

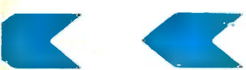





à la découverte de notre langue



6e 5e



nouvelle collection Le Lay / Hinard - Idray / Magnard

à la
décou
de no

illustrations Pierre Dizier
photographies Anne Schaefer

nouvelle collection LE LAY / André H

© éditions MAGNARD. 122 bouleva



cycle d'observation

verte
tre langue

ɪD, professeur agrégé de grammaire / Louis IDRAY, I.D.E.N.

int-Germain. 75006 Paris

avant-propos

Quinze ans se sont écoulés depuis la parution du premier manuel de la collection LE LAY. Au cours de cette période, les études grammaticales ont été marquées par de nombreux travaux, tant dans le domaine de la pratique enseignante que dans celui de la recherche théorique. L'heure nous a semblé venue de faire bénéficier nos ouvrages des acquisitions les plus sûres de la pédagogie expérimentale et de la linguistique moderne.

Ainsi est née cette seconde collection LE LAY, qui se caractérise par deux innovations essentielles : une nouvelle progression ; une nouvelle approche du système grammatical.

La plupart des notions contenues dans le **Programme de 1977** *peuvent être traitées à des degrés divers d'approfondissement en Sixième et en Cinquième. Nous avons donc conçu un manuel unique pour les deux années du cycle d'observation. D'où une grande souplesse d'utilisation, le maître pouvant aisément, selon les circonstances, soit revenir sur des notions déjà étudiées mais mal acquises, soit au contraire poser des jalons en vue d'une étude ultérieure.*

Il appartiendra à chaque professeur de français d'établir sa propre progression, compte tenu des besoins et des possibilités de sa classe. Il nous semble toutefois qu'il serait opportun de consacrer essentiellement l'année de Sixième à l'étude de la phrase simple et de ses principaux groupes fonctionnels, et, dans le domaine du verbe, à l'étude des temps de l'indicatif aux voix active et passive. Serait réservée pour la Cinquième l'étude des pronoms, des modes et des tournures du verbe, ainsi qu'une première approche de la phrase complexe.

Les élèves seront rendus constamment attentifs à l'organisation du vocabulaire français et à la diversité des registres de langue. Les trois derniers chapitres de notre ouvrage leur fourniront sur ce point la documentation de base.

Il va de soi que pour la terminologie nous nous sommes sans cesse référés à la **Nomenclature grammaticale pour l'enseignement du français dans le second degré** *du 22-7-1975.*

Le procédé de formalisation que nous avons adopté, inspiré de celui des emboîtements, éclairera la structure de la phrase en la visualisant, sans poser de délicats problèmes de transcription. Notre manuel est destiné à tous les élèves du cycle d'observation : nous nous sommes gardés d'user d'un symbolisme qui eût exigé un effort d'abstraction excessif.

Nos séries d'exercices vont de la pratique intuitive à la pratique réfléchie. Des exercices de maniement des structures (permutation, commutation, transformation...), le plus souvent oraux, permettront, tout en enrichissant les moyens d'expression des moins habiles, de mieux assurer chez tous les mécanismes du langage. D'autres exercices, de caractère plus réflexif, serviront de point d'appui à l'observation et mèneront les élèves à la découverte du système linguistique français. « En Sixième et en Cinquième, la langue reste un instrument d'usage avant d'être un objet d'étude, mais la pratique intuitive s'enrichit et s'affine en se combinant avec la pratique réfléchie. » (Instructions)

Faut-il préciser que la partie théorique de notre ouvrage n'est pas composée de "leçons" au sens traditionnel du terme ? Ces chapitres ne sont présentés indépendamment des exercices que par souci de clarté et pour faciliter la consultation du livre. Ils constituent une synthèse des conclusions auxquelles les élèves, guidés par le maître, parviendront au cours de la séance de grammaire. L'enseignement de la grammaire doit être un enseignement actif, fondé sur l'observation des faits de langue.

Nous espérons que cette nouvelle collection, qui s'efforce de concilier l'esprit de la grammaire classique, orientée vers la lecture des textes, et les apports de la grammaire moderne, à la fois plus scientifique et plus pratique, trouvera auprès de nos collègues l'accueil favorable qu'ils ont bien voulu réserver dès son lancement à la collection LE LAY.

André HINARD Louis IDRAY

Pour satisfaire au désir exprimé par certains de nos collègues, nous avons ajouté, en fin de volume, six séries d'exercices-tests. Ces batteries d'exercices nouveaux permettront aux professeurs de ménager des pauses dans la progression de la classe au moment où ils le jugeront opportun et d'apprécier les performances de leurs élèves en matière de vocabulaire, de conjugaison, de grammaire.

Abréviations

V.	verbe
S.	sujet
C.O.D.	complément d'objet direct
C.A.	complément d'agent
Att.	attribut du sujet
C.O.I.	complément d'objet indirect
C.O.S.	complément d'objet second
C.C.L.	complément circonstanciel de lieu
C.C.T.	complément circonstanciel de temps
C.C.C.	complément circonstanciel de cause
C.C.Moy.	complément circonstanciel de moyen
C.C.Man.	complément circonstanciel de manière
N.	nom
D.	déterminant
Ep.	épithète
C.D.N.	complément du nom
App.	apposition
S.R.	subordonnée relative
↓	symbole de la préposition
⇓	symbole de la conjonction de subordination
⟷	symbole de la conjonction de coordination

Schéma d'analyse

La maison où nous passions les grandes vacances dominait la vallée de la Seine.
(J. Green)

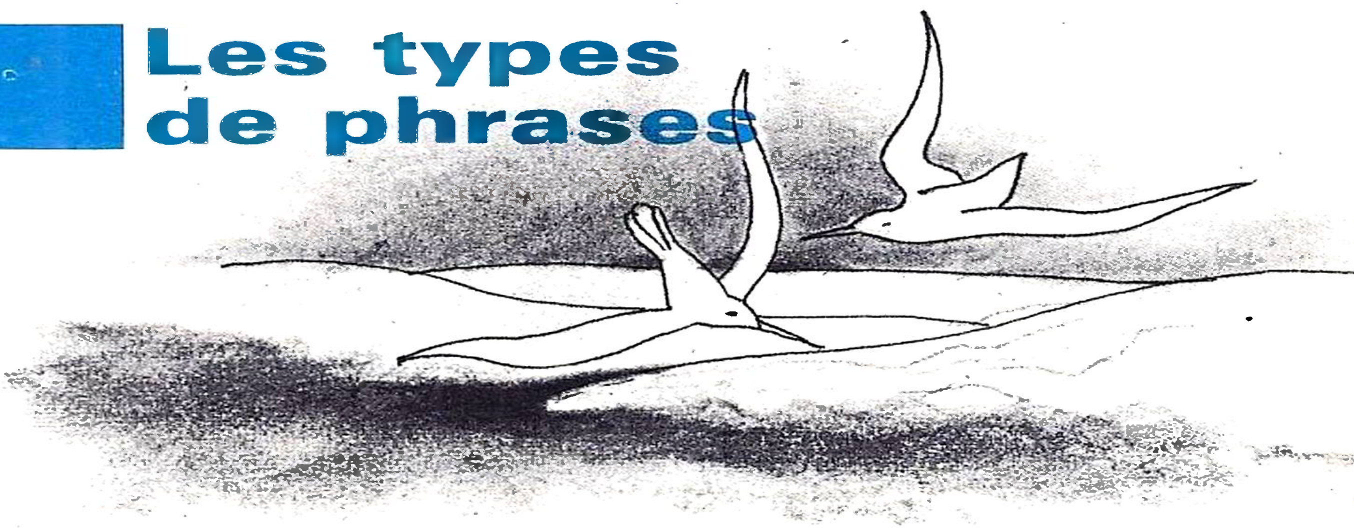
La	maison	où nous passions les grandes vacances
D	N	S.R.

S

dominait	la	vallée	de la Seine.
	D	N	C.D.N.

V — C.O.D.

1 Les types de phrases



SUR LA PLAGE

La plage, quand elle y arriva, était entièrement découverte par la marée. Un désert plat, dur et humide, s'étirait à perte de vue, face à la ligne écumeuse de la mer. Entre des îles de sable serpentaient des ruisselets rapides. Des chevelures d'herbes noires traînaient sur le bord. L'air vif sentait le sel et les algues. Un grondement sourd venait de l'horizon. Des mouettes affamées tournaient dans le ciel avec des cris grinçants.

(H. Troyat, *Les Eygletière,* Flammarion éd.)

Lisons ce texte à haute voix. Nous y relevons sept **phrases.**
Quand nous parlons, quand nous écrivons, nous nous exprimons à l'aide de phrases. Chaque phrase est suivie d'une **pause** de la voix, que traduit dans la langue écrite un signe de ponctuation : le **point.** Le mot qui suit le point commence par une majuscule *(Un désert... Entre des îles...)*

Trois types de phrases

1. *Jacques arrive demain.*
2. *Jacques arrive demain ?*
3. *Jacques arrive demain !*

Comparons ces trois phrases.
La première apporte une information : c'est une phrase **déclarative.** La seconde pose une question : c'est une phrase **interrogative.** La troisième exprime un sentiment vif (surprise, joie...) : c'est une phrase **exclamative.**
Chacune correspond à une situation dans laquelle on peut être amené à communiquer.

Chacune se caractérise par son **intonation** que l'interlocuteur saisit instinctivement et que marque dans la langue écrite le type de point qui termine la phrase.
Ainsi s'opposent, par exemple, les phrases **1** et **2**

Jacques arrive demain.	Intonation montante, puis descendante Ponctuation : point
Jacques arrive demain ?	Intonation montante Ponctuation : point d'interrogation.

La phrase interrogative

1. *Jacques arrive demain ?*
2. *Est-ce que Jacques arrive demain ?*
3. *Jacques arrive-t-il demain ?*

Ces trois phrases interrogatives expriment la même question. Elles sont toutes trois grammaticalement correctes, mais correspondent à des registres de langue différents.

1. Interrogation marquée par la seule intonation : langue **familière**.

2. Interrogation marquée par l'intonation et la présence, en tête de phrase, de la locution *est-ce que* : langue **courante.**

3. Interrogation marquée par l'intonation et l'inversion du pronom sujet *il* : langue **soutenue.**

REMARQUE

Quand Jacques arrive-t-il ? Quand est-ce que Jacques arrive ?

Des mots interrogatifs, placés en tête de phrase, permettent le cas échéant de formuler une interrogation portant sur un élément particulier de la phrase : *qui (est-ce qui), qu' (est-ce que), où (est-ce que), comment (est-ce que), quel...*

La langue familière rejette volontiers ces mots interrogatifs derrière le verbe :

*Tu pars **quand** ? Tu vas **où** ?*

La phrase exclamative

Il pleut encore ! Quel sale temps !

La phrase exclamative traduit avec vivacité des sentiments divers : joie, douleur, surprise, admiration, indignation... Elle se termine par un point d'exclamation qui invite à marquer par l'intonation le sentiment exprimé. Elle peut être introduite par un mot exclamatif placé en tête de phrase *(comme, que, quel...)*. Elle est souvent dépourvue de verbe.

La transformation négative

*Je **ne** pleure **jamais**, je **ne** ris **guère**, je **ne** fais **pas** de bruit.*
(Sartre)

Toute phrase affirmative (qu'elle soit de type déclaratif, interrogatif ou exclamatif) peut être transformée en phrase négative par l'adjonction d'une locution négative *ne... pas, ne... plus, ne... guère, ne... jamais, ne... personne, ne... rien* etc. La locution négative encadre le verbe à la forme simple, l'auxiliaire du verbe à la forme composée.

*Pierre **n'**arrive **pas**. Pierre **n'**est **pas** arrivé.*

REMARQUE

***Ne** viendrez-vous **pas** ? — Si.*

Poser une question sous une forme négative, c'est inviter l'interlocuteur à répondre affirmativement.

exercices

1 **1. Transformez les phrases déclaratives suivantes en phrases interrogatives**
a) en utilisant la locution EST-CE QUE ?
b) en utilisant l'inversion du sujet.

EXEMPLE : Il pleut. — *Est-ce qu'il pleut ? — Pleut-il ?*

Tu joues du piano. — L'orage menace. — Le chauffeur du car est prudent. — Vous avez rencontré mon frère à Marseille. — La voiture nous attend sur la place. — Le bateau franchira l'écluse de St-Vallier avant 10 heures. — Nous irons encore en Bretagne cet été. — Les salaires seront augmentés le mois prochain. — Il faut deux ouvriers pour exécuter ce travail. — Je peux passer vous voir demain soir.

2. Quel est le type de phrases qui vous paraît le plus usuel ?

3. Comparez, dans la seconde série des phrases que vous avez composées (type b), celles dont le sujet est un PRONOM **et celles dont le sujet est un** NOM. **Que constatez-vous ?**

2 **Posez les questions correspondant aux réponses suivantes (le mot ou le groupe de mots sur lequel porte la question est en italique).**

EXEMPLE : Mon frère part *ce soir.* ***Quand est-ce que*** *ton frère part ?*

Je vais *à Naples.* — Je vous écrirai *en arrivant.* — C'est *l'Allemagne* qui a gagné la coupe d'Europe de football en 1973. — Il va *mieux.* — Je préfère mettre *ma cravate bleue.* — J'ai acheté un vélomoteur *pour circuler plus aisément en ville.* — Mon père a fait ce voyage *par avion.* — L'année prochaine, Marc *accomplira son service militaire.* — Nous planterons ici *un saule et un bouleau.* — *C'est mon frère* qui m'a appelé au téléphone.

3 **Les phrases interrogatives suivantes sont familières. Formulez les mêmes questions dans une langue plus soutenue. (Vous pouvez donner plusieurs réponses).**

Vous vous dépêchez ? — Alors, tu reviens quand ? — T'as mangé ta soupe ? — Comment tu t'appelles ? — C'est quand qu'on est en vacances ? — Ce train va où ? — Tu connais cet individu ? — C'est l'avion de Rome ? — T'as vu le bolide ? — C'est qui, ce grand blond ?

4 **Transformez les phrases affirmatives suivantes en phrases négatives. Vous prendrez bien garde de conserver à chaque phrase sa forme, déclarative ou interrogative.**

Il a fait très froid ces temps-ci. — Tu connais ce nouvel illustré ? — Renaud a mangé des figues. — Est-ce que cette route est plus courte ? — La raison du plus fort est toujours la meilleure. — Cette affaire est encore mystérieuse. — J'ai fait lever des perdrix. — Avez-vous compris ? — J'attends quelqu'un. — Sophie a déjà fait des progrès.

5 **Complétez le tableau suivant de telle sorte que la phrase négative et la phrase affirmative aient le même sens.**

PHRASE AFFIRMATIVE	PHRASE NÉGATIVE
Exemple. Il est faible en orthographe.	Il n'est pas fort en orthographe.
....	1 - Votre bifteck n'est pas tendre.
2 - Le musée est fermé le mardi.	....
....	3 - Ce problème n'est pas aisé à résoudre.
4 - C'est très loin.	....
....	5 - Ce n'est pas mauvais.

6 *Imaginez cinq phrases exclamatives en soulignant éventuellement le mot exclamatif qui les introduit. Vous classerez vos réponses en deux groupes, suivant que la phrase comporte un verbe ou non.*

7 **Lisez les phrases suivantes en mettant l'intonation convenable, puis indiquez par une croix dans le tableau ci-dessous si les phrases sont** déclaratives (D), interrogatives (I), exclamatives (E), négatives (N). **Attention ! vous pouvez avoir à inscrire deux croix pour une même phrase.**

PHRASES	D	I	E	N
1. Le facteur n'est pas encore passé				
2. Aurait-on imaginé cela ?				
3. Bernard ne doute jamais de rien !				
4. Il est parti en bougonnant.				
5. Brrr ! quel brouillard !				
6. Le journal n'est pas arrivé ?				
7. Tu ne vas tout de même pas me faire croire ça ! . .				
8. Est-ce qu'il est possible de jouer au base-ball dans la cour ?				
9. Tu aurais mieux fait de travailler un peu plus à tes devoirs.				
10. Pourquoi n'as-tu pas répondu à ma lettre ?				

8 **Lisez le texte ci-dessous, puis complétez sa ponctuation en ajoutant là où il convient un des signes suivants : . ? !**

OÙ SONT LES ENFANTS

Ma mère scrutait la verdure massive, levait la tête et jetait par les airs son appel : "Les enfants où sont les enfants " Où Nulle part Elle renversait la tête vers les nuées, comme si elle eût attendu qu'un vol d'enfants ailés s'abattît Au bout d'un moment, elle jetait le même cri, puis se lassait et rentrait

(Colette)

9 **Même exercice.**

LE PYROSCAPHE (1)

Notre dernière production, le *Pyroscaphe*, effrayait ma mère par la présence d'une cheminée

(1) *"bateau à feu"*; mot savant imaginé par deux enfants ingénieux, qui avaient déjà construit un voilier.

La veille du lancement, elle nous rendit visite
— Enfin, dit-elle, que faites-vous ici du matin au soir
— Maman, dit mon frère, tu vois bien que nous construisons un bateau
— Vous allez encore me prendre des draps
— Mais non, maman, c'est un bateau à vapeur
— Un bateau à vapeur Et pourquoi faire
— Mais, maman, pour naviguer sur la Saône

(Gabriel Voisin, *Souvenirs*.)

10 UN OUBLI FÂCHEUX

Je finissais une excellente soupe, et je me tournais pour demander autre chose, lorsque j'aperçus un gendarme qui me dit :
— Vos papiers ?
J'interroge ma poche avec dignité... Le passeport (1) était resté à Meaux, où on me l'avait demandé à l'hôtel pour m'inscrire ; et j'avais oublié de le reprendre le lendemain matin. La jolie servante à laquelle j'avais payé mon compte n'y avait pas pensé plus que moi.
— Eh bien ! dit le gendarme, vous allez me suivre chez M. le maire.
Le maire ! Encore si c'était le maire de Meaux ! Mais c'est le maire de Crespy ! L'autre eût certainement été plus indulgent.
— D'où venez-vous ?
— De Meaux.
— Où allez-vous ?
— A Creil.
— Dans quel but ?
— Dans le but de faire une chasse à la loutre.
— Et pas de papiers, à ce que dit le gendarme ?
— Je les ai oubliés à Meaux.
Je sentais moi-même que ces réponses n'avaient rien de satisfaisant ; aussi le maire me dit-il paternellement :
— Eh bien, vous êtes en état d'arrestation !
— Et où coucherai-je ?
— A la prison.

(G. de Nerval, *Les Nuits d'octobre*.)

---

1. Lisez ce texte à haute voix.
2. Relevez les phrases exclamatives.
3. Relevez les phrases interrogatives.
4. **"Ces réponses n'avaient rien de satisfaisant".** Donnez une phrase affirmative qui aura le même sens.

---

11 *Votre frère téléphone à un camarade. Vous n'entendez, bien sûr, qu'un des interlocuteurs de ce dialogue. Imaginez d'après ses réponses, reproduites ci-dessous, les questions posées par l'autre.*

— Allô ! Didier ? Ici, Marc. Comment vas-tu ?
— ....
— Pas mal. Qu'est-ce que tu fais mercredi ?
— ....
— C'est ce que j'allais te proposer. As-tu une idée de film ?
— ....
— J'en ai entendu parler par Michèle. Elle a trouvé ça très drôle. Mais dans quel cinéma passe actuellement ce film ?
— ....
— Je monte te prendre ?
— ....
— Entendu pour mercredi deux heures. Au revoir.

---

(1) La scène se passe au milieu du XIXe siècle ; à cette époque on ne pouvait quitter son département de résidence sans passeport.

2 La structure de la phrase

La voiture	*roulait*	*doucement*	*sur la route étroite et bombée.*
2	1	1	6

(M. Blancpain)

Dans la phrase, les mots se disposent en **groupes** comportant un nombre variable d'éléments.

La phrase minimale

Certains groupes peuvent être supprimés sans que la phrase cesse d'avoir un sens, d'autres non.

La voiture roulait doucement
La voiture roulait

La voiture *roulait* (sujet + verbe) constitue le noyau de la phrase, la **phrase minimale** en deçà de laquelle l'énoncé n'aurait plus de sens.

REMARQUE

Il existe plusieurs types de phrases minimales. Ainsi :

La grêle *a abîmé* *le raisin*   *Ce livre* *est* *passionnant*

sont des phrases minimales, puisqu'on ne peut rien leur retrancher sans qu'elles perdent toute signification.

Déplacements

Soudain *un tourbillon de vent* *souleva* *la poussière.*

Dans la phrase certains groupes peuvent **se déplacer,** d'autres non.
Nous pouvons ainsi faire varier la place du complément circonstanciel de temps *soudain* :

Un tourbillon de vent *souleva* *soudain* *la poussière.*

En revanche le sujet *un tourbillon de vent* et le complément d'objet *la poussière* ont une place fixe, le premier devant le verbe, le second derrière lui.

Substitutions

La voiture	*roulait*	*doucement*	*sur la route étroite et bombée.*
Le tracteur	*avançait*	*cahin-caha*	*à travers les chaumes.*
Mon frère	*filait*	*à vive allure*	*quand un cycliste a débouché.*

Chacun des groupes de la phrase peut **être remplacé** par d'autres sans que soit modifié le schéma de cette phrase.

REMARQUES

I. *Mon frère filait à vive allure* ***quand un cycliste a débouché.***

Le groupe *quand un cycliste a débouché* comporte un verbe *a débouché*, constituant ainsi comme une seconde phrase placée sous la dépendance de la première. Un tel groupe est appelé **proposition subordonnée.**

II. La route était dégagée, mon frère filait à vive allure.

Cette phrase est composée de deux sous-phrases sans lien de dépendance de l'une à l'autre

1/ *La route était dégagée* 2/ *Mon frère filait à vive allure*

Ces sous-phrases sont appelées **propositions indépendantes.**
Une proposition indépendante a la même structure qu'une phrase.

III. Martine ***a téléphoné*** *à ses parents*

Une phrase qui ne comporte qu'un seul noyau verbal est dite **phrase simple** (ou **proposition**).

Dès qu'elle ***arrivera,*** *Martine* ***téléphonera*** *à ses parents.*

Martine ***est arrivée*** *hier et* ***a*** *immédiatement* ***téléphoné*** *à ses parents.*

Une phrase qui comporte plusieurs noyaux verbaux est dite **phrase complexe.**

exercices

1 Encadrez les groupes qui composent chacune des phrases suivantes (le nombre des groupes à découvrir est indiqué entre parenthèses)

EXEMPLE : | La pluie du matin | réjouit | le pèlerin. |

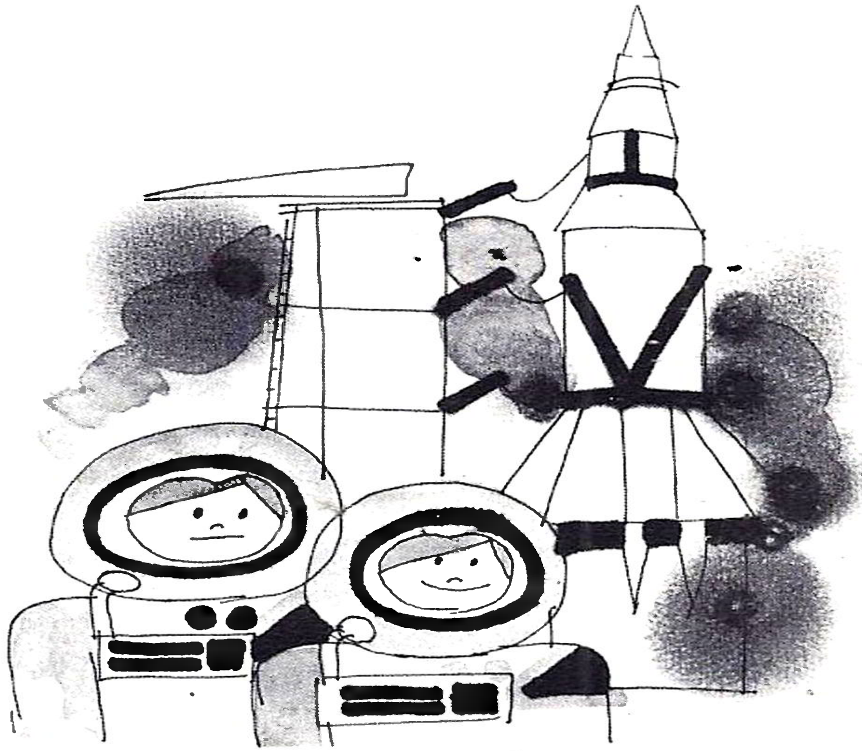
Les bons comptes font les bons amis (3). - La faim chasse le loup du bois (4). - Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois (4). - A la Sainte-Luce, les jours croissent du saut d'une puce (4). - N'éveillez pas le chat qui dort (2). - Tous les goûts sont dans la nature (3).

2 Même exercice.

DEUX SKIEURS

Jacques et Elisabeth se dirigèrent vers le point de départ des pistes (3). L'air vif dilatait les poumons (3). Le soleil tapait sur la neige (3).
Jacques partit les jambes raides, le dos rond, les coudes au corps dans une attitude crispée (5). Il tomba dans un virage (3).
Elisabeth était meilleure skieuse (3). En deux saisons elle avait acquis assez d'aisance (4).

(d'après H. Troyat. *Tendre et violente Elisabeth*, Plon éd.)



3 **1. Réduisez les phrases suivantes à leur forme minimale.**

2. Classez les phrases ainsi obtenues en deux groupes selon qu'elles comportent deux ou trois éléments.

EXEMPLE : Les astronautes, engoncés dans leur combinaison spatiale, apparurent au pied de la fusée : *Les astronautes / apparurent.*

Napoléon battit les Autrichiens à Wagram. - Qui a téléphoné cet après-midi ? - Cette petite tige de noyer deviendra un arbre puissant. - Le train de Genève part dans dix minutes. - La radio annonce des incendies de forêt en Corse et dans le Var. - La tête inclinée, les yeux mi-clos, l'air inspiré, le musicien accordait son violon avec une application de débutant. - Cet enfant est malade depuis plusieurs mois. - Les pas des promeneurs attardés résonnaient sur les trottoirs. - La jeep est une petite voiture d'origine américaine, capable d'aller en tout terrain.

4 **Voici une série de phrases minimales. Vous les développerez en ajoutant tous les éléments de votre choix.**

Jean-Pierre arrive. - Le navire lança un s.o.s. - Tu es gentil. - Nous avons filé. - J'avais offert des fleurs. - Maman s'affole. - Un coureur serait tombé. - Servez-vous d'une règle. - Le piéton a été renversé.

5 **Dans les phrases suivantes certains groupes peuvent être déplacés. Refaites chaque phrase en opérant ce déplacement.**

EXEMPLE :

Tous les jouets du monde	étaient exposés	dans cette vitrine.
Dans cette vitrine	étaient exposés	tous les jouets du monde.

Les enfants couraient dans le bois. - Notre chien haletait, la langue pendante. - Derrière une éminence, quelques toits apparaissaient. - La première neige était enfin tombée. - François m'attendait, debout derrière la fenêtre. - Au milieu du grand silence, les voitures des maraîchers montaient vers Paris. - Les deux chasseurs avançaient, le fusil sous le bras.

6 **Sans modifier la structure de la phrase, remplacez chaque groupe en italique par un autre groupe de votre choix.**

EXEMPLE : Le train roulait *à une allure effrayante.*
Le train roulait **avec une étonnante lenteur.**

Le 14 juillet *on* danse dans les rues. - Nous sommes revenus, *à la tombée de la nuit,* par la Grande Corniche de Nice. - A l'extrémité fourchue de la plus haute branche se balançait *un nid.* - Gisèle est *une élève de notre classe.* - Mon père conduit sa voiture *prudemment.* - As-tu pensé *à faire ton travail ?*

7 **Même exercice.**

A notre approche, les grenouilles plongèrent dans la mare. - Cette anecdote est *du plus haut comique.* - *Le rugby* se pratique-t-il avec un ballon rond ou ovale ? - J'entends *le chant des cigales.* - Vous *l'*avez manqué de peu. - *La voiture* démarra dans un grincement de roues.

8 **Dans les phrases suivantes, relevez les propositions subordonnées en soulignant le mot qui les introduit (Attention ! Toutes les phrases ne comportent pas de propositions subordonnées).**

Je connais un jeune garçon qui collectionne les boîtes d'allumettes. - Quand vous aurez un moment, venez me voir. - Nous n'entendions que le murmure du vent dans le feuillage du tilleul. - De ma fenêtre j'apercevais au loin l'autoroute que sillonnaient de minuscules voitures. - Puisqu'il se met à pleuvoir, faisons demi-tour. - Je ne sais pas si vous avez raison de partir. - Qui est-ce qui t'a dit ça ? - Le médecin ordonne que vous vous reposiez. - Nous étions à l'époque où les pervenches et les primevères fleurissent dans les prairies.

9 **Remplacez les propositions subordonnées en italique par des adjectifs.**

EXEMPLE. Vous avez une écriture *qu'on ne peut pas lire.*
Vous avez une écriture **illisible.**

Voici un projet *qu'on peut réaliser.* - Elle me fit, d'une main *qui tremblait,* un geste d'adieu. - Vous tenez des propos *qu'on ne peut pas comprendre.* - La chouette est un oiseau *qui chasse la nuit.* - Il existe de nombreux mammifères *qui se nourrissent de chair.* - On nous présenta un menu *dont la lecture nous mit l'eau à la bouche.* - L'équipe *qui remportera la victoire* sera championne du district. - Certains champignons *que l'on peut manger* sont pourtant indigestes.

10 **Remplacez les propositions subordonnées en italique par des groupes de mots ayant pour noyau un nom.**

EXEMPLE : *Quand nous sommes arrivés,* nous avons trouvé la porte fermée.
A notre arrivée, nous avons trouvé la porte fermée.

J'irai le voir *avant qu'il parte.* - Nous ne sortirons pas *parce qu'il pleut.* - *Dès que le soleil se lève,* les paysans travaillent dans les champs. - *Si je réussis,* je vous télégraphierai. - Il attendit devant la poste *jusqu'à ce que l'on ouvre les portes.* - Il agit ainsi *parce qu'il est jaloux.* - Au moment *où s'est produit l'accident,* nous roulions à 80 km.h. - *Bien qu'il soit courageux,* il ne pourra pas remporter la victoire. - Il fait tout ce qu'il peut *pour que ses enfants soient heureux.* -

11 LA PETITE FILLE ET LES OISEAUX.

Tous les oiseaux aimaient la petite fille parce qu'elle était bonne pour eux. Ainsi, un soir, tout juste à temps, elle put voir la belette qui rampait dans le sillon, vers le nid de l'alouette. Elle se mit aussitôt à crier, à taper dans ses mains très fort, pour mettre en fuite la bête au poil jaune. Elle la chassa, la poursuivit au loin et les petites alouettes du nid furent sauvées. Un autre jour, elle sauva le rossignol que la grande couleuvre allait dévorer.

(Maurice Genevoix, *L'hirondelle qui fit le printemps*, Flammarion éd.)

---

1. a) Encadrez les 4 groupes de la 1ère phrase.
b) Placez en tête de phrase la proposition subordonnée en remplaçant la conjonction **parce que** par une autre de même sens.
c) Remplacez la proposition subordonnée par un groupe de mots ayant pour noyau un nom.

2. **elle put voir la belette qui rampait dans le sillon.**
Remplacez la subordonnée relative par une tournure équivalente.

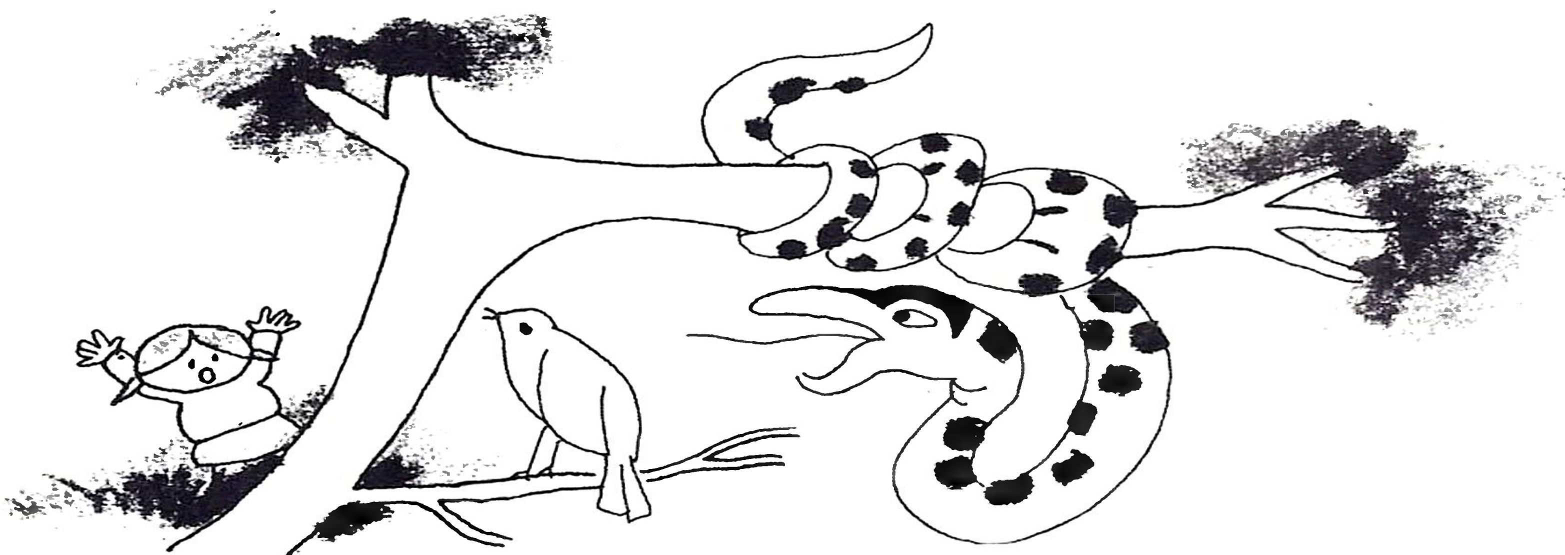
3. (*Elle la chassa... et*) **les petites alouettes du nid furent sauvées**. Tournez la phrase à l'actif.
(*le rossignol*) **que la grande couleuvre allait dévorer.**
Tournez la phrase au passif.

4. **la bête au poil jaune** : a) Quel est l'animal ainsi désigné ? b) Quelle impression éprouve la petite fille à la vue de cette bête ?

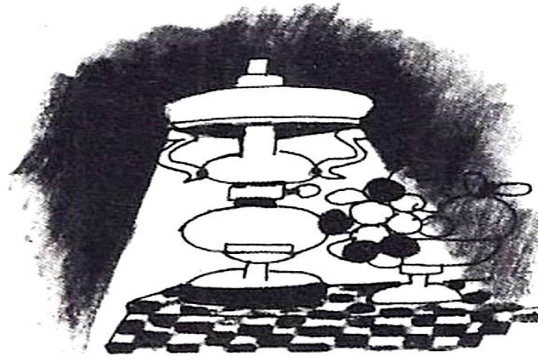
---

12 **1.** En employant le minimum de mots, rédigez un télégramme pour annoncer à vos parents que vous resterez une semaine de plus en vacances chez votre tante.

2. Imaginez d'autres situations et rédigez les télégrammes correspondants. La classe sera partagée en deux groupes ; chaque groupe rédige un télégramme à destination de l'autre groupe (qui ne connaît pas, évidemment, la situation choisie).



3 Le verbe (V.)



La clarté de la lampe ***éblouissait*** *la nappe.* (Péguy)

Le noyau de la phrase est le **verbe** : *éblouissait*.
Dressons la fiche signalétique de cette forme verbale :
Éblouissait : verbe *éblouir*, 2ᵉ groupe, 3ᵉ personne du singulier, imparfait de l'indicatif, voix active.

Nous venons d'**analyser** le verbe **éblouissait**.
Analyser le verbe d'une phrase, c'est dire son infinitif, son groupe, sa personne, son temps, son mode, sa voix.

Les trois groupes de verbes.

Les verbes français se classent en **trois groupes**.
1ᵉʳ groupe : type **aimer** ; infinitif en **-er**
2ᵉ groupe : type **finir** ; infinitif en **-ir** (participe présent en **-issant**)
3ᵉ groupe : tous les autres verbes : infinitif en **-ir** (participe présent en **-ant**), **-oir**, **-re**.

Les verbes nouveaux que l'on est appelé à former sont en général du type **aimer** (*shooter, téléviser, pasteuriser*...), parfois du type **finir** (*amerrir*...). Les verbes du 1ᵉʳ et du 2ᵉ groupe constituent la **conjugaison vivante**. On ne forme plus de verbes du 3ᵉ groupe : ce groupe constitue la **conjugaison morte**.

Les personnes.

La forme du verbe varie suivant la **personne** du sujet. Il y a trois personnes au singulier, trois personnes au pluriel.

Singulier : 1) *j'aime* 2) *tu aimes* 3) *il aime*
Pluriel : 1) *nous aimons* 2) *vous aimez* 3) *ils aiment*

Certains verbes ne s'emploient qu'à la 3ᵉ personne du singulier : on les appelle verbes **impersonnels**.
Il neigeait (le pronom *il* ne représente aucun sujet précis : il sert uniquement à marquer la personne du verbe).

Les temps

Le verbe indique à quel moment (présent, passé, futur) se passe l'action : sa forme varie suivant le **temps**.

Je ***viens*** *Je* ***venais*** *Je* ***viendrai***

Les temps **simples** sont formés d'un seul mot : *je* ***vins***.
Les temps **composés** sont formés d'un auxiliaire (AVOIR ou ÊTRE) et du participe passé du verbe : *je* ***suis venu, j'ai vu***.

Les modes

Lorsque je dis *je travaille*, j'exprime un fait réel. Le verbe est au mode **indicatif**.
Lorsque je dis *Travaillez*, j'exprime un ordre. Le verbe est au mode **impératif**.
Les différents modes correspondent aux différentes manières de présenter l'action. L'indicatif présente l'action comme une réalité, l'impératif présente l'action comme un ordre...
Les modes sont au nombre de six. L'**indicatif**, l'**impératif**, le **subjonctif** et le **conditionnel** varient avec les personnes : ce sont des modes **personnels**. L'**infinitif** et le **participe** ne varient pas avec les personnes : ce sont des modes **impersonnels**.

Les voix

*Le facteur **distribue** le courrier.*
*Le courrier **est distribué** par le facteur.*

Dans la première phrase, le sujet *le facteur* fait l'action, il est actif : on dit que le verbe est à la **voix active.**
Dans la deuxième phrase le sujet *le courrier* ne fait pas l'action, il la subit, il est passif : on dit que le verbe est à la **voix passive.**

REMARQUE

Une forme passive s'obtient en faisant précéder le participe passé du verbe par l'auxiliaire **être,** au temps demandé.

distribuera → **sera distribué** (futur)
a distribué → **a été distribué** (passé composé).

Radical et terminaison du verbe.

***aim**-er* ; nous ***aim**-ons* ; tu ***aim**-ais.*

aim est le radical du verbe **aimer**,
er, ons, ais sont les terminaisons du verbe **aimer.**
Le **radical**, généralement invariable, est la partie essentielle du verbe : il indique l'idée du verbe. La **terminaison** indique la personne, le temps et le mode.

REMARQUES

I. La **langue écrite** fait apparaître des terminaisons que la **langue parlée** ne distingue pas.
Ainsi *(je)* ***vois****, (il)* ***voit****, (ils)* ***voient*** se prononcent de façon identique, mais s'écrivent différemment.

II. Dans les verbes du 3ᵉ groupe le radical peut subir des modifications :

*je **viens**; nous **ven**ons*   *je **bois**; nous **buv**ons*

Locutions verbales

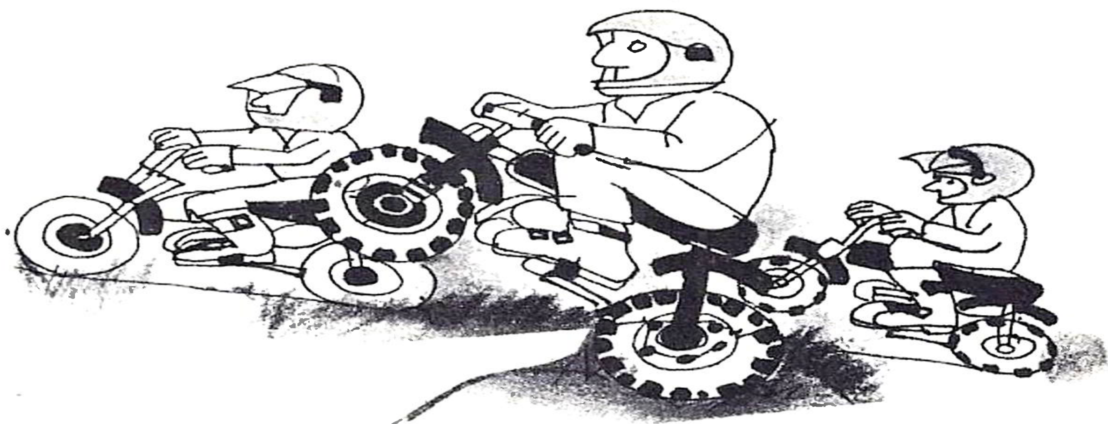
J'ai peur *qu'il pleuve.*   ***Je crains*** *qu'il pleuve.*

Ces deux phrases ont exactement le même sens. La locution *j'ai peur* est synonyme du verbe *je crains*. On dit que c'est une **locution verbale.**
Une locution verbale est un groupe de mots figé comprenant un verbe et ayant globalement valeur de verbe. Ce groupe de mots peut être constitué par
— **un verbe et un nom :**

avoir envie, avoir mal, faire part, mettre fin, tenir tête, prendre soin, prendre garde, prendre la fuite, avoir l'air...

— **un verbe et un adjectif :**

avoir beau, avoir chaud, se faire fort de...



exercices

1 **Faites varier les verbes des phrases suivantes en en modifiant le temps. (Vous donnerez pour chaque phrase autant de réponses qu'il vous sera possible).**

EXEMPLE : Le froid *devient* plus vif.
Le froid *devenait* plus vif. Le froid *deviendra* plus vif. etc.

Les feuilles jaunissent. — Tu as tort. — Il tombe bien ! — Que dites-vous ?

2 **1. Donnez les infinitifs correspondant aux formes verbales ci-dessous.**

2. Rangez chacun de ces verbes dans le groupe auquel il appartient.

3. Soulignez les verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire ÊTRE.

Les Pyrénées séparent la France de l'Espagne. — Nous n'irons plus au bois. — Les primevères ont déjà fleuri. — La voiture entra dans le village à plus de 80 km/h. — Les hirondelles ne sont pas encore revenues. — Nous arriverons à Paris à midi. — Depuis cet accident, elle ne conduisit plus. — Il a vécu heureux au milieu de ses chats. — La salle applaudissait frénétiquement son chanteur favori. — A quelle heure Frédérique est-elle sortie ?

3 **Relevez tous les verbes de ce texte en donnant leur infinitif, leur groupe, l'auxiliaire avec lequel ils se conjuguent.**

COUREURS DE "TRIAL" (1).

Dès le matin ils partent à l'assaut de la montagne. Sur leurs machines dont les moteurs, les roues, les pneus leur permettent de gravir les pentes les plus raides, ils bondissent à travers champs, bois et rochers. Dans des gerbes d'eau, ils franchissent des torrents. Sans répit, ils grimpent, dérapent, glissent, tombent et repartent. On les voit, qui surgissent au détour d'un sentier, casqués, bardés de cuir, debout sur les repose-pieds : un buste d'homme sur un corps de métal, ils apparaissent comme de nouveaux et modernes centaures (2).

4 **Classez les formes verbales des phrases suivantes en trois colonnes selon qu'elles expriment le passé, le présent ou le futur.**

La pluie tombait dru. — La serrure grince. — En deux heures les pêcheurs n'ont encore rien pris. — Passerez-vous par Lyon ? — J'étais rentré le lendemain soir. — Je ne serai vraiment rassuré que quand j'aurai reçu de vos nouvelles. — La rivière est pleine de truites. J'y suis entré une fois jusqu'aux cuisses ; j'ai cru que j'avais les jambes coupées par une scie de glace. (J. Vallès).

---

(1) *Trial :* mot anglais signifiant *essai, tentative.* Le pilote de trial doit être d'une grande adresse pour triompher des difficultés et des obstacles d'un itinéraire qui le conduit en pleine nature.
(2) **Centaures :** êtres fabuleux de la mythologie antique, moitié hommes, moitié chevaux.

5 **1. Mettez les verbes au temps demandé.**

Ils (recevoir ; *présent*) souvent. — Nous (arriver ; *passé composé*) à temps. — Vous (voir ; *futur simple*) bien. — Nathalie (partir ; *plus-que-parfait*) depuis cinq minutes. — Il (courir ; *imparfait*) comme un dératé. — Qu'est-ce que tu (faire ; *passé composé*) hier ?

2. Mettez les verbes au temps voulu par le sens de la phrase.

S'il (venir) à crever, le peloton ne tardera pas à le rejoindre. — Tu (pouvoir) parler quand ton tour viendra. — Le plat (contenir) une énorme choucroute d'où s'élève un parfum appétissant. — Si le vent (faiblir) nous aurions des difficultés pour regagner la côte. — A peine (armer)-il son fusil qu'un sanglier débouchait à vingt pas devant lui.

6 **Composez quatre phrases exprimant** un ordre **ou** une défense **(chacune de ces phrases aura pour noyau une forme verbale, que vous soulignerez).**

EXEMPLE : *Ne **marchez** pas sur les pelouses.*
ou *Ne pas **marcher** sur les pelouses.*

7 **Complétez les phrases suivantes en vous servant des indications qui vous sont données entre parenthèses.**

Je souhaite que	(*tu* ; réussir)
Pourvu que	(*il* ; faire) beau
Je crains que	(*tu* ; être) dans l'erreur.
Il faut que	(*vous* ; apporter) vos provisions.
Faites que	(*ils* ; venir) nous rendre visite.
J'exige que	(*vous* ; présenter) des excuses.
Mon père veut que	(*nous* ; prendre) le train.
Je doute fort que	(*il* ; recevoir) votre lettre à temps.

8 **Complétez le tableau suivant :**

VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
La tempête a ravagé le Sud-Est de la France.	....
....	Le ciel était zébré d'éclairs.
L'arbitre sanctionnera toute brutalité.	....
....	Nous sommes encouragés par notre professeur.
Une foule attentive écoutait l'orateur.	....
....	Il fut aidé par ses coéquipiers.
....	Les animaux sont avertis du danger par une sorte d'instinct.
Le directeur prendra les dispositions nécessaires.	....
La rivière en crue charrie d'énormes troncs d'arbres.	....
....	Pourquoi l'enseignement de la musique est-il considéré par tant de gens comme superflu ?

9 **Mettez au passif celles des phrases suivantes où la transformation est possible.**

L'humidité gâte les fruits. — Je suis arrivé par le train. — Le soleil et la sécheresse ont jauni les blés. — Le manque de temps m'a gêné. — Tous avaient lu cette affiche. — Arrachée par le vent, une tuile tombe sur un passant. — Votre intervention aplanira bien des difficultés. — Toute la famille vous attend avec impatience. — Ce maudit gamin m'a cassé les oreilles toute l'après-midi. — On ne croit pas les menteurs.

10 **Dans les phrases suivantes, remplacez les locutions verbales en italique par des verbes équivalents.**

Veuillez *prendre note*. — Cette poire n'a pas *l'air* mûre. — L'équipe du collège *prendra part* aux championnats d'Académie. — La bouture *prend racine*. — Jean *a horreur* d'être en retard. — Cet homme *a droit* à notre reconnaissance. — Asseyez-vous et *prenez patience*. — Nous *avons envie* de revoir cette année le Pays Basque. — *J'ai plaisir* à parler avec les enfants. — Ici *prend fin* votre exercice.

11 **Les formules suivantes, titres d'articles parus dans les journaux, ne comportent pas de verbe. Vous les récrirez en faisant d'un verbe le noyau de chaque phrase.**

EXEMPLE : Reprise de la grève des cheminots. — *Les cheminots reprennent la grève.*

Abandon de Thévenet dans la 18ᵉ étape. — Arrestation de deux dangereux bandits. — Tour de France : départ des coureurs demain. — Vente aux enchères d'une collection de tableaux. — Bois : hausse de 20 %. — Sévères mesures de police pour protéger le président. — Conférence de la paix avant la fin de l'année. — Jean N., prix Goncourt. — Fédération française de ski : démission du président ?

12 **Jeu grammatical.** *Avec chacune des listes de mots suivantes vous composerez une phrase (vous êtes autorisé à modifier la forme verbale, à ajouter prépositions, articles, adjectifs possessifs ou démonstratifs, mais il vous est interdit d'introduire d'autres mots dans la phrase).*

EXEMPLE : panne ; week-end ; voiture ; dernier ; tomber.
Notre voiture est tombée en panne au dernier week-end.

aboyer ; noir ; ferme ; nuit ; chien.
collège ; football ; décisif ; perdre ; équipe ; match.
partir ; vélo ; cousin ; gare ; chercher.
longueur ; course ; avance ; gagner ; cheval.

4 Le sujet (S.)

La relation sujet-verbe

1. *La neige commença à voltiger. Les deux enfants, fous de joie, se mirent à courir autour de la maison.*

2. *Les flocons commencèrent à voltiger. Fou de joie, je me mis à courir autour de la maison.*

Comparons ces deux textes. Nous constatons qu'en transformant **1** en **2** nous avons fait varier la forme des **verbes**. Pourquoi ? C'est que nous avons changé de **sujets.**

la neige *commença* → ***les flocons*** *commencèrent*

les deux enfants *se mirent* → ***je*** *me mis*

Le sujet commande le verbe. Si le sujet varie en personne et/ou en nombre, le verbe varie de même.

La nature du sujet

Le sujet est le plus souvent un **nom** ou un groupe de mots dont le nom est l'élément principal et que nous appellerons **groupe nominal**.

Les bons comptes *font les bons amis.*

Mais il peut être aussi :

un **pronom** : ***Tout*** *va bien.*

un **infinitif** : ***Lire*** *est agréable. (la lecture)*

REMARQUE

Devant le verbe à l'impératif le sujet n'est pas exprimé :

Entrez.

Il est au contraire redoublé dans l'interrogation, où un pronom personnel, placé après le verbe, reprend le nom sujet :

Pierre *viendra-t-**il** demain ?*

La place du sujet. L'inversion du sujet

Le sujet se place normalement **avant** le verbe. Cependant, il est rejeté **après** le verbe

— Dans les propositions **interrogatives.**

*Où allez-**vous** ?*

— Dans les propositions **incises** *(dit-il...)*

*"Silence !" cria-t-**il.***

Plus généralement, dans la langue soutenue, quand une proposition commence par un autre terme que le sujet, celui-ci tend à passer derrière le verbe.

*Peut-être viendra-t-**il** demain.*
*Le long d'un clair ruisseau buvait **une colombe**.* (La Fontaine)

On dit alors qu'il y a **inversion du sujet**.

> REMARQUE
> Dans certaines propositions le verbe peut n'être pas exprimé.
> *Mon père lisait son journal et ma mère un magazine féminin.*
> *Ma mère :* sujet du verbe *lisait* sous-entendu.

L'accord du verbe

- Le verbe s'accorde en **personne** et en **nombre** avec son sujet.

__Pierre__ ira. *__Nous__ irons.*

- S'il y a **plusieurs sujets** le verbe se met au pluriel.

__Pierre et Jacques__ iront ensemble.

- Si les sujets sont de **personnes différentes**, la première l'emporte sur les deux autres et la deuxième sur la troisième.

__Pierre et toi__ irez ensemble.
__Mes deux frères et moi,__ nous étions tout enfants. (Hugo)

- Si le sujet est un **nom collectif** *(foule, troupe...)* suivi d'un complément au pluriel, l'accord est variable.

__Une foule de voyageurs__ attend (ou *attendent*) *l'autobus.*

Mais si le sujet est un adverbe ou une locution de quantité *(beaucoup, la plupart, peu...)* le verbe se met au pluriel.

__Beaucoup de voyageurs__ attendent l'autobus ; __la plupart__ s'impatientent.

exercices

1 **Dans les phrases suivantes, relevez les sujets en précisant leur nature.**

Le matin, mon père est le premier levé. — Ce petit chemin de Provence était bien joli. — A midi, nous arrivâmes au refuge de la Pra. — Marcher dans une neige profonde est fort pénible. — Le petit monsieur assis dans le coin droit du compartiment dévisageait ses compagnons de voyage. — Evelyne et moi sommes allés cueillir des champignons dans les bois. — Traverser l'Ardèche à la nage nous amusait beaucoup. — On attela et la diligence partit. — La soirée était belle, le ciel parfaitement limpide. — Sur le fleuve, un bateau glissa, puis un autre, puis une péniche lourdement chargée.

2 **Relevez dans votre livre de lectures des exemples variés d'inversion du sujet.**

3 **Construisez six phrases où le sujet sera inversé.**

1. dans une proposition interrogative,

2. dans une proposition incise,

3. après un des adverbes à peine, aussi, peut-être.

4 **Refaites les phrases suivantes en pratiquant l'inversion du sujet.**

EXEMPLE : *Une grosse voiture* surgit à notre droite.
A notre droite surgit **une grosse voiture.**

De hautes vagues déferlaient sur les rochers du cap Fréhel. — La dernière locomotive à vapeur disparaîtra bientôt. — Vous étiez à peine parti que votre neveu arrivait. — Une sorte de géant en uniforme se tenait devant la porte de l'hôtel.— Des montagnes taillées à pic et couvertes de broussailles se dressaient face à nous. — Tu ne sais peut-être pas que Jean a quitté Limoges. — Une immense clameur s'éleva alors à travers le stade. — Des badauds passaient et repassaient dans la rue. — Les candidats suivants sont reçus : Dumoulin, Martin...

5 EN PICARDIE

Le temps était clair, à peine voilé d'une brume légère à l'horizon. Du ciel gris, pâle, uniforme, tombait une lumière blanche et douce. A perte de vue s'étendait le plateau picard avec ses labours bruns et ses prairies dépouillées par l'hiver. Ici et là on voyait les bâtiments d'une grande ferme solitaire, la cheminée d'une sucrerie. (Van der Meersch)

1. *Relevez les sujets en précisant leur nature.*
2. *a) Deux de ces sujets sont inversés ; rétablissez dans chaque cas l'ordre normal des groupes de mots.*
   b) Quelle construction préférez-vous ? Pourquoi ?

6 **Ecrivez correctement les verbes entre parenthèses.**

Le camionneur et l'automobiliste (échanger ; *indicatif imparfait*) des invectives. — Mon frère, ma mère et moi (partir ; *indicatif futur simple*) ensemble. — La foule des spectateurs (s'écouler ; *indicatif passé simple*) lentement. — Peu d'animaux (oser ; *indicatif présent*) s'attaquer au lion. — Ton frère et toi nous (attendre ; *indicatif futur simple*) à la gare. — La plupart des avalanches (provoquer ; *voix passive, indicatif présent*) par le dégel. — Vous et votre équipe, (aller ; *indicatif futur simple*) faire cette enquête à la mairie. — Beaucoup (essayer ; *indicatif passé composé*) de gravir cette paroi, mais tous (échouer ; *indicatif passé composé*). — Une multitude de flamants roses (envahir ; *indicatif plus-que-parfait*) l'étang.

7 **Avec les verbes suivants, construisez de courtes phrases dont vous soulignerez les sujets.** construire — signaler — souffler — simplifier.

8 **Construisez de courtes phrases dans lesquelles les groupes de mots suivants seront sujets d'un verbe de votre choix.**

le chien et le chat. — un peu d'attention. — ton père et moi. — trop d'automobilistes. — bien respirer. — une douzaine d'œufs. — beaucoup.

9 AFFOLEMENT

Elle leva les yeux au ciel, courut vers la porte, accrocha en passant le cordon de son pince-nez à une clef de tiroir, entraîna dans les maillons de son fichu le dossier pointu et gothique d'une chaise second empire, retint la moitié d'une imprécation et disparut. (Colette)

1. *Quels sont les verbes ?*
2. *Quel est le sujet de ces verbes ?*
3. *Pourquoi n'est-il pas répété ?*

10 *Vous avez eu peur. En une phrase dont la structure sera la même que celle de la phrase de Colette, faites le récit de votre frayeur.*

11 SCENE DE CHASSE

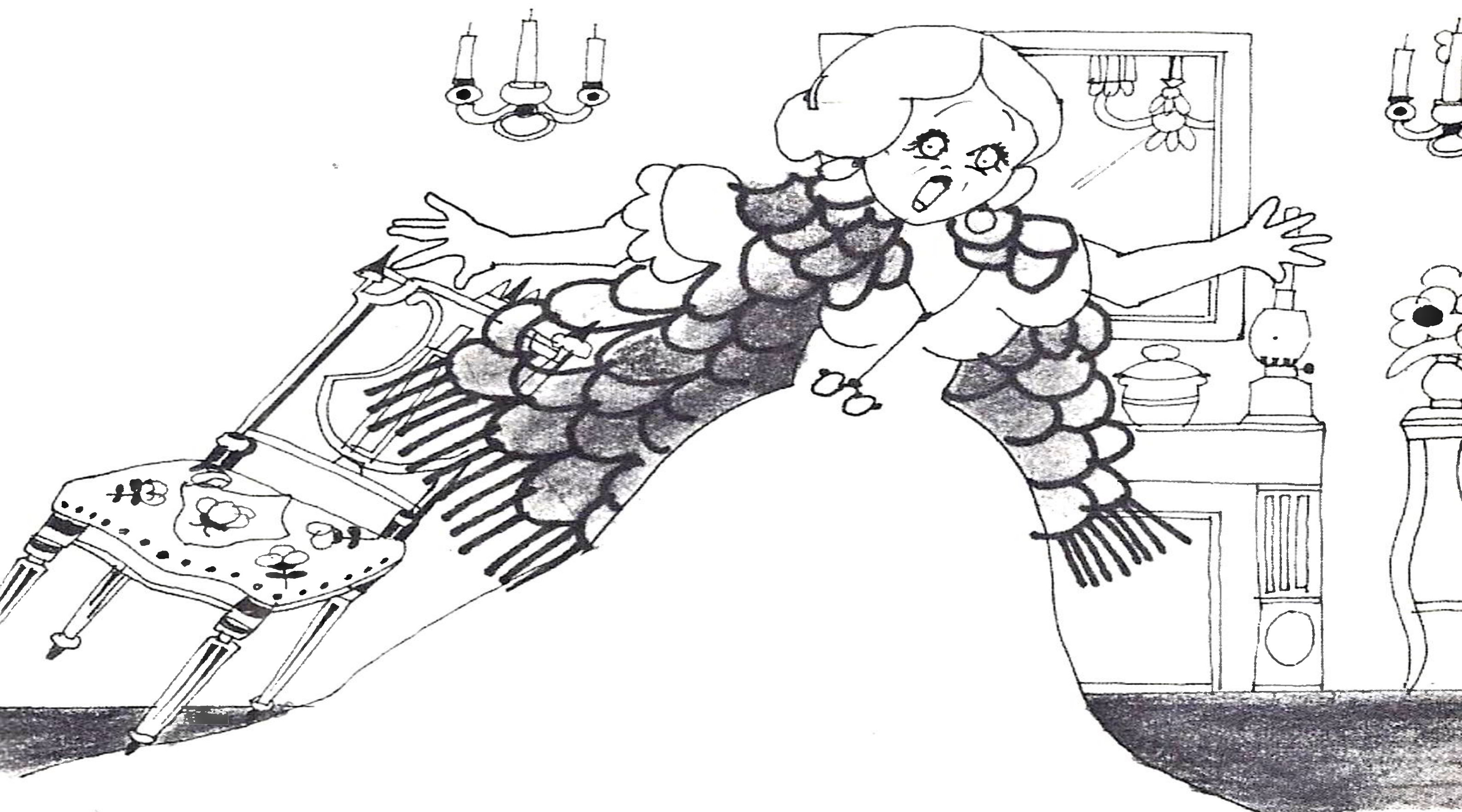
Nous arrivâmes au point de ralliement où de nombreux chevaux de selle, tenus en main sous les arbres, témoignaient leur impatience. Les carrosses arrêtés dans la forêt avec les gardes ; les groupes d'hommes et de femmes ; les meutes à peine contenues par les piqueurs ; les aboiements des chiens, le hennissement des chevaux, le bruit des cors, formaient une scène très animée. (Chateaubriand)

1. *Quels sont les verbes ?*
2. *Quels sont les sujets de ces verbes ?*
3. *Quelle remarque faites-vous sur le nombre de sujets de* ***formaient*** *? Pourquoi cette accumulation de sujets ?*

12 *Décrivez en cinq ou six lignes, à la manière de Chateaubriand (texte 11) une scène très animée (fête foraine, installation d'un cirque...)*

13 **Jeu grammatical :** *A la suite d'une erreur dans la disposition typographique, les verbes des phrases suivantes se sont trouvés séparés de leurs sujets. Vous vous efforcerez de retrouver le texte original.*

Mes parents	ont aluni
Nicole et moi	vous ne vous quittez plus
Le facteur	augmente
Les vacances	ont déménagé
La vie	déboîta
Marc et toi	nous nous sommes trompés
Les astronautes	approchaient
La Renault 16	est passé



5 • L'indicatif présent

CONJUGAISON

Voix active

AVOIR		ÊTRE		AIMER *(1er groupe)*	
J'	ai	Je	suis	J'	aim**e**
tu	as	tu	es	tu	aim**es**
il	a	il	est	il	aim**e**
nous	avons	nous	sommes	nous	aim**ons**
vous	avez	vous	êtes	vous	aim**ez**
ils	ont	ils	sont	ils	aim**ent**
FINIR *(2e groupe)*		**PARTIR** *(3e groupe)*		**Voix passive**	
Je	fin**is**	Je	par**s**	Je	suis aim**é**
tu	fin**is**	tu	par**s**	tu	es aim**é**
il	fin**it**	il	par**t**	il	est aim**é**
nous	fin**issons**	nous	part**ons**	nous	sommes aim**és**
vous	fin**issez**	vous	part**ez**	vous	êtes aim**és**
ils	fin**issent**	ils	part**ent**	ils	sont aim**és**

Particularités des verbes du premier groupe.

Verbes en -**cer** et verbes en -**ger**	Je *lance,* nous *lançons.* Les verbes en **cer** prennent une **cédille** sous le **c** devant **o** Je *mange,* nous *mangeons.* Les verbes en **ger** prennent un **e** après le **g** devant **o**.
Verbes en -**oyer** -**uyer** et -**ayer**	Je *nettoie,* nous *nettoyons.* J'*essuie,* nous *essuyons.* Je *balaie* ou je *balaye,* nous *balayons.* Devant un **e muet,** les verbes en **oyer, uyer** changent l'**y** en **i**. Les verbes en **ayer** peuvent conserver l'**y**.
Verbes en -**eler** et -**eter**	J'*appelle,* nous *appelons,* je *jette,* nous *jetons.* La plupart des verbes en **eler** - **eter** doublent la consonne **l** ou **t** devant un **e muet.** Un certain nombre d'entre eux prennent un **accent grave** au lieu de doubler la consonne. Je *gèle,* nous *gelons*; j'*achète,* nous *achetons* voir le tableau des conjugaisons p. 230
Verbes du type **semer** **espérer**	**Semer :** je *sème,* nous *semons.* **Espérer :** j'*espère,* nous *espérons.* La variation observée dans l'orthographe du radical des verbes de ce type reflète la variation de la prononciation.

* *Pour la conjugaison des verbes irréguliers on se reportera au tableau de la page 235.*

Sens fondamental.

*J'**entends** frapper à la porte.*

L'indicatif présent exprime une action qui se produit au moment où l'on parle. Cette action peut d'ailleurs n'être pas limitée au moment présent, mais le déborder largement.

*Mon père **est** absent depuis deux jours.*

C'est ainsi que l'indicatif présent sert à exprimer :

— une vérité **durable**, **éternelle** (toujours présente)

*L'eau **bout** à cent degrés.*

— une action **qui se répète, habituelle**

*Je **me lève** tous les jours à sept heures.*

Valeurs particulières

L'indicatif présent sert aussi à exprimer une action passée ou future que l'on veut nous faire sentir comme toute proche.

*Je **reviens** dans un instant* **(futur imminent)**

*Il **sort** d'ici* **(passé récent)**

Dans un récit au passé, le présent, se substituant au passé, rend l'action plus vivante en la mettant, en quelque sorte, sous nos yeux **(présent de narration).**

Comme il disait ces mots,
*Du bout de l'horizon **accourt** avec furie*
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
*L'arbre **tient** bon; le roseau **plie**.* (La Fontaine)

exercices

1 **Écrivez correctement les verbes entre parenthèses (au présent de l'indicatif).**

Je (voir). - Vous (rire). - Nous (voyager). - Il (partir). - Vous (lancer). - Tu (dormir). - Nous (annoncer). - Tu (tenir). - Nous (nager). - Je (prendre). - Elles (appeler). - Tu (aller). - Il (apercevoir). - Ils (renouveler). - Tu (essayer). - Je (semer). -

2 **Même exercice.**

On (désespérer). - Tu (servir). - Vous (courir). - Tu (pouvoir). - Elle (créer). - Tu (appuyer). - Il (offrir). - Elles (croire). - Il (geler). - Tu (ficeler). - Vous (faire). - Je (jouer). - Tu (payer). - Il (revenir). - Je (essuyer). - Vous (dire). - Elle (nettoyer).

3 **Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.**

NUIT EN MER.

Sans rien dire, je (rejoindre) ma cabine. Elle me (plaire), cette chambre minuscule où tout (avoir) sa place : la couchette, l'armoire, une table pliante et le lavabo.
Comme je (aller) bien dormir, hublot ouvert, flairant le vent marin ! Pour l'instant, il (souffler) si fort qu'il (couvrir) la rumeur des vagues. Serré dans ma couchette, je (sentir) le navire frémir sous moi, se cabrer, rouler d'un bord à l'autre, puis s'enfoncer d'un coup comme si la mer manquait sous lui.

(Roland Dorgelès, *Partir*, Albin Michel éd.)

4 **Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif (actif ou passif).**

LE DISTRAIT.

Ménalque (descendre) son escalier, (ouvrir) sa porte pour sortir, il la (refermer), il (s'apercevoir) qu'il (être) en bonnet de nuit, et venant à mieux s'examiner, il (se trouver) rasé à moitié, il (voir) que son épée (mettre) du côté droit, que ses bas (rabattre) sur ses talons, et que sa chemise (être) par-dessus ses chausses. Il (chercher), il (brouiller), il (crier), il (s'échauffer), il (appeler) ses valets l'un après l'autre : on lui (perdre) tout, on lui (égarer) tout ; il (demander) ses gants, qu'il (avoir) dans ses mains.

(La Bruyère.)

5 **Dans les phrases suivantes, précisez la valeur du présent de l'indicatif.**

Je vous laisse : j'ai un coup de téléphone à donner. - La raison du plus fort est toujours la meilleure (La Fontaine). - Pour aller en ville, je prends le trolleybus. - Dans une semaine je pars en vacances. - La Loire prend sa source au mont Gerbier-de-Jonc.

6 **Même exercice.**

Trois et deux font cinq. - Le dimanche nous allons à la campagne. - Vous arrivez trop tard : le train part à l'instant. - Qui dort dîne.

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur. (La Fontaine).

7 DANS LES MONTAGNES DE LA GRANDE CHARTREUSE.

En 1829, par une jolie matinée de printemps, un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande Chartreuse...Le canton à travers lequel cheminait l'étranger présente des mouvements de terrain et des accidents de lumière qu'on chercherait vainement ailleurs...Quelques nuages couraient parmi les rochers en en voilant, en en découvrant tour à tour les cimes grisâtres.

(Balzac)

---

1. Ce récit, situé dans le passé, comporte deux verbes au **présent de l'indicatif** : relevez-les et justifiez l'emploi de ce temps.
2. Encadrez les 6 groupes de la première phrase en marquant du signe **S** le groupe sujet.
3. Réduisez cette phrase à sa forme minimale.

8 ALPINISTES.

Chaque jour de l'été, ils se lèvent de bon matin pour interroger le ciel et le vent. La veille, ils étaient inquiets : de mauvais nuages rayaient l'ouest. Ils craignaient une nuit gâtée ; la Voie Lactée scintillait trop crûment, le froid se faisait attendre. Mais le vent du nord a pris le dessus, la neige et le ciel sont en ordre, le guide réveille son client.

(G. Rebuffat, *Entre ciel et terre*, Arthaud éd.)

---

1. Deux phrases de ce texte comportent des verbes au **présent de l'indicatif** : relevez ces verbes en justifiant dans chaque cas l'emploi de ce temps.

2. Encadrez les groupes de la première phrase en marquant du signe convenu le **sujet** et le **verbe.**

3. a) Décomposez de même la seconde phrase.
   b) Quel rapport y a-t-il entre les deux propositions de cette phrase ? Par quel mot pourrait-on remplacer les deux points (:) ?

---

9 AU FEU !

L'autre semaine, il pouvait être une heure du matin, tout le bourg dormait, j'écrivais dans ma chambre, lorsque tout à coup je m'aperçois que mon papier est devenu rouge sous ma plume. Je lève les yeux, je n'étais plus éclairé par ma lampe, mais par mes fenêtres...Je les ouvre, je regarde. Une grosse voûte de flamme et de fumée se courbait au-dessus de ma tête avec un bruit effrayant. C'était tout simplement l'hôtel voisin du mien qui avait pris feu et qui brûlait.
En un instant l'auberge se réveille, tout le bourg est sur pied.

(Victor Hugo)

---

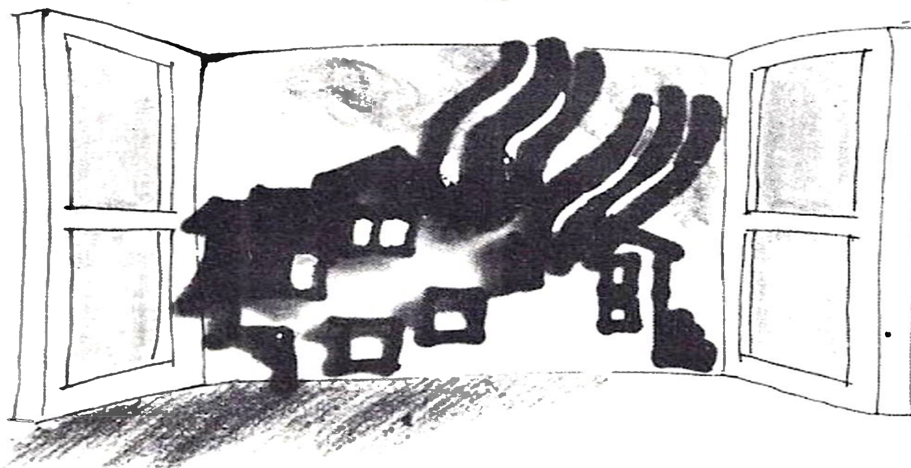
1. Ce récit, situé dans le passé, comporte plusieurs verbes au présent de l'indicatif : relevez-les. Quelle est ici la valeur de ce temps ?

2. a) Encadrez les groupes de la phrase : **Une grosse voûte... un bruit effrayant.** en marquant du signe **S** le groupe sujet.
   b) Deux de ces groupes sont mobiles. Refaites la phrase en les disposant autrement. (Attention ! toutes les solutions ne sont pas acceptables).

3. **tout simplement.** Que signifie ici cette expression ? Sur quel ton Hugo conte-t-il cette anecdote dramatique ?

---

10 *Un match de football, de basket-ball, de rugby...*
Faites revivre le moment le plus intéressant du match en employant à bon escient - comme Hugo dans le texte 9 - le passé et le présent (de narration).



6 Le complément d'objet direct Le complément d'agent

LE COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT (C.O.D.)

*Les récentes chutes de neige avaient modifié **l'aspect des plus hautes aiguilles.*** (Troyat)

Réduite à ses deux premiers termes (*les récentes chutes de neige avaient modifié*), cette phrase n'offre pas un sens complet. Le verbe *avaient modifié* ne se suffit pas à lui-même. Il appelle un complément. Ce complément est le **complément d'objet.**
Lorsque, comme c'est le plus souvent le cas, le complément d'objet est construit sans préposition, on l'appelle **complément d'objet direct**.
Le complément d'objet direct présente la propriété de devenir sujet du verbe si celui-ci prend la forme passive :

***L'aspect des plus hautes aiguilles** avait été modifié par les récentes chutes de neige.*

Verbes transitifs et verbes intransitifs

Un verbe qui appelle un complément d'objet est dit **transitif**.
Un verbe qui n'appelle pas de complément d'objet est dit **intransitif**.

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. (Hugo)

Tu m'attends. Le verbe *attendre* appelle un complément d'objet : c'est un verbe transitif.
Je partirai. Le verbe *partir* n'appelle pas de complément d'objet : c'est un verbe intransitif.

REMARQUE

Un même verbe peut être tantôt transitif, tantôt intransitif.

L'hiver blanchit les monts. Le verbe *blanchit* est **transitif**.

La campagne blanchit. Le verbe *blanchit* est **intransitif**.

La nature du complément d'objet direct

Le complément d'objet direct est le plus souvent un **nom** ou un **groupe nominal**.

*J'entends **la sirène de l'usine.***

Mais il peut être aussi :
- un **pronom** : *Je **vous** reconnais.*
- un **infinitif** : *J'aime beaucoup **lire*** (comparez : *j'aime beaucoup **la lecture***).

La place du complément d'objet direct

Le complément d'objet direct se place normalement **après** le verbe. Cependant on le rencontre **avant** le verbe :
— dans les propositions **interrogatives** ou **exclamatives**

Que dites-vous ? Quel vacarme vous faites !

— lorsqu'il est un **pronom personnel** ou un **pronom relatif**

*Je **vous** félicite.*
*C'est la bonne route **que** vous avez prise.*

REMARQUE
Dans certaines propositions le verbe peut n'être pas exprimé.

Mon père lisait son journal et ma mère un magazine féminin.

Un magazine féminin : complément d'objet direct du verbe *lisait* sous-entendu.

LE COMPLÉMENT D'AGENT (C.A.)

Comparons ces deux phrases :

Le renard invita la cigogne.
La cigogne fut invitée par le renard.

Dans la première phrase, où le verbe est à la forme active, nous reconnaissons autour du verbe *invita* : le sujet *le renard* et le complément d'objet direct *la cigogne*.
Dans la deuxième phrase le verbe a pris la forme passive *fut invitée* ; le complément d'objet direct *la cigogne* est devenu sujet ; le sujet *le renard*, auteur, agent de l'action, est devenu un complément : le **complément d'agent**.
Le sujet d'un verbe à la voix active devient complément d'agent si ce verbe prend la forme passive.
Le complément d'agent est introduit par les prépositions PAR ou, plus rarement, DE.

*Ce prince était aimé **par ses sujets.***
*Ce prince était aimé **de ses sujets.***

REMARQUES

I. Après un verbe passif les prépositions PAR et DE peuvent introduire d'autres compléments que le complément d'agent. En cas d'hésitation on essaie de mettre le verbe à l'actif. Si le complément du verbe passif devient sujet du verbe actif, ce complément est un complément d'agent, sinon c'est un complément circonstanciel.

Le chêne fut déraciné par la tempête → La tempête déracina le chêne : ***par la tempête*** est un complément d'agent.
Cette lettre m'a été adressée par erreur → pas de retournement possible de la phrase : ***par erreur*** n'est pas un complément d'agent, mais un complément circonstanciel (de cause).

II. *Ce manoir a été construit au XVIe siècle.*

De nombreuses phrases passives ne comportent pas de complément d'agent. Ces phrases sont la transformation de phrases actives dont le sujet est **indéterminé**.

***On** a construit ce manoir au XVIe siècle → Ce manoir a été construit au XVIe siècle.*

exercices

1 **Dans les phrases suivantes encadrez les verbes (V), les sujets (S), les compléments d'objet directs (COD).**

EXEMPLE : | Le principal | consulte | le conseil d'administration |
|---|---|---|
| S | V | C.O.D. |

Une nuit d'hiver, le petit bourg de Sainte-Agathe a reçu d'étranges visiteurs. (Alain-Fournier) — Les enfants ont toujours dans la maison un coin préféré. (F. Gregh) — Notre instituteur ne quittait guère le village qu'un mois par an. (P. Gaxotte) — Après cette longue attente vint enfin le jour fixé pour le départ. — Le père François, l'épicier, vendait du bon café ; tout le monde le savait dans la ville — Quand ils connaîtront la vérité, que diront vos amis ? — A Noël, j'ai reçu une bicyclette et mon petit frère un jeu de construction. — L'hiver est dur cette année et jamais on n'a vu cette épaisseur de glace au ruisseau. (Giono).

2 **Remplacez les .... par le verbe qu'appelle le complément d'objet (en italique).**

Le roi Dagobert...*sa culotte* à l'envers. — La sécheresse...*des incendies de forêts.* — Il....*un soupir de soulagement.* — Le premier janvier on....*ses vœux* à ses parents et à ses amis. — *Mon premier professeur de mathématiques*, je me *le*....parfaitement. — Les jeunes enfants....*les histoires merveilleuses que* leur....leur grand-mère ou leur maman.

3 Laure mange des beignets dorés avec grand appétit. — Nous avons de nos fenêtres une vue charmante. — Je lis le journal chaque matin avant de partir au bureau. — On entend derrière la montagne un tintement de clochettes. — Les paysans rentrent le foin le soir, à la tombée de la nuit. — On consomme les jours de grande chaleur des quantités de bière et de limonade. — Le dentiste examine avec un miroir la bouche ouverte de son client. — Le client du dentiste attend la bouche ouverte.

1. *Encadrez les verbes (V), les sujets (S), les compléments d'objet directs (COD).*

2. *Dans chaque phrase un groupe au moins peut être déplacé. Vérifiez-le.*

3. *Quelle remarque faites-vous sur la place du complément d'objet par rapport au verbe ?*

4 **Les verbes des phrases suivantes sont employés intransitivement. Imaginez dans chaque cas une phrase où le même verbe sera employé transitivement.**

Philippe a bien changé. — Je sors très peu. — Notre cheminée fume beaucoup. — Ma montre retarde. — Le Préfet reçoit le mercredi.

5 **Les verbes des phrases suivantes sont employés transitivement. Imaginez dans chaque cas une phrase où le même verbe sera employé intransitivement.**

Baisse un peu le store ! — Nous avons vécu des heures dramatiques. — Jean Claude a fini son service militaire. — Quand freinera-t-on la hausse des prix ? — Je ne souffrirai plus tes incartades.

6 **1. Encadrez les verbes (V), les sujets (S), les compléments d'objet directs (COD).**

2. Mettez les phrases au passif en respectant bien le temps des verbes. Encadrez les verbes (V), les sujets (S), les compléments d'agent (CA).

EXEMPLE :

Les avions	ont repéré	les naufragés.
S	V	C.O.D.

Les naufragés	ont été repérés	par les avions.
S	V	C.A.

De lourds nuages cachaient le soleil. — La police n'a pas arrêté les cambrioleurs. —La foudre avait abattu deux grands sapins. — Qui gagnera le prochain Tour de France ? — Le mauvais temps surprit les alpinistes imprudents. — Une haie d'aubépine entourait notre jardin. — La mort de sa fille inspira à Victor Hugo de très beaux poèmes. — Le Gulf Stream tempère le climat de la côte bretonne. — Les Français Herzog et Lachenal gravirent le premier sommet de 8 000 mètres.

7 **Avec chacun des verbes suivants, employés d'abord à l'actif, puis au passif, faites deux courtes phrases.**

rechercher — vendre — réclamer — écrire — oublier.

8 **Encadrez les verbes (V), les sujets (S), les compléments d'agent (CA). Attention ! certaines phrases ne comportant pas de complément d'agent.**

Mon frère a été mordu par un chien méchant. — Vous êtes remerciés par avance. — En un instant les promeneurs furent enveloppés par l'ouragan. (R. Rolland) — Combien d'hommes furent condamnés par erreur ? — Le saumon est apprécié des gourmets. — La poésie fut aimée de tout temps. — Cette lettre m'a été adressée de Londres. — La nouvelle est attendue de toute l'Europe. — Sous le nom de Râ, le soleil était adoré des Egyptiens.

9 **Voici des phrases dont le verbe est à la voix active. Vous tenterez de mettre ces phrases au passif et vous ne retiendrez que celles où ce tour vous paraîtra acceptable.**

Le moniteur réunit les skieurs. — J'aperçois un grand voilier. — Le vent agite les drapeaux. — Demain vous prendrez la route. — Qui a découvert le Nouveau-Monde ? — Les Allemands boivent volontiers de la bière. — Le match ne passionne pas les spectateurs. — La maison Magnard éditera de nouveaux livres. — Nous descendions le cours d'une petite rivière.

10 Imaginez quatre phrases correspondant au schéma | S. | V. | C.O.D. | et susceptibles d'être mises au passif suivant le schéma | S. | V. | C.A. |

11 SOUVENIRS.

L'air du bal était lourd. Mme Bovary tourna la tête et aperçut dans le jardin, contre les carreaux, les faces des paysans qui regardaient...Alors elle revit la ferme, la mare bourbeuse, son père en blouse sous les pommiers, elle se revit elle-même, comme autrefois, écrémant avec son doigt les terrines de lait dans la laiterie. (Flaubert)

1. *Relevez les compléments d'objet directs.*

2. *Les souvenirs qui reviennent à la mémoire de Mme Bovary sont de plus en plus précis : montrez-le. Justifiez l'ordre dans lequel ils se succèdent.*



12 *Il arrive qu'une sensation oubliée (goût d'un aliment, parfum d'une fleur, d'une plante, d'une boisson...) que l'on retrouve par hasard, réveille en nous des souvenirs oubliés eux aussi.*
En quelques lignes, évoquez une série de souvenirs renaissant autour de cette sensation. Choisissez soigneusement l'ordre dans lequel vous énumérerez ces souvenirs.

13 LE SUPPLICE DU VÊTEMENT.

Je portais de petits vestons étriqués, des pantalons courts, serrés aux genoux, et des chaussettes à raies...J'ai gardé pour la fin le plus horrible : c'était la chemise empesée. Qu'on imagine un malheureux enfant qui, tous les jours de l'année, pour le jeu comme pour l'étude, porte à l'insu du monde et cachée sous sa veste une espèce de cuirasse blanche et qui s'achevait en carcan (1).

(André Gide. *Si le grain ne meurt*. Flammarion éd.)

1. *Relevez les compléments d'objet directs des verbes* ***portais*** *et* ***porte.***

2. *Ces compléments énumèrent les différentes pièces de l'habillement du jeune Gide. Chacun a son ridicule ou son inconvénient. Lequel ?*

14 *Comme Gide dans le texte cité à l'exercice 13, faites en quelques lignes le portrait d'un enfant bizarrement habillé. N'oubliez pas la note comique.*

15 Un grand nombre d'expressions, dites locutions verbales, sont composées d'un verbe suivi de son complément d'objet direct. Les définitions des locutions familières suivantes sont-elles exactes ? A vous de jouer en répondant par **vrai** ou **faux**. Si une définition est inexacte, il vous appartient, bien entendu, de la rectifier.

prendre la porte : sortir

perdre la tête : être décapité

prendre l'air : voyager par avion

lever le pied : s'enfuir secrètement

prendre la mouche : atteindre son but

forcer la main : contraindre

casser les oreilles : assourdir

couper les ponts : cesser toutes relations

tirer les oreilles : irriter

tendre l'oreille : écouter attentivement.

(1) : collier de fer qui servait à attacher un criminel au poteau.



Le dialogue est-il seulement fait de mots ?

7 Le passé simple

CONJUGAISON

Voix active

AVOIR	ÊTRE	AIMER (*1er groupe*)
J' eus	Je fus	J' aim**ai**
tu eus	tu fus	tu aim**as**
il eut	il fut	il aim**a**
nous eûmes	nous fûmes	nous aim**âmes**
vous eûtes	vous fûtes	vous aim**âtes**
ils eurent	ils furent	ils aim**èrent**
FINIR (*2e groupe*)	**PARTIR** (*3e groupe*)	**Voix passive**
Je fin**is**	Je part**is**	Je fus aim**é**
tu fin**is**	tu part**is**	tu fus aim**é**
il fin**it**	il part**it**	il fut aim**é**
nous fin**îmes**	nous part**îmes**	nous fûmes aim**és**
vous fin**îtes**	vous part**îtes**	vous fûtes aim**és**
ils fin**irent**	ils part**irent**	ils furent aim**és**

Particularités.

Verbes en **-cer** et Verbes en **-ger**	Je *lançai,* ils *lancèrent.* Les verbes en **cer** prennent une **cédille** sous le **c** devant **a.** Je *mangeai,* ils *mangèrent.* Les verbes en **ger** prennent un **e** après le **g** devant **a.**
Verbes du **3e groupe**	Beaucoup de verbes du 3e groupe ont un passé simple en *us.* *courir :* je *courus.* Certains verbes présentent au passé simple un radical différent de celui de l'infinitif. *venir :* je *vins.* (voir le tableau des conjugaisons).

EMPLOI

D'Artagnan ***se pencha*** *sur le cou de son cheval, le jeune homme* ***fit*** *feu ; la balle* ***coupa*** *la plume de son chapeau.* (A. Dumas)

Les verbes de cette phrase expriment une série d'actions qui se succèdent dans le passé : ils sont au **passé simple**, temps du **récit**.
Aujourd'hui le passé simple n'est plus employé dans la **langue parlée** courante qui lui préfère le **passé composé** (voir chap. 11). En revanche, il demeure d'usage fréquent dans la **langue écrite** soutenue (histoire, roman...)
Il se rencontre surtout à la 3ème personne (*il vit, ils virent*), plus rarement à la 1ère *(je vis, nous vîmes)* ; la 2ème personne, elle, a pratiquement disparu et c'est par plaisanterie que Rostand fait dire à Cyrano, son héros au grand nez :

Aimez-vous à ce point les oiseaux
Que paternellement vous vous ***préoccupâtes***
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ?

exercices

1 **Relevez les formes de passé simple et classez-les suivant le modèle ci-dessous.**

PASSÉ SIMPLE	INFINITIF	GROUPE
se tut	taire	3°

L'ORAGE.

Un orage se préparait. La campagne brûlante bruissait de cris d'insectes. Tout à coup tout se tut. Le ciel était sinistre. D'énormes nuages lourds et livides l'avaient rempli. Soudain un tourbillon de vent souleva la poussière, tordit les arbres et les fouetta furieusement. Une lumière aveuglante et brutale jaillit, le ciel mugit, la voûte des nuages gronda.

(R. Rolland, *Jean-Christophe*. Albin Michel éd.)

2 **Écrivez correctement les verbes entre parenthèses (au passé simple de l'indicatif).**

Ils (arriver). - Je (annoncer). - Elles (balayer). - Il (aller). - Ils (fuir). - Elle (paraître). - Je (choisir). - Nous (ouvrir). - Je (croire). - Nous (voir). - Il (prendre). - Ils (devoir). - Il (vivre). - Nous (craindre).

3 **Même exercice.**

Je (suivre). - Il (écrire). - Nous (construire). - Ils (courir). - Il (engager). - Ils (obéir). - Je (venir). - Elle (naître). - Ils (boire). - Il (faire). - Je (mettre). - Elles (savoir). - Ils (dire). - Je (voyager). - Nous (recevoir). - Il (vouloir). - Ils (connaître).

4 **Tournez les phrases suivantes au passif en respectant le temps des verbes.**

EXEMPLE : En un instant l'ouragan *enveloppa* les promeneurs.
En un instant les promeneurs *furent enveloppés* par l'ouragan.

Le cheval, pris de peur, désarçonna le jockey. - Les déménageurs démontèrent l'énorme armoire en quelques minutes. - Le soleil levant éclaira soudain la plage et les voiliers. - Une rafale d'une rare violence tordit et brisa la flèche d'un sapin. - Une voiture, qui roulait trop vite, renversa le piéton sur le passage protégé.

5 **Mettez les phrases suivantes au passé simple de l'indicatif.**
Bonaparte est nommé consul à vie en 1802, devient empereur en 1804, se fait couronner par le pape. Après avoir remporté de nombreuses victoires sur l'Europe coalisée, l'Empereur est finalement vaincu. Les alliés envahissent la France, Napoléon abdique, se retire à l'Ile d'Elbe. Revenu à Paris après une audacieuse évasion, il reprend la lutte contre les alliés, mais succombe à Waterloo. Prisonnier des Anglais, il doit s'embarquer pour Sainte-Hélène où il meurt en 1821.

6 **Même exercice.**
Pascal a inventé et construit la première machine à calculer. - En 1945 prenait fin la seconde guerre mondiale. - La petite troupe d'amateurs est chaleureusement applaudie. - La lourde charrette gravissait la pente avec difficulté. - Avant le match, le capitaine réunit les joueurs. - Les premières fables de La Fontaine ont paru en 1668. - Je crains de m'être trompé.

7 **Recopiez le texte suivant en mettant au passé simple les verbes qui sont au passé composé de l'indicatif.**
LA MAISON DANS LA DUNE.
Sylvain est remonté sur sa bicyclette et a pris la route de Furnes. Il est sorti de Dunkerque et, obliquant dans la direction de la mer, il est arrivé dans la partie désertique et sablonneuse du littoral, qui s'étend, toute nue, aride et presque inculte sur des kilomètres et des kilomètres jusqu'à la frontière belge. C'était là qu'il habitait.
Rentré chez lui, Sylvain est allé à la porte, a ouvert le battant du haut pour faire entrer le reste du jour qui traînait encore sur la campagne. Il s'est accoudé sur l'appui ; il a regardé au-dehors la tristesse de cette lande sablonneuse.
(D'après Van Der Meersch, *La Maison dans la dune*, Albin Michel éd.)

8 FIN DE RÉCRÉATION.
Le directeur introduisit un sifflet d'étain entre les poils de sa barbe et, gonflant ses joues, siffla...Comme par magie, les centaines d'enfants qui remplissaient la cour, s'arrêtant de courir et de crier, demeurèrent pétrifiés à l'endroit même où l'appel les avait surpris. Un silence prodigieux remplit l'espace et l'on entendit, au lointain, un charretier qui sacrait, derrière l'écran des maisons, et faisait claquer son fouet.
(Duhamel, *Le Notaire du Havre,* Mercure de France éd.)

1. *Relevez les formes de passé simple en les classant suivant le modèle indiqué à l'exercice 1.*
2. *Recopiez ce texte en mettant au présent les verbes employés au passé simple. Modifiez en conséquence tous les autres verbes à l'indicatif.*

9 **Complétez les phrases suivantes à votre gré en usant d'un verbe au passé simple.**
EXEMPLE : Nous étions à peine arrivés quand...
→ *quand le rideau se leva sur le décor du premier acte.*
Nous étions sur le point de partir quand...
Toute la famille regardait tranquillement la télévision ; soudain...
Les deux chatons jouaient sur la pelouse lorsque...
Les aviateurs survolaient le Mont-Blanc ; ce fut alors que...
Un homme passait sous l'échafaudage à l'instant précis où...
Une bande de corbeaux couvrait le champ fraîchement labouré ; tout à coup...

10 *Le passé simple est par excellence le temps du récit historique : vous résumerez en une dizaine de lignes un chapitre de votre livre d'histoire (cf le texte de l'exercice 5), puis vous soulignerez les formes de passé simple que vous aurez employées.*

8 L'attribut du sujet (Att.)



Le navire était ***noir****, mais la voile était* ***blanche.*** (Hugo)

Les adjectifs *noir* et *blanche* servent ici à qualifier les noms *navire* et *voile*, sujets du verbe. Mais ils ne forment pas groupe avec ces noms. (Opposez : *le navire noir, la voile blanche*.) Ils sont reliés à eux par l'intermédiaire du verbe *était*. Ce ne sont pas des adjectifs épithètes, ce sont des adjectifs **attributs**.
L'attribut du sujet exprime une qualité attribuée au sujet, par l'intermédiaire d'un verbe.

Nature de l'attribut du sujet

L'attribut du sujet est le plus souvent un **adjectif** ou un **nom**.

Petit poisson deviendra ***grand*** (adjectif)

Tout vous est ***aquilon****, tout me semble* ***zéphyr*** (deux noms)

Mais tout mot ou groupe de mots équivalant à un adjectif ou à un nom peut devenir attribut du sujet.

Les côtes sombres semblaient ***d'une hauteur démesurée***
(= démesurément hautes).

Verbes pouvant introduire un attribut du sujet

Il ***est*** *content. Il* ***paraît*** *content. Il* ***revient*** *content.*

L'attribut du sujet se rencontre après le verbe ÊTRE et tous ceux qui peuvent être remplacés par le verbe ÊTRE dans une phrase donnée.
C'est le cas notamment des **verbes d'état** : *sembler, devenir, paraître, rester, demeurer...*

REMARQUE

Le verbe reliant l'attribut au sujet est parfois sous-entendu.

L'océan était vide et la plage ***déserte*** (Musset)
(*la plage était déserte* : le verbe *était* n'est pas repris).

Construction de l'attribut du sujet

D'ordinaire l'attribut du sujet suit le verbe et se construit directement, sans préposition.
Il est cependant parfois précédé d'une des prépositions DE, POUR, COMME. Ainsi après *passer (pour), être traité (de), être considéré (comme).*

*Cet élève passe **pour excellent.***

REMARQUES

I. L'ordre sujet - verbe - attribut se trouve parfois inversé.

__Tel__ est mon avis. (attribut - verbe - sujet)

II. Le **nom attribut du sujet** se distingue du **nom complément d'objet direct :** le nom attribut du sujet peut être remplacé par un **adjectif ;** le nom complément d'objet direct ne le peut pas.

*Pierre est **mon frère*** → *Pierre est affectueux, insupportable...*
mon frère = attribut du sujet.

*Pierre a rencontré **mon frère*** → le remplacement par un adjectif n'est pas possible.
mon frère = complément d'objet direct.

exercices

1 **Chacune des phrases suivantes comporte un adjectif qualificatif. Essayez de supprimer cet adjectif. Quelles sont les phrases où cette suppression est impossible ? Pourquoi ?**

Le cheval de Camargue est endurant. — Avec mon vélo neuf, je fais des promenades de 20 km. — En automne, le feuillage du cerisier devient rouge. — Autrefois les habitants creusaient leurs habitations dans la falaise crayeuse. — L'équitation est un sport exaltant. — Le crépuscule sur l'Océan paraît toujours impressionnant. — Dans le port de la Grande-Motte des voiliers blancs ont fait escale. — Le requin-baleine est complètement inoffensif.

2 **Dans les phrases suivantes encadrez les verbes (V), les sujets (S), les attributs du sujet (Att). Attention ! toutes les phrases ne comportent pas d'attribut.**

EXEMPLE : Mais [vous] [êtes] [fou !]
S V Att

Après l'orage la mer reste agitée. — Cette année-là le froid devint intense dès le mois de décembre. — Que vous êtes joli, que vous me semblez beau ! (La Fontaine). — A l'horizon rougeoyant parut un pâle soleil d'hiver. — Mon chien passe pour méchant, mais ne l'est pas. — La nuit était claire, les étoiles brillantes. — Sans voiture et sans électricité, mon grand-père a pourtant vécu heureux. — Depuis deux ans mon oncle demeure rue des Lilas. — Bien agréable nous parut l'ombre de la forêt après cette longue marche en plein soleil.

3 **Même exercice.**

Astoniphonque Bonscop était de son vivant tambour de ville. — Il passait pour la langue la mieux pendue du pays. — La place des Vosges, déserte, semblait un mail de province à l'abandon (Troyat). — Au bout de la route était le village. — Qui est l'auteur des *Lettres de mon moulin?* — Dans le brouillard la falaise nous parut d'une hauteur vertigineuse. — La baleine, vivant dans les eaux des océans, est parfois considérée à tort comme un poisson. — J'ai pris ce chemin pour couper les lacets de la route. — Besançon est une ville assise dans l'intérieur d'un fer à cheval décrit par le Doubs (Balzac).

4 **Relevez celles des phrases suivantes qui comportent un attribut du sujet et soulignez ce dernier.**

Ma sœur est souvent odieuse. — Ma sœur est dans la cuisine avec ses amies.
Vous ne resterez que cinq minutes dans l'eau. — Après sa chute, elle resta inanimée pendant cinq minutes.
Il passe pour fou en raison de ses excentricités. — Notre ami passera pour nous inviter.
Ce journal paraît le mardi. — Le soir, dans les pays nordiques, le soleil paraît immobile à l'horizon.

5 **Complétez les phrases suivantes**
a) par un adjectif qualificatif;
b) par un groupe nominal.

EXEMPLE : Dominique est...
Dominique est *blonde.*
Dominique est *une élève de sixième.*

Vous paraissez... — Il est considéré comme... — Le voyage me parut... — Les singes sont... — Ce travail me semble... — Le lieu de rassemblement était...

6 **Remplacez les ... par le verbe approprié** *(passer; tomber; devenir; paraître; être traité; être considéré).*

Si tu ne te couvres pas, tu ... malade. — Ce que vous me racontez me ... invraisemblable. — Les têtards ... des grenouilles. — Les oies et les bécasses ... pour stupides. — Gutenberg ... comme l'inventeur de l'imprimerie. — Jean-Paul, qui avait fait une erreur d'addition ... d'âne bâté par le professeur.

7 *Avec chacun des verbes suivants, construisez une courte phrase contenant un attribut du sujet, que vous soulignerez.*

sembler — rester — devenir — revenir — passer pour — être traité de.

8 **Indiquez la fonction des mots ou groupes de mots en italique.**

Quel est *ton nom*? — Dans l'embouteillage l'attente nous parut *interminable.* — Suzanne a cueilli dans les bois *des champignons* : certains sont comestibles, d'autres *vénéneux.* — Le prince et la princesse vécurent *heureux* et ils eurent *beaucoup d'enfants.* — Alors se leva *un vent furieux* qui poussait *des nuages noirs et menaçants.* — Du tunnel débouche, avec un bruit de tonnerre, *le train rapide lancé à plus de 150 kmh.*

9 **Encadrez les groupes des phrases suivantes en indiquant les verbes (V), les sujets (S), les compléments d'objet direct (COD), les attributs du sujet (Att).**

EXEMPLE : | A cette époque de l'année, | les grandes vacances | (S) | paraissent | (V) | encore bien lointaines | (Att) (4)

A MILAN EN ÉTÉ.

L'été accablait Milan (3). Dans l'air lourd, la chevelure des jeunes filles volait à peine au gré de leur pas dansant allongé (5). Les lunettes de soleil, à toutes, mettaient de gros yeux noirs amovibles d'insectes (4).
Devant le Dôme, sur la place, des colombes altérées se disputaient les trois larmes chaudes d'un robinet municipal (5). Sur les bancs des jardins publics restaient les vieilles femmes, les mutilés (3).
Le ciel était tiède, blanc et méchant (3).

(D'après Audiberti, *Le Maître de Milan*, Gallimard éd.)

10 **Employez chacun des groupes de mots suivants**

a) comme **sujet** ; b) comme **complément d'objet direct** ; c) comme **attribut du sujet.**

Mon meilleur ami. — Une grande joie. — La concierge de notre immeuble. — Une voiture de marque Citroën.

11 *Décrivez en une dizaine de lignes le spectacle d'une rue qui vous est familière ; puis dans votre texte soulignez d'un trait les compléments d'objet directs et de deux traits les attributs du sujet.*

12 ROBINSON DANS LA FABRIQUE.

Rouget (1), pour moi, n'était pas Rouget. Il était tour à tour mon fidèle Vendredi, une tribu de sauvages, un équipage révolté, tout ce qu'on voulait. Moi-même, en ce temps-là, je ne m'appelais pas Daniel Eyssette : j'étais cet homme singulier, vêtu de peaux de bêtes, dont on venait de me donner les aventures, master Crusoë lui-même. Douce folie !...La fabrique n'était plus la fabrique ; c'était mon île déserte, oh ! bien déserte. Les bassins jouaient le rôle d'océan. Le jardin faisait une forêt vierge.

(Daudet, *Le Petit Chose*).

---

1. Relevez les noms ou groupes nominaux compléments d'objet directs.
2. Relevez tous les attributs du sujet.
3. Le Petit Chose s'imagine être Robinson Crusoë. Montrez comment l'emploi de nombreux attributs exprime le travail de son imagination.

---

13 **Le jeu des proverbes.**

Nous vous proposons une série de six proverbes ou dictons bien connus. Chacun d'eux est exprimé par une phrase du type : Sujet-Verbe-Attribut du sujet. Mais il manque un élément essentiel dans chacune de ces citations : retrouvez-le.

La nuit tous les chats sont...
...sont les plus mal chaussés.
Au royaume des aveugles, les borgnes sont...

...est toujours la meilleure.
Toute vérité n'est pas...
...est à demi pardonné.

---

(1) Rouget est un ami du Petit Chose.

9 L'indicatif imparfait

CONJUGAISON

Voix active

AVOIR	ÊTRE	AIMER *(1er groupe)*
J' avais tu avais il avait nous avions vous aviez ils avaient	J' étais tu étais il était nous étions vous étiez ils étaient	J' aim**ais** tu aim**ais** il aim**ait** nous aim**ions** vous aim**iez** ils aim**aient**
FINIR *(2e groupe)*	**PARTIR** *(3e groupe)*	**Voix passive**
Je finiss**ais** tu finiss**ais** il finiss**ait** nous finiss**ions** vous finiss**iez** ils finiss**aient**	Je part**ais** tu part**ais** il part**ait** nous part**ions** vous part**iez** ils part**aient**	J' étais aim**é** tu étais aim**é** il était aim**é** nous étions aim**és** vous étiez aim**és** ils étaient aim**és**

Particularités.

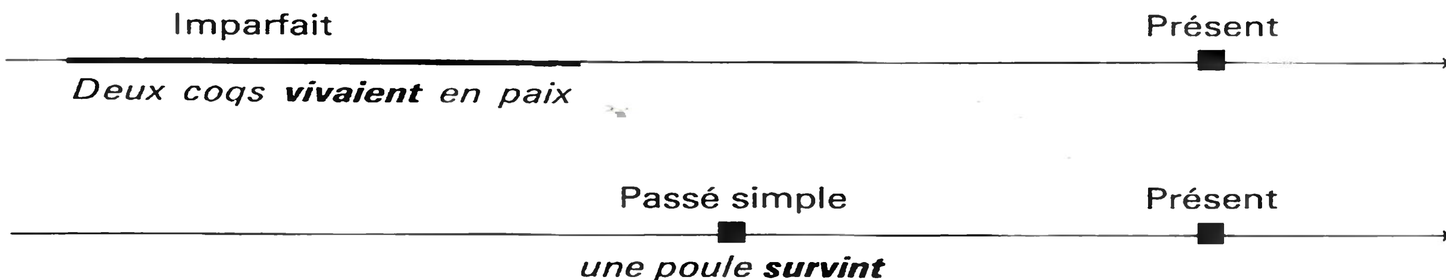
Verbes en **-cer** et Verbes en **-ger**	**Attention !** Je *lançais*, nous *lancions*. Je *mangeais*, nous *mangions*.
Verbes en **-ier** **-ayer** **-oyer, -uyer**	L'imparfait de ces verbes est absolument régulier, mais, aux deux premières personnes du pluriel, il faut bien distinguer le radical et la terminaison. Nous **pli**-*ions*, vous **balay**-*iez*.
Verbes du **3e groupe**	*Je* ***viens****, nous* ***ven****ons, je* ***ven****ais.* *J'****aperçois****, nous* ***aperc****evons, j'****aperc****evais* Dans les verbes du 3e groupe à radical variable, le radical de **l'indicatif imparfait** est celui de la 1ere personne du pluriel de **l'indicatif présent.**

EMPLOI

Sens fondamental

*Deux coqs **vivaient** en paix : une poule survint,*
Et voilà la guerre allumée. (La Fontaine)

Le verbe *survint* marque une action qui se produit à un moment déterminé du passé : il est au **passé simple.** Le verbe *vivaient* exprime un fait qui dure dans le passé : il est à l'**imparfait.**
Nous pouvons schématiser ainsi les valeurs comparées de ces deux temps :



Le rôle propre de l'imparfait, parmi les temps du passé, est de présenter les actions en cours d'accomplissement, les états qui se prolongent. Il marque la **durée.**
De là son emploi dans l'expression de la **répétition,** de l'**habitude.**

*Il **vivait** de régime et **mangeait** à ses heures.* (La Fontaine)

L'imparfait, temps de la description

Exprimant essentiellement la durée, l'imparfait est par excellence le temps de la **description**. Il arrête nos regards comme sur un tableau. Quand, dans une narration, l'imparfait se substitue au passé simple, c'est la peinture qui se substitue au récit.

*Je **pris** mon fusil et j'**allai** flâner dans les environs. Il y **avait** peu d'oiseaux. Un couple solitaire **voltigeait** seulement devant moi.* (Chateaubriand)

REMARQUE

La ressemblance des formes d'imparfait et de passé simple à la première personne du singulier des verbes du premier groupe *(j'aimais, j'aimai)* est la cause de nombreuses confusions. Un moyen d'éviter ces confusions consiste à mettre mentalement le texte à la 3ᵉ personne.
Soit la phrase :

Je rentrai(s) juste de voyage quand mon frère m'a téléphoné.

Faut-il orthographier *rentrai* ou *rentrais* ? Transposons à la 3ème personne :

Il rentrait juste de voyage quand son frère lui a téléphoné.

Nous reconnaissons en *rentrait* une forme non douteuse d'imparfait. C'est donc *rentrais* que nous devons écrire à la 1ère personne.

exercices

1 **Mettez à l'imparfait de l'indicatif (voix active) les verbes entre parenthèses.**

Nous (aller). — Je (faiblir). — Ils (lancer). — Il (boire). — Vous (travailler). — Tu (voyager). — Vous (crier). — Elle (créer). — Nous (nettoyer).

2 **Même exercice.**

J'(apercevoir). — Ils (courir). — Je (mettre). — Tu (prendre). — Ils (connaître). — Je (voir). — Nous (craindre). — Il (annoncer). — Nous (saluer).

3 **Tournez les phrases suivantes au passif en respectant le temps des verbes.**

EXEMPLE :Tout le monde *savait* déjà la nouvelle.
La nouvelle *était* déjà *sue* par tout le monde.

Un haut-parleur annonçait le départ des trains. — Nos chiens levèrent une compagnie de perdrix. — Les jardiniers de la ville ratissaient les feuilles mortes. — Le mauvais temps décourage les campeurs. — Les électeurs attendaient avec impatience le résultat du vote. — Les plongeurs découvrirent des amphores grecques. — Le règlement ne permet pas les jeux violents. — Ce matin-là le froid rougissait les visages des enfants.

4 **Classez les formes verbales suivantes dans un tableau à trois colonnes : présent ; imparfait ; passé simple.**

J'écris ; il réparait ; je vis ; j'arrivai ; il paraît ; nous riions ; il vint ; vous croyiez ; tu connais ; je passais ; nous étudions ; tu pris.

5 **Dans le texte suivant mettez à l'imparfait de l'indicatif les verbes entre parenthèses.**

UNE FARCE.
Notre bureau (être) au second étage et (donner) sur une rue peu fréquentée et assez obscure. Le soir nous (se mettre) à la fenêtre. Quand un bonhomme (venir) à passer, nous (laisser) tomber derrière lui deux ou trois bouts de verre qui (sonner) sur le bitume comme des menues monnaies. Le passant, aussitôt, (croire) avoir perdu quelques piécettes, (s'arrêter), (se baisser), (se mettre) à chercher dans l'ombre.
Certains (allumer) leur briquet, d'autres (se jeter) à croupetons. On les (entendre) grogner, on les (voir) fouiller dans leurs poches avec inquiétude. Nous, cependant, là-haut, nous (se tordre) en silence.
(D'après G. Duhamel, *Vie et aventures de Salavin.* Mercure de France éd.)

6 **Dans les phrases suivantes, les verbes sont à l'**imparfait **de l'indicatif. En vous appuyant sur un élément de la phrase que vous relèverez, vous indiquerez si ce temps exprime** la durée **ou** la répétition.

EXEMPLE : Pendant les vacances nous campions près de Royan.
Pendant les vacances : **durée**

Dans ma jeunesse nous habitions une petite ville de province. — Mon père chantait tous les matins, en se rasant avec une sorte de sabre. (Pagnol). — Nous allions chaque soir acheter à la ferme voisine du lait frais tiré. — Depuis trente ans M. Dux travaillait à la S.N.C.F. — De temps en temps on entendait le coup de fusil des chasseurs (Proust). — Du cratère jaillissaient sans cesse de hautes fontaines de lave.

7 **Mettez les verbes entre parenthèses soit à l'**imparfait, **soit au** passé simple **de l'indicatif. Le sens doit guider votre choix.**

Tout à coup, il (se produire) un grand mouvement dans la foule. — Chaque soir (éclater) un orage qui (durer) une heure. — Vers minuit, comme il (sortir)

de la maison, un coup de vent (souffler) sa lanterne qui (s'éteindre). — A chaque gare, l'omnibus (s'arrêter), (manœuvrer), (attendre) on ne sait quoi, puis (repartir). — Ce jour-là, ils (partir) à l'aube et (marcher) longtemps avant d'atteindre la ville qui (se trouver) au-delà de la rivière.

8 **Dans les phrases suivantes, écrivez correctement - à l'**imparfait **ou au** passé simple **de l'indicatif - les verbes entre parenthèses. Le sens doit guider votre choix.**

Quand j'(arriver) au château, la nuit tombait. — Diable de vent ! il balayait les allées du parc et j'(avancer) péniblement, l'échine courbée. — Je m'(arrêter) en voyant la vipère qui se coulait entre les herbes sèches. — Le train démarrait lentement ; une dernière fois je (saluer) de la main mes amis restés sur le quai. — Sur la route qui me paraissait interminable, je (pédaler) comme un forcené pour arriver le premier à l'étape. — Lorsque la voiture s'arrêta, je (sommeiller).

9 **Mettez les verbes du texte suivant au** passé simple. **En quoi ce nouveau texte se distingue-t-il du premier ?**

UN ÉCOLIER D'AUTREFOIS.

A sept heures et demie sonnant, je me débarbouillais, je cirais mes sabots, je me lavais les mains. Je déjeunais en trempant un bon morceau de pain dans une bonne tasse de café noir bien chaud. Ma grand-mère m'embrassait sur le pas de la porte. Je partais pour la classe du matin.

(Charles Péguy)

10 SUR LES BORDS DE LA SEINE AU PRINTEMPS.

Sur la Seine, la lumière inscrit cent petites boucles d'or liquide et tressaillant...Dans les arbres, des ramiers s'appellent. Les arbres ont leurs premières pousses si tendres, si jeunes, pas encore dépliées.

Un bateau glisse, rapide, et sa cloche, à l'approche du ponton, tinte. Le bateau dépose des voyageurs, en prend d'autres. J'entends son moteur battre au ralenti, son hélice hacher l'eau.

(D'après F. Carco, *Verotchka l'étrangère*, Fayard éd.)

*Mettez les verbes de ce texte à l'*imparfait *ou au* passé simple *de l'indicatif : le sens doit guider votre choix.*

11 UNE COUPE DE CHEVEUX.

Ce matin-là, mon père décida qu'il était grand temps de couper les boucles blondes du petit Paul (1), qui *réclamait* depuis longtemps ce sacrifice.
"A l'école, *disait*-il, il y en a qui m'*appellent* la fille, et moi ça ne me *plaît* pas."
Il fut donc installé sur une chaise surmontée d'une petite caisse. On lui *mit* la serviette au cou, exactement comme chez le coiffeur. J'avais été chargé d'aller voler à la cuisine une casserole d'une taille convenable, et pour plus de sûreté, j'en avais pris deux.
Je lui mis la plus juste comme un chapeau, et j'en tins le manche : pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père *trancha* les boucles au ras du bord ; ce fut fait avec une rapidité magique, mais le résultat ne fut pas très satisfaisant car, ôtée la casserole, la chevelure du patient *apparut* curieusement crénelée.

(M. Pagnol, *Le Temps des secrets*, Éditions de Provence.)

---

(1) le jeune frère du narrateur



Dialogue avec un interlocuteur invisible

1. Classez les formes verbales en italique dans un tableau à trois colonnes : **présent, imparfait, passé simple.** Vous ferez suivre chaque forme de l'infinitif du verbe auquel elle appartient.

2. **Il fut donc installé sur une chaise surmontée d'une petite caisse**
   a) Analysez le verbe de cette phrase
   b) Récrivez la phrase à l'actif en utilisant une tournure que vous rencontrerez dans la suite du texte.

3. Récrivez le dernier paragraphe en usant du présent de narration.

4. **Pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord**
   a) Encadrez les 6 groupes de cette phrase en indiquant le sujet (S), le verbe (V) et le complément d'objet direct (COD)
   b) un des groupes pourrait être aisément déplacé : montrez-le.

5. **La chevelure du patient apparut curieusement crénelée.**
   a) Qu'est-ce qu'un **patient** ? Que suggère l'emploi de ce terme ici ?
   b) Qu'entendez-vous par **curieusement crénelée** ? (Vous pouvez illustrer votre réponse d'un dessin).

6. Racontez en quelques lignes la fin de l'histoire telle que vous l'imaginez.

12 *En employant à bon escient* imparfait *et* passé simple, *faites revivre dans son cadre une scène de vacances, amusante ou dramatique.*

13 **Jeu.**

Voici six phrases dont les éléments sont séparés. Assemblez ces éléments de manière à obtenir une phrase **correcte** dont le sens sera **satisfaisant**.

Attention ! les **sujets** se trouvent dans la colonne de gauche ; les **compléments** et les **attributs** dans la colonne de droite. Chaque phrase doit commencer par l'élément en italique.

SUJETS			COMPLÉMENTS ATTRIBUTS
Le promeneur qui	contempla s'étendait s'arrêta	et	devant lui au sommet de la côte le paysage
L'enfant qui	grimpait observait		le chat avec intérêt à l'arbre
il son pied	rencontra trébucha	*Tout à coup* et	une racine
l'automobiliste sa voiture	était téléphona	*Comme*	en panne à un garagiste
Le pharmacien je	entrai collait	quand	sur un flacon dans l'officine une étiquette
le soleil le brouillard je	ne se levait pas frissonnai fût	*Bien que* et	déjà haut

EXEMPLE

Phrase 1 : Le promeneur s'arrêta au sommet de la côte et contempla le paysage qui s'étendait devant lui.

10 Le complément d'objet indirect Le complément d'objet second

LE COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT (C.O.I.)

Je connais ***Jean*** *et je crois* ***à sa sincérité.***

Cette phrase est composée de deux propositions : 1) *je connais Jean* 2) *je crois à sa sincérité*. Dans chacune de ces propositions le verbe est suivi d'un complément essentiel, un **complément d'objet**.
Le premier de ces compléments suit immédiatement le verbe : *Jean* est un **complément d'objet direct** (voir chap. 6). Le second est introduit par la préposition À : *à sa sincérité* est un **complément d'objet indirect.**

Complément d'objet direct et complément d'objet indirect

● Comme le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect est le plus souvent un **nom** ou un **groupe nominal**.

Martine ressemble ***à sa sœur****.*

Mais il peut être aussi :
un **pronom** : *On ne saurait penser* ***à tout****.*
un **infinitif** : *Je crains* ***de me tromper****.*
Il occupe dans la proposition la même place que le complément d'objet direct.

● Le complément d'objet indirect diffère du complément d'objet direct par deux traits essentiels :
— il est introduit par une préposition (À ou DE)

Je renonce ***à*** *mon projet.*
Tu manques ***de*** *persévérance.*

— Il n'est pas susceptible de devenir sujet de la phrase passive.
Comparez :

Pierre ***gêne*** *Dominique* → *Dominique* ***est gêné*** *par Pierre*
Pierre ***nuit à*** *Dominique* → pas de retournement possible de la phrase.

REMARQUES

I. *Martine ressemble à sa sœur, elle **lui** ressemble beaucoup.*

Bien que n'étant pas introduit par une **préposition**, le pronom *lui* doit dans cette phrase être considéré comme un complément d'objet indirect. *Lui* est en effet l'équivalent du groupe nominal *à sa sœur*.

II. Certains verbes sont suivis tantôt d'un **complément d'objet direct,** tantôt d'un **complément d'objet indirect.** Exemple :

apprendre la natation / apprendre à nager
croire des racontars / croire à sa bonne étoile.

III. Ne dites pas :

J'aime et j'obéis à mes parents

Dites :

J'aime mes parents et je leur obéis.

Deux verbes ne peuvent avoir un complément d'objet commun que s'ils admettent la même construction :

J'aime et je respecte mes parents.

Complément d'objet indirect et complément circonstanciel

Comme le complément d'objet indirect, le complément circonstanciel est d'ordinaire introduit par une préposition (voir chap. 12 et 13).
Mais alors que le complément d'objet indirect est toujours introduit par une des prépositions À ou DE, le complément circonstanciel présente les constructions les plus variées. Comparez

Marc pense	*à ses camarades*	*Didier travaille*	*à Lille*
	à ses études		*près de Lille*
	à ses vacances		*dans une usine*
			rue Neuve

Dans le premier exemple la préposition À ne peut pas être remplacée par une autre. Dans le second de nombreuses substitutions sont possibles. Le sens change, mais la construction reste grammaticalement correcte.

LE COMPLÉMENT D'OBJET SECOND (C.O.S.)

*Caroline prêtera son livre **à sa voisine***

Autour du verbe *prêtera* nous trouvons : le sujet *Caroline*, le complément d'objet direct *son livre* et un troisième terme désignant la personne à qui est prêté le livre : *sa voisine. A sa voisine* est un **complément d'objet second.**
Certains verbes sont suivis de deux compléments d'objet : un **complément d'objet direct** et un **complément d'objet indirect** introduit par la préposition À : ce complément est dit alors complément d'objet second ; il se place tantôt après, tantôt avant le C.O.D.

Ce type de construction se rencontre essentiellement
1. après les verbes du sens de **donner** : *donner, attribuer, prêter, proposer...*.

*Le Ministre des Finances a accordé **aux fonctionnaires** une augmentation de trois pour cent.*

2. après les verbes du sens de **dire** : *dire, ordonner, permettre, souhaiter...*

*Je vais dire **à ma sœur** ses quatre vérités.*

REMARQUES

I. La **préposition** s'efface devant le pronom personnel complément d'objet second dans les mêmes conditions que devant le pronom personnel complément d'objet indirect.

*Il **m'**a annoncé son prochain mariage.*

II. *Une augmentation de trois pour cent a été accordée **aux fonctionnaires** par le Ministre des Finances.*

En cas de transformation passive le complément d'objet direct devient sujet, le complément d'objet second reste inchangé.

exercices

1

1. Dans les phrases suivantes, relevez les compléments d'objet indirects. Attention ! toutes les phrases ne comportent pas de C.O.I.

L'habitude de fumer avec excès nuit à la santé. — Du sommet de l'Aiguille du Midi on jouit d'une vue étendue et variée. — Pensez aux conséquences de vos actes. — Mon grand frère apprend à conduire. — Sur la ville endormie voltigeaient de rares flocons de neige. — Cette région me plaît beaucoup. — Je tiens à partir demain. — Pendant la dernière guerre les Français manquaient de tout. — Beaucoup de gens usent du téléphone par paresse (Duhamel). — Les végétariens ne mangent pas de viande.

2. Parmi les compléments d'objet indirects que vous avez relevés, quels sont ceux qui ne se présentent pas sous la forme d'un nom ou d'un groupe nominal ? Précisez leur nature.

2

Complétez les phrases suivantes à l'aide d'un complément d'objet indirect.

EXEMPLE : Il a réussi à triompher...
Il a réussi à triompher *de ses plus redoutables adversaires*

Nathalie ressemble étonnamment... — Il ne faut jamais douter... — Cette semaine de beau temps succède... — Les voleurs avaient profité... — La malchance a beaucoup contribué... — Le coupable a bénéficié... — Comment remédier...

3

Dans les phrases suivantes relevez :

1. les compléments d'objet directs (COD)
2. les compléments d'objet indirects (COI)

des verbes en italique

Tiens ta petite sœur par la main. — Je *tiens* beaucoup à ce livre. — Ce clou ne *tient* plus. — La fête *a commencé* sous la pluie. — Le professeur *a commencé* la classe par une lecture. — Cet enfant *commence* à marcher. — Nous *avons* toujours *vécu* à la campagne. — Nous *avons vécu* des heures

tragiques. — Nous *continuons* notre voyage. — Le voyage *continue.* — Les deux hommes *continuaient* à discuter. — Au loin *courait* un zèbre. — Il ne faut pas *courir* deux lièvres à la fois.

4 *Faites de courtes phrases dans lesquelles les verbes suivants seront employés soit avec un complément d'objet direct, soit avec un complément d'objet indirect, soit de manière intransitive.*

user ; user de. — tarder ; tarder à. — changer ; changer de. — croire ; croire à. — manquer ; manquer à. ; manquer de.

5 **Indiquez la fonction des groupes de mots en italique.**

De graves difficultés sont à prévoir. — Nous avons reçu *de nombreux amis* pendant les vacances de Noël. — Jérôme est adoré *de sa mère.* — Les dernières minutes du match ont décidé *de la victoire.* — A la ménagerie nous avons vu *de grands rennes du Canada nommés caribous.* — Va à la boulangerie, nous manquons *de pain.* — Sur un névé, à deux cents mètres de nous, gambadaient *de jeunes chamois.* — Au musée du Louvre, la Joconde est admirée *de nombreux visiteurs.*

6 *Dans les phrases suivantes, le même verbe est employé* : a) avec un complément d'objet indirect ; b) avec un complément circonstanciel.

1. *Relevez les phrases qui contiennent un* C.O.I. — *Remplacez-le par d'autres* C.O.I.

2. *Relevez les phrases qui contiennent un* complément circonstanciel. *Remplacez-le par d'autres* compléments circonstanciels.

3. *Quelles remarques faites-vous sur les prépositions introduisant les* C.O.I. *d'une part, les* compléments circonstanciels *d'autre part ?*

EXEMPLE : Je vous crois à moitié. — Je ne crois pas au père Noël.

C.O.I.	COMPLÉMENT CIRCONSTANTIEL
Je ne crois pas **au** père Noël **aux** fantômes **à** cette légende	Je vous crois **à** moitié **sans** hésitation pleinement.

Viens goûter à quatre heures. — Avez-vous goûté à ce fromage ?
Il m'a répondu de New-York. — J'ai répondu de lui.
Le conseil municipal a discuté de cette affaire. — Nous discutions de part et d'autre de la table.
Très économe, il regarde à la moindre dépense. — Avant de traverser une rue, regardez à gauche et à droite.

7 **Corrigez les phrases suivantes.** *(Reportez-vous au paragraphe : complément d'objet direct et complément d'objet indirect : Remarque III).*

J'ai bien connu et je me souviens de ta grand-mère. — Les sauveteurs suspendent puis renoncent aux recherches. — J'aime et je ne doute pas de mon ami. — L'homme détruit ou nuit à bien des espèces animales. — Les bandits ont découvert et se sont emparés de la caisse. — Les maquisards ont combattu et résisté aux troupes allemandes.



8 **Relevez les verbes accompagnés d'un** complément d'objet direct **et d'un** complément d'objet second, **suivant l'exemple ci-dessous.**

V	C.O.D.	C.O.S.
demande	le prix de ses radis	à un marchand des quatre-saisons

AU MARCHÉ.

C'est l'heure où la rue Poncelet appartient aux ménagères. Une jeune femme demande à un marchand des quatre-saisons le prix de ses radis. "Deux francs la botte !" La cliente fait la moue "Je vous offre deux bottes pour trois francs". Marché conclu. Chez le boulanger on fait la queue et Mme Martin annonce à Mme Duval les dernières nouvelles du quartier. Plus loin on apporte des cageots de poulets au boucher ambulant qui installe ses tréteaux. Un agent essaie vainement d'ouvrir la voie à un automobiliste perdu dans cette marée humaine.
Mais bientôt chacun regagnera ses pénates. Les commerçants, pressés d'en finir, liquideront leurs stocks en consentant d'importants rabais à leurs dernières clientes. Le bruit cédera peu à peu la place au silence et la rue Poncelet retrouvera son charme provincial.

9 **1.** *Employez dans une courte phrase chacun des verbes ci-dessous, que vous ferez suivre d'un complément d'objet direct et d'un complément d'objet second.*
2. *Transposez au passif quatre de ces phrases, que vous choisirez à bon escient.*

EXEMPLE : **annoncer.**

La radio *a annoncé* la nouvelle au monde entier.
La nouvelle *a été annoncée* au monde entier par la radio.

annoncer — fournir — accorder — écrire — vendre — envoyer — expliquer — demander.

10 **Dans les phrases suivantes donnez la fonction des mots ou groupes de mots encadrés.**

Les merles s'attaquent à nos cerises ; tendons-[leur] [des pièges]. — Au début de l'année l'emploi du temps est donné [à chaque classe] [par le professeur principal]. — Je [vous] prête [ce roman] ; rendez-[le] [moi] dès que vous [l]'aurez lu. — Ayant prétendu qu'il avait été insulté [par l'agneau], le loup profita [de sa faiblesse] pour [le] dévorer.

11 **Encadrez les groupes des phrases suivantes en marquant des symboles convenus tous ceux que vous connaissez.**

Dans cette entreprise, Hugues fut aidé par ses frères. — Pendant notre voyage en Italie, nous enverrons des cartes postales à nos camarades. — Les enfants furent surpris par l'orage ; ils profitèrent de l'abri d'une cabane forestière. — Il ne nous a parlé que de la pluie et du beau temps. — Ne répétez ces paroles à personne.

12 LA VISITE DU PRÉSIDENT.

Nous étions à la gare quand le président arriva. La locomotive pavoisée de drapeaux roula devant le quai avec une lente majesté, suivie de deux ou trois wagons à grandes vitres étincelantes, comme jamais on n'en avait vu, et dans le même instant il me sembla que le ciel éclatait. On tirait le canon à l'autre bout de la ville, au jardin public, tandis que les verrières de la gare tremblaient du formidable hourra que mille bouches criaient. Du haut de ma tête et aussi de celle de mon père, j'acclamais le président. Cependant les messieurs descendaient de leurs wagons-salons, et il y eut une accalmie parmi la foule. Seul le canon continuait de raconter aux cieux l'événement solennel.

(J. Guéhenno, *Journal d'un homme de quarante ans*, Grasset éd.)

---

1. a) Décomposez la 1ère phrase en ses 4 groupes.
   b) Quelle est la fonction du nom **le président** ? Ce nom pourrait occuper dans la phrase une autre place : laquelle ?
   c) Le groupe 4 a pour noyau un verbe : remplacez ce groupe par un groupe nominal de même sens.

2. a) la locomotive du train présidentiel est **pavoisée de drapeaux** : qu'est-ce que **pavoiser** ? quand **pavoise**-t-on les édifices publics ?
   b) le convoi est composé de **deux ou trois wagons à grandes vitres étincelantes :** ce type de wagon porte un nom, que vous trouverez dans la suite du texte : cherchez ce nom et justifiez-le.

3. **il me sembla que le ciel éclatait.** le verbe **éclater** signifie 1) se briser : Ex. *un obus éclate* 2) retentir : Ex. *une fanfare éclate.* Quel est ici le sens de ce verbe ? Précisez l'impression ressentie par le jeune garçon.

4. **les verrières de la gare tremblaient du formidable hourra que mille bouches criaient**
   a) Qu'est-ce qu'un **hourra** ? Voyez-vous d'où vient ce nom ?
   b) Le verbe **crier**, le plus souvent intransitif, est ici employé transitivement : quel est son C.O.D. ? — Composez deux phrases illustrant chacune des constructions du verbe **crier.**

5. **Du haut de ma tête et aussi de celle de mon père.** Expliquez cette expression humoristique en vous efforçant d'imaginer la position de l'enfant.

6. a) Décomposez la dernière phrase en ses 4 groupes, en marquant chaque groupe du symbole convenu (le verbe **continuait** sera considéré ici comme un auxiliaire du verbe **raconter**).

b) Les deux derniers groupes pourraient échanger leur place : montrez-le. Mais si l'on opère cette permutation, la fin de la phrase reste-t-elle aussi harmonieuse ?

---

13 Puzzle grammatical.

Les groupes des phrases suivantes se sont trouvés dispersés. En redonnant à chacun sa place vous retrouverez le texte initial. Le premier mot de chacune des 6 phrases est en italique.

S	V	COMPLÉMENTS
La voiture	se lève	rapidement dans la nuit
je	roule	*Au loin, dans le ciel tout noir*
la lune	aperçois	*A la lueur des phares*
Des villages endormis	sont traversés	en trombe
Nous	doublons	les arbres et les haies qui défilent
Nous	croisons	des voitures lancées à toute vitesse
		de lourds camions

11. Les temps composés du passé

CONJUGAISON

VERBE	PASSÉ COMPOSÉ	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ ANTÉRIEUR
		Voix active	
Avoir **Être** **Aimer** *(1er groupe)*	J'ai eu J'ai été J'ai aim**é**	J'avais eu J'avais été J'avais aim**é**	J'eus eu J'eus été J'eus aim**é**
Finir *(2e groupe)*	J'ai fin**i**	J'avais fin**i**	J'eus fin**i**
Courir **Partir** *(3e groupe)*	J'ai cour**u** Je suis part**i**	J'avais cour**u** J'étais part**i**	J'eus cour**u** Je fus part**i**
		Voix passive	
Aimer	J'ai été aim**é**	J'avais été aim**é**	J'eus été aim**é**

REMARQUES

I. A la **voix active** les verbes **transitifs** se conjuguent tous avec l'auxiliaire AVOIR. Les verbes **intransitifs** se conjuguent soit avec l'auxiliaire AVOIR, soit avec l'auxiliaire ÊTRE.
Citons parmi ces derniers : *aller, venir, partir, entrer, sortir, tomber, devenir, naître, mourir, rester...*
Certains verbes peuvent être employés tantôt **transitivement,** tantôt **intransitivement**. En ce cas, ils changent parfois d'auxiliaire.

*J'**ai** sorti ma voiture. Je **suis** sorti.*

II. Distinguons bien :
Je suis reçu : **présent passif** du verbe transitif *recevoir*.
Je suis venu : **passé composé (actif)** du verbe intransitif *venir*.

On se gardera de prendre pour des présents passifs les passés composés (actifs) des verbes intransitifs conjugués avec l'auxiliaire ÊTRE. Un verbe **intransitif** pourrait-il d'ailleurs être conjugué à la **voix passive** ?

Le passé composé

*«**Es**-tu **retourné** en Normandie cet été?*
*— Non, nous **avons passé** les vacances dans un petit village de Savoie»*

Le **passé composé** sert dans la langue courante, et en particulier dans la langue parlée, à exprimer les faits passés. Il joue dans le **dialogue** un rôle analogue à celui du passé simple dans le **récit.** (voir chap. 7)

REMARQUE

Dans la langue soutenue, passé simple et passé composé s'opposent : le **passé simple** situe les faits dans un passé **lointain,** coupé du présent ; le **passé composé** situe les faits dans un passé **proche,** encore en liaison avec le présent

***Depuis un instant,** les machines **se sont mises** à ronfler et le paquebot **tremble** de toute sa carcasse.* (Dorgelès).
(l'emploi du passé simple ***se mirent*** est ici absolument exclu.)

Plus-que-parfait et passé antérieur

Ces deux temps servent à exprimer un fait passé **antérieur** à un autre fait passé, c'est-à-dire qui s'est produit **avant** lui. Mais ils ne sont pas interchangeables. Chacun a sa nuance propre. Le **plus-que-parfait** *(j'**avais** fini)* s'apparente à l'**imparfait.** Le **passé antérieur** *(j'**eus** fini)* s'apparente au **passé simple.**
Comparez :

*Quand il **avait fini** ses devoirs, il **allait** jouer* (fait répété)
*Quand il **eut fini** ses devoirs, il **alla** jouer* (fait unique)

REMARQUE

Le **passé récent** peut s'exprimer à l'aide du verbe *venir* suivi de l'infinitif.

*Il **vient de partir*** (= il est parti il y a quelques instants).

Dans cet emploi, le verbe *venir* doit être considéré comme un auxiliaire.

exercices

1

1. Écrivez au passé composé de l'indicatif (voix active) les verbes entre parenthèses.

Il (brunir) — Je (écrire) — Ils (venir) — Tu (voir) — Vous (dire) — Elle (tomber) — Vous (recevoir) — Nous (aller).

2. Écrivez au plus-que-parfait de l'indicatif (voix active) les verbes entre parenthèses.

Je (craindre) — Ils (arriver) — Tu (réussir) — Nous (rencontrer) — Il (prendre) — Vous (lire) — Elle (partir) — Nous (courir).

2

Tournez au passif les phrases suivantes.

Le soleil m'a ébloui. — Le vent avait balayé les derniers nuages. — De nombreux touristes étrangers ont visité notre vieux château. — Au matin le loup avait mangé la chèvre de Monsieur Seguin. — Les poètes ont toujours chanté la nature. — Les Romains ont construit il y a près de vingt siècles le Pont du Gard et les arènes de Nîmes.

3 **Dans chacune des phrases suivantes vous numéroterez les verbes dans l'ordre selon lequel les actions ont eu lieu et vous indiquerez leur temps.**

EXEMPLE : Lequesne avait sorti une cigarette et l'allumait nerveusement. (Troyat).
1. *avait sorti* : plus-que-parfait — 2. *allumait* : imparfait.

Nous avions perdu le match et nous revenions fort déçus. — Quand la nuit fut tombée, j'allumai ma petite lampe de bureau. — Je ne pouvais plus sortir, car le temps était devenu exécrable. — Dès qu'il eut dit ces mots, mon père s'en alla, furieux. — Le pêcheur jeta sa ligne à l'eau après qu'il eut soigneusement choisi un emplacement, sous un saule. — A peine étions-nous montés dans le train que le chef de gare donna le signal du départ. — J'étais déjà sorti de Rome quand je m'aperçus qu'on m'avait volé mes bagages.

4 **A quelle voix et à quel temps de l'indicatif sont employés les verbes en italique dans les phrases suivantes ?**

Mon ami *est parti* à minuit. — Cet hiver-là la Seine *était prise* par les glaces. — Ils *sont passés* par Orléans. — La lumière *était réfléchie* par la surface de l'étang. — Nous *étions arrivés* par l'avion de Londres. — En traversant la cour, Pierrette *est tombée* sur les genoux. — Lyon et Valence *sont traversées* par le Rhône. — *Êtes*-vous *sorti* hier soir ?

5 **Mettez les verbes entre parenthèses au** plus-que-parfait **ou au** passé antérieur **de l'indicatif, suivant le cas.**

Je suivis le chemin que je (prendre) la semaine précédente. — Dès que je (sortir), je me sentis mieux. — Le soleil (se lever) depuis longtemps quand je m'éveillai. — Quand il (terminer) sa longue journée de travail, mon père allait flâner le long de la rivière. — Quand ils (laisser) l'église derrière eux, l'homme, voyant toutes ces boutiques en plein vent, demanda à Cosette : « C'est donc la foire ici ? » (V. Hugo).

6 **Même exercice.**

Les enfants (construire) un cerf-volant qu'ils lançaient de la plage. — Dès que le navire (franchir) la passe, il fut secoué par les vagues de la haute mer. — Devant le lycée, les potaches (engager) une partie de football et le ballon volait à droite, à gauche. (L. Guilloux) — Aussitôt qu'il (cacheter) sa lettre, il courut la poster. — J'aimais travailler. Et quand je (bien travailler), ma grand-mère et surtout maman me faisaient des compliments. (Péguy)

7 INQUIÉTUDE D'UNE MÈRE.

« Je ne peux plus vivre comme ça, me dit ma mère. J'ai encore rêvé qu'on t'enlevait cette nuit. Trois fois je suis montée jusqu'à la porte. Et je n'ai pas dormi. » Je la regardai avec commisération, car elle avait l'air fatigué et inquiet. Et je me tus, car je ne connaissais pas de remède à son souci.
(Colette, *La Maison de Claudine*, Ferenczi éd.)

1. Relevez les verbes au **passé** en les classant selon leur temps.

2. Parmi les verbes que vous avez relevés certains sont au **passé simple,** d'autres au **passé composé.** Observez le texte de plus près : il comporte à la fois un **dialogue** et un **récit.** Où se trouvent les verbes au passé simple ? Où se trouvent les verbes au passé composé ?

8 **Écrivez correctement, en tenant compte du sens, les formes verbales remplacées par des...**

Mon père se met à crier, lui qui ne l'a jamais fait.
Mon père se mit à crier, lui qui ne l'... jamais...

Nous bavardons au salon quand la porte s'ouvre brusquement : c'est René qui rentre.
Nous bavardions au salon quand la porte... brusquement ; c'... René qui...

A peine sommes-nous sortis que la cloche nous invite à rentrer.
A peine... nous... que la cloche nous invitait à rentrer.

Jean-Luc n'a pas plutôt déjeuné qu'il part jouer.
Jean-Luc n'... pas plutôt... qu'il partit jouer.
Jean-Luc n'... pas plutôt... qu'il partait jouer.

9 **En employant les temps indiqués entre parenthèses, complétez à votre guise les phrases suivantes.**

EXEMPLE : Il a neigé cette nuit : ... *(présent).*
Il a neigé cette nuit : *la montagne est toute blanche.*

Les dernières feuilles sont tombées des arbres... *(présent).*
Aussitôt qu'ils eurent dressé leur tente,... *(passé simple).*
Un grave accident s'était produit à 10 km de Valence : ... *(imparfait)*
(passé simple)... dès que le soleil fut revenu.
(présent)... alors que le train est parti depuis deux minutes.
(imparfait)... chaque fois qu'il avait couru trop vite.

10 UNE BELLE NUIT.

Il y avait eu du vent, il avait cessé, et les étoiles avaient éclaté comme de l'herbe. Elles étaient en touffes avec des racines d'or, épanouies, enfoncées dans les ténèbres et qui soulevaient des mottes luisantes de nuit. Jourdan ne pouvait pas dormir. Il se tournait, il se retournait...
...Il se leva. Le parquet était froid, le pantalon de velours glacé. Il y avait des éclats de nuit partout dans la chambre. Dehors on voyait presque comme en plein jour le plateau et la forêt de Grémone. Les étoiles s'éparpillaient partout.

(Jean Giono, *Que ma joie demeure !* Grasset éd.)

---

1. a) A quel **temps** de l'indicatif sont employés les verbes de la 1ère phrase ? Pourquoi ? — Ceux de la 2ème phrase ? Pourquoi ?
b) **Il se leva.** Justifiez l'emploi du **passé simple.**

2. **Le parquet était froid, le pantalon de velours glacé.** Encadrez chacun des 5 groupes de cette phrase en indiquant les **sujets** (S), le **verbe** (V) et les **attributs** (Att).

3. A quoi les étoiles sont-elles comparées dans la première phrase ? Montrez comment cette comparaison se poursuit dans la deuxième phrase.

---

11 RETOUR AU PAYS DES CIGALES.

Le puissant soleil de juillet *faisait* grésiller les cigales : sur le bord du chemin muletier, des toiles d'araignées brillaient entre les genêts. En montant lentement vers le mas, je *posais* mes sandales dans mes pas de l'année dernière, et le paysage me *reconnaissait*.
La vieille bergerie *avait perdu* la moitié de son toit ; mais contre le mur en ruines, le figuier n'avait pas changé : au-dessus de sa verte couronne, la haute branche morte se dressait toujours, toute noire contre l'azur.
Je *serrai* le tronc dans mes bras, sous le bourdonnement des abeilles qui suçaient le miel des figues ridées, et je baisai sa peau d'éléphant en murmurant des mots d'amitié. Sur le bord de l'à-pic, je *retrouvai* les petits tas de pierres que j'*avais construits* de mes mains pour attirer les alouettes.
Une brise légère venait de se lever : elle *attisa* soudain le parfum du thym et des lavandes.

(Marcel Pagnol, *Le temps des secrets*, Éditions de Provence.)

---

1. a) Classez les formes verbales en italique selon leur **temps**. Vous ferez suivre chaque forme de l'infinitif du verbe auquel elle appartient.
   b) Comment expliquez-vous que dans la forme **j'avais construits** le participe prenne la marque du pluriel ?
   c) **Une brise légère venait de se lever** : quelle nuance de sens cette tournure permet-elle de marquer par rapport au plus-que-parfait **(une brise légère s'était levée).**

2. a) **Le paysage me reconnaissait.** On attendrait : **Je reconnaissais le paysage.** Qu'implique l'expression choisie par l'auteur ?
   b) Le paysage où se déroule cette scène est typiquement méditerranéen. Montrez-le en relevant dans le texte les détails les plus caractéristiques.

3. Par quel geste se manifeste l'intense émotion du jeune garçon ?



12 Les compléments circonstanciels (lieu, temps)

Je m'étais endormi ***la nuit près de la grève.*** (Hugo)

Réduite à ses deux termes essentiels — sujet, verbe — cette phrase conserve un sens satisfaisant : *Je m'étais endormi.* Mais l'auteur l'a enrichie de deux éléments complémentaires, qui précisent dans quelles circonstances le fait s'est produit. Quand ? *la nuit.* Où ? *près de la grève. La nuit* est un **complément circonstanciel de temps;** *près de la grève* est un **complément circonstanciel de lieu.**
Des compléments circonstanciels, de sens très variés, peuvent s'adjoindre à la phrase pour indiquer les circonstances de l'action. Ces compléments sont doués d'ordinaire d'une certaine mobilité (Exemple : ***La nuit, près de la grève,*** *je m'étais endormi).*
Leur nombre dans la phrase n'est pas limité.

REMARQUE

Pratiquement, dans une proposition, tous les compléments du verbe qui ne sont pas des compléments d'objet (direct, indirect, second) ou d'agent sont des compléments circonstanciels.

LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE LIEU (C.C.L.)

Il convient de distinguer quatre nuances fondamentales :

— le lieu **où l'on est** :

Maître corbeau, ***sur un arbre*** *perché,*
Tenait ***en son bec*** *un fromage.*



— le lieu **où l'on va** :

Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine.



— le lieu **d'où l'on vient** :

Un rat sortit ***de terre***



— le lieu **par où l'on passe** :

Par cet endroit *passe un maître d'école.*
(La Fontaine)



Le complément circonstanciel de lieu est généralement introduit par une préposition, mais il peut aussi être construit directement.

Mon ami habite ***rue de Bourgogne.***

REMARQUE

Je vais ***à*** *la boulangerie. Je vais* ***chez*** *le boulanger.*

Comparez ces deux phrases. Qu'en concluez-vous quant à l'emploi des prépositions *à* et *chez* pour indiquer le lieu où l'on va ?

LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE TEMPS (C.C.T.)

Il convient de distinguer deux nuances fondamentales :

— la **date** (quand ?)

— la **durée** (combien de temps ?)



Quand il pleut ***à la Saint-Médard*** (date),
Il pleut ***pendant quarante jours*** (durée).

Le complément circonstanciel de temps peut être construit avec ou sans préposition.

Le chêne, ***un jour,*** *dit au roseau* (date).
Il marcha ***trente jours,*** *il marcha* ***trente nuits*** (durée).

REMARQUE

Contrairement au complément d'objet direct, le complément circonstanciel direct ne permet pas la transformation passive de la phrase. Ce seul trait suffit à l'identifier.

Maman a cousu ma robe → *Ma robe a été cousue par maman.*
ma robe = complément d'objet direct

Maman a cousu toute la soirée → le tour passif est impossible.
toute la soirée = complément circ. de temps.

exercices

1 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes (dont le nombre est précisé entre parenthèses). Vous indiquerez les sujets (S), les verbes (V), les compléments d'objet (C.O.D., C.O.S.), les compléments d'agent (C.A.), les attributs (Att.) et les compléments circonstanciels (C.C.).**

La caravane émergeait des profondeurs de la poussière (3). (Kessel) — Vendredi, notre ami nous a annoncé son départ (5). — Chaque année, les livres seront fournis par le collège à tous les élèves (5) — Dans la fable "Le Chat, la Belette et le petit Lapin", le chat est pris pour juge (4). — Le vieux dormait dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leur cage (7). (Daudet)

2 **1. Tournez au passif celles des phrases suivantes qui se prêtent à cette transformation.**

Les infirmières veillèrent mon frère malade. — Les sentinelles ont veillé toute la nuit. — L'écume des vagues blanchissait le sable. — Mon père a beaucoup blanchi ces dernières années. — Homme perspicace, il voit loin. — Des millions de téléspectateurs ont vu le match. — Dans notre région les hôteliers travaillent l'été. — Depuis quelques jours la fièvre travaillait mon frère.

2. Dans les phrases ci-dessus, certains groupes peuvent être déplacés. Lesquels ? De quels groupes s'agit-il ?

3 **Relevez les noms et les groupes nominaux compléments circonstanciels de lieu et classez-les dans un tableau à quatre colonnes : lieu où l'on est; lieu où l'on va; lieu d'où l'on vient; lieu par où l'on passe.**

En passant par la Lorraine
Avec mes sabots...
J'ai rencontré trois capitaines.

La fill' du Roy était à sa fenêtre.

A la claire fontaine m'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle que je m'y suis baigné.

Tous les matins, dans la prairie,
Je vais m'asseoir près de ma mie.

Compagnons, voici la route
Qui s'élance vers le ciel.

En revenant de Nantes
J'étais bien fatigué.

4 A LA CAMPAGNE.

Nous arrivâmes devant le bar rustique des Quatre-Saisons. C'était, à la bifurcation de la route, une petite maison cachée sous deux grands platanes, derrière une haute fontaine de rocaille moussue. Une eau brillante, qui sortait de quatre tubes coudés, murmurait à l'ombre une chanson fraîche.

(M. Pagnol.)

1. *Relevez les compléments circonstanciels de lieu (C.C.L.).*

2. *Récrivez la 2e phrase après avoir supprimé tous les compléments circonstanciels de lieu. Que constatez-vous ? Quel est donc l'intérêt de ce type de complément dans un texte descriptif comme celui-ci ?*

5 A quelques pas de là, assis sur un tronc d'arbre, pas loin de la bastide (1) où personne d'autre ne se montrait ni aux portes ni aux fenêtres, qui étaient fermées, un paysan fumait tranquillement sa pipe.

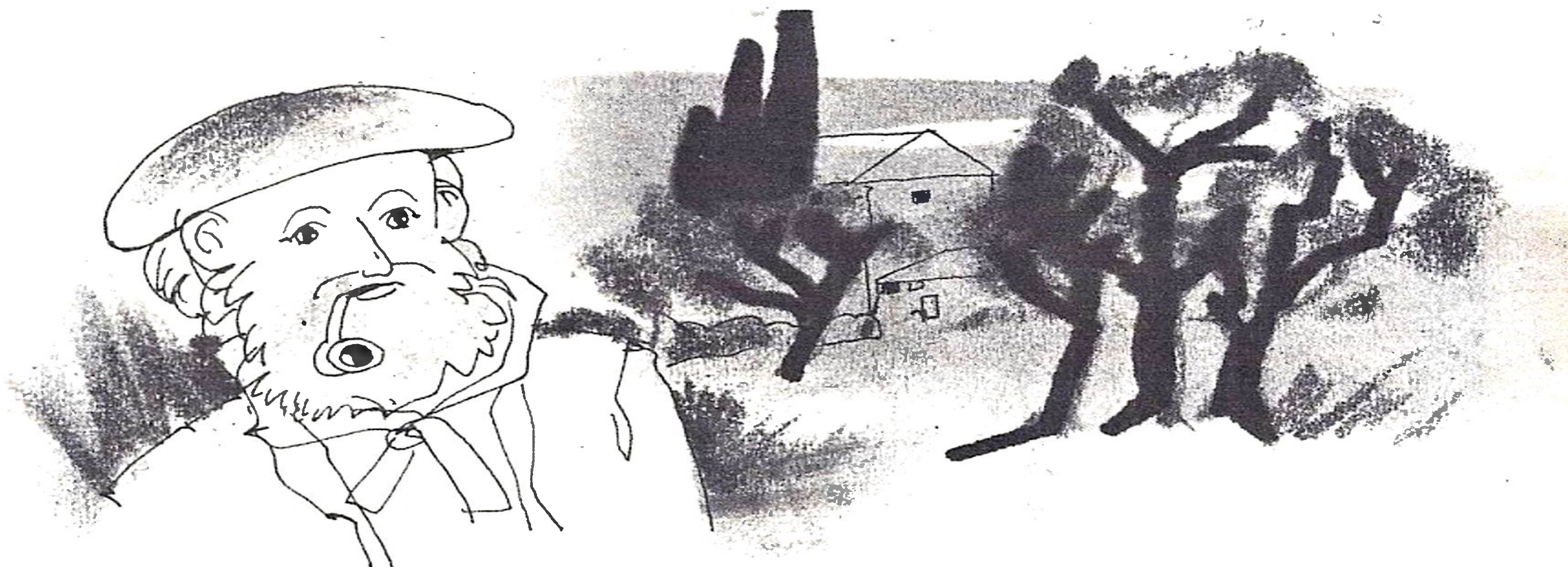
(J. Aicard)

1. *Réduisez cette phrase à sa forme minimale.*

2. *Quel est le seul personnage de ce tableau ? En rétablissant un à un les compléments circonstanciels de lieu, montrez comment J. Aicard brosse le cadre dans lequel prend place le personnage.*

6 *Votre chien ou votre chat sommeille. Montrez-le dans son cadre.*

(1) maison de campagne dans le midi de la France.



7 **Relevez les compléments circonstanciels de temps (C.C.T.) et classez-les dans un tableau à deux colonnes : date, durée.**

L'année scolaire commence le 15 septembre et se termine le 30 juin. — Les cultivateurs se lèvent dès l'aube et travaillent dur tout le jour. — En 1914 éclata la première guerre mondiale qui devait durer quatre ans. — Nous resterons un mois à la campagne et nous rentrerons le 5 septembre. — Pour s'évader, ils durent marcher la nuit et dormir le jour. — Le laboureur réunit ses enfants avant de mourir.

8 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes en marquant chacun d'eux du symbole convenu.**

Une vapeur jaune monte des eaux surchauffées du fleuve (3). (Cendrars) — Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées (4). (Hugo) — Un joli bois de pins tout étincelant de lumière dégringole devant moi jusqu'au bas de la côte (4). (Daudet) — Les oiseaux revenaient tous les soirs au grand rocher tapissé de lierre et de clématite (4). (Giono) — La charrette à bras du père Dubois est restée seule toute la nuit près d'une baraque forestière (5).

(B. Clavel)

9 **Sur chacun des schémas ci-dessous composez une phrase.**

C.C.T.	S.	V.	C.O.D.

S.	V.	C.O.D.	C.C.L.

C.C.T.	S.	V.	Att.

C.C.T.	S.	V.	C.O.D.	C.C.L.

10 **Dans les phrases suivantes, remplacez les compléments circonstanciels de** temps **par d'autres expressions de même sens, mais de construction différente.**

EXEMPLE : *A notre arrivée*, nous avons trouvé la porte fermée.
En arrivant, ...
Quand nous sommes arrivés, ...

Au coucher du soleil, les ombres des arbres s'allongent dans les champs. — *Pendant ton absence*, nous avons reçu la visite de tante Nicole. — *A la vue de son maître*, Médor accourut. — *A la mort de Louis XIII*, Louis XIV n'était encore qu'un enfant. — *Dès la fin du spectacle*, nous sommes rentrés à la maison. — Il s'est mis à neiger *juste avant leur arrivée*. — *Lors de son départ pour l'Angleterre*, il arborait un large sourire.

11 PREMIER FROID.

Sur le balcon de bois, parmi la glycine défaite et les fleurs aplaties d'une sauge rouge, emportées par les bourrasques de cette nuit, ils gisaient, ce matin, comme les pétales d'un pavot effeuillé, les deux papillons verts et roses.

(Colette)

1. Relevez les compléments circonstanciels de **lieu** (C.C.L.) et de **temps** (C.C.T.).
2. Quel est le **verbe** qui est le noyau de cette phrase ? Quelle est la fonction du groupe : **les deux papillons verts et roses** par rapport à ce verbe ? Quel est le rôle du pronom **ils** ?
3. Relevez dans cette phrase une comparaison et justifiez-la.

12 UN CHÂTEAU HANTÉ.

A huit heures, la cloche annonçait le souper. Après le souper, dans les beaux jours, on s'asseyait sur le perron. Mon père, armé de son fusil, tirait les chouettes qui sortaient des créneaux à l'entrée de la nuit... Je reconduisais ma mère et ma sœur à leur appartement. Elles me faisaient regarder sous les lits, dans les cheminées, derrière les portes. Les gens étaient persuadés qu'un certain comte de Combourg, à jambe de bois, mort depuis trois siècles, apparaissait à certaines époques et qu'on l'avait rencontré dans le grand escalier de la tourelle ; sa jambe de bois se promenait aussi quelquefois seule avec un chat noir. Ces récits occupaient tout le temps du coucher de ma mère et de ma sœur : elles se mettaient au lit mourantes de peur.

(Chateaubriand.)

---

1. Décomposez la 1ère phrase en ses quatre groupes, la 2ème phrase en ses cinq groupes. Marquez chaque groupe du symbole convenu.

2. Dans la 2ème phrase, le premier complément circonstanciel pourrait être aisément déplacé : montrez-le. Pourquoi le tour choisi par Chateaubriand est-il préférable ?

3. Phrase 3 : **à l'entrée de la nuit**. De quel complément circonstanciel s'agit-il ? Remplacez ce groupe par tout autre groupe de votre choix, mais de même sens.

4. Dans la phrase : **les gens étaient persuadés...,** Chateaubriand évoque les légendes répandues à propos du château de Combourg. Vous récrirez ce passage en supposant qu'un personnage parle et que l'auteur reproduit exactement ses paroles : "**Un certain comte de Combourg...avec un chat noir.**"

5. a) Décomposez la dernière phrase en ses six groupes (**se mettaient au lit** étant considéré comme le groupe verbal). Marquez chaque groupe du symbole convenu.
   b) Quel est le signe de ponctuation qui partage cette phrase ? Entre les deux parties de la phrase, quel rapport de sens voyez-vous ?

---

13 *Dans la colonne de gauche, vous trouverez huit locutions verbales (composées d'un verbe suivi d'un complément circonstanciel de lieu ou de temps) ; dans la colonne de droite, le même nombre de définitions. Il vous appartient de replacer, en regard de chaque locution, la définition convenable.*

Revenir de loin	*Se trouver dans une situation embarrassante.*
Ne pas y aller par quatre chemins.	*Remettre à une époque qui ne viendra jamais.*
Aller au diable.	*Échapper à un grave danger.*
Tomber des nues.	*S'évanouir.*
Renvoyer aux calendes grecques.	*S'emporter.*
Être dans ses petits souliers.	*Être extrêmement surpris.*
Monter sur ses grands chevaux.	*Aller droit au but.*
Tomber dans les pommes.	*Aller fort loin.*

13 Les compléments circonstanciels (cause, moyen, manière)

LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE CAUSE (C.C.C.)

Je meurs ***de faim.***
Cette lettre m'a été adressée ***par erreur.***
Valentine a été punie ***pour bavardage.***

Le complément circ. de cause indique la **cause**, le **motif** de l'action. Il est introduit par la préposition DE, plus rarement par les prépositions PAR, POUR, les locutions A CAUSE DE, EN RAISON DE, GRÂCE À.

Le complément circ. de cause peut être un **infinitif** :

Valentine a été punie ***pour avoir bavardé.***

LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE MOYEN (C.C.Moy)

On ne prend pas les mouches ***avec du vinaigre****.*
Les végétariens ne vivent que ***de légumes****.*
Autrefois la plupart des travaux se faisaient ***à la main****.*

Le complément circ. de moyen indique le **moyen**, l'**instrument** employés pour accomplir l'action.
Il est introduit le plus souvent par les prépositions AVEC, DE, À.

LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL DE MANIÈRE (C.C.Man)

Il travaille ***avec acharnement.*** *Il travaille* ***sans aucune ardeur.***
Elle allait ***à grands pas.*** *Avancez* ***en silence.***
Il m'a répondu ***d'un ton sec.***

Le complément circ. de manière indique **de quelle façon** s'accomplit l'action. Il est introduit par les prépositions AVEC ou SANS, plus rarement par les prépositions À, EN, DE.
Il se construit parfois directement, quand il se présente sous la forme d'un nom accompagné d'un qualificatif :

Ne marche pas ***pieds nus****.*

REMARQUE

- Le complément circ. de **moyen** est le plus souvent un nom **concret,** le complément circ. de **manière** un nom **abstrait.**

marcher ***avec une canne*** = moyen
marcher ***avec lenteur*** = manière

- Le complément circ. de **manière** a souvent pour équivalent un **adverbe** en *-ment.*

marcher ***avec lenteur*** = marcher lentement.

exercices

1 **Chacune des phrases suivantes comporte deux propositions indépendantes. Soulignez celle qui exprime la cause.**

Mon vélo est à plat : j'ai dû rentrer à pied. — Il faut cueillir les cerises : elles sont mûres. — Prends cette route, elle est plus courte. — L'essence est plus chère : nous roulerons moins. — On a réparé la barrière, les chevaux ne peuvent plus s'échapper. —Les souris peuvent danser ; le chat dort. — Un orage de grêle s'est abattu sur la région ; notre jardin est complètement saccagé. — Le joueur a quitté le terrain : il était blessé.

2 **Reliez par une flèche, en fonction du sens, une phrase du tableau de gauche et une phrase du tableau de droite. Vous prendrez soin d'aller de la** cause à **l'**effet.

Il a plu pendant huit jours.	Tu partiras avant la nuit.
On l'appelait Chaperon rouge.	Il n'entend pas.
Je m'assis à l'ombre.	La mer est démontée.
Les chemins ne sont pas sûrs.	La Saône a quitté son lit.
Mon grand-père est dur d'oreille.	Il garde la chambre.
Pierre est malade.	Il faisait très chaud.
Nous avons bien ri.	Elle portait une cape de drap rouge.
Il est interdit de se baigner.	Le clown était très drôle.

3 **Dans les phrases suivantes, relevez les compléments circonstanciels de cause. Attention ! toutes les phrases ne comportent pas de C.C.C.**

Les enfants riaient de plaisir. — La voiture a dérapé à cause d'une flaque d'huile sur la route. — Nous n'avons parlé que de la pluie et du beau temps. — Il n'a pas pu venir mardi en raison de la grève des cheminots. — Nous aimons notre pays natal pour les souvenirs qui nous attachent à lui. — Nous sommes entrés dans le magasin par pure curiosité. — Chaque soir Camille trépignait de devoir se coucher avant ses frères. — Pour un âne enlevé deux voleurs se battaient. (La Fontaine) — Nous avons été surpris par l'orage. — Je tombe de fatigue.

4 **Dans les phrases suivantes, remplacez chaque groupe en italique par un groupe nominal complément circonstanciel de cause.**

Comme nos deux meilleurs joueurs sont absents, notre équipe a peu de chances de se qualifier. — Il frissonnait, *ayant peur et froid.* — Je n'ai eu aucune peine à trouver ma route, *car tu m'avais renseigné avec précision.* — *Épuisé,* l'explorateur Scott mourut dans l'Antarctique, non loin d'un dépôt de vivres. — Gaston, *qui est distrait*, oublie fréquemment son cahier de textes. — *Le tonnerre grondait* : toutes les vitres de la maison tremblaient.



5 **Dans les phrases suivantes, remplacez les compléments circonstanciels de cause par une ou plusieurs expressions de même sens, mais de construction différente.**

EXEMPLE : Alberte chantait *de joie.*

	Alberte chantait	, parce qu'elle était joyeuse
	Alberte chantait	, car elle était joyeuse.
Comme elle était joyeuse,	Alberte chantait.	
Alberte était joyeuse :	elle chantait.	
Alberte, qui était joyeuse,	chantait.	

J'ai commis cette faute *par étourderie.* — Il fut condamné *pour vol de voiture.* — Paul n'a pas fait ses devoirs *sous prétexte de maladie.* — *En raison du mauvais temps*, le départ de la fusée est différé. — *Pour avoir garé sa voiture sur le trottoir*, maman a eu une contravention.

6 **Vous imaginerez la cause des faits suivants et vous l'exprimerez dans une phrase que vous composerez à votre gré.**

EXEMPLE : Le magasin sera fermé du 1er au 26 août
En raison des congés annuels, le magasin sera fermé du 1er au 26 août.

Je suis arrivé en retard. — Les cours d'anglais n'auront pas lieu lundi et mardi. — Le chargement du camion s'était répandu sur la chaussée. — Cette grotte resta longtemps inexplorée. — Le coureur s'effondra sur la ligne d'arrivée. — Va m'acheter deux pains. — Le lion a été surnommé "le roi des animaux".

7 **Dans les phrases suivantes, relevez les compléments circonstanciels de moyen. Attention ! certaines phrases ne comportent pas de C.C.Moy.**
Le vieillard marche avec une canne. — D'un revers de la main il l'envoya au sol. — J'ai été vivement surpris de votre refus. — Le marchand, méfiant, examinait mes timbres à la loupe. — Au temps de Louis XIV on mangeait encore avec les doigts. — On pêche à la ligne ou au filet. — La jeune femme tenait son enfant par la main. — Ce médicament m'a été prescrit par mon médecin.

8 **Relevez, en deux colonnes : a) les compléments de** moyen ; b) **les compléments d'**agent.
Les éléments préfabriqués de la maison furent transportés par d'énormes camions. — Notre nièce est arrivée par le car de 16 heures 30. — Les rochers de la pointe du Raz sont toujours battus par les vagues du large. — Les élèves de la classe ont été vaccinés par le médecin de l'hygiène scolaire. — Nous avons été avertis par téléphone. — Les spectateurs encourageaient les coureurs de leurs cris. — L'accident a été vu de tous les clients assis à la terrasse du café.

9 **Dans les phrases suivantes, relevez les compléments circonstanciels de manière. Attention ! certaines phrases ne comportent pas de C.C.Man.**
Ne chantez pas à tue-tête ! — Je suis rentré les mains vides. — Nous marcherons d'un bon pas, sans nous arrêter. — Il m'a répondu avec une rapidité surprenante. — J'ai réussi à ouvrir la porte avec mon passe-partout. — Il est revenu, le visage en sang et les habits en lambeaux. — Le chat dort d'un œil, l'oreille au guet. — Le ciel était d'un bleu intense et profond. — Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées. (Rimbaud).

10 **1. Remplacez les** adverbes **en italique par des** groupes nominaux **compléments circonstanciels de** manière.
Le chauffeur du car avait conduit *prudemment.* — La mère de Jean-Marie m'a accueilli *gentiment.* — Parlez *bas.* — Le skieur dévalait *très vite.*

2. Remplacez les groupes nominaux **compléments circonstanciels de** manière **par des** adverbes.
Nous reprenions avec gaieté le refrain de la chanson. — Nous avons été reçus avec amitié. — Les promeneurs marchaient sans hâte. — Pendant leur séjour ils furent hébergés sans rien débourser. — L'enfant dormait à poings fermés.

11 **Complétez les phrases suivantes à l'aide d'un complément circonstanciel de manière.**
EXEMPLE : Trop d'automobilistes conduisent...
Trop d'automobilistes conduisent *sans respecter le code de la route.*
Je me suis efforcé d'écrire... — Les ouvriers sortaient de l'usine... — Les bolides passèrent devant nous... — Le coiffeur coupait les cheveux de l'enfant... — Les coureurs cyclistes escaladaient la côte... — Le 14 Juillet, sur les Champs-Élysées, les soldats défilent... — Bloqués au fond du gouffre, les trois spéléologues restèrent deux jours...

12 **Sur chacun des schémas ci-dessous composez une phrase**

C.C.C.	S.	V.	C.O.D.

S.	V.	C.O.D.	C.C.Moy.

C.C.L.	S.	V.	C.C.Man.

S.	V.	C.C.Man.	C.O.D.



13 RÊVES DE VÉLO

J'ai longtemps rêvé de posséder une bicyclette...Toutes les nuits, c'était le même rêve : mon père m'avait enfin acheté le vélo. Et le vélo était là, dans ma chambre, devant mon lit, soigneusement accoté. Je le voyais, sous la fenêtre, ne touchant que par la selle et une poignée de guidon. Il était là. C'était tellement précis que je me disais : "Cette fois-ci, c'est vrai, tu ne rêves pas." J'allumais. Le vélo n'était pas là...
J'ai fait ce songe, régulièrement, deux ou trois ans. Et puis, mon père m'en a acheté un. Mon vélo flambant neuf, qui sentait bon l'huile fine, je l'ai monté dans ma chambre. Je l'ai mis sous la fenêtre, en face de mon lit. A partir de ce moment-là, je me suis mis à rêver que je n'avais pas le vélo dans ma chambre. Toutes les nuits, je me disais : "Ce n'est pas vrai, tu continues le rêve. Ton vélo n'est pas là", et j'allumais pour vérifier que le vélo était bien là. Il est même arrivé que je me lève pour aller le toucher, pour faire tourner le pédalier et je me rendormais souriant, l'oreille comblée par le cliquetis si doux de la chaîne. (J.P. Chabrol, *Contes d'Outre-temps,* Plon éd.)

---

1. 1 **J'ai rêvé de posséder une bicyclette.**
   2 **J'ai rêvé que je possédais une bicyclette.**

Précisez le sens de chacune de ces deux phrases en soulignant ce qui les différencie. Cherchez dans la suite du texte un exemple de la construction 2.

2. **Mon père m'avait acheté le vélo** a) Décomposez cette phrase en ses 4 groupes. Marquez chaque groupe du symbole convenu b) A quel temps se trouve le verbe **acheter** ?

3. **Le vélo était là, soigneusement accoté**
   a) Précisez le sens de cette expression en la rapprochant de la phrase suivante. Ne connaissez-vous pas un nom dérivé du verbe **accoter** ?
   b) Remplacez l'adverbe **soigneusement** par un nom complément circonstanciel de manière.

4. Relevez dans le 2ème paragraphe les groupes nominaux compléments circonstanciels de **lieu** et de **temps.**

5. **Mon vélo flambant neuf, qui sentait bon l'huile fine, je l'ai monté dans ma chambre.**
   a) Refaites la phrase de manière à supprimer le pronom **l'** devant le verbe **ai monté** (un simple déplacement de groupe suffit).
   b) Employez l'expression **flambant neuf** dans une phrase que vous composerez à votre gré.

6. **l'oreille comblée par le cliquetis si doux de la chaîne.**
   a) Donnez un synonyme de **comblée.**
   b) Quelle est la fonction du groupe nominal introduit par la préposition **par** ?

7. En quoi s'opposent les deux rêves relatés dans ce récit ?

---

14 *Avec chacune des expressions suivantes, composez une phrase de votre invention.*

à tombeau ouvert
sans tambour ni trompette
à la saint-glinglin
par monts et par vaux
haut la main
à la bonne franquette
de gré ou de force
cent sept ans

14 Le futur simple
Le futur antérieur

CONJUGAISON DU FUTUR SIMPLE

Voix active

AVOIR	ÊTRE	AIMER *(1er groupe)*
J' aurai	Je serai	J' aim**erai**
tu auras	tu seras	tu aim**eras**
il aura	il sera	il aim**era**
nous aurons	nous serons	nous aim**erons**
vous aurez	vous serez	vous aim**erez**
ils auront	ils seront	ils aim**eront**
FINIR *(2e groupe)*	**PARTIR** *(3e groupe)*	**Voix passive**
Je fini**rai**	Je parti**rai**	Je serai aim**é**
tu fini**ras**	tu parti**ras**	tu seras aim**é**
il fini**ra**	il parti**ra**	il sera aim**é**
nous fini**rons**	nous parti**rons**	nous serons aim**és**
vous fini**rez**	vous parti**rez**	vous serez aim**és**
ils fini**ront**	ils parti**ront**	ils seront aim**és**

CONJUGAISON DU FUTUR ANTÉRIEUR

Voix active

AVOIR	ÊTRE	AIMER *(1er groupe)*
J'aurai eu	J'aurai été	J'aurai aim**é**
FINIR *(2e groupe)*	**PARTIR** *(3e groupe)*	**COURIR** *(3e groupe)*
J'aurai fini	Je serai parti	J'aurai couru
Voix passive J'aurai été aim**é**		

Particularités des verbes du premier groupe.

Ces particularités sont étroitement en rapport avec celles que nous avons déjà rencontrées à l'indicatif présent.

Verbes en **-oyer, -uyer** **-ayer**	Je *nettoierai*, J'*essuierai* Je *balaierai* ou Je *balayerai*
Verbes en **-eler, -eter**	J'*appellerai*, Je *jetterai* Mais Je *gèlerai*, J'*achèterai*
Verbes du type **semer** **espérer**	Je *sèmerai* J'*espérerai* (contrairement au présent, et malgré la prononciation, le futur conserve l'accent aigu de l'infinitif).

REMARQUES

I. *aimer, j'**aimer**ai — finir, je **finir**ai — partir, je **partir**ai — prendre, je **prendr**ai*

Dans les verbes réguliers du 1er et du 2e groupe et dans la plupart des verbes du 3e groupe, on retrouve au futur simple la forme de l'infinitif présent.

II. Les terminaisons du futur simple sont celles de l'indicatif présent du verbe **avoir** : *j'**ai**, tu **as**, il **a**, nous **avons**, vous **avez**, ils **ont**.*

EMPLOI

● *Nous **partirons** le mois prochain pour l'Italie.*

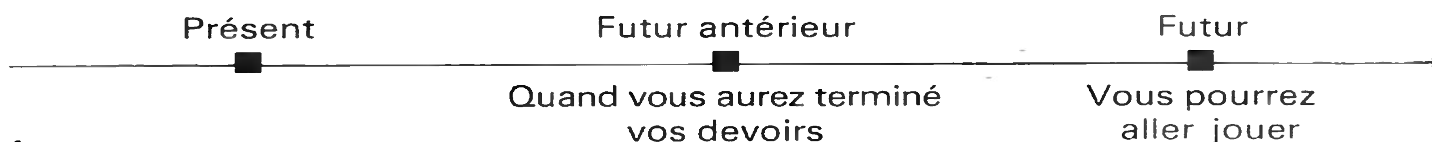
Le **futur simple** a pour rôle essentiel d'exprimer les faits **à venir.**

Il peut aussi servir à exprimer un **ordre.**

*Vous m'**attendrez** (= attendez-moi).*

● *Quand vous **aurez terminé** vos devoirs, vous pourrez aller jouer.*

Le **futur antérieur** indique qu'une action future aura lieu avant une autre action future.



REMARQUE

Le futur **proche** peut s'exprimer à l'aide du verbe *aller* suivi de l'infinitif. Ce tour est particulièrement fréquent dans la langue parlée.

*Je **vais** revenir (= je reviendrai dans quelques instants).*

Dans cet emploi le verbe *aller* joue le rôle d'un auxiliaire.

exercices

1 **Écrivez au futur simple de l'indicatif (voix active) les verbes entre parenthèses.**

Je (attendre) — Tu (envoyer) — Ils (revenir) — Nous (suivre) — Il (payer) — Je (courir) — Vous (saluer) — Elles (aller) — Tu (vouloir) — Elle (coudre) — Tu (peler).

2 **Même exercice.**

Je (parier) — Tu (voir) — Nous (apercevoir) — Je (pouvoir) — Elle (faire) — Vous (cueillir) — Je (appuyer) — Ils (râteler) — Tu (tenir) — Vous (oublier) — On (savoir).

3 **Écrivez au futur antérieur (voix active) les verbes entre parenthèses.**

Nous (vaincre) — Il (réfléchir) — Tu (écrire) — Elle (sortir) — Tu (vivre) — Nous (peindre) — Ils (arriver) — Je (connaître) — Tu (mettre) — Elles (venir).

4 **Écrivez les verbes entre parenthèses**
1. au futur simple **de l'indicatif (voix passive)**
2. au futur antérieur **de l'indicatif (voix passive).**

Nous (servir) — Il (dire) — Vous (prévenir) — Elle (recevoir) — Ils (prendre).

5 **Dans les phrases suivantes, relevez les verbes au** futur simple, **en précisant s'ils expriment une** action future, **ou un** ordre.

Tu achèteras le pain et le lait. — En septembre les feuilles jauniront, en octobre elles tomberont. — Nous n'irons plus au bois. — Tu ne tueras point. — Nous arriverons à midi. — Qui a bu boira. — Vous m'écrirez dès demain.

6 **1.** *Vous numéroterez les verbes des phrases suivantes dans l'ordre selon lequel les actions ont eu lieu et vous indiquerez leur temps (voir chap. 11, exercice 3).*

2. *Vous récrirez chaque phrase* au futur *en remplaçant les temps simples par le* futur simple, *et les temps composés par le* futur antérieur.

Dès que vous avez passé le pont, vous tournez à gauche. — Lorsque nous avions bien joué, nous rentrions, heureux, fatigués et crottés. — Je partis quand il m'eut donné sa réponse. — Chaque fois que l'arbitre avait sifflé, les joueurs s'arrêtaient. — Je vous rappelle aussitôt que j'ai reçu votre commande.

7 **Dans les phrases suivantes, remplacez la proposition en italique au** futur simple **par une proposition au** futur antérieur.

EXEMPLE : *Tu feras ta toilette,* puis tu iras jouer.
Quand tu auras fait ta toilette, tu iras jouer.

Tu achèveras de lire ce livre et tu me le prêteras. — *Le beau temps reviendra,* nous irons faire une promenade en barque. — *La nuit tombera* et j'al-

lumerai ma lampe. — *Juliette sera opérée de l'appendicite* et elle n'aura plus aucun malaise. — *Vous sortirez de la ville,* puis vous trouverez un échangeur autoroutier.

8 **Complétez à votre gré les phrases suivantes en usant du futur antérieur.**

EXEMPLE : Dès que..., vous m'apporterez mon courrier.
Dès que le facteur sera passé, vous m'apporterez mon courrier.

Quand..., Claude se réveillera frais et dispos. — Dès que..., nous irons cueillir des jonquilles. — Nous reprendrons la route quand... — Aussitôt que..., des cris de joie salueront la nouvelle année. — La fanfare jouera la Marseillaise lorsque...

9 **Remplacez l'impératif par le futur simple de l'indicatif.**

RECETTE DE LA FONDUE.

Prenez un poêlon ; frottez-le avec une gousse d'ail ; chauffez une noix de beurre ; jetez le gruyère ; recouvrez de vin blanc et remuez jusqu'à ce que le mélange devienne crémeux. (Attention, ne laissez pas bouillir trop longtemps.)

10 UN HOMME OCCUPÉ.

Il se lève toutes les nuits entre une heure et deux du matin, il travaille jusqu'à huit heures, il déjeune, et après il travaille encore. Il se promène dans le jardin, il en fait cinquante fois, soixante fois le tour ; il rentre, dîne, et se couche enfin entre six et sept heures.

(Balzac.)

1. *Quelle est ici la valeur du présent de l'indicatif ?*
2. *Mettez ce texte au passé : quel temps employez-vous ? — Quelle expression devriez-vous supprimer pour pouvoir employer le passé simple ?*
3. *Mettez ce texte au futur simple* : Suivant son habitude, il (se lever) demain entre une heure et deux du matin...

11

Donc, ce sera par un clair jour d'été :
Le grand soleil, complice de ma joie,
Fera, parmi le satin et la soie,
Plus belle encor votre chère beauté ;

Le ciel tout bleu, comme une haute tente,
Frissonnera somptueux à longs plis
Sur nos deux fronts heureux qu'auront pâlis
L'émotion du bonheur et l'attente ;

Et quand le soir viendra, l'air sera doux
Qui se jouera, caressant, dans vos voiles,
Et les regards paisibles des étoiles
Bienveillamment souriront aux époux.

(Verlaine, *La Bonne Chanson.*)

1. *A quel temps sont les verbes de ce poème ?*

2. *Quel est le sujet de* ***auront pâlis*** *?*

3. *Quelle cérémonie Verlaine évoque-t-il dans ce poème ? Justifiez votre réponse en citant les détails qui vous semblent les plus significatifs.*

12 A l'aide de phrases dont les verbes seront au futur (simple ou antérieur), vous établirez un programme de voyage.

13 Vous expliquez à un camarade les règles d'un jeu de votre choix. Faites-le en employant le futur (exprimant l'ordre).

15 Le groupe nominal : les déterminants (D)



Le chien s'est échappé. *Ce chien s'est échappé.*
Notre chien s'est échappé.

Chacune de ces phrases a pour sujet le nom *chien*.
Mais ce nom n'est jamais employé seul (* *chien s'est échappé* n'est pas une phrase française). Il est toujours précédé d'un mot (*le, ce, mon...*) qui apporte une indication nécessaire à son insertion dans la phrase : ce mot est un **déterminant.** Le plus usuel des déterminants est l'**article.**

Le groupe minimal que constitue l'ensemble {déterminant + nom} peut recevoir des élargissements divers :

le ***petit*** *chien*	adjectif épithète
le chien ***de mon grand-père***	nom complément
notre chien, ***un cocker***	nom apposé
le chien ***qui court sur la route***	subordonnée relative

Tout groupe de mots ayant pour noyau un nom est un **groupe nominal.** La fonction de ce groupe est celle du nom-noyau.
N'avez-vous pas rencontré ***le petit chien de mon grand-père, un cocker?***
groupe nominal complément d'objet direct du verbe *avez rencontré.*

L'ARTICLE

« Est-ce qu'il reste du pain? — Plus du tout. — Va donc en chercher à la boulangerie. Si tu n'en trouves pas, rapporte des biscottes. »

Chacun des noms de ce court dialogue est précédé d'un **article** : ***du*** *pain,* ***la*** *boulangerie,* ***des*** *biscottes.* Nous reconnaissons dans *la* une forme de l'article **défini**, dans *des* une forme de l'article **indéfini.** Quant à l'article *du*, qui précède le mot *pain*, il équivaut à *un morceau de :* c'est un article **partitif.**
L'article détermine le nom qu'il précède. Il prend le genre et le nombre de ce nom.

L'article défini

	SINGULIER	PLURIEL	ELISION	CONTRACTION
Masculin	le	les	l' = le	au = à le du = de le
Féminin	la	les	l' = la	aux = à les des = de les

L'**article défini** précède le nom des êtres et des choses qui sont présentés comme **connus.**

*Va donc à **la** boulangerie (où nous avons l'habitude de nous fournir).*

L'ARTICLE DÉFINI ÉLIDÉ.

Devant un nom commençant par une **voyelle** ou un **h muet,** ***le*** et ***la*** perdent leur voyelle finale : ***l'****élève,* ***l'****ardoise,* ***l'****histoire.*

L'ARTICLE DÉFINI CONTRACTÉ.

Au masculin singulier, au masculin et au féminin pluriels, l'article défini se combine avec les prépositions **à** ou **de.**

à le devient ***au;*** **de le** devient ***du.***
à les devient ***aux;*** **de les** devient ***des.***

Au, du, aux, des sont dits articles définis **contractés :** ***Au*** *bord* ***du*** *chemin.*

L'article indéfini

	SINGULIER	PLURIEL
Masculin	un	des
Féminin	une	des

L'**article indéfini** précède le nom des êtres et des choses qui ne sont pas présentés comme **connus.**

Je suis en retard, je vais prendre ***un*** *taxi.* (peu importe lequel)

REMARQUE

L'article indéfini **des** est remplacé par **de (d')**
— dans les phrases négatives : *J'ai* ***des*** *amis. Je n'ai pas* ***d'****amis.*
— devant les noms précédés d'un adjectif qualificatif :

J'ai ***des*** *amis charmants. J'ai* ***d'*** *excellents amis.*

L'article partitif

	SINGULIER
Masculin	du (de l')
Féminin	de la (de l')

L'**article partitif** est employé devant des noms de choses qui ne se comptent pas, pour en désigner une **certaine quantité.**

*J'ai **du** bon tabac dans ma tabatière.*

REMARQUES

I. **du, de la** sont remplacés par **de** dans les phrases négatives.

*J'ai **du** feu.* *Je n'ai plus **de** feu.*

II. Certains noms ne sont précédés d'aucun déterminant. C'est le cas de la plupart des **noms propres** (définis par eux-mêmes)

***Berlioz** est le plus grand musicien français de l'époque romantique.*

III. ● **Des** peut être

1. article défini contracté (= **de les**) : *Le parfum **des** roses.*
2. article indéfini : *J'ai cueilli **des** roses.*

Pour distinguer ces deux valeurs de **des,** on mettra mentalement l'expression au singulier.

*Le parfum **de la** rose.* *J'ai cueilli **une** rose.*

● **Du** peut être

1. article défini contracté (= **de le**) : *Le prix **du** pain.*
2. article partitif : *Il reste **du** pain* (un morceau de pain).

● **De la** peut être

1. article défini précédé de la préposition **de** : *Le prix **de la** viande.*
2. article partitif : *Je mange **de la** viande* (un morceau de viande).

exercices

1 *A chaque groupe en italique, vous ajouterez à votre gré un ou plusieurs des éléments suivants :* **adjectif qualificatif, nom complément, subordonnée relative.**
Vous soulignerez le **nom-noyau** *et vous indiquerez sa fonction en utilisant les symboles convenus (S., C.O.D. etc...)*

La villa s'appelait Marie-Thé. — On nous servit *un rôti.* — En passant *dans la rue* j'ai rencontré mon oncle. — Personne n'a parlé *de la fête.* — Le chauffard a été reconnu *par un témoin.*

2 **Dans les phrases suivantes, remplacez le déterminant en italique par d'autres déterminants de votre choix.**

EXEMPLE : *Un* | chemin suivait la rivière.
Le
Ce
Notre
etc.

Le chat joue avec *la* bobine. — *L'*été nous passons *les* vacances en Normandie. — *Le* club a fêté joyeusement le retour *des* champions. — Dans l'ombre, je n'aperçus que *des* yeux phosphorescents. — Voilà *des* heures que j'attends. — La place *du* village est ombragée de tilleuls. — Fermez *la* porte.

3 **Relevez les articles en les classant dans le tableau ci-dessous (chaque article sera accompagné du nom qu'il détermine).**

Article défini	*Article défini élidé*	*Article défini contracté*	*Article indéfini*

La faim chasse le loup du bois — L'habitude est une seconde nature — Aux grands maux les grands remèdes — Faute de grives, on mange des merles — Le mieux est l'ennemi du bien — Au royaume des aveugles les borgnes sont rois — A la Sainte-Luce, les jours croissent du saut d'une puce.

4 **Dans les phrases suivantes, remplacez les ...par l'article voulu.**

EN CAMARGUE AUTREFOIS.

... été venu, quand ... marais sont à sec et que ... vase blanche se crevasse à ... grande chaleur, ... île n'est vraiment pas habitable. J'ai vu cela ... fois, ... mois d'août, et je n'oublierai jamais ... aspect triste et féroce de ce paysage embrasé. ... étangs fumaient ... soleil comme d'immenses cuves, gardant tout au fond ... reste de vie qui s'agitait, ... grouillement de salamandres, d'araignées, de mouches d'eau cherchant ... coins humides. Il y avait là ... air de peste, ... brume de miasmes lourdement flottante qu'épaississaient encore d'innombrables tourbillons de moustiques. Chez ... garde, tout ... monde avait ... fièvre, et c'était pitié de voir ... visages jaunes, tirés, ... yeux cerclés, trop grands, de ces malheureux.

(Daudet)

5 **Donnez la nature exacte des articles en italique.**

N'auriez-vous pas rencontré *des* enfants sur le Chemin Neuf ? — Le grondement *des* trains nous a empêchés de dormir. — Nous avons cueilli *des* fraises *des* bois et *des* framboises sauvages. — *Des* pigeons blancs nichent dans les ruines *des* remparts. — Les fleurs *des* amandiers tombaient comme *des* flocons de neige. — Achète-moi *des* yaourts et du bleu *des* Causses.

6 **Même exercice.**

Le mistral est un vent *du* Nord. — Reprenez donc *du* flan et *de la* crème. — A la sortie de *la* grotte nous avons été éblouis par la lumière *du* soleil. — Vous trouverez au pied de *l'*arbre une source. — Vous pourrez boire *de l'*eau fraîche et pure. — Je voudrais *du* sucre et *de la* moutarde. — Il y a *du* brouillard sur les bords de *la* rivière. — Au moment de *l'*atterrissage les passagers bouclent leurs ceintures.

7 **1. Transformez les phrases suivantes en phrases négatives.**

EXEMPLE : Il me reste de l'argent — *Il ne me reste pas d'argent.*

J'ai des cigarettes. — Mon frère a déjà acheté une moto. — Les enfants lançaient des boules de neige.
Mangez du chocolat. — Nous avons de la chance. — Tu as pris de l'essence à Rouen.
Nous avons déjà visité les catacombes. — Camille a reconnu la voiture d'oncle Charles. — On entendait encore le tintement des clochettes.

2. Que constatez-vous ?

8 **Remplacez les points de suspension par** d(e) **ou** des **selon le cas.**

Les mésanges sont...oiseaux familiers. — Les oies sauvages sont...excellents navigateurs. — Vous avez...sérieuses chances de réussir. — Nous avons fait...agréables rencontres. — Le potier fabrique...cruches de terre rouge et...belles assiettes émaillées. — Sous la porte, le vent poussait...longs sifflements. — Les Romains construisirent...routes magnifiques, ...innombrables temples, ...théâtres admirables et...audacieux aqueducs.

9 **Faites avec chacune des expressions suivantes une courte phrase :**

Donner raison...	Donner la raison...	Rendre justice...	Rendre la justice
Faire preuve...	Faire la preuve...	Faire fête...	Faire la fête...

10 **Dans les phrases suivantes indiquez les différences de sens provenant de l'emploi de l'**article indéfini, **ou de l'**article défini, **ou de la** suppression de l'article.

Dimanche nous irons en montagne.

Le dimanche nous irons en montagne.

Nous irons en montagne un dimanche.

Nous serons de retour dans deux heures.

Nous serons de retour dans les deux heures.



11 **Chacune des phrases ci-dessous comporte une énumération de** noms sans déterminant, **produisant ainsi un effet d'accumulation : relevez ces noms.**

Le lait tombe ; adieu, veau, vache, cochon, couvée. (La Fontaine).
Femmes, moine, vieillards, tout était descendu. (La Fontaine)
Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs,
Pleuvaient. (Hugo)
Le vent tournait à l'est et apportait l'odeur du village : térébenthine, pain chaud, fumées des feux où se préparaient d'humbles repas. (Mauriac)

12 *Vous avez assisté à un défilé (parade d'un cirque, cortège de carnaval...). En vous inspirant des exemples cités à l'exercice 11, vous évoquerez brièvement ce spectacle.*

13 UNE SALLE À MANGER SINGULIÈRE.

Le grand quartier général était la salle à manger, et le meuble le plus important était la table à ouvrage de Mathilde. Elle faisait corps avec la maîtresse du logis, qui posait parfois pour méditer un doigt sur l'acajou, comme un penseur se touche le front. La table sécrétait du fil, des rubans, de la toile cirée pour broderie. Le dé, au repos, se plaçait à la même place, et les ciseaux venaient dans le coin gauche le plus proche de la travailleuse. Il n'y avait d'un peu indépendant que le mètre de toile cirée, toujours en bordée, et qui serpentait parfois jusque sur le buffet ou le dressoir.

(Tristan Bernard, *Les Moyens du bord.* Ferenczi éd.)

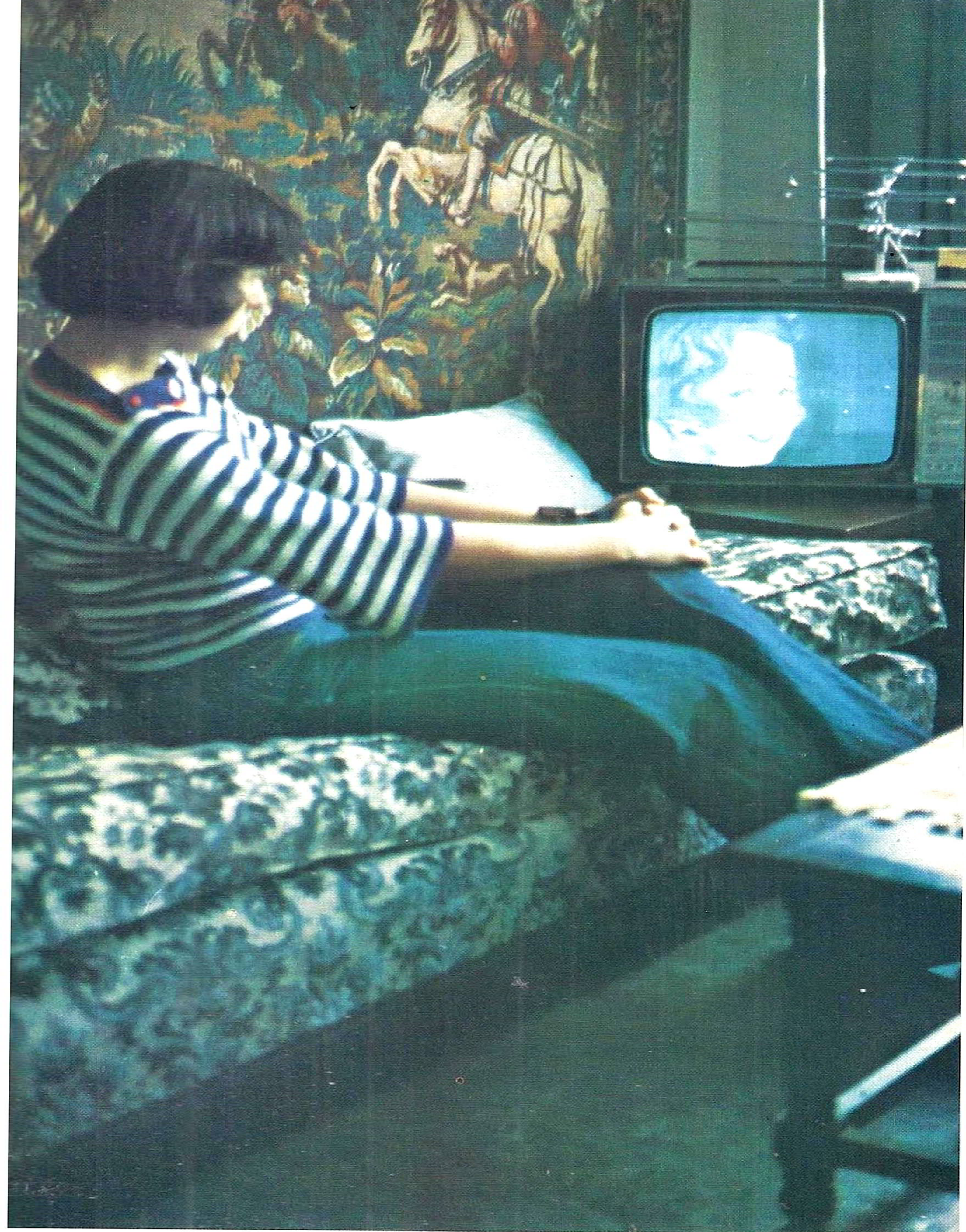
---

1. a) Quelles sont les 2 propositions qui composent la 1e phrase ? Par quel mot sont-elles reliées ? (Ce mot, appelé conjonction de coordination, sera symbolisé par le signe ⟷)
   b) Encadrez les groupes de chacune de ces propositions en les marquant du symbole convenu.
2. **La table sécrétait du fil, des rubans, de la toile cirée pour broderie.**
   a) Employez le verbe **sécréter** dans une phrase où il aura sa signification habituelle. En quel sens l'auteur peut-il écrire que la table de travail **sécrétait** du fil, des rubans, etc. ?
   b) Donnez la nature des articles **du, des, de la.**
3. Quels sont les sujets des verbes : **se plaçait, venaient, serpentait** ? Qui, en réalité, dispose ainsi ces objets ? Quel effet produit la description que vous venez de lire ?

---

14 *Vous trouverez dans la colonne de gauche une série d'expressions usuelles (dans lesquelles le nom n'est jamais précédé d'un article). Donnez le sens de chacune de ces expressions en choisissant, dans la colonne de droite, la définition qui convient.*

Prendre congé	*Tirer*
Faire feu	*Congédier*
Baisser pavillon	*S'enflammer*
Avoir pignon sur rue	*Céder*
Tenir tête	*Saluer avant de partir*
Lâcher pied	*Être propriétaire d'une maison*
Prendre feu	*Couler*
Perdre pied	*S'enfuir*
Mettre à pied	*Résister*



Etrange lucarne

16 Le groupe nominal : les déterminants (suite)

L'ADJECTIF DÉMONSTRATIF

*Voyez-vous **ce** navire à l'horizon ?*

L'adjectif *ce* implique un geste, il sert à **montrer** le navire dont il s'agit : c'est un adjectif **démonstratif.**
L'adjectif démonstratif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.

REMARQUE

L'adjectif démonstratif sert souvent à **rappeler** ce dont on vient de parler.

Un loup n'avait que les os et la peau.
***Ce** loup rencontre un dogue aussi puissant que beau.*
(La Fontaine)

(*ce loup* = le loup en question).

Formes de l'adjectif démonstratif

L'adjectif démonstratif présente des formes simples et des formes composées.

- Les **formes simples** sont :
Masc. sing. : *ce (cet)* ; Fém. sing. : *cette* ; Plur. : *ces.*
Devant un nom masculin commençant par une **voyelle** ou un **h muet**, on emploie la forme *cet* au lieu de *ce.*

***Cet** âge est sans pitié.* ***Cet** homme est dangereux.*

- Les **formes composées** sont les formes simples, renforcées des adverbes de lieu *ci* et *là* placés après le nom auquel ils sont liés par un trait d'union.
Ci et *là* s'opposent : *ci* marque la proximité, *là* marque l'éloignement (dans l'espace ou dans le temps).

*En **ce** temps-**là*** (autrefois) ***Ces** temps-**ci*** (actuellement)

L'ADJECTIF POSSESSIF

*Sur l'arrière de **son** bateau*
Le batelier promène
***Sa** maison naine*
Par les canaux. (Verhaeren)

Son bateau, sa maison. Les adjectifs *son* et *sa* déterminent les noms *bateau* et *maison* en précisant la personne du possesseur : ce sont des adjectifs **possessifs.**
L'adjectif possessif marque essentiellement la **personne** (***mon** livre* = *le livre de moi ; ***ta** sœur* = *la sœur de toi).
Il doit son nom au fait qu'il exprime souvent la **possession.**

Formes de l'adjectif possessif

L'adjectif possessif varie de forme selon la personne et le nombre des possesseurs. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.

C'est avec plaisir que je retrouverai bientôt ***mes*** *camarades et* ***ma*** *classe.*
C'est avec plaisir que nous retrouverons bientôt ***nos*** *camarades et* ***notre*** *classe.*

Singulier :	mon, ton, son ; ma, ta, sa ; notre, votre, leur
Pluriel :	mes, tes, ses ; nos, vos, leurs.

Devant un nom féminin commençant par une **voyelle** ou un **h muet**, on emploie les adjectifs possessifs *mon, ton, son* au lieu de *ma, ta, sa.*

Quelle était ***mon*** *erreur !*

REMARQUES

I. Le déterminant est parfois, dans la **langue orale**, le seul indice du **nombre** dans la phrase.

Ce *garçon travaille.* ***Ces*** *garçon(s) travaille(nt).*

II. L'article, l'adjectif démonstratif et l'adjectif possessif ne sont pas les seuls déterminants du nom. Remplissent également ce rôle :

— l'adjectif **numéral cardinal** *J'ai lu cet été* ***deux*** *livres passionnants.*
— l'adjectif **indéfini** *J'ai lu cet été* ***plusieurs*** *livres passionnants.*
— l'adjectif **interrogatif** ***Quel*** *livre lis-tu ?*

exercices

1 **Relevez dans les phrases suivantes**
a) les adjectifs démonstratifs
b) les adjectifs possessifs.

Le tonnerre gronda sans se ménager. Il couvrait de ses roulements sombres toute la campagne. (Bosco) — Le jeudi était jour de grande toilette et ma mère prenait ces choses-là très au sérieux. (Pagnol) — Derrière lui, les pierres du chemin crissaient et roulaient sous les fers du cheval ; il n'y avait d'autre bruit que ce lourd et lent martèlement sans écho, accompagnant sa marche. (J. Carrière) — L'hiver est dur, cette année, et jamais on n'a vu cette épaisseur de glace au ruisseau ; et jamais on n'a senti ce froid si fort qu'il est allé geler le vent au fond du ciel. (Giono) — Mon père klaxonnait presque sans arrêt et cela faisait apparaître aux portes des ménagères, avec leur casserole, qui avaient cru entendre le laitier. (J. L'Hôte) — Miraut lapait souvent l'assiette des chats et leur prenait leur place sur le coussin sous le poêle. Cependant ces trois bonnes bêtes étaient loin de faire mauvais ménage. (Pergaud).

2 **Transformez les groupes en italique suivant le modèle indiqué, en employant soit l'adjectif** démonstratif, **soit l'adjectif** possessif.

EXEMPLE : *La maison de mes cousins* est perdue en pleine campagne.
Leur maison est perdue en pleine campagne.

Le coureur que voici sera éliminé. — Passez-moi *les bagages de Nicole.* — Vous rentrez *à l'heure qu'il est !* — *Le quartier que vous habitez* est très agréable. — J'ai fait le voyage *dans la voiture de nos amis.* — Les Jeux Olym-

piques d'hiver se sont déroulés *sur la montagne que vous voyez.* — Il est impossible de s'entendre dans *le vacarme qui règne ici.* — *L'itinéraire que nous avons suivi* nous a permis de gagner près d'une heure.

3 **Remplacez les ... par l'adjectif** démonstratif **qui convient.**

...habit. — ...habitation. — ...hachoir. — ...haie. — ...orage. — ...atmosphère. — ...ouvrage. — ...enfant. — ...heureux événement. — ...hardi compagnon. — ...horrible sorcière. — ...incendie gigantesque.

4 **Remplacez les ... par l'adjectif** possessif **qui convient.**

Je donne...langue au chat. — Je vous remercie de...lettre. — Il ne faut pas dire "Fontaine, je ne boirai pas de...eau". — Il faisait un beau jour d'arrière saison. Les arbres commençaient à perdre...feuilles. (Pergaud) — Il était petit, presque minuscule. ...cheveux frisés, d'un noir luisant, faisaient ressortir...pâleur mate. (Pagnol) — Au bout de la route était le village, bâti en pente, dont les maisons s'enfonçaient de tout...poids dans le sol, comme par crainte de glisser plus bas (Troyat).

5 **Remplacez les ... par** CES **ou** SES.

Nous avons cueilli...fraises et...framboises dans les bois d'Apremont. — Le chêne domine de...branches noueuses les taillis où poussent...champignons, nommés chanterelles, qui sont délicieux. — On aperçoit parfois, sur...sentiers qui conduisent aux clairières, un lièvre peureux qui détale, ...longues oreilles rabattues sur l'échine. — ...feuilles jaunies, ...ronces rouges, annoncent l'automne et...bourrasques. — Le chasseur parcourt inlassablement avec...chiens,...landes, ...labours, ...prairies, où le gibier se dissimule dans...cachettes les plus secrètes.

6 **Remplacez les ... par** SON **(adjectif possessif) ou par** SONT **(verbe** *être***).**

Guillaume n'a pas oublié...cahier. — ...visage énorme est orné de moustaches qui...tombantes comme celles des Gaulois. — Ce...des livres que mon grand-père avait dans...bureau. — ...père, sa mère, ...frère...tous inquiets de le voir partir seul. — Les lunettes qu'elle a sur le bout de...nez...larges comme des soucoupes.

7 **Remplacez les...soit par l'**adjectif possessif, **soit par l'**article défini, **selon le cas.**

Il m'a emprunté...bicyclette. — La peur m'a coupé...jambes. — Mettez ce bonnet qui vous protègera...tête du froid et du vent. — Boris s'est foulé...cheville. — Il montre au médecin...cheville blessée. — Mettez ces papiers dans...portefeuille. — Je n'aime pas qu'on me marche sur...pieds. — Voilà des lunettes noires qui protègeront...yeux de la lumière. — C'est dans un accident de la route qu'il a perdu...œil gauche.

8 Cette bête longue, basse et souple, qui sort du fourré voisin, s'arrête pour frotter ses flancs à un arbre, prend le parti de se coucher par terre, se lèche sous l'aisselle, se relève d'un air inquiet, renifle l'air, darde dans votre direction des yeux ronds phosphorescents, découvre ses babines, jure, et rentre dans le bois à reculons, c'est un lynx.

(M. Constantin-Weyer, *Clairière*. Ferenczi, éd.)

---

1. Relevez tous les **déterminants** (article, adjectif démonstratif, adjectif possessif) en indiquant leur nature et le nom qu'ils déterminent.

2. Quelle est la fonction du groupe : **Cette bête longue, basse et souple** ? Quelle est la fonction de **un lynx** ? Quelle est la phrase minimale ?

3. Quel est le sujet des verbes : **sort, s'arrête, prend, se lèche, se relève, renifle, darde, découvre, jure, rentre** ? Pourquoi l'auteur décrit-il l'animal avant de le nommer ?

---

9 *En adoptant le même type de phrase (exercice 8) décrivez un animal ou un personnage de votre choix.*

10 INCENDIE DE FORÊT.

La bête souple du feu a bondi d'entre les bruyères comme sonnaient les coups de trois heures du matin...Comme l'aube pointait, on l'a vue, plus robuste et joyeuse que jamais, qui tordait parmi les collines son large corps pareil à un torrent...Depuis elle a poussé sa tête rouge à travers bois et landes, son ventre de flammes suit ; sa queue derrière elle, bat les braises et les cendres. Elle rampe, elle saute, elle avance.

(Giono, *Colline,* Grasset éd.)

---

1. Encadrez les groupes qui constituent les deux dernières phrases, en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

2. Classez les formes verbales de ce texte selon leur **temps**. (Vous ferez suivre chaque forme de l'infinitif du verbe auquel elle appartient.)

3. Giono compare l'incendie à une bête monstrueuse. Relevez les mots et les expressions qui donnent à cette comparaison toute sa force.

---

11 AU SERGENT DE WATERLOO.

Il y avait dans le premier quart de *ce* siècle (1), à Montfermeil, près de Paris, une façon de gargote qui n'existe plus aujourd'hui. Cette gargote était tenue par *des* gens appelés Thénardier mari et femme. Elle était située dans la rue du Boulanger. On voyait au-dessus de la porte *une* planche clouée à plat sur le mur. Sur *cette* planche était peint quelque chose qui ressemblait à un homme portant sur *son* dos un autre homme, lequel avait *de* grosses épaulettes de général dorées avec de larges étoiles argentées ; des taches rouges figuraient *du* sang ; le reste *du* tableau représentait probablement une bataille. Au bas, on lisait cette inscription : AU SERGENT DE WATERLOO.

(Hugo).

---

1. Donnez la nature des **déterminants** en italique.

2. Encadrez les groupes qui constituent la phrase : **Cette gargote était tenue par des gens appelés Thénardier mari et femme,** en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

3. Même exercice sur la phrase : **on voyait au-dessus de la porte une planche clouée à plat sur le mur.**

4. Dans la première phrase relevez les **compléments circonstanciels** (C.C.) en indiquant la nature de chacun d'eux.

---

12 *Hugo décrit dans ce passage l'enseigne pittoresque d'une auberge de l'époque. Inspirez-vous de ce texte pour nous décrire en quelques lignes une affiche publicitaire qui vous a frappé, soit dans une gare, soit dans une agence de voyages, soit au bord d'une route.*

---

(1) il s'agit du XIXᵉ siècle.

17 L'impératif (présent)

Aux armes, citoyens !
***Formez** vos bataillons !*
***Marchons, marchons** !*

Ces vers de la Marseillaise sont composés de quatre propositions indépendantes, exprimant chacune un ordre.
Dans la première, pas de verbe ; l'ordre est exprimé par un groupe nominal : *aux armes.*
Dans les propositions suivantes nous relevons les verbes *formez, marchons, marchons*. Ces formes ressemblent à des formes d'indicatif présent. Mais attention ! *formez, marchons* ne sont précédés d'aucun pronom sujet : ce sont des **impératifs**.
L'impératif est le mode du **commandement**. Il n'a que trois personnes — la 2ème personne du singulier, la 1ère et la 2ème personne du pluriel — caractérisées par l'**absence de pronom sujet.**

CONJUGAISON

	AVOIR	ÊTRE
2e pers. sing.	aie	sois
1ere pers. plur.	ayons	soyons
2e pers. plur.	ayez	soyez

	AIMER *1er groupe*	FINIR *2e groupe*	PARTIR *3e groupe*
2e pers. sing.	aim**e**	fin**is**	par**s**
1ere pers. sing.	aim**ons**	fin**issons**	part**ons**
2e pers. plur.	aim**ez**	fin**issez**	part**ez**

REMARQUE

tu *pars* - *pars* ; nous *partons* - *partons* ; vous *partez* - *partez.*

Les formes de l'**impératif présent** sont identiques à celles des personnes correspondantes de l'**indicatif présent**.
Une seule exception (d'ailleurs limitée à l'écrit) : les impératifs en **e** ne prennent pas d'**s** : *chante, ouvre, cueille. (1)*

(1) On écrit de même **va** (sans **s**) l'impératif du verbe irrégulier **aller.**

EMPLOI

***Entrez**, mais **ne fermez pas** la porte.*
***Soyez** toujours prudents.*

L'impératif exprime un **ordre** ou une **défense** (ordre négatif) portant sur le **présent** ou sur l'**avenir**.
Cet ordre ou cette défense peuvent prendre la nuance d'un **conseil**, d'un **souhait**, d'une **prière**... L'intonation précise ces diverses nuances.

***Passe** me voir ce soir, tu seras gentil.* (invitation cordiale).

REMARQUES

I. *Apprends **donc** tes leçons !*

L'adverbe *donc* sert parfois à renforcer l'impératif.

II. Comme les phrases **déclarative, interrogative** ou **exclamative** (voir chap. 1), la phrase **impérative** constitue un des quatre types fondamentaux de la phrase française.

III. ***Jacques,** dépêche-toi !*

Dans cette phrase le prénom *Jacques,* détaché par une pause, que marque une virgule, désigne la personne que l'on interpelle : il est mis en **apostrophe.**
Une phrase impérative comporte fréquemment un nom (ou un pronom) en apostrophe.

exercices

1 **1. Mettez les verbes entre parenthèses à la 2ème personne du singulier de l'impératif présent.**

(Montrer) ton cahier. — (Remplir) cette carafe. — Ne (partir) pas avant le signal. — (Regarder) cette moto. — (Servir)-moi un verre d'eau fraîche. — (Ouvrir)-nous la porte. — (Essuyer) la vaisselle. — (Aller) chez le boucher, (courir) vite.

2. Mettez les verbes entre parenthèses à la 2ème personne du pluriel de l'impératif présent.

Ne (boire) pas d'alcool. — (Laisser)-le partir. — (Peindre) la porte en bleu. — (Peigner) vos cheveux avec soin. — (Faire)-nous des crêpes ce soir. — Ne (dire) pas que vous ne connaissez pas cette histoire.

2 **1. Mettez les verbes entre parenthèses à la 1e personne du pluriel de l'impératif présent.**

(Prendre) le chemin de gauche. — (Voir) ce tableau. — (Savoir) ce que nous voulons. — Ne (forcer) point notre talent. — Ne (mettre) pas la charrue avant les bœufs.

2. Mettez les verbes entre parenthèses à la personne voulue de l'impératif présent.

Ne vous (décourager) pas. — Rémi, (venir) jouer avec moi. — (Commencer) à préparer nos vacances. — Ne (faire) pas sauter vos pétards dans les jambes des passants. — (Prendre) ces dragées et (offrir)-les à tes camarades.

3 **1. Transformez les phrases suivantes selon le modèle ci-dessous.**

Je te prie de prendre ton manteau. Prends ton manteau.

— Veuillez m'excuser, Monsieur. — Si vous criiez moins fort ? — Faites-moi le plaisir de m'accompagner. — Voudriez-vous, je vous prie, me passer la moutarde ? — Vous ne me couperez pas les cheveux trop court. — Vous êtes invité à respecter le règlement. — Pourriez-vous m'indiquer les formalités à remplir ?

2. **Relisez les phrases que vous venez de rédiger en vous efforçant de marquer par l'intonation la nuance de sens qu'y exprime l'impératif.**

4 **Mettez à l'impératif présent, 2e personne du singulier, les verbes du texte suivant qui sont à l'infinitif.**

ITINÉRAIRE À SUIVRE POUR SE RENDRE À LA CHAPELLE SAINT-ANDRE

Place de la Gare, prendre l'avenue Albert-1er, la suivre pendant cinq minutes ; ensuite tourner à gauche rue Alphonse-Daudet, compter quatre rues à droite, suivre la cinquième jusqu'à la petite place ombragée de trois tilleuls ; gravir enfin les huit marches qui conduisent à la chapelle Saint-André. Si la porte est fermée, demander la clé au presbytère.

5 *En employant l'impératif présent (2ème personne du singulier), donnez l'itinéraire à suivre pour aller de votre maison au collège.*

6 **Mettez à l'impératif présent, 2ème personne du pluriel, les verbes du texte suivant qui sont au futur de l'indicatif.**

GÂTEAU AUX AMANDES.

Vous prendrez 4 blancs d'œufs, 150 grammes de beurre, 150 grammes de sucre, 75 grammes de farine, 75 grammes d'amandes pilées. Vous ferez fondre le beurre, sans plus. Vous battrez les blancs d'œufs en neige. Dans un récipient vous mélangerez beurre fondu, amandes pilées, farine et sucre, puis ajouterez les blancs d'œufs. Vous remuerez bien le tout, le verserez dans une tourtière beurrée et ne laisserez cuire que 40 minutes au plus. Vous démoulerez chaud et mangerez froid.

7 LES CONSEILS DU DOCTEUR KNOCK AU TAMBOUR DE VILLE.

Knock. — Mon ami, faites votre travail aujourd'hui comme d'habitude. Ce soir, couchez-vous de bonne heure. Demain matin, gardez le lit. Je passerai vous voir. Pour vous mes visites seront gratuites. Mais ne le dites pas. C'est une faveur...

Le tambour. — Je puis manger ?

Knock. — Aujourd'hui, comme vous travaillez, prenez un peu de potage. Demain, nous en viendrons à des restrictions plus sérieuses. Pour l'instant, tenez-vous-en à ce que je vous ai dit.

(Jules Romains, *Knock*, Gallimard éd.)

---

1. Relevez les formes d'**impératif** ; indiquez le verbe auquel appartient chacune d'elles.

2. **Demain matin, gardez le lit. Mes visites seront gratuites.**

Encadrez les groupes qui composent ces deux phrases en marquant chacun d'eux du symbole convenu.



8 UNE LEÇON DE BICYCLETTE

"Tenez le guidon sans raideur ; veillez à ce que vos pieds ne quittent jamais la pédale, et allez carrément de l'avant ! ... De la confiance !... Toute l'affaire est là ! Allez ! je vous tiens.
Je vous tiens, répétait-il ; allez ! Ne lâchez pas la pédale !... Ne lâchez donc pas la pédale !...Mais ne lâchez donc pas la pédale !"

(Courteline, *Contes et fantaisies*, Flammarion éd.)

1. Relevez les verbes employés à l'**impératif.**

2. **Tenez le guidon sans raideur.** Encadrez les groupes qui composent cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

3. **Tenez le guidon ... de la confiance.** Relevez les **déterminants** en précisant leur nature.

4. Ce texte se termine par la répétition (trois fois) de la même défense : **"Ne lâchez pas la pédale !"** Lorsque vous le lisez à haute voix, devez-vous garder la même intonation ? Pourquoi non ? Représentez-vous la scène.

9 UN HABILE PLAIDOYER.

(L'âne d'Oukechir ayant brouté l'herbe du champ d'un voisin, ce dernier a porté plainte.)

L'affaire vint devant les juges, fut plaidée, renvoyée, reprise, tranchée roidement pour finir. Oukechir devait payer cinq cents francs et les frais en outre.
Oukechir est un vieil homme au poil gris. Il écouta la sentence d'un air bourru. Puis on lui demanda son âge. Il répondit avec un beau sourire :
— Quinze ans.
— Oukechir, fit l'huissier, n'insulte pas à la majesté du tribunal. Réponds. Quel âge as-tu ?
— Quinze ans, répéta le barbon (1).
— Encore une fois, Oukechir, écoute la raison.
— C'est bien ce que je fais, dit le fermier. Et il n'est pas plus déraisonnable à un vieillard de prétendre qu'il a quinze ans qu'à ce tribunal d'affirmer que mon âne a pu manger pour cinq cents francs d'herbe en une heure. J'ai quinze ans.
Oukechir paya ; mais il eut les rieurs pour lui. C'est un riche dédommagement.

(Duhamel, *Le Prince Jaffar*, Ferenczi éd.)

1. Oukechir est un vieil homme...avec un beau sourire.

Encadrez les groupes qui composent les quatre phrases de ce paragraphe en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

2. Oukechir, fit l'huissier, n'insulte pas à la majesté du tribunal.

a) Analysez la forme **insulte.**

b) Comment le complément du verbe **insulter** est-il ici construit ? Composez à votre tour une phrase dans laquelle vous emploierez le verbe **insulter** : que constatez-vous ?

3. Encore une fois, Oukechir, écoute la raison.

a) Après avoir relu la réplique suivante d'Oukechir, donnez un équivalent de l'expression **écoute la raison.**

b) Comment Oukechir montre-t-il qu'il **écoute la raison ?**

4. Quand parle-t-on de **dédommagement** ? En quoi ce dédommagement fut-il un **riche** dédommagement ?

(1) **Barbon** : homme âgé.

10 RECETTE.

Prenez un toit de vieilles tuiles
Un peu avant midi.

Placez tout à côté
Un tilleul déjà grand
Remué par le vent.

Mettez au-dessus d'eux
Un ciel de bleu, lavé
Par des nuages blancs.

Laissez-les faire.
Regardez-les.

(E. Guillevic, *Avec*, Gallimard éd.)

1. Justifiez le **titre** de ce poème.
2. a) Relevez un vers de **8** syllabes, un vers de **6** syllabes, un vers de **4** syllabes.
   b) Bien que ce poème ne soit pas **rimé**, on remarque en fin de vers des **voyelles** qui se font écho. Avez-vous perçu quelques-unes de ces correspondances sonores ?

11 *A chaque phrase de la colonne* **a** *correspond une phrase de la colonne* **b**. *Faites correspondre les deux formulations du même ordre ou de la même défense, en allant toujours de l'expression la plus catégorique à l'expression la plus nuancée.*

EXEMPLE : 1 a Sortez ! — 5 b Veuillez sortir.

	a	b
1	Sortez !	Nous vous prions de ne pas fumer.
2	Ayez l'obligeance de m'adresser votre réponse par retour du courrier.	Mange ta soupe !
3	Taisez-vous.	Je vous serai reconnaissant de ne plus revenir chez moi.
4	Veux-tu, s'il te plaît, me prêter ton vélo.	Ne détruis pas les nids des oiseaux.
5	Frappez et entrez sans attendre.	Veuillez sortir.
6	Tu devrais manger ta soupe.	Adressez-moi votre réponse par retour du courrier.
7	Ne remettez plus les pieds chez moi.	Je vous demande de vous taire.
8	Défense de marcher sur les pelouses.	Prête-moi ton vélo.
9	Tu ne détruiras pas les nids des oiseaux.	Vous êtes invités à respecter les pelouses.
10	Il est interdit de fumer.	Veuillez frapper et entrer sans attendre.

18 Le groupe nominal : Le complément du nom L'apposition

LE COMPLÉMENT DU NOM (C.D.N.)

Autrefois le rat ***de ville***
Invita le rat ***des champs.*** (La Fontaine)

Nous reconnaissons autour du verbe *invita* le sujet *le rat de ville* et le complément d'objet direct *le rat des champs.* Le terme essentiel de ces groupes nominaux, *le rat,* est précisé par les mots *de ville, des champs,* qui le suivent et sont reliés à lui par la préposition **de.** *De ville, des champs* sont des **compléments du nom.**

Nature du complément du nom

Le complément du nom est le plus souvent un **nom** ou un **groupe nominal.**

La maison ***de Claudine****. Les hommes* ***de bonne volonté****.*

Mais il peut être aussi
— un **pronom** : une lettre ***de toi****.*
— un **infinitif** : la joie ***de vivre.***

Construction du complément du nom

- Le complément du nom est d'ordinaire rattaché au nom par une préposition. Les plus usitées sont DE et À.

La voiture ***de mon oncle****.* *Des patins* ***à roulettes.***

Mais on rencontre également dans cet emploi un grand nombre d'autres prépositions : *en, pour, contre, sans...*

Une montre ***en or****, un coiffeur* ***pour dames****, la défense* ***contre avion****, un homme* ***sans scrupules.***

- Toutefois on trouve le complément du nom directement accolé au nom dans certains tours où ce complément a le plus souvent la valeur d'une étiquette.

Les éditions ***Magnard****. Un salon* ***Louis XV****. Un bœuf* ***mode****. Un café* ***crème.***

REMARQUE

Le **complément du nom** peut avoir pour équivalent un **adjectif épithète**. On dira indifféremment

Le froid ***du matin*** ou *le froid* ***matinal***
Un bruit ***d'enfer*** ou *un bruit* ***infernal.***

Paris est la capitale de la France.
*Paris, **capitale de la France,** reçoit chaque année la visite de nombreux touristes étrangers.*

Dans la première phrase, *la capitale de la France* exprime une qualité du sujet *Paris* par l'intermédiaire du verbe *est* ; c'est un **attribut**. Dans la deuxième phrase, *capitale de la France* exprime également une qualité du sujet *Paris*, mais sans l'intermédiaire d'un verbe. Ce terme est simplement accolé, apposé au mot *Paris* avec lequel il forme groupe : c'est une **apposition**.

Nature de l'apposition

L'apposition peut être :

— un **nom** ou un **groupe nominal**

*Napoléon, **empereur des Français.***

— un **adjectif** (ou un **participe**)

*Le corbeau, **honteux et confus,***
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.
(La Fontaine)

Construction de l'apposition

- **L'adjectif** (ou le **participe**) mis en apposition est séparé du nom auquel il se rapporte par une pause, que marque une virgule : c'est en quelque sorte une épithète détachée. Il peut suivre ou précéder le nom auquel il se rapporte.

__Haletants__, les coureurs gravissaient les pentes du Ventoux sous un soleil de plomb.
*Les coureurs, **haletants**, gravissaient les pentes du Ventoux sous un soleil de plomb.*

- **Le nom** mis en apposition peut se construire de trois façons différentes. On le trouve

— séparé par une virgule du mot auquel il se rapporte

*Le lion, **roi des animaux.***

— directement accolé à ce mot

*Le poète **Hugo.***   *Le mont **Éverest.***

— joint à ce mot par la préposition **de**

*La ville **de Paris.** Le mois **de mars.***

Apposition et complément du nom

Le nom apposition désigne toujours le même être, la même chose que le mot auquel il se rapporte.
On se gardera de confondre

*La ville **de Paris*** (apposition)
*Les rues **de Paris*** (complément du nom)

Premier cas : *la ville* = *Paris* : une seule et même chose.
Deuxième cas : *les rues, Paris* : deux choses différentes.
En cas d'apposition, on peut inscrire le signe = entre les deux termes du groupe nominal.



Savez-vous rédiger une lettre ?

exercices

1 **Dans les phrases suivantes, relevez les groupes nominaux comportant un complément du nom, et soulignez celui-ci (Attention ! toutes les phrases ne comportent pas de C.D.N.)**

Ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. — Je n'arrive pas à remettre la main sur mon moulin à poivre. — Pour revenir de vacances, nous avons pris le train à Rouen. — Zut ! notre machine à laver est en panne. — Aujourd'hui je mettrai mon pull-over sans manches. — Avenue de la République, vous trouverez un magasin pour enfants. — Quand vous l'aurez tapée, vous me donnerez cette lettre à relire. — La journée commença par une leçon de calcul. Nous devions étudier la division à un chiffre. (Duhamel) — Le chemin creux montait tout droit dans un taillis de hêtres. Les cimes des jeunes arbres formaient voûte. (R. Vailland)

2 **Remplacez les points de suspension par la préposition qui convient.**

J'aime le beurre salé et le pain...seigle. — N'oubliez pas le sac...provisions. — Je cherche un coiffeur...hommes. — As-tu trouvé les lunettes...grand-père ? — Une impasse est une rue...issue. — Les locomotives...vapeur ont disparu. — Le Malade imaginaire est une pièce...trois actes. — Voilà un bon remède...la grippe. — Les voyageurs...Orléans, en voiture ! — Un costume...mesure est plus élégant qu'un costume tout fait.

3 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes en les marquant des symboles convenus, selon le modèle ci-dessous.**

Une aile	de l'avion	s'est détachée	à l'atterrissage
	C.D.N.		
S.		V.	C.C.T.

La végétation luxuriante annonce l'approche de la zone tropicale. (Cendrars) — Dès le seuil de la maison souriait le cher visage de maman. (R. Rolland) — Le Directeur est un homme d'une grande honnêteté. — Mon grand-père m'offre à Noël une montre de plongée. — La route à suivre nous a été indiquée par un garçon du village.

4 *Faites suivre chacun des noms ci-dessous d'un complément de votre choix. Vous vous efforcerez d'employer soit des noms, soit des infinitifs, et de construire ces C.D.N. avec des prépositions variées, ou sans préposition.*

Une robe. — Une carte. — Un verre. — La gare. — La course. — Un fer. — Une lampe. — Le style.

5 **Dans les expressions suivantes, remplacez, sans changer le sens, l'**adjectif **par un** complément du nom, **ou le** complément du nom **par un** adjectif.

Un conseil d'ami
La côte bretonne
Une zone de désert
La chaleur solaire
Une découverte de la science

Des lectures pour instruire
La circulation sanguine
Un visage d'ange
Une force herculéenne
Une conduite de héros

6 **Remplacez la proposition en italique par un groupe nominal selon le modèle suivant.**

On construit un nouvel aéroport; cela facilitera le trafic aérien.
La construction d'un nouvel aéroport facilitera le trafic aérien.

On a percé un tunnel sous le Mont-Blanc; cela a rapproché la France de l'Italie.— *Les pigeons roucoulent sous nos fenêtres*, ce qui nous réveille dès l'aube. — *La terre a tremblé* : cela a provoqué des lézardes dans les murs des maisons. — *Quand le train arrive*, les voyageurs se précipitent. — *Il est interdit de traverser les autoroutes*, c'est une mesure générale. — *Les hirondelles sont revenues*, c'est l'annonce du printemps. — *Dès que les portes du collège sont ouvertes*, les élèves pénètrent dans la cour.

7 **Les articles de journaux ont souvent pour titres, non des phrases à noyau verbal, mais de simples groupes nominaux.**

EXEMPLE : Le travail reprend chez Renault — *Reprise du travail* chez Renault.

Transformez les phrases ci-dessous suivant ce modèle.

Un tableau a été volé au Louvre. — Le Ministre des Affaires Étrangères part pour la Chine. — Les températures baissent sensiblement. — Les négociations échouent. — Un bureau de poste est attaqué à Nantes. — Les voitures italiennes participeront aux 24 Heures du Mans. — Un voilier disparaît au large de Cannes. — Pau : le forcené se rend.

8 **Dans les phrases suivantes, relevez les groupes nominaux comportant une** apposition, **et soulignez celle-ci.**

Napoléon II, fils de Napoléon Ier, fut surnommé l'Aiglon. — Transparente, rapide, l'eau courait sur un lit de silex. — Les villes de Lyon et de Marseille sont les plus importantes de province. — Les nuées qui apportaient l'orage s'avançaient, noires et menaçantes (A. Dumas). — Une seule maîtresse, jeune fille de vingt ans environ, s'occupait des enfants de tous âges (Maurois). — Mon père, soucieux de l'avancement de nos études, nous conseilla de renoncer aux jeux inutiles. (Pagnol) — C'était le soir, l'heure entre chien et loup, où le paysage devient morne et s'efface. (P. Gascar).

9 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes en les marquant des symboles convenus, selon le modèle ci-dessous.**

Norbert,	paysan taciturne,	vivait	seul	dans une ferme	de la montagne
	App.				C.D.N.
S.		V.	Att.	C.C.L.	

Légère et court vêtue, Perrette allait à grands pas. — De la voûte de la grotte pendent des stalactites, minces et brillantes. — Le mois de juillet est le mois des moissons. — Les éléphants, pacifique troupeau, cherchaient leur nourriture à flanc de coteau. Le chef, énorme et solitaire, veillait.

10 **Mettez en apposition aux noms suivants un mot ou un groupe de mots que vous aurez soin de choisir de façon significative.**

EXEMPLE : Le lion, *roi des animaux.*

L'aigle — Londres — Pasteur — Le Mont-Blanc — La Fontaine — Blois, Chenonceaux et Chambord — Louis XIV — Le rossignol — Le Sahara.

11 Sur le modèle de la phrase suivante, faites au moins cinq phrases : *Énorme, immobile, le loup regardait la petite chèvre.*

Attention ! l'apposition doit être justifiée par le sens.
Exemple : *Noir et blanc, le chien dort au soleil.* — Jugez-vous que cette phrase est acceptable ?

12 Presque tous les songes qu'avait faits l'humanité, et qui figurent dans les fables de divers ordres — le vol, la plongée, l'apparition des choses absentes, la parole fixée, transportée, détachée de son époque et de sa source, et maintes étrangetés qui n'avaient même pas été rêvées — sont à présent sortis de l'impossible et de l'esprit. Le fabuleux est dans le commerce. (P. Valéry, Gallimard éd.)

1. *Quel est le sujet de* ***sont sortis*** *(1° phrase) ? Quels sont les mots et les groupes de mots mis en apposition au nom* ***songes*** *?*

2. *Cherchez le nom de l'invention correspondant à chacun de ces* ***songes.***

13 PORTRAIT D'UN MARCHAND DU XIX° SIÈCLE.

Monsieur Guillaume portait de larges culottes de velours noir, des bas chinés et des souliers carrés à boucles d'argent. Son habit à pans carrés, à basques carrées, à collet carré, enveloppait son corps légèrement voûté d'un drap verdâtre garni de grands boutons en métal blanc. Ses cheveux gris étaient si exactement aplatis et peignés sur son crâne jaune, qu'ils le faisaient ressembler à un champ sillonné. Ses petits yeux verts, percés comme avec une vrille, flamboyaient sous deux arcs marqués d'une faible rougeur à défaut de sourcils.

(Balzac)

---

1. Relevez les **groupes nominaux comportant un C.D.N.**, et soulignez celui-ci.
2. Relevez toutes les **notations de couleur**. Ces couleurs sont-elles vives ou ternes ? Quelle impression donnent-elles ?
3. Dans l'habit que porte M. Guillaume, une **forme** a frappé l'auteur : laquelle ? Comment Balzac met-il cette forme en relief ?
4. Expliquez et justifiez la **comparaison** exprimée dans la phrase 3.
5. Encadrez les groupes de la phrase 4 en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

---

14 **Jeu verbal.**

En se promenant, Patricia remarque une papeterie dont voici l'enseigne : PAPETERIE JORDAN. TOUS LES PAPIERS.
Alors Patricia entre dans le magasin et demande à M. Jordan :
"Puisque vous avez *tous les papiers*, donnez-moi :
du papier buvard et du papier de verre,
du papier à cigarettes et du papier à dessin,
du papier à lettres et du papier peint,
du papier carbone et du papier d'aluminium,
du papier d'Arménie et du papier timbré,
du papier d'emballage et des papiers d'identité,
du papier ministre et du papier tue-mouches.
— Hélas ! Mademoiselle, répond M. Jordan, je ne peux vous fournir *tous ces papiers* !"

Faites deux colonnes : relevez dans l'une le nom des papiers que peut fournir M. Jordan, dans l'autre, le nom des papiers que l'on n'achète pas dans une papeterie (vous indiquerez entre parenthèses où l'on peut se les procurer).

19 Le subjonctif

*Je sais que tu **apprendras** cette leçon facilement.*
*Je veux que tu **apprennes** cette leçon parfaitement.*

Ces deux phrases sont construites sur le même modèle. Elles comprennent chacune une proposition subordonnée introduite par la conjonction *que*.
Mais dans la première le verbe de la proposition subordonnée est à l'**indicatif**, dans la deuxième il est au **subjonctif**.

C'est que *je sais*, dans la première phrase, exprime une **certitude.** Il n'est pas douteux que Pierre apprendra sa leçon facilement : l'indicatif, mode des faits réels, s'impose donc dans la subordonnée : *Je sais que tu apprendras.*

Par contre, dans la deuxième phrase, le verbe *je veux* exprime un **ordre**. Mais il ne suffit pas de donner un ordre pour que celui-ci soit exécuté. Pierre apprendra-t-il parfaitement sa leçon ? Un certain doute subsiste. Le subjonctif exprime ce **doute** : *Je veux que tu apprennes.*

Alors que l'**indicatif** exprime les **faits réels**, le **subjonctif** exprime les faits seulement **envisagés par l'esprit** : faits voulus, souhaités, regrettés, craints...

CONJUGAISON

Subjonctif présent

Voix active

AVOIR	ÊTRE
que j'aie que tu aies qu'il ait que nous ayons que vous ayez qu'ils aient	que je sois que tu sois qu'il soit que nous soyons que vous soyez qu'ils soient

AIMER *(1er groupe)*	FINIR *(2e groupe)*	PARTIR *(3e groupe)*
que j'aim**e**	que je fin**isse**	que je part**e**
que tu aim**es**	que tu fin**isses**	que tu part**es**
qu'il aim**e**	qu'il fin**isse**	qu'il part**e**
que nous aim**ions**	que nous fin**issions**	que nous part**ions**
que vous aim**iez**	que vous fin**issiez**	que vous part**iez**
qu'ils aim**ent**	qu'ils fin**issent**	qu'ils part**ent**

Voix passive : que je sois aimé

REMARQUES

I. On retrouve au **subjonctif présent** les particularités des verbes du 1er groupe signalées à l'**indicatif présent** (p. 26)

*Que j'appe**lle**, que nous appe**lions***
*que je s**è**me, que nous s**e**mions*

Attention à la 1ère et à la 2ème personne du pluriel des verbes en -**ayer**, -**oyer**, -**uyer** :

*que je nettoie, que nous netto**yi**ons*
*que j'essuie, que vous essu**yi**ez*

II. Dans la plupart des verbes du 3ème groupe à radical variable, le **subjonctif présent** se déduit facilement de la 3ème personne du pluriel de l'**indicatif présent** :

ils viennent — que je vienne ;
ils doivent — que je doive.

Toutefois la 1ère et la 2ème personne du pluriel sont formées sur le même radical que les personnes correspondantes de l'indicatif présent :

nous venons — que nous venions ;
vous devez — que vous deviez.

Subjonctif passé

Voix active

AVOIR	: que j'aie eu	FINIR *(2e groupe)*	: que j'aie fini
ÊTRE	: que j'aie été	PARTIR *(3e groupe)*	: que je sois parti
AIMER *(1er groupe)*	: que j'aie aim**é**	COURIR (3e groupe)	: que j'aie cour**u**

Voix passive : que j'aie été aim**é**

REMARQUE

*Bien qu'il **fît** encore clair, le soir venait.* (Carco)

Outre le présent et le passé du subjonctif, on rencontre également dans la langue littéraire des formes d'**imparfait** et de **plus-que-parfait** du subjonctif, le plus souvent à la 3ème personne du singulier ou du pluriel.

Les formes d'**imparfait** ressemblent à celles du **passé simple** de l'indicatif (Comparez : *Il **fit** encore clair longtemps / Bien qu'il **fît** encore clair...* : la seule différence réside ici dans la présence, à l'imparfait du subjonctif, d'un accent circonflexe). Les formes du **plus-que-parfait** ressemblent à celles du **passé antérieur** de l'indicatif. On prendra garde aux confusions.

Verbe PARTIR

INDICATIF	SUBJONCTIF
Passé simple	**Imparfait**
il partit ils partirent	qu'il partît qu'ils partissent
Passé antérieur	**Plus-que-parfait**
il fut parti ils furent partis	qu'il fût parti qu'ils fussent partis

EMPLOI

Le subjonctif se rencontre surtout dans les propositions **subordonnées.**

*J'aime **qu'on soit sincère.***
*Dépêche-toi de revenir **avant qu'il pleuve.***
*Il me faut un ciment **qui prenne vite.***

> REMARQUE
>
> Le subjonctif s'emploie aussi dans les phrases qui expriment
> — un **ordre** (ou une **défense**) à la 3ème personne
>
> *Que personne ne sorte !*
>
> — un **souhait**
>
> *Que Dieu vous entende !* *Pourvu qu'il vienne !*

Avec la Rallye 2, on peut encore faire crisser des pneus sans que le prix fasse grincer des dents.



une arme efficace

pour qu'il comprenne seul les maths modernes

Nous avons construit la Fiat 131



pour que vous la gardiez dix ans.

exercices

1 **Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent (voix active).**

J'aimerais que vous me (donner) de vos nouvelles. — Ma mère veut que je (prendre) mon imperméable. — Je crains qu'il n' (avoir) tort. — Il est préférable que tu (écrire) à l'encre. — Il faut que j' (aller) faire mes courses. — Est-il possible que nous (remettre) notre devoir demain ? — Il est indispensable qu' j' (envoyer) ma lettre ce soir.

2 **Même exercice.**

Mon père veut que nous (partir) immédiatement. — Je souhaite que vous (avoir) beau temps. — Il ne faudrait pas qu'il se (croire) tout permis. — J'aimerais que tu (mettre) la table. — Il est indispensable que vous (savoir) nager. — Si tu veux arriver à l'heure, il faut que tu (courir). — Je ne crois pas qu'il vous en (vouloir). — Rentre avant qu'il (faire) nuit !

3 **Refaites chacune des phrases suivantes en mettant à la 2ème personne du sing. le verbe en italique; puis indiquez entre parenthèses le mode et le temps de ce verbe.**

EXEMPLE : J'aimerais tant que vous *veniez* avec nous !
J'aimerais tant que tu *viennes* avec nous ! (subjonctif présent)

Je le savais, que vous *lisiez* mal. — Il faut que vous vous *ressaisissiez*. — J'aimerais que nous *sortions* cet après-midi. — J'avais l'impression que vous *ralentissiez*. — Pourvu que vous *teniez* bon ! — Il souhaite que nous lui *écrivions* plus souvent. — Nous n'imaginions pas que vous *conduisiez* si bien. — Jean-Pierre croyait que nous *prenions* le train.

4 **Refaites chacune des phrases suivantes en mettant à la 1ère ou à la 2ème pers. du plur. le verbe en italique; puis indiquez entre parenthèses le mode et le temps de ce verbe.**

EXEMPLE : Je crois qu'ils *arrivent*
Je crois que nous *arrivons* (indicatif présent).

Je souhaite que tu t'*amuses* bien. — Il ne faut pas qu'il *mange* de beurre. — Je pense qu'ils *survolent* actuellement la Belgique. — Je ne veux pas que tu *fumes*. — Pour réussir, il faudrait qu'il *change* de méthode. — Il paraît que tu *chantes* comme un ténor de l'Opéra. — Je ne veux pas qu'ils *démontent* ma pendule. — Tu vois bien que je ne te *soupçonne* pas.

5 **Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif passé (voix active).**

Je veux que vous (terminer) ce travail ce soir. — Avant que je (atteindre) le sommet de la montagne, voilà que la pluie se met à tomber. — N'oublie pas qu'il faut que tu (rentrer) à midi. — Je ne pense pas qu'il (pouvoir) réussir. — J'attendrai que le facteur (passer). — On craint que les eaux du fleuve en crue (envahir) la ville.

6

1. Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent (voix passive). — Pourvu que Fabienne (recevoir) ! — J'exige que ta chambre (ranger) impeccablement. — Il faut que vous (mettre) au courant. — Marc et Michèle souhaitent que je (élire) chef de classe.

2. Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif passé (voix passive). Mes parents avaient peur que nous (surprendre) par le mauvais temps. — Il est étonnant que personne ne (voir) à proximité de la maison. — Bien que nos joueurs (vaincre), ils n'ont pas démérité. — Il faut que je (tromper) par la nuit !

7 **Classez les formes verbales en italique dans un tableau à deux colonnes, suivant qu'elles sont a) au subjonctif passé actif, b) au subjonctif présent passif.**

Bien qu'il *soit parti* à 7 heures, il est arrivé en retard. — Je souhaite que tes devoirs *soient corrigés* plus soigneusement. — Il est nécessaire que l'on *soit informé* de vos intentions. — Mon père veut que nous *soyons rentrés* à 4 heures. — Je crains que vous ne *soyez retardés* par le brouillard. — Est-il possible que tu *sois tombé* dans ce panneau ! — Je doute que vous *soyez montés* jusqu'au sommet. — Il est impossible que vous *soyez reçus* par le Président-directeur général. — Il faut que ce télégramme lui *soit parvenu* avant minuit. — Nous préférons que tu ne *sois* pas *invité* chez tes cousins.



8 **Dans les phrases suivantes, relevez les verbes au** passé simple de l'indicatif, 3ème personne du singulier, **et les verbes au** subjonctif imparfait, 3ème personne du singulier. **Classez-les dans un tableau à deux colonnes. Indiquez l'infinitif et le groupe de chaque verbe.**

Il arrivait qu'on ne rentrât qu'à l'aube. — Il eut beau regarder partout, il ne vit rien qui pût lui expliquer ce bruit. — Le désarroi du jeune homme semblait si profond que le professeur en eut pitié. (J. Romains) — Je me rappelle comme l'automne fut clair et doux cette année-là. — Il jetait sa ligne dans le fleuve, attendant patiemment que le poisson vînt mordre. — La loutre avança vers l'eau et elle plongea sans qu'une goutte rejaillît, sans qu'un bruit décelât sa fuite. (Chéreau) — Tout alla de façon qu'il ne vit plus aucun poisson. (La Fontaine).

9 **Complétez chacune des expressions suivantes par une proposition dont le verbe sera au subjonctif.**

Je souhaite que... — Il faut que... — Je regrette que... — Il est bon que... — Je crains que... — Il est impossible que...

10 **Dans les phrases suivantes mettez au mode convenable (indicatif ou subjonctif) les verbes entre parenthèses. Laissez-vous guider par le sens pour le choix des temps.**

Il faut que tu (pouvoir) sortir la voiture du garage. — J'espère que tu (pouvoir) sortir la voiture du garage. — Je suppose qu'il (être) maintenant trop tard. — Nous savions que vous (déménager) il y a six mois. — Je crains que vous (ne pas recevoir) encore ma lettre. — Souhaitons qu'il (guérir) rapidement. — Nous sommes sûrs qu'il (guérir) rapidement. — Je suis désolé qu'il (faire) si mauvais temps aujourd'hui. — Supposez que Vercingétorix (vaincre) César.

11 UN MATIN TRANQUILLE.

C'était un matin, un matin d'un gris tendre. Des liserons emmêlés à la vigne vierge encadraient la fenêtre de leurs étoiles diversement nuancées. Nous avions fini de déjeuner, ma femme et moi, et nous causions comme des gens qui n'ont rien à dire. C'était une de ces heures où le temps coule comme un fleuve tranquille. Il semble qu'on le voie couler et que chaque mot qu'on dit soit un petit caillou qu'on y jette.

Anatole France

---

1. a) Encadrez les groupes de la seconde phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
   b) Que sont les **étoiles** dont parle ici l'auteur ?
2. Justifiez le temps de chacun des verbes à l'indicatif de la phrase 3.
3. Relevez une comparaison dans la phrase 4 et montrez comment cette comparaison se poursuit dans la phrase 5.
4. Dans la phrase 5 à quel mode et à quel temps sont les verbes **voie** et **soit** ? Ne pourriez-vous récrire cette phrase en mettant ces verbes à l'indicatif ?

12 EXPOSÉ

Que déjà je me lève en ce matin d'été
Sans regretter longtemps la nuit et le repos,
Que déjà je me lève
Et que j'aie cette envie d'eau froide
Pour ma nuque et pour mon visage,
Que je regarde avec envie
L'abeille en grand travail
Et que je la comprenne,
Que déjà je me lève et voie le buis,
Qui probablement travaille autant que l'abeille,
Et que j'en sois content,
Que je me sois levé au-devant de la lumière
Et que je sache : la journée est à ouvrir,
Déjà c'est victoire.

(E. Guillevic, *Terre à bonheur,* Seghers éd.)

---

1. Ce poème est extrait d'un recueil intitulé **Terre à bonheur**. Quelle relation voyez-vous entre le titre de l'ouvrage et le thème du poème ?

2. Un seul mouvement : une seule phrase dont les étapes sont scandées par la lourdeur insistante de la conjonction **que** (suivie du subjonctif). Le motif initial **Que déjà je me lève** sonne comme un appel plusieurs fois répété : notez ces reprises. La dernière est marquée par un changement de temps : pourquoi ?

3. Parmi les motifs d'émerveillement de Guillevic devant la beauté du monde **en ce matin d'été**, une touche très personnelle : dans l'univers du poète le buis, symbole du monde végétal, prend place à côté de l'abeille, symbole du monde animal. Expliquez le vers 10.

4. Comment interprétez-vous le dernier vers ?

5. a) Le poème est écrit en vers d'inégale longueur. Relevez des vers de 12, 10, 8, 6 syllabes. Combien de syllabes comportent les vers 12 et 14 ?
b) Ces vers riment-ils ?

---

13 **Jeu.** *Le tableau A vous offre une série de phrases incomplètes, le tableau B une série de* propositions subordonnées. *Vous relierez chaque* subordonnée *à une* phrase *en veillant à respecter à la fois la syntaxe et le sens.*

A
Les petits enfants souhaitent que
Nous espérons tous que
Je regrette vraiment que
Il faut à tout prix que
Les orgueilleux sont sûrs que
Le loup prétendit que
Le contrôleur demande que
Il reconnut que

B
la nature soit mieux protégée.
vous lui présentiez vos billets.
il s'était trompé.
leurs cadeaux de Noël soient nombreux.
les vacances seront ensoleillées.
tu sois parti avant mon arrivée.
personne ne leur est supérieur.
l'agneau troublait son breuvage.

20 Le nom : Formation du féminin Formation du pluriel



1. ***M. Dunoyer*** *est en vacances*
   Le sous-directeur *est en vacances*
   Les employés *sont en vacances*

2. ***L'usine*** *est fermée*
   le magasin *est fermé*
   les bureaux *sont fermés*

Tous les mots qui se substituent à *M. Dunoyer* ou à *l'usine* dans les phrases ci-dessus sont des **noms.**
Les noms désignent soit des êtres vivants, soit des choses. Les premiers sont dits noms **animés** (exemple 1), les seconds, noms **non-animés** (exemple 2).

Les noms **communs** *(l'usine, les employés...)* s'appliquent à tous les êtres, toutes les choses de même espèce ; ils sont d'ordinaire accompagnés d'un déterminant. Les noms **propres** *(M. Dunoyer)* ne s'appliquent qu'à un seul être, une seule chose, un seul groupe ; ils s'emploient le plus souvent sans déterminant.

Du point de vue de la forme on distingue les noms **simples** formés d'un seul mot et les noms **composés** formés de la réunion de plusieurs mots exprimant une idée unique : *sous-directeur* est un nom composé.

LE GENRE DES NOMS

Il y a en français deux **genres** : le **masculin** et le **féminin.**
Les noms **animés** varient en général suivant le sexe de l'être désigné : *un chat, une chatte.*
Les noms **non-animés** ne varient pas : les uns sont masculins, les autres féminins : *un canot, une barque.*

Formation du féminin

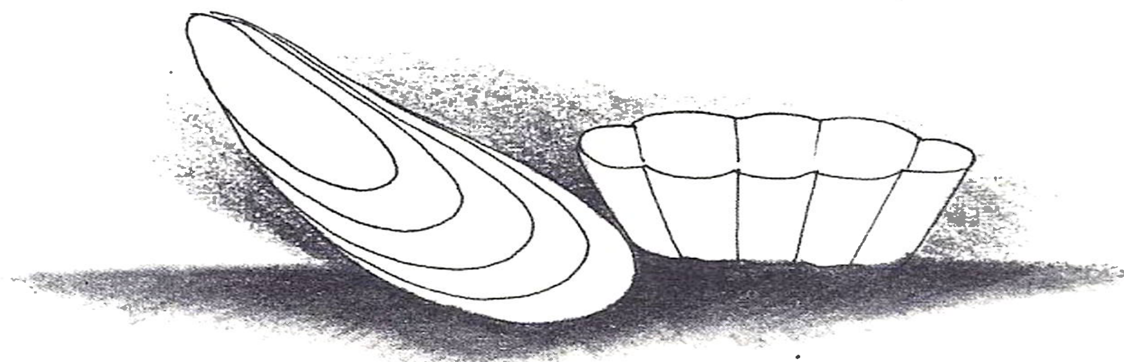
Le féminin des noms animés est marqué d'ordinaire par un E. Tantôt cet E s'ajoute directement à la forme masculine. Tantôt il fait partie d'un suffixe caractéristique. On retrouvera ces deux procédés de formation dans le tableau ci-après.

FORMATION DU FÉMININ	
un *ami*, une ***amie*** un *candidat*, une ***candidate*** un *voisin*, une ***voisine***	On forme le plus souvent le féminin des noms en ajoutant un **e** au masculin.
un *chien*, une ***chienne*** un *lion*, une ***lionne*** un *paysan*, une ***paysanne***	Les noms masculins en **-en**, **-on**, ainsi que *paysan*, doublent l'**n** au féminin.
un *fermier*, une ***fermière***	Les noms masculins en **-er** ont le féminin en **-ère.**
un *époux*, une ***épouse*** un *ambitieux*, une ***ambitieuse***	Les noms masculins en **-x** ont le féminin en **-se.**
un *loup*, une ***louve*** un *veuf*, une ***veuve***	Les noms masculins en **-p**, **-f** ont le féminin en **-ve.**
un *prince*, une ***princesse*** un *acheteur*, une ***acheteuse*** un *instituteur*, une ***institutrice*** un *héros*, une ***héroïne***	Beaucoup de noms forment leur féminin à l'aide d'un *suffixe* spécial : — ESSE (masculin en **-e**) — EUSE (masculin en **-eur**) — TRICE (masculin en **-teur**) — INE (quelques mots d'origine étrangère)
un *oncle*, une ***tante*** un *cerf*, une ***biche***	Certains noms féminins sont formés sur un autre radical que le masculin.
un *élève*, une ***élève***	La plupart des noms en **-e** ont un féminin identique au masculin.
un *professeur* } homme ou femme un *médecin*	Certains noms désignant des professions longtemps réservées aux hommes n'ont pas de féminin.

REMARQUE

Il est des noms qui changent de **sens** en changeant de **genre**. Comparez

un *manœuvre* et ***une*** *manœuvre*
un *moule* et ***une*** *moule*
un *manche* et ***une*** *manche*



Il y a en français deux **nombres** : le **singulier** et le **pluriel.**
La plupart des **noms communs** ont un singulier et un pluriel.

Formation du pluriel

Le pluriel d'un nom est d'ordinaire marqué par la présence d'un S à la fin de ce nom, plus rarement par celle d'un X (voir le tableau ci-dessous). Cette lettre ne se fait entendre qu'en cas de liaison.

Le Conseil des ministre(s) a pris plusieurs décisions importantes.

REMARQUE

Le cas de liaison mis à part, la prononciation du pluriel ne diffère de celle du singulier que dans un certain nombre de noms à pluriel en X et dans quelques noms à pluriel en S.

un cheval, des ***chevaux*** — un *bœuf*, des ***bœu(f)s***
un *œuf*, des ***œu(f)s*** — un *os*, des ***o(s)***

FORMATION DU PLURIEL

un *livre*, des ***livres***	On forme le plus souvent le pluriel des noms en ajoutant un **s** au singulier.
un *bois*, des ***bois*** une *noix*, des ***noix*** un *nez*, des ***nez***	Les noms terminés par **-s, -x** ou **-z** au singulier ne changent pas au pluriel.
un *tuyau*, des ***tuyaux*** un *chapeau*, des ***chapeaux*** un *feu*, des ***feux***	Les noms en **-au, -eau, -eu** forment leur pluriel en **-x,** sauf *landau, bleu* et *pneu* qui prennent un **s.**
un *sou*, des ***sous*** un *caillou*, des ***cailloux***	Les noms en **-ou** forment leur pluriel en **s** sauf *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou* qui prennent un **x.**
un *cheval*, des ***chevaux*** un *bal*, des ***bals***	Les noms en **al** forment leur pluriel en **aux** sauf *bal, carnaval, chacal, festival, récital, régal* qui prennent un **s.**
un *rail*, des ***rails*** un *travail*, des ***travaux***	Les noms en **-ail** forment leur pluriel en **s** sauf *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail* qui ont le pluriel en **-aux.**

REMARQUE

Il est des noms qui changent de **sens** en changeant de **nombre.**

Le ciseau (du menuisier). *Les ciseaux* (de la couturière).
La lunette (de l'astronome). *Les lunettes* (du myope).

Pluriel des noms composés.

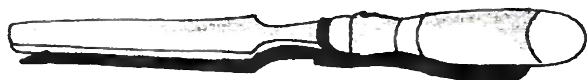
On distinguera les noms composés qui s'écrivent en un seul mot et ceux qui s'écrivent en plusieurs mots.

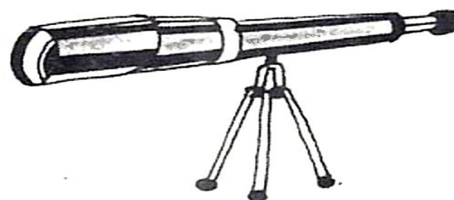
I. Les noms composés qui s'écrivent **en un seul mot** forment leur pluriel comme des noms simples : un *portemanteau*, des ***portemanteaux.***

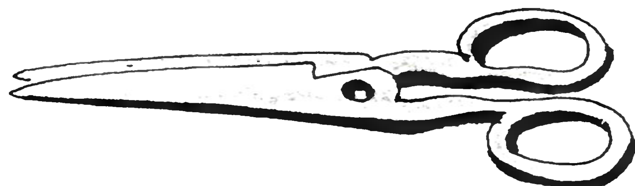
> REMARQUE
>
> Font exception *monsieur, madame, mademoiselle, bonhomme* et *gentilhomme* dont les pluriels sont respectivement :
> *messieurs, mesdames, mesdemoiselles, bonshommes, gentilshommes.*

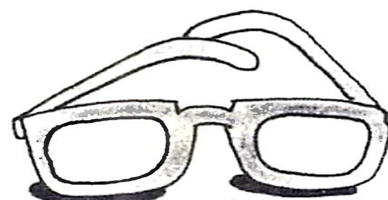
II. Dans les noms composés écrits en **plusieurs mots,** seuls le **nom** et l'**adjectif** peuvent prendre la marque du pluriel. Ils ne la prennent que si le sens le demande. Il convient donc de se rendre compte du rapport de sens qui unit les éléments du mot composé.

un *chou-fleur* des ***choux-fleurs***	nom + nom apposé : les deux éléments varient.
une *pomme de terre* des ***pommes de terre***	nom + complément du nom : seul le premier élément varie.
un *coffre-fort* des ***coffres-forts*** une *basse-cour* des ***basses-cours***	nom + adjectif épithète ou adjectif épithète + nom : les deux éléments varient.
un *couvre-lit* (un seul lit) des ***couvre-lits*** (plusieurs lits) un *gratte-ciel* des ***gratte-ciel*** (un seul ciel)	verbe + nom complém. d'objet : le premier élément reste invariable, le second ne varie que si le sens le demande.
une *contre-offensive* des ***contre-offensives***	préposition + nom ; seul le second élément varie.









exercices

1 **Orthographiez correctement les déterminants entre parenthèses.**

Avez-vous vu (cet) incendie ? — Nous avons visité (un) oasis. — La rave est (un) légume. — Passez-moi (cet) ustensile. — Il régnait (un) atmosphère irrespirable. — Tu portes (un) drôle d'insigne. — Dans (cet) hémisphère comme dans l'autre, il y a des déserts. — Pourrais-tu me réparer (cet) anse de panier. — C'est (un) pétale de rose. — La fleur de lis est (un) emblème de la royauté. — Ne vous approchez pas de (cet) abîme. — On roule plus vite sur (un) autoroute que sur une route nationale. — (Cet) armistice mit fin à la guerre.

2 *Les noms propres suivants sont souvent employés comme noms communs. Faites avec chacun d'eux deux courtes phrases en les employant, dans la 1ère comme nom propre, dans la 2ème comme nom commun.*

EXEMPLE : Troyes est l'ancienne capitale de la **Champagne.**
Le **champagne** est un des vins de France les plus appréciés.

Cantal — Bordeaux — Tulle — Hercule — Jersey — Havane.

3 **Trouvez le nom composé correspondant à chacune des définitions suivantes.**

Sorte de couteau servant à couper le papier.
Bâtiment de guerre capable de naviguer en plongée.
Dispositif adapté à un véhicule pour transporter les bagages.
Oiseau à plumage brun avec la gorge et la poitrine rouges.
Sorte de vis de métal pour retirer les bouchons.
Coffre d'acier à serrure de sûreté pour enfermer de l'argent et des objets précieux.
Partie du jour depuis midi jusqu'au soir.
Celui qui seconde le chef ou qui dirige en l'absence de celui-ci.

4 **Recopiez les noms suivants en mettant en face de chacun d'eux le nom féminin correspondant.**

Un orphelin — cet ours — un lycéen — mon champion — le boucher — un musicien — un ouvrier — son concierge — le vendeur — un enfant — un lecteur — mon ami.

5 **Même exercice.**

Un envieux — le comédien — son partenaire — le baron — un vendangeur — un comte — un aviateur — votre serviteur — un bienfaiteur — un héros — cet ogre — l'empereur — un paysan — notre chat — un admirateur.

6 **Trouvez le féminin correspondant à chacun des noms suivants.**

Un singe — ton parrain — un cerf — ce coq — mon oncle — le cheval.

7 *Employez dans deux courtes phrases chacun des noms suivants, d'abord au masculin, puis au féminin. Imaginez des phrases qui mettent en évidence le sens du nom.*

vase — livre — trompette — poêle — mousse — poste — tour.

8 **Formez le pluriel des noms suivants.**

Le lac — un joujou — un hôpital — ce pieu — le hibou — un épouvantail — le mal — le corail — un rail — un pneu — le gaz — le préau — mon genou.

9 **Récrivez les phrases suivantes en mettant au pluriel les noms en italique (vous pourrez être amené à modifier d'autres termes de la phrase).**

Tu achèteras un *chou* à la crème. — Voici mon *cadeau* d'anniversaire. — Je vais devoir changer mon *pneu*. — Je ne comprends pas ce *signal*. — Il avait acheté un *nez* en carton pour se déguiser. — Dans quelle salle sera donné ce *récital* ? — As-tu mis ton *chandail* ? — Vous trouverez son *bureau* au N° 15. — La cave est aérée par un *soupirail*. — Cet *essieu* paraît bien fragile. — L'*écrou* ne correspond pas au boulon. — Des milliers d'étoiles scintillaient dans le *ciel*. — Ce n'est là qu'un *détail*.

10 **Écrivez correctement les noms entre parenthèses en ajoutant éventuellement un S.**

Donnez-moi votre (avi...). — L'aspirateur a remplacé le (balai...) — Le (moi...) de novembre a trente jours. — J'ai reçu un (coli...) ce matin. — A 10 heures nous avons un (cour...) d'anglais. — Le 1er (mai...) est un jour férié. — Dans les légendes orientales on voit les magiciens se déplacer sur un (tapi...) volant. — Le (velour...) d'Utrecht est un (tissu...) d'ameublement. — On dit que la vérité est au fond du (puit...). — Le médecin prit le (poul...) du malade. — Le voilier a perdu son (mât...) dans la tempête. — On nous servit un pot-au-feu copieux, (met...) simple et nourrissant.

11 **Formez le pluriel des noms composés suivants.**

Une chauve-souris. — un passeport. — ma belle-sœur. — une eau-de-vie. — un compte-gouttes. — un chasse-neige. — le contremaître. — l'oiseau-mouche. — un garde-boue. — une contre-attaque. — un chef-d'œuvre. — un porte-monnaie.

12 PORTRAIT DE BERGER.

Il y avait en face de la paroi (1) la figure de Barthélémy. Une figure toute plissée, couleur de peau de jambon, de couenne de lard, la barbe plus large que longue et semblable à de l'herbe sèche, des petits yeux, un tout petit nez, une bouche qu'on ne voyait pas (et on n'en devinait la place qu'à la direction que prenait le tuyau de la pipe en s'enfonçant sous la moustache).

(Ramuz, *La Grande Peur dans la montagne*, Grasset éd.)

1°) Dans la phrase **Une figure toute plissée...qu'on ne voyait pas** l'auteur dépeint avec minutie la figure de Barthélémy. Relevez les noms qui désignent les différentes parties de la figure.

2°) Relevez les comparaisons à l'aide desquelles l'auteur évoque la figure, puis la barbe du personnage. Pourquoi Ramuz a-t-il choisi ces comparaisons ?

3°) **et on n'en devinait la place qu'à la direction que prenait le tuyau de la pipe en s'enfonçant sous la moustache.**

a) Quels sont les verbes ? Quels sont leurs sujets ?

b) Récrivez la phrase en remplaçant le mot **en** (on n'**en** devinait la place) par le nom qu'il représente.

4°) Dessinez la figure de Barthélémy.

---

(1) un des murs intérieurs du chalet, adossé à la montagne.



13 LES MÉFAITS DE LA SOLDATESQUE.

Les bandes de Picrochole prirent donc les champs, gâtant et dissipant tout sans épargner ni pauvre ni riche, ni lieu sacré ni profane. Les soldats emmenaient bœufs, vaches, chevaux, taureaux, veaux, génisses, brebis, moutons, chèvres et boucs, poules, chapons, poulets, oisons, jars, oies, porcs, truies, gorets ; abattant les noix, vendangeant les vignes, emportant les ceps, croulant (1) tous les fruits des arbres.

(D'après Rabelais)

1. Relevez les groupes nominaux de la 1ère phrase, en indiquant la **fonction** de chacun d'eux.

2. a) Relevez les noms compléments d'objet du verbe **emmenaient**. De quels animaux s'agit-il ? Classez-les par familles.

b) Comment vous représentez-vous les troupes de Picrochole se déplaçant à travers la campagne ?

14 LES HIBOUX.

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.
Leurs yeux d'or valent des bijoux,
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux, point de genoux !
Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous, les Andalous ?
Ou dans la cabane bambou ?
A Moscou ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou,
Au Pérou ou chez les Mandchous ?
Hou ! Hou !
Pas du tout : c'était chez les fous.

(Robert Desnos, *Chantefables,* Gründ éd.)

1. Qu'est-ce qui a suggéré à R. Desnos l'idée de cette fantaisie poétique ?

2. Justifiez le mot de la fin : **c'était chez les fous.**

(1) croulant — abattant.

15 **Jeu.** *On vous donne dans la colonne de gauche une série de noms ; vous disposez, dans la colonne de droite, en face de chaque nom, de plusieurs lettres. En remplaçant l'une des lettres du nom donné par l'une des lettres disponibles, vous obtiendrez un autre nom ; dans certains cas vous pourrez répéter l'opération plusieurs fois.*

EXEMPLE : Merle — P.B.C.U
Perle
Meule

Latin	P.Q.R.B.
Lame	O.I.Y.R.
Rameau	K.S.D.N.
Dague	C.G.B.T.V.
Livre	D.F.H.T.J.
Pain	B.K.M.X.N.
Lin	R.J.P.Q.F.V.Z.

16 *Dans les couples de noms suivants, le second est-il le féminin du premier ? Cochez la case appropriée.*

		OUI	NON
un crémier,	une crémière	☐	☐
un cafetier,	une cafetière	☐	☐
un gamin,	une gamine	☐	☐
un auditeur,	une auditrice	☐	☐
un patin,	une patine	☐	☐
un moteur,	une motrice	☐	☐
un joueur,	une joueuse	☐	☐
un cadet,	une cadette	☐	☐
un veilleur,	une veilleuse	☐	☐
un cachet,	une cachette	☐	☐

21 Le conditionnel

A quelques kilomètres de Montélimar, le docteur Lefèvre, qui roulait à vive allure sur la Nationale 7, a été heurté de front par une voiture venant en sens inverse. Le docteur Lefèvre est grièvement blessé, mais ses jours ne ***seraient*** *pas en dangèr.*

De cet extrait de presse quatre faits se dégagent :
1. Le docteur Lefèvre *roulait* à vive allure.
2. Il *a été heurté* de front par une voiture venant en sens inverse.
3. Il *est* grièvement blessé.

Ce sont là des faits bien établis, dont la réalité ne saurait être mise en doute. Aussi sont-ils relatés au mode **indicatif**.

4. Ses jours ne *seraient* pas en danger.

L'auteur de l'article refuse de se prononcer sur la réalité de cette information : il use du mode **conditionnel**. Alors que l'**indicatif** (ses jours ne *sont* pas en danger) présenterait le fait comme **certain**, le **conditionnel** lui laisse un caractère douteux et le présente comme simplement probable.
Le **conditionnel** est le mode du **possible**. Il doit son nom au fait qu'il exprime souvent une action soumise à une condition :

Si le docteur Lefèvre avait roulé moins vite, il ***aurait évité*** *l'accident.*

CONJUGAISON

Conditionnel présent

Voix active

AVOIR	ÊTRE
J'aurais tu aurais il aurait nous aurions vous auriez ils auraient	Je serais tu serais il serait nous serions vous seriez ils seraient

AIMER *(1er groupe)*	FINIR (2e groupe)	PARTIR (3e groupe)
J'aim**erais** tu aim**erais** il aim**erait** nous aim**erions** vous aim**eriez** ils aim**eraient**	Je fini**rais** tu fini**rais** il fini**rait** nous fini**rions** vous fini**riez** ils fini**raient**	Je parti**rais** tu parti**rais** il parti**rait** nous parti**rions** vous parti**riez** ils parti**raient**

Voix passive : je serais aimé

REMARQUE

*je courrai — je courr**ais**; il viendra — il viendr**ait**.*

Le **conditionnel présent** d'un verbe, à quelque groupe qu'il appartienne, se forme sur le radical du **futur simple** auquel s'ajoutent les terminaisons de l'**imparfait**.

Conditionnel passé

Voix active

AVOIR	ÊTRE	AIMER *(1er groupe)*
J'aurais eu	J'aurais été	J'aurais aimé
FINIR *(2e groupe)*	PARTIR (3e groupe)	COURIR (3e groupe)
J'aurais fini	Je serais parti	J'aurais couru

Voix passive : J'aurais été aimé

EMPLOI

Les valeurs du conditionnel

Le conditionnel s'emploie pour exprimer :

- un fait soumis à une **condition**

  *Si je gagnais à la loterie, **j'achèterais** une nouvelle voiture.*
- un fait simplement **probable**

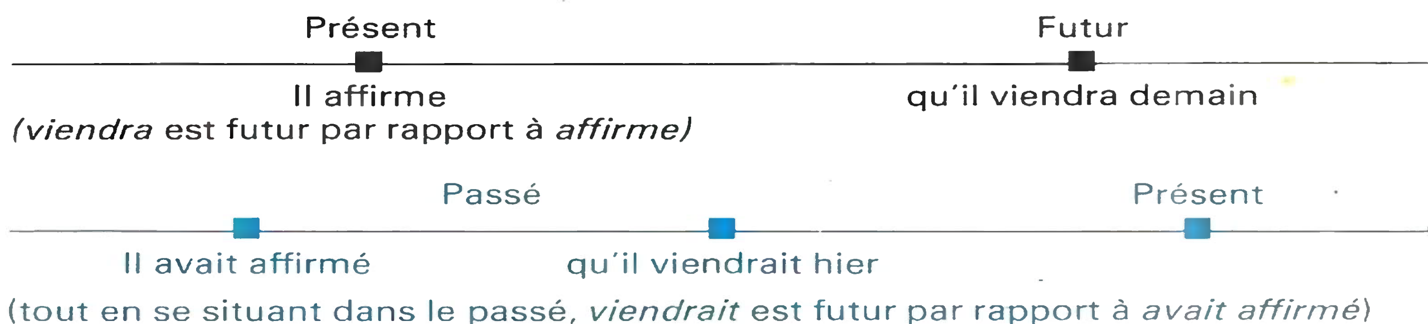
  *La France **lancerait** prochainement un satellite artificiel*
- une demande **atténuée par politesse**

  *Je **désirerais** vous voir.*

Le conditionnel employé comme futur dans le passé

*Il affirme qu'il **viendra** demain.*
*Il avait affirmé qu'il **viendrait** hier.*

Quand le verbe principal est au passé, le **conditionnel présent** remplace le **futur simple** dans la subordonnée. Le conditionnel joue alors le rôle d'un temps de l'indicatif : c'est un **futur dans le passé**.



Dans les mêmes conditions, le **conditionnel passé** remplace le **futur antérieur**.

*Je sais qu'il **sera parti** quand j'arriverai.*
*Je savais qu'il **serait parti** quand j'arriverais.*

REMARQUE

Cette valeur du **conditionnel** est directement en rapport avec sa formation : c'est un **futur** à terminaison d'**imparfait**.



exercices

1 **Relevez les verbes des phrases suivantes et classez-les dans un tableau à 3 colonnes : indicatif imparfait; indicatif futur; conditionnel présent.**

Perdu dans les bois, il errait depuis deux heures. — Je partirai demain à l'aube. — Mieux entraîné, je pourrais gagner la course. — Je vous demanderais de m'écouter attentivement. — Je boirais volontiers un jus de fruit. — Sur la plus haute marche du podium, la championne pleurait de joie. — Je te reverrai avec plaisir. — Il n'ignorait pourtant pas le règlement. — Sans vous, je chercherais encore mon chemin. — Un jour, j'irai te surprendre dans ton chalet. — Dans le jardin courait un enfant blond. — En réfléchissant, je trouverai peut-être la bonne réponse.

2 **Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent (voix active).**

On (vouloir) entendre ! — Tu (pouvoir) venir demain. — Nous (aller) volontiers à Pompéi. — Je pensais qu'il ne me (recevoir) pas. — Tu (faire) bien d'être plus prudent ! — Si le temps était plus clair, nous (voir) d'ici le Mont Blanc. — Malgré une défaillance du système de pilotage, les astronautes (ne pas courir) de graves dangers.

3 **Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel passé (voix active).**

Tu (devoir) me répondre. — Il (falloir) réserver vos places. — Je (faire) cette promenade avec plaisir. — Il avait pourtant juré qu'il (rentrer) avant midi. — Nous (ne pas rebrousser) chemin pour si peu. — Sans la grève de la S.N.C.F. je (aller) vous voir. — Si nous avions connu la région, nous (revenir) par le sentier du Belvédère.

4 **Tournez à la voix passive les phrases suivantes.**

Un bon sirop calmerait ma toux. — La police aurait identifié un des auteurs du hold-up. — L'entreprise Duraton construirait la nouvelle autoroute. — Un maniaque aurait provoqué les incendies de forêts signalés au nord de Toulon. — Le gouvernement annoncerait prochainement une augmentation des tarifs postaux. — Des plongeurs sous-marins auraient découvert un nouveau "cimetière" d'amphores grecques.

5 **Complétez les phrases suivantes en mettant le verbe principal au** futur simple **ou au** conditionnel présent **selon le cas.**

EXEMPLE : Si vous vous vexiez...
Si vous vous vexiez, *vous auriez tort.*

Si vous vous vexez... — Si le beau temps revient... — Si le beau temps revenait... — Si l'acrobate manquait son rétablissement... — Si l'acrobate manque son rétablissement... — Si notre professeur est absent... — Si notre professeur était absent... — Si tu joues du trombone... — Si tu jouais du trombone... — Si le soleil s'éteignait... — Si le soleil s'éteint...

6 **Mettez chacun des verbes entre parenthèses au temps convenable du conditionnel.**

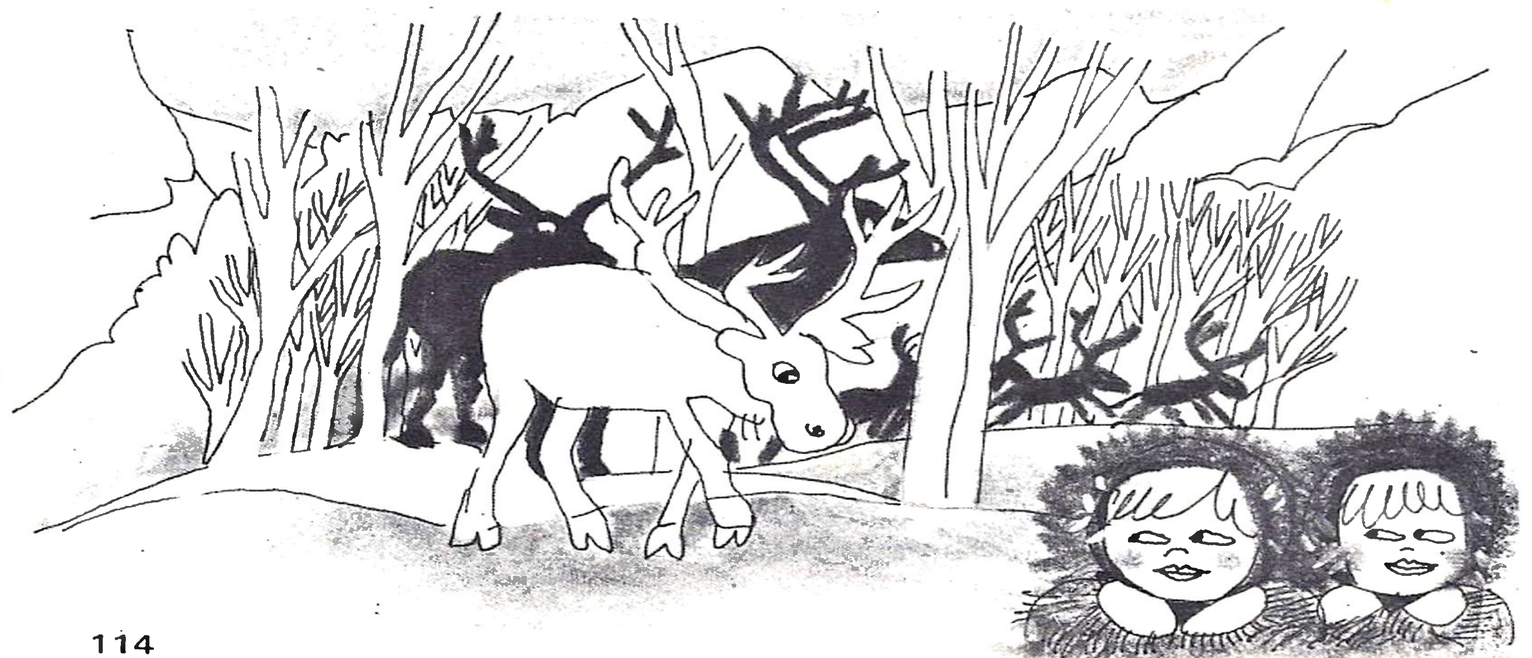
Si tu étais parti à l'heure, tu (arriver) à temps. — Si je n'avais pas de travail, je (s'ennuyer). — S'il avait été moins vaniteux, le corbeau (ne pas écouter) le renard. — Sans l'aide de mon père, je (ne pas réussir) à construire cette maquette d'avion. — Si tous les automobilistes respectaient le code de la route, les accidents (être) moins nombreux. — En 1914, sans la victoire de la Marne, la France (être envahie) par les armées allemandes. — D'après les prévisions de la météorologie, il (pleuvoir) beaucoup cet été.

7 **Les phrases suivantes expriment des faits bien établis. Modifiez les verbes en italique pour que ces phrases expriment des faits simplement** possibles **ou** probables.

Les vacances *commenceront* deux jours avant la date prévue. — Un accident *s'est produit* au carrefour de Jaume. — Une explosion de gaz *a provoqué* l'incendie qui a détruit la villa. — Un nouveau lycée *sera construit* prochainement. — Les horaires d'été *entreront* en vigueur le 26 mai. — Deux alpinistes anglais *ont trouvé* dans le massif de l'Himalaya des traces de "l'abominable homme des neiges".

8 **Dans les phrases suivantes, mettez le verbe principal au temps du passé indiqué entre parenthèses et modifiez en conséquence le mode du verbe de la proposition subordonnée.**

J'espère que vous viendrez nous voir au mois d'août. *(imparfait)* — Il m'annonce que je recevrai probablement sa visite. *(passé composé)* — On nous informe que le train partira à 8h 47. *(passé simple)* — Le guide prétend que nous serons bientôt arrivés. *(imparfait)* — Enfant, Hannibal jure à son père qu'il combattra les Romains. *(plus-que-parfait)* — Je suis sûr que tu n'auras pas terminé ce travail aujourd'hui. *(imparfait)*.



9 **Mettez les deux textes suivants au passé.**

Un lundi 14 juillet 1819, Victor annonce qu'il est engagé au long cours et, dans la nuit du surlendemain, par le paquebot de Honfleur, ira rejoindre sa goëlette, qui doit démarrer du Havre prochainement. Il sera, peut-être, deux ans parti. (d'après Flaubert).
La lune apparaît, immense et rougeâtre, à l'horizon. Tout à l'heure elle sera petite et froide dans le ciel limpide et sa lumière créera au ras du sol un univers noir et blanc. (d'après Yves Thériault).

10 IL NEIGE.

La neige recouvrait tout uniformément de sa blancheur duveteuse ...Quand elle n'avait pas cessé à midi, nous savions que les heures de cours passeraient sans qu'il survînt le moindre ennui et sembleraient se volatiliser, que le prof', lui aussi, regarderait par intervalles, si «elle» allait tomber, si «elle» tombait encore.

(F. Carco, *Mémoires d'une vie*, Éd. du Milieu du Monde.)

---

1. Encadrez les groupes de la première phrase. Marquez chacun d'eux du symbole convenu.

2. a) Relevez les verbes employés au **conditionnel** ; quelle est ici la valeur de ce mode ?
 b) A quel mode et à quel temps se trouve le verbe **survînt** ?

3. Les guillemets qui encadrent **elle** à la fin de la dernière phrase s'imposaient-ils ? Dans quelle intention l'auteur a-t-il usé ici de ce signe de ponctuation ?

---

11 DANS LE GRAND NORD.

— Nous serons ici un mois, dit Sholshe (1). Nous rapporterons des provisions et de la fourrure.
Je (2) comprenais bien qu'il en serait ainsi : je voyais au loin courir les caribous (3) là où la terre était ferme et les arbres plus touffus. Et j'en fumerais la viande en longues lanières minces qui assureraient notre hiver. Et aussi la viande des rats musqués (4), la chair des grands poissons longs sur les eaux. Nous rapporterions des oiseaux plumés et vidés, fumés à leur tour, une recette que j'avais apprise de mon grand-père.

(Yves Thériault, *N'Tsuk*, Les Éditions de l'Homme Ltée-Montréal.)

---

1. a) Relevez les verbes au **futur simple** ou au **conditionnel présent**, puis classez-les dans un tableau à 2 colonnes.
 b) Quelle est ici la valeur du **conditionnel** ?

2. **nous serons ici un mois, dit Sholshe. Nous rapporterons des provisions et de la fourrure.**
 a) Encadrez les groupes de ces 2 phrases. Marquez chacun d'eux du symbole convenu.
 b) Relevez les **déterminants** en précisant leur nature.

3. là où la terre était **ferme** et les arbres **plus touffus**. Quelle est la fonction des adjectifs en caractères gras ?

---

(1) Sholshe est le mari de N'Tsuk. Ce sont des Indiens du Grand-Nord québécois.
(2) Je = N'Tsuk.
(3) Renne du Canada.
(4) Petit animal qui possède une glande à parfum (musc) et dont la peau est recherchée.

12 DÉPART D'UN JEUNE GUINÉEN POUR LA FRANCE.

A Conakry, le directeur de l'école m'avertit que l'avion me déposerait à Orly. "D'Orly, dit-il, on vous conduira à Paris, à la gare des Invalides; là vous prendrez le métro jusqu'à la gare Saint-Lazare, où vous trouverez un train pour Argenteuil".

Il déplia devant moi un plan du métro et me montra le chemin que j'aurais à faire sous terre. Mais je ne comprenais rien à ce plan, et l'idée même de métro me demeurait obscure.

"Est-ce bien compris ?" me demanda le directeur — "Oui", dis-je. Et je ne comprenais toujours pas. "Emportez le plan avec vous". Je le glissai dans ma poche.

Je partis pour l'aéroport avec Marie (1) et mes oncles; Marie qui m'accompagnerait jusqu'à Dakar où elle allait poursuivre ses études. Je montai avec elle dans l'avion... Puis l'hélice se mit à tourner, au loin mes oncles agitèrent la main une dernière fois et la terre de Guinée commença à fuir, à fuir.

(Camara Laye, *L'Enfant noir*, Plon éd.)

---

1. Relevez les verbes au **futur simple** ou au **conditionnel présent**, puis classez-les dans un tableau à 2 colonnes.

2. Quel est le temps du verbe **avertit** ? Cette forme ne pourrait-elle pas s'interpréter autrement ? Mais dans ce cas comment faudrait-il récrire le verbe de la proposition subordonnée ?

3. Encadrez les groupes de la 1ère phrase du second paragraphe *(Il déplia...)* en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

4. Le mot **métro** est issu par abréviation de (chemin de fer) **métropolitain**. Connaissez-vous d'autres noms de 2 syllabes terminés par la voyelle **O**, qui proviennent eux aussi de l'abréviation d'un mot plus long ?

5. **L'idée même de métro me demeurait obscure.**
En quel sens est pris ici l'adjectif **obscur** ? Qu'est-ce qui demeure **obscur** pour le jeune Guinéen ?

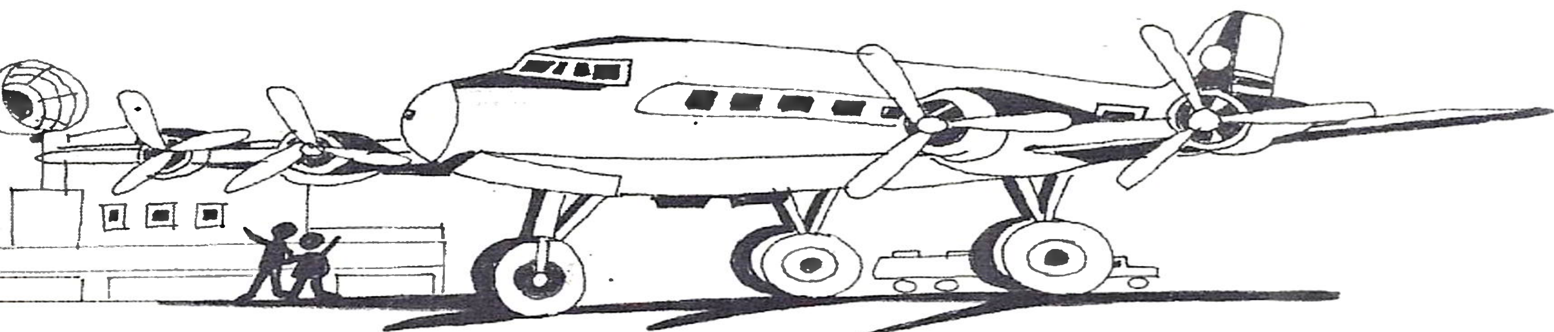
6. **La terre de Guinée commença à fuir, à fuir.**
Expliquez cette expression en vous efforçant de retrouver l'impression éprouvée par le voyageur.

---

13 *Si vos parents vous en laissaient la liberté, comment organiseriez-vous vos vacances ?*

---

(1) Une camarade du jeune Guinéen.



22 L'adjectif qualificatif : Fonctions et formes

*Un **bon** élève.* *Une idée **originale**.*

L'adjectif qualificatif, mot variable, exprime une qualité de l'être ou de la chose désignés par le nom auquel il se rapporte.

Les fonctions de l'adjectif qualificatif

*La Fontaine conte l'histoire d'une **jeune** fermière.*
*Perrette était **jeune**.*
***Jeune**, Perrette marchait d'un pas alerte.*

L'adjectif *jeune* est employé dans chacune de ces trois phrases avec une valeur différente.

Dans la première, il forme groupe avec le mot *fermière* auquel il se rapporte *(une jeune fermière)* : c'est un adjectif **épithète**.

Dans la seconde, il est relié au sujet *Perrette* par l'intermédiaire du verbe *était* : c'est un adjectif **attribut**.

Dans la troisième, il se rapporte au nom *Perrette* comme une épithète, mais est séparé de lui par une pause, que marque une virgule : c'est un adjectif **apposé**.
L'adjectif qualificatif peut être : épithète, attribut (voir chap. 8), apposition (voir chap. 18).

REMARQUES

I. L'adjectif **épithète** et l'adjectif **apposé** sont des éléments facultatifs du groupe nominal. On peut les supprimer sans que la phrase cesse d'être grammaticalement correcte.

*La Fontaine conte l'histoire d'une (**jeune**) fermière.*
*(**Jeune**), Perrette marchait d'un pas alerte.*

L'adjectif **attribut**, en revanche, est un élément essentiel de la phrase. Il ne saurait en être retranché.

*Perrette était **jeune***

II. L'adjectif qualificatif est parfois suivi d'un **complément** (nom, pronom, infinitif) qui précise son sens. Ce complément est relié à lui par une préposition.

*La rue était pleine **de monde.***
*Cette écriture est difficile **à lire.***

III. Précédé de l'article, l'adjectif qualificatif devient un **nom**. Il a alors tous les emplois du nom.

***Le vrai** peut quelquefois n'être pas vraisemblable.* (Boileau)
(*le vrai* = la vérité : sujet du verbe *peut*)

IV. *Le **premier** voilier a viré de bord.*

L'adjectif **premier** indique un rang : c'est un adjectif numéral **ordinal** *(premier, deuxième* ou *second, troisième...)*. Contrairement aux adjectifs numéraux **cardinaux** *(un, deux, trois...)* qui sont des **déterminants** du nom (voir chap. 16), les adjectifs numéraux ordinaux fonctionnent comme des **adjectifs qualificatifs.**

Le féminin des adjectifs qualificatifs.

Le féminin des adjectifs qualificatifs est marqué, le plus souvent, par l'addition d'un E à la forme masculine et parfois par un suffixe caractéristique.

On retrouvera ces deux procédés de formation dans le tableau ci-dessous.

joli, ***jolie*** *petit,* ***petite***	On forme le plus souvent le féminin des adjectifs qualificatifs en ajoutant un **e** au masculin.
un homme *aimable* une femme ***aimable***	Les adjectifs en **e** ont un féminin identique au masculin.
cruel, ***cruelle*** *pareil,* ***pareille*** *ancien,* ***ancienne*** *bon,* ***bonne ;*** *nul,* ***nulle***	Les adjectifs en *-el, -eil, -ien, -on, -ul* doublent leur consonne finale au féminin.
coquet, ***coquette*** *complet,* ***complète***	Les adjectifs en **-et** doublent leur consonne finale au féminin sauf *complet, concret, désuet, discret, inquiet, replet, secret* qui se terminent en **-ète.**
idiot, ***idiote*** *pâlot,* ***palotte***	Les adjectifs en **-ot** ont le féminin en **-ote,** sauf *boulot, maigriot, pâlot, sot, vieillot,* qui doublent le **t.**
gris, ***grise*** *bas,* ***basse***	Les adjectifs en **s** ont le féminin en **-se** sauf *bas, épais, gras, gros, las,* qui doublent l'**s.**
heureux, ***heureuse*** *roux,* ***rousse***	Les adjectifs en **x** ont le féminin en **-se** excepté *fausse, rousse, douce.*
cher, ***chère***	Les adjectifs en **-er** ont le féminin en **-ère.**
neuf, ***neuve***	Les adjectifs en **-f** ont le féminin en **-ve.**
blanc, ***blanche*** *public,* ***publique***	Les adjectifs en **-c** ont le féminin en **-che** ou en **-que.**
beau, ***belle***	Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux,* font au féminin *belle, nouvelle, folle, molle, vieille* (d'après les masculins *bel, nouvel, fol, mol, vieil.* Ex. : un *vieil* homme).
rieur, ***rieuse*** *indicateur,* ***indicatrice***	Certains adjectifs forment leur féminin à l'aide d'un **suffixe** spécial : EUSE (masculin en -**eur**) TRICE (masculin en -**teur**)
bénin, ***bénigne*** *favori,* ***favorite*** *frais,* ***fraîche***	Un certain nombre d'adjectifs présentent au féminin des particularités que seul l'usage peut apprendre.

Le pluriel des adjectifs qualificatifs.

grand, ***grands*** *petite,* ***petites***	On forme le plus souvent le pluriel des adjectifs qualificatifs en ajoutant un **s** au singulier.
un climat *doux* de ***doux*** souvenirs	Les adjectifs terminés par **-s** ou **-x** au singulier ne changent pas au pluriel masculin.
beau, ***beaux***	Les adjectifs en -**eau** forment leur pluriel en **x.**
royal, ***royaux*** *naval,* ***navals***	Les adjectifs en -**al** forment leur pluriel en **aux** sauf *banal, bancal, fatal, final, glacial, natal, naval,* qui prennent un **s.**

exercices

1 **Dans les phrases suivantes, encadrez les adjectifs qualificatifs en indiquant leur fonction : épithète (Ep.), attribut (Att.), apposition (App.).**

EXEMPLE : Mon frère est [adroit] et fabrique de [magnifiques] voiliers.
Att. Ep.

De l'ouest arrivaient d'énormes nuages noirs ; le ciel était sinistre. — Nous restions immobiles, livides, dans l'attente d'un événement affreux. (Maupassant) — La femme le suivait, petite et maigre, portant à deux mains un immense parapluie vert. (Maupassant) — La route était monotone, les champs déserts, silencieux. (A. Chamson) — Francesco porte un pantalon de toile bleue, étroit du bas, avec de grosses coutures sur la hanche, apparentes, au fil blanc. (R. Vailland)

2 **Même exercice.**

Le mil était haut et les épis jaunissaient, couverts de poussière. (A. Sadji) — Sur les branches des pommiers, des oiseaux se tenaient immobiles, hérissant leurs petites plumes au vent froid du matin (Flaubert). — Sans étage, longue, à fenêtres basses, la maison s'élevait sur une légère montée de l'île, en plein ciel (G. Roy). — Mon grand-père était petit...Il portait de longues boucles blanches qui descendaient jusqu'à son col. Ses traits étaient fins et ses yeux noirs brillaient comme des olives. (Pagnol).
Voici tout à coup, silencieuse et verte,
Une vallée humide et de lilas couverte. (Nerval)

3 **Dans les phrases suivantes, mettez en apposition les adjectifs épithètes qui peuvent être détachés du nom. (Attention ! toutes les phrases ne se prêtent pas à cette transformation).**

Les voyageurs anxieux se dévisageaient en silence. — La circulation routière est de plus en plus dense. — Le chien épuisé s'est effondré sur le seuil de la maison. — Les vacances scolaires de Pâques sont désormais fixes. — Une fumée légère et bleue s'élève entre les arbres. — Ma mère me tricote une écharpe rouge. — Le cygne élégant et majestueux voguait sur l'eau du bassin.

4 **Dans les phrases suivantes certains mots sont en italique : vous soulignerez d'un trait les adjectifs, de deux traits les noms.**

Le *vert* des prairies se tache du *mauve* des colchiques : c'est l'automne. — Un perroquet *vert* et *mauve* mord son perchoir. — La *mauve* est une plante médicinale. — Nous étions *verts* de peur. — Les mariées sont habillées de *blanc.* — Allez au rayon du *blanc.* — Vous avez le teint *blanc.* — l'Aiguille Verte est un *haut* sommet. — Il porte son chapeau sur le *haut* de la tête.

5 **Remplacez les** compléments du nom **par des** adjectifs qualificatifs **de même sens.**

La psychologie des animaux. — Un pommier en fleur. — La chaleur du soleil. — Un rayon de lumière. — Une toilette de printemps. — Les eaux de pluie. — L'hygiène du corps. — Le gain par mois. — Un oiseau de nuit. — Un arrêté du préfet. — Le repos du dimanche.

6 **Remplacez les** subordonnées relatives **par des** adjectifs qualificatifs **de même sens.**

EXEMPLE : Un problème qu'on ne peut pas résoudre → un problème *insoluble.*

C'est une histoire à laquelle on ne peut croire ! — Cette pauvre femme est dans une situation qui fait pitié. — Certaines amanites sont des champignons qui peuvent provoquer la mort. — Jean-Paul est un garçon qui agit avec réflexion. — Vous avez commis là une erreur qui ne peut être pardonnée. — Le blanc est une couleur qui se salit facilement. — Le verre est un matériau qui laisse passer la lumière. — C'est une eau que vous pouvez boire. — L'aigle est un rapace qui chasse le jour. — Le sable est une roche que l'eau peut traverser. — Voilà une maquette jolie, mais qui n'est pas solide.

7 **Avec chacune des expressions suivantes faites une courte phrase qui mette en relief les différences de sens résultant de la place de l'adjectif qualificatif.**

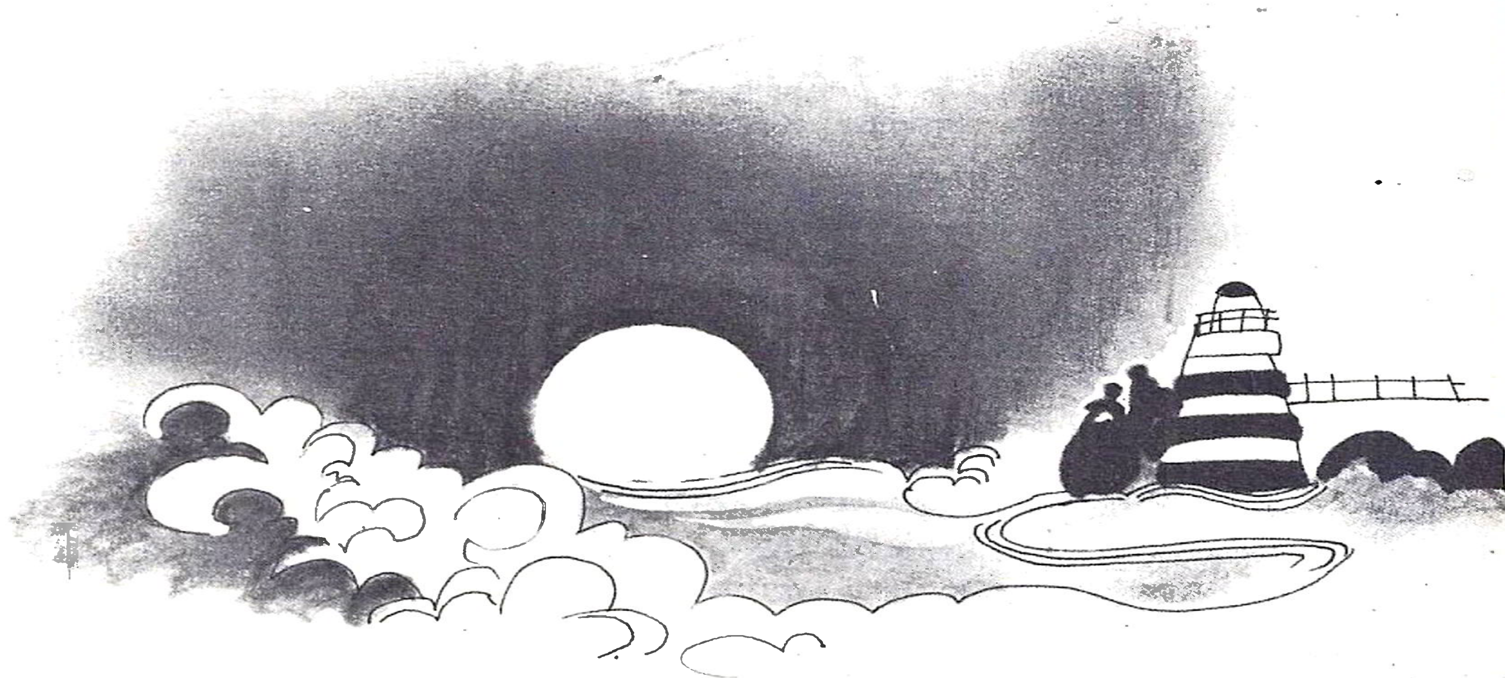
Un grand homme	un homme grand
Un brave garçon	un garçon brave
Une pauvre femme	une femme pauvre
Un curieux enfant	un enfant curieux
Une chambre propre	ma propre chambre.

8 **Dans les expressions suivantes faites accorder les adjectifs qualificatifs entre parenthèses.**

Une note (supérieur). — Une plaie (superficiel). — Une chanson (alsacien). — Une cerise (vermeil). — Une crêpe (breton). — Une dictée (nul). — Une réussite (complet). — Une saveur (aigrelet). — Une remarque (idiot). — Une (sot) parole. — Une mission (secret). — Une vitesse (fou).

9 **Même exercice.**

Une liqueur (amer). — Une robe (neuf). — Une température (orageux). — Une soupe (épais). — Une musique (enchanteur). — Une description (évocateur). — Une fille (rêveur). — Une pomme (doux). — Une feuille (roux). — Une opération (faux). — Une voix (plaintif). — Une (vieux) femme. — Une douleur (aigu).



10 **Même exercice.**

Les (beau) jours. — Des yeux (bleu). — Mes (nouveau) habits. — Des pommes de terre (hâtif). — Des gestes (amical). — Le service des chèques (postal). — Des pupitres (bancal). — De (bon) et (loyal) services.

11 **1. Dans les phrases suivantes, encadrez les compléments de l'adjectif qualificatif (C. d. Adj.)**

EXEMPLE : Notre équipe s'est défendue avec un acharnement digne [d'un meilleur sort] (C. d. Adj.)

L'air est nécessaire à la vie. — J'étais incapable de répondre. — Notre musée est riche en toiles impressionnistes. — Nous avons été très heureux de vous recevoir. — La nuit était claire, pleine d'étoiles à l'horizon, car la lune était déjà haute. (A. Philipe)

2. Dans les phrases suivantes, faites suivre les adjectifs en italique d'un complément de votre choix.

EXEMPLE : Je ne suis pas *fier* → Je ne suis pas *fier de tes exploits* !

Il devint rouge... — Nous sommes contents... — C'est une terre bonne... — Ma mère est inquiète... — Êtes-vous sûrs... ?

12 BAIGNADE NOCTURNE.

(Après une dure journée passée au chevet de malades, dans une ville atteinte par une grave épidémie, le docteur Rieux et son ami Tarrou décident de prendre un bain de mer).

La lune s'était levée. Un ciel laiteux projetait partout des ombres pâles... Ils prirent la direction de la jetée. Peu avant d'y arriver, l'odeur de l'iode et des algues leur annonça la mer. Puis ils l'entendirent...

Ils s'installèrent sur les rochers tournés vers le large. Les eaux se gonflaient et redescendaient lentement. Devant eux, la nuit était sans limites.
Ils se déshabillèrent. Rieux plongea le premier. Froides d'abord, les eaux lui parurent tièdes quand il remonta. Au bout de quelques brasses, il savait que la mer, ce soir-là, était tiède, de la tiédeur des mers d'automne qui reprennent à la terre la chaleur emmagasinée pendant de longs mois. Il nageait régulièrement. Le battement de ses pieds laissait derrière lui un bouillonnement d'écume. Un lourd clapotement lui apprit que Tarrou avait plongé. Rieux se mit sur le dos et se tint immobile. Il respira longuement...Pendant quelques minutes, ils avancèrent avec la même cadence et la même vigueur, solitaires, loin du monde, libérés enfin de la ville et de la peste.

(A. Camus, *La Peste*. Gallimard éd.)

---

1. Relevez les **adjectifs qualificatifs** et classez-les dans un tableau à 3 colonnes suivant leur fonction : épithète, attribut, apposition.

2. Dans le dernier paragraphe, relevez les groupes nominaux comportant un **complément du nom** (que vous encadrerez).

3. **Un ciel laiteux projetait partout des ombres pâles.**
   a) Qu'est-ce qu'un ciel **laiteux** ?
   b) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

4. **Peu avant d'y arriver, l'odeur de l'iode et des algues leur annonça la mer.**
   a) Qu'est-ce qu'une **algue** ? D'où provient cette odeur **d'iode** ?
   b) Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

5. **la tiédeur des mers d'automne.** Comment s'explique, selon l'auteur lui-même, la tiédeur de la mer à cette époque de l'année ?

6. Pourquoi le Dr Rieux et son ami prennent-ils tant de plaisir à ce bain nocturne ? Que leur apporte-t-il ?

---

13 **Jeu.** *De nombreuses expressions usuelles sont formées d'un adjectif qualificatif suivi d'une comparaison.* **Exemple :** malade comme un chien.

1. *Dans la colonne de gauche du tableau ci-dessous, vous trouverez sept adjectifs qualificatifs. Dans la colonne de droite, sept comparaisons. Réunissez les adjectifs et les comparaisons qui forment des expressions usuelles.*

bête	comme un pinson
laid	comme un singe
gai	comme un âne
malin	comme une oie
peureux	comme un renard
rusé	comme un pou
têtu	comme un lièvre

2. *Voici sept expressions usuelles construites de la même façon. L'adjectif manque. Rétablissez-le.*

... comme une taupe. — ... comme un poisson dans l'eau. — ... comme un pot. — ... comme un astre. — ... comme un moine. — ... comme un Turc. — ... comme Job.

23 L'infinitif

LA CITRONNADE

Presser *quatre ou cinq citrons ;* ***étendre*** *d'eau (deux tiers d'eau pour un tiers de jus de citron) ;* ***sucrer*** *à volonté ;* ***ajouter*** *quelques glaçons au moment de* ***servir.***

Dans cette recette, aucun verbe à un mode personnel, mais cinq **infinitifs** : *presser, étendre, sucrer, ajouter, servir.*
Les quatre premiers de ces infinitifs ont la valeur d'un impératif : *presser* = *pressez ; étendre* = *étendez...* Chacun d'eux est le noyau d'une proposition.
Servir, lui, n'est pas le noyau d'une proposition ; il est l'équivalent d'un nom et il a une fonction identique à celle d'un nom. *Au moment de servir* = *au moment du service* : l'infinitif *servir* est complément du nom *moment.*
L'infinitif, nom du verbe, est tantôt employé avec la valeur d'un **verbe,** tantôt avec la valeur d'un **nom.**

CONJUGAISON

Infinitif présent

Voix active

Avoir. — Être. — Aim**er** *(1er groupe).* — Fin**ir** *(2e groupe).*
Part**ir**. Recev**oir**. Défend**re** *(3e groupe)*

Voix passive : être aim**é.**

Infinitif passé

Voix active

AVOIR	: avoir eu	FINIR *(2e groupe)*	: avoir fini
ÊTRE	: avoir été	PARTIR *(3e groupe)*	: être parti
AIMER *(1er groupe)*	: avoir aim**é**	RECEVOIR *(3e groupe)*	: avoir reç**u**

Voix passive : avoir été aim**é**

EMPLOI

L'infinitif à valeur de nom

Employé avec la valeur d'un **nom,** l'infinitif peut avoir la plupart des fonctions du nom.

— **sujet**

__Trop gratter__ cuit, __trop parler__ nuit (chap. 4)

— **complément d'objet**

J'aime beaucoup __lire__ (chap. 6).
J'apprends __à nager__ (chap. 10).

— **attribut du sujet**

Souffler n'est pas __jouer__ (chap. 8).

— complément circonstanciel de **temps**

Frappez __avant d'entrer__ (chap. 12).

— complément circonstanciel de **cause**

Pierre a été puni __pour avoir bavardé__ (chap. 13).

— complément circonstanciel de **manière**

Entrez __sans frapper__ (chap. 13).

— **complément du nom**

La joie __de vivre__ (chap. 18).

REMARQUES

I. Ne dites pas :

Maman m'a fait réciter ma leçon __avant de partir__ au collège.

Mais :

Maman m'a fait réciter ma leçon __avant que je parte__ au collège.

L'auteur de l'action exprimée par un infinitif complément circonstanciel doit être **sujet du verbe** dont cet infinitif dépend. (ex. *J'ai récité ma leçon à maman avant de partir au collège.)*

II. Nombre d'infinitifs sont devenus des **noms communs.** Ils sont alors précédés d'un déterminant : *le lever, des souvenirs, son sourire...*

Après le __déjeuner,__ je faisais mes __devoirs__ de vacances.
(S. de Beauvoir)

L'infinitif à valeur de verbe.

L'infinitif employé comme **verbe** est le noyau d'une proposition. Il s'emploie pour exprimer :

- un **ordre** ou une **défense**

Ralentir. *Ne pas se pencher au dehors.*

- une **interrogation**

Que faire ? Où aller ?

L'infinitif marque l'hésitation entre plusieurs partis possibles : c'est l'infinitif **délibératif.**

- une **exclamation**

Moi, avoir triché !

L'infinitif donne à l'exclamation la valeur d'une dénégation indignée.

exercices

1 **Complétez le tableau ci-dessous. — Dans certains cas, il n'est pas possible de remplir toutes les colonnes. Pourquoi ?**

	VOIX ACTIVE		VOIX PASSIVE	
	Infinitif présent	**Infinitif passé**	**Infinitif présent**	**Infinitif passé**
Attends	attendre	avoir attendu	être attendu	avoir été attendu
Tu choisiras				
Nous marchions				
On croirait				
Il disait				
Nous restons				
Vous verrez				
Je conduis				
Ils iront				
Eteins				

2 **Complétez les mots en italique par** é **ou** er **selon le cas.**

Je l'ai trouvé *chang...* — Pascal aime beaucoup *nag...* — Notre chat vient d'*attrap...* une souris. — Tout à coup il se trouva *réveill...* par un violent coup de sonnette. — Les singes s'étaient mis à *galop...* sur leurs quatre mains. — Son vin blanc m'a *sembl...* trop *sucr...* — Dans mon rêve je me suis vu *tomb...* d'une manière vertigineuse. — L'effort paraissait *déform...* les traits de son visage. — Je vis *brill...* les eaux du lac à travers les branches des saules. — Monique a *oubli...* de *ferm...* les volets de sa chambre.

3 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes ayant pour noyau un infinitif, indiquez leur fonction en marquant chacun d'eux du symbole convenu.**

EXEMPLE : Frappez [avant d'entrer] C.C.T.

Je souhaiterais rencontrer votre père. — Ma mère a acheté une machine à coudre. — Après un effort physique violent, se doucher détend les muscles. — Il se tira de l'accident sans avoir été blessé. — Avant de parler, tournez sept fois votre langue dans la bouche. — Ce roman mérite d'être lu. — Les randonneurs ont perdu beaucoup de temps pour n'avoir pas suivi l'itinéraire. — La plus grande joie d'Alain Gerbault était de naviguer seul sur un petit voilier.

4 **Dans les phrases suivantes remplacez les infinitifs par des noms.**

EXEMPLE : N'oubliez pas de *ponctuer.* N'oubliez pas la *ponctuation.*

Il sera bientôt nécessaire d'*ouvrir* un nouveau collège. — *Courir* et *sauter* sont des exercices naturels. — Maurice préférait *jouer* aux quilles. — *Fuir* ou *mourir,* pas d'autre solution pour le malheureux prisonnier. — Les péniches servent souvent à *transporter* le charbon. — Avec ces éléments préfabri-

qués, *construire* une maison est un jeu d'enfants. — Aimez-vous *chasser* ? — Pendant longtemps, *escalader* l'Eiger par la face nord fut considéré comme impossible.

5 Dans les phrases suivantes, remplacez les groupes en italique par des infinitifs (éventuellement précédés d'une préposition).

EXEMPLE : Je le vois *qui court.* Je le vois *courir.*

On sent *que* l'hiver *approche.* — Il pense *qu'il a réussi.* — J'entends des corneilles *qui croassent* au loin. — Il faudra *que vous apportiez* votre sac de couchage. — Je vous promets *que j'exécuterai* votre commande sous quinzaine. — Je l'ai vu *qui se promenait* rue Victor Hugo. — *Après qu'il eut cacheté* sa lettre, il courut la poster. — Reposons-nous *avant que nous soyons* trop fatigués. — Il a reçu une contravention *parce qu'il a brûlé* un feu rouge.

6 *Imaginez de courtes phrases où vous donnerez aux infinitifs suivants des fonctions diverses. (Vous indiquerez la fonction de l'infinitif à l'aide du symbole convenu.)*

EXEMPLE : **calculer** Pascal inventa une machine à calculer (C.D.N.)

téléphoner — savoir — partir — avoir couru — être guéri.

7 *Cherchez six verbes dont l'infinitif est employé comme nom commun; (Vous ferez précéder ce nom d'un déterminant de votre choix).*

EXEMPLE : **sourire** — des sourires, ton sourire...

8 Chacune des phrases suivantes contient une incorrection. Corrigez-la.

Sans m'en apercevoir ma bicyclette avait disparu. — Juste avant de partir, la pluie s'est mise à redoubler. — Aucune réclamation n'est acceptée après avoir quitté la caisse. — Le lapin bondit dans le fourré avant d'avoir eu le temps de le mettre en joue. — Après être descendus par une étroite ruelle, un spectacle étonnant s'offrit à nous.

9 Classez les infinitifs en italique dans un tableau à trois colonnes : 1) ordre ou défense; 2) interrogation; 3) exclamation.

Agiter avant de s'en servir. — Te *mesurer* à moi ! qui t'a rendu si vain ? (Corneille). — Où *courir* ? Où ne pas *courir* ? — Attention ! *ne pas avaler.* — *Me lever* à cinq heures ! — Il a été trouvé une écharpe : la *réclamer* à la mairie. — Regardez-moi ces deux grandes bêtes de dix ans. *Ne pas pouvoir* faire un problème ! (M. Aymé)
Un lièvre en son gîte songeait
(car que *faire* en un gîte, à moins que l'on ne songe ?) (La Fontaine)

10 *Faites de courtes phrases dans lesquelles chacun des infinitifs suivants sera employé avec la valeur indiquée entre parenthèses.*

Aller (interrogation) — Refuser (exclamation) — Frapper (ordre ou défense).

11 DANS LE DANGER.

Appeler mon camarade, *faire* du bruit, je n'osais; *m'échapper* tout seul, je ne pouvais; la fenêtre n'était guère haute, mais en bas deux gros dogues hurlaient comme des loups. (P.L. Courrier).

1. a) Quelle est la fonction des infinitifs en italique ?
b) Ces infinitifs sont-ils placés dans la phrase là où on l'attendait ?
2. Relevez un adjectif épithète; un adjectif attribut.
3. Relevez les déterminants et indiquez leur nature.



12 JOYEUSE EXCURSION.

Ils étaient contents d'être sept bons copains marchant à la file, de porter, sur le dos ou sur le flanc, de la boisson et de la nourriture, et de trébucher contre une racine, ou de fourrer le pied dans un trou d'eau.

(J. Romains ; *Les Copains,* Gallimard Ed.)

1. *Relevez les infinitifs. Quelle est leur fonction ?*
2. *Quelle est la fonction des adjectifs* contents, bons ?
3. *Relevez un complément d'objet direct ; un complément circonstanciel de lieu, un complément circonstanciel de manière, un complément du nom.*

13 ALPINISTE EN DÉTRESSE.

Fuir, c'était retrouver la moraine, l'alpage, la forêt, la vallée, et le chalet de bois au milieu des vergers. Fuir, c'était vivre. Continuer, c'était presque infailliblement périr, risquer de se dérocher dans cette infernale cheminée, ou s'il en réchappait, crever de froid.

(Frison-Roche, *Premier de cordée,* Arthaud éd.)

1. Fuir, c'était retrouver la moraine, l'alpage, la forêt, la vallée et le chalet. *a) Qu'est-ce qu'une* moraine ? *un* alpage ? *b) Pourquoi l'auteur a-t-il disposé ces 5 noms dans cet ordre ?*
2. *L'alpiniste a été surpris par l'orage avant d'avoir terminé son ascension ; que peut-il faire ? Quels sont les deux infinitifs exprimant les deux possibilités qui s'offrent à lui ? D'autres infinitifs expriment les conséquences de ces deux possibilités. Relevez-les et montrez comment ils s'opposent.*

14 ENSEIGNEMENT MÉNAGER EN HOLLANDE.

Les élèves apprenaient diverses choses. Et lesquelles ? Celles-ci : laver, fourbir, polir, brosser, encaustiquer, repasser, tresser, trousser (1), cuire, infuser, confire, larder, fumer, saler, ébouillanter, râper, farcir. Et sans doute encore ceci : mettre à la broche, passer au four, rouler dans la farine, jeter dans la friture, tremper le pain dans le bouillon, faire sauter à la poêle. Et qu'apprenaient-elles encore ? A faire un lit, à emmailloter un marmot, à recevoir des hôtes, à décorer un logis.

(Duhamel, *Géographie cordiale de l'Europe,* Mercure de France. Éd.)

1. *Quelle impression a voulu produire Duhamel par ces longues séries d'infinitifs ?*
2. *Dans la phrase :* « Celles-ci... farcir » *tous les infinitifs sont employés sans complément d'objet. Trouvez un complément aux verbes :* fourbir, tresser, infuser, confire, larder, ébouillanter, farcir.

---

(1) **trousser** une volaille, c'est la préparer pour la mettre à la broche.

24 L'adjectif qualificatif : accord et degrés de signification

L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

- *Une rose* ***blanche.*** *Des lilas* ***blancs.***
  Les toits étaient ***blancs*** *de neige.*
  Les toits, ***blancs*** *de neige, scintillaient au soleil.*

Quelle que soit sa fonction, l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

- *L'Amérique et l'Asie sont à peu près* ***égales*** *en superficie.*

Lorsque l'adjectif se rapporte à plusieurs noms, il se met au pluriel.

A l'équinoxe le jour et la nuit sont ***égaux.***

Si ces noms sont de genres différents, le masculin l'emporte sur le féminin.

REMARQUE **L'accord des adjectifs composés**

L'accord des adjectifs composés est fonction de la nature de leurs éléments.

- *Des paroles* ***aigres-douces.***

Si l'adjectif composé est formé de **deux adjectifs,** les deux éléments s'accordent.

- *L'****avant-dernière*** *ligne. Les relations* ***franco-anglaises.***

Si l'adjectif composé est formé d'un **élément invariable** et d'un **adjectif,** il va de soi que seul l'adjectif s'accorde.

- *Des rideaux* ***bleu clair.*** *Une moustache* ***gris fer*** (Martin du Gard)

Les adjectifs composés désignant une **couleur** restent invariables.

LES DEGRÉS DE SIGNIFICATION DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Nicole est ***assez*** *jeune,* ***très*** *jeune,* ***trop*** *jeune...*
Nicole est ***plus*** *jeune que Françoise,* ***moins*** *jeune que Martine...*

La qualité exprimée par l'adjectif qualificatif peut être d'un degré plus ou moins élevé ; ce degré est marqué par un adverbe, qui précède l'adjectif.
Parmi les degrés de signification de l'adjectif qualificatif, on distinguera particulièrement le **comparatif** et le **superlatif.**







Avez-vous remarqué comment est composée la « une » d'un grand quotidien ?

Une véritable moto moins chère que certaines 125.

vacances plus attrayantes avec votre voiture





Le comparatif

*Nicole est **plus jeune** que Françoise.*

L'adjectif *jeune* est ici précédé de l'adverbe *plus.* Cet adjectif indique la qualité de jeunesse de Nicole, mais en outre la compare à celle de Françoise : *plus jeune* est un **comparatif.**

Il existe trois types de comparatifs :

— le comparatif de **supériorité** : ***plus** jeune*
— le comparatif d'**égalité** : ***aussi** jeune*
— le comparatif d'**infériorité** : ***moins** jeune*

L'adjectif au comparatif est d'ordinaire suivi d'un **complément** introduit par *que*, qui exprime le deuxième terme de la comparaison.

*Les Pyrénées sont moins hautes **que les Alpes.***
*L'automobile est aussi dangereuse **qu'utile.***

Le superlatif

*1. Bernard est **le plus sympathique** des élèves de la classe ; Marc, **le moins sympathique.***

*2. Bernard est **très sympathique.***

L'adjectif au **superlatif** exprime la qualité portée au degré le plus haut ou le plus bas.

Si cette qualité est évaluée par référence à un certain groupe d'êtres ou de choses, le superlatif est dit **relatif** (exemple 1).

Si cette qualité est évaluée en elle-même, dans l'absolu, le superlatif est dit **absolu** (exemple 2).

L'adjectif au superlatif **relatif** est le plus souvent suivi d'un complément introduit par la préposition *de.*

*C'est la plus économique **des voitures présentées au Salon.***

REMARQUES

I. Le **superlatif relatif** se distingue du **comparatif** par la présence de l'article défini (ou de l'adjectif possessif) devant l'adverbe *plus* ou *moins.*

*Philippe est **mon plus brillant** élève.*

plus brillant = comparatif   *le (mon) plus brillant* = superlatif

II. Le **superlatif absolu** se forme en faisant précéder l'adjectif de l'adverbe *très* ou d'un des adverbes de quantité qui peuvent se substituer à lui pour marquer le haut degré.

*Il est **très** (bien, fort, extrêmement, drôlement...) **gentil.***

III. Trois adjectifs possèdent des comparatifs de supériorité irréguliers
bon : *meilleur*   mauvais : *pire* (à côté de *plus mauvais*)
petit : *moindre* (à côté de *plus petit*)

Attention !
Ne dites pas : *aussi pire, moins pire.*
Mais : *aussi mauvais, moins mauvais.*
L'adjectif *pire,* étant lui-même un comparatif, ne peut être mis au comparatif.

Tableau récapitulatif
des degrés de signification de l'adjectif qualificatif

JEUNE

Comparatif	*de supériorité*		plus jeune
	d'égalité		aussi jeune
	d'infériorité		moins jeune
Superlatif	*relatif*	*de supériorité*	le plus jeune
		d'infériorité	le moins jeune
	absolu		très (fort...) jeune

exercices

1 **Écrivez correctement les adjectifs qualificatifs entre parenthèses (chaque adjectif s'accorde avec 2 noms, que vous soulignerez).**

Vos pommes et vos poires ne sont pas (mûr). — La Normandie et la Bretagne sont (voisin). — Alain et Sophie ne sont pas très (travailleur). — Il était tenaillé par une faim et une soif (pressant). — Vous avez fait preuve d'une adresse et d'un bon sens (merveilleux). — Avec sa gaieté et son accent (gascon), il engendrait la joie. — (Effrayé), les garçons et les filles lançaient des pierres au chien furieux.

2 **Écrivez correctement les adjectifs qualificatifs entre parenthèses.**

Donnez-moi des petits pois (extra-fin). — Denise a les cheveux (châtain clair). — Vous voyez ici des ruines (gallo-romain). — La tenue des "poilus" était (bleu horizon). — On aurait dérobé au Ministère des armées des documents (ultra-secret). — Le Maroc, l'Algérie et la Tunisie sont trois états (nord-africain). — Mon professeur de français porte une courte barbe (poivre et sel). — On perçoit déjà les signes (avant-coureur) d'un hiver précoce. — C'est une soupière (ancien) (vert foncé) avec des dessins (blanc et or).

3 **Dans les expressions suivantes, faites accorder les adjectifs qualificatifs entre parenthèses. Attention au sens !**

Des tasses à café (ébréché). — Un flacon de liqueur à moitié (plein). — Un flacon de liqueur (fort). — Un troupeau de vaches (blanc). — Ma mère et ma sœur (aîné). — Les langues (français) et (anglais). — Une copie et un crayon (bleu). — Des rideaux de percale (orné) d'un galon.

4 **Relevez les** comparatifs **et classez-les dans un tableau à trois colonnes :** 1) **comparatifs** de supériorité ; 2) **comparatifs** d'égalité ; 3) **comparatifs** d'infériorité.

La Loire est plus longue que la Saône, mais elle est moins navigable. — Le coq fut aussi rusé que le renard. — Le climat du Jura est plus rude que celui de la Bretagne. — Un vin vieux est meilleur qu'un vin nouveau, mais il est moins sucré. — L'histoire n'est pas de moindre importance que les sciences. — L'arme atomique est plus puissante et pire que toute autre. — Un homme aussi bon que puissant, voilà qui est rare.

5 **Dans les phrases suivantes mettez les adjectifs qualificatifs entre parenthèses au** comparatif. **Attention au sens !**

L'hiver est (froid) que l'automne. — En été les nuits sont (longues) qu'en hiver. — L'or est un métal (précieux) que le plomb. — La Méditerranée est (étendue) que l'Atlantique. — Le mois de Juillet est (long) que le mois d'août. — Le miel est (bon) que le vinaigre.

6 **Avec chacun des adjectifs suivants construisez une courte phrase dans laquelle il sera employé au** comparatif **et suivi d'un** complément.

grand *(infériorité)* — mauvais *(supériorité)* — prudent *(égalité)* — bon *(supériorité)* — vif *(infériorité).*

7 **Relevez les** superlatifs **et classez-les dans un tableau à deux colonnes :** 1) **superlatifs** relatifs 2) **superlatifs** absolus.

La langue est la meilleure et la pire des choses. — L'été fut très pluvieux. — L'Everest est le plus haut sommet du monde. — La Garonne est le moins long des quatre grands fleuves français. — C'est le plus doux des enfants. — Le moindre vent soulève un nuage de poussière. — Mon père vivait dans un monde absolument étranger au mien. (J. Green). — La nuit était fort noire et la forêt très sombre. (Hugo).

8 **1. Même exercice.**

MON ÂNE.

Il y avait à la maison un âne, le meilleur âne que j'aie jamais connu ; il était vieux, très vieux ; et, s'il était le plus irréprochable des ânes, on peut dire qu'il était aussi le plus heureux et le plus estimé. (George Sand).

2. Relevez un complément de superlatif.

9 *Avec chacun des adjectifs suivants construisez deux courtes phrases dans lesquelles ces adjectifs seront employés d'abord au* superlatif absolu, *ensuite au* superlatif relatif (suivi d'un complément).

EXEMPLE : Paul est un garçon *très hardi.*
Paul est *le plus hardi des garçons.*

Hardi — blanc — mauvais — lent — rigoureux — adroit.

10 On emploie fréquemment, dans des phrases négatives, le **superlatif absolu,** pour exprimer de manière moins brutale, certaines affirmations :

EXEMPLE : Il n'est *pas très intelligent* = Il est *stupide.*

Voici dix affirmations. Vous donnerez les phrases négatives équivalentes comportant un **superlatif absolu.**

Il est *petit.* — Cette phrase est *obscure.* — Tes mains sont *sales.* — Votre rôti est *dur.* — La soupe est *mauvaise.* — Cette fille est *laide.* — Le vent est *froid.* — Nos vacances ont été *fatigantes.* — Vous êtes vraiment *faible.* — Il est *hypocrite.*

11 UN TOUR DE FORCE.

On le vit bien, qu'il était fort, à la manière calme dont il quitta le banc pour aller, le pas sonore et la tête haute, vers la pile de bois.
Il prit une bûche longue et ronde, non la plus légère, mais la plus lourde qu'il pût trouver. Elle avait encore des nœuds, de la mousse, et des ergots, comme un vieux coq.
D'abord, il la brandit et s'écria :

"Regardez, elle est plus dure qu'une barre de fer, et pourtant, moi qui vous parle, je vais la casser en deux sur ma cuisse, ainsi qu'une allumette."
A ces mots, les hommes et les femmes se dressèrent comme dans une église... Ce soir-là, ils ne riaient plus, je vous assure. Ils admiraient déjà l'homme fort, immobiles et muets. On entendait ronfler derrière eux un enfant couché.
Quand il les sentit dominés, bien à lui, il se campa d'aplomb, ploya le genou et leva la bûche de bois avec lenteur. Un moment il la tint suspendue au bout de ses bras raidis, — les yeux éclataient, les bouches s'ouvraient, douloureuses —, puis il l'abattit, han !... et, d'un seul coup, se cassa la jambe.

(Jules Renard, *Le Vigneron dans sa vigne,* Mercure de France. éd.)

---

1. a) Relevez les adjectifs qualificatifs au **comparatif** ou au **superlatif;** précisez leur fonction.

b) Indiquez la fonction des adjectifs qualificatifs, dans la phrase : **Ils admiraient... muets.**

2. **Il se campa d'aplomb, ploya le genou et leva la bûche de bois avec lenteur.** Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

3. Qu'est-ce que **les ergots du coq** ? Justifiez l'expression : **"la bûche avait encore des ergots, comme un vieux coq".**

4. **Regardez... allumette.** a) A quoi l'homme fort compare-t-il successivement la bûche qu'il a choisie ? Pourquoi ?

b) Quel effet produit cette déclaration ?

5. Le dénouement est inattendu. Montrez comment le dernier paragraphe prépare le lecteur à un dénouement tout différent.

---

12 **JEU.**

Voici deux routes
la route a ________________________
et la route b ___________

1. En employant, au comparatif de supériorité *et au* comparatif d'infériorité, *les adjectifs* long *et* court, *comparez ces deux routes :*

la route a est .... que la route b. *(comparatif de supériorité)*
la route a est .... que la route b. *(comparatif d'infériorité)*
la route b est .... que la route a. *(comparatif de supériorité)*
la route b est .... que la route a. *(comparatif d'infériorité)*

2. *En employant, dans deux phrases négatives, le* comparatif d'égalité, *comparez ces deux routes.*

la route a n'est pas .... que la route b.
la route b n'est pas .... que la route a.



25 Le participe présent Le gérondif

LE PARTICIPE PRÉSENT

CONJUGAISON

Voix active			
AVOIR	: ayant	FINIR *(2e groupe)*	: fin**issant**
ÊTRE	: étant	PARTIR *(3e groupe)*	: part**ant**
AIMER *(1er groupe)*	: aim**ant**	COURIR *(3e groupe)*	: cour**ant**
Voix passive : étant aim**é**			

REMARQUE

boire, nous ***buv****ons,* ***buv****ant -*
prendre, nous ***pren****ons,* ***pren****ant -*
craindre, nous ***craign****ons,* ***craign****ant.*

Dans les verbes du 3me groupe à radical variable, le radical du **participe présent** est celui de la 1re personne du pluriel de l'**indicatif présent.**

Fonction du participe présent

Il réveilla ses fils ***dormant****, sa femme lasse.* (Hugo).

Dans cette phrase deux groupes nominaux de même structure complètent le verbe *réveilla* :

ses	*fils*	*dormant*
sa	*femme*	*lasse*

Le participe présent *dormant* qualifie le nom *fils* comme l'adjectif *lasse* qualifie le nom *femme.*
Le participe présent fonctionne comme un adjectif qualificatif.
Mais il demeure **invariable** *(ses fils* ***dormant****).*

Autre trait distinctif : le participe présent, forme verbale, peut être suivi d'un complément d'objet.

Simon arriva, ***conduisant sa voiture*** (M. Druon)

(sa voiture = complément d'objet direct de *conduisant).*

Valeur temporelle du participe présent

*La femme est au logis, **cousant** les vieilles toiles.* (Hugo)

Le participe présent exprime une action **simultanée** à celle du verbe principal de la phrase : *cousant* = *en train de coudre.*
C'est le temps du verbe principal (*est, était...*) qui indique l'époque (passé, présent, futur) où se situe l'action

Passé	Présent
*La femme **était** au logis, **cousant** les vieilles toiles*	La femme ***est** au logis, **cousant** les vieilles toiles.*

REMARQUES

I. Le participe présent se rencontre presque exclusivement dans la langue soutenue ; la langue courante préfère user dans ce cas d'une proposition subordonnée relative.

*Il réveilla ses fils **qui dormaient.***

II. Précédé d'un déterminant, le participe présent devient un **nom commun**

un étudiant, les passants, le couchant...

LE GÉRONDIF

***En rentrant,** Grandet trouva le déjeuner prêt* (Balzac).

Le **gérondif,** d'un emploi plus fréquent que le participe présent, a la même forme que celui-ci, mais est précédé de la préposition EN : *en rentrant.*
Il marque lui aussi la simultanéité par rapport au verbe principal de la phrase, mais son fonctionnement est totalement différent de celui du participe : il a la valeur d'un **complément circonstanciel** (de temps, de moyen, de manière...) du verbe principal : *en rentrant (= à son retour)* est un complément circonstanciel de temps de *trouva.*

REMARQUE

L'auteur de l'action exprimée par le gérondif est régulièrement le **sujet** du verbe principal. Comparez

*Rue de Paris, j'ai rencontré Pierre **sortant** du cinéma.*
(*sortant* : participe présent, c'est Pierre qui sort)
*Rue de Paris, j'ai rencontré Pierre **en sortant** du cinéma.*
(*en sortant* : gérondif, c'est moi qui sors).

Attention !

Ne dites pas : *En revenant du lycée à bicyclette, une auto l'a renversé.*
Mais : *En revenant du lycée à bicyclette, il a été renversé par une auto.*
Les verbes *revenir* et *renverser* doivent avoir même sujet.

exercices

1 **Complétez le tableau ci-dessous. Dans certains cas, il n'est pas possible de remplir toutes les colonnes. Pourquoi ?**

	VOIX ACTIVE		VOIX PASSIVE	
	Infinitif Présent	**Participe Présent**	**Infinitif Présent**	**Participe Présent**
On envoie...				
Tu as écrit...				
Que craignez-vous ?				
Il naquit.				
Je sais.				
Le connais-tu ?				
Crois-moi.				
Il vient.				
Avez-vous conduit ?				
Que fais-tu ?				

2 **Dans les phrases suivantes, relevez les** participes présents **accompagnés de leurs** compléments.

1. Encadrez chaque groupe et indiquez sa fonction.
2. Encadrez les compléments en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

EXEMPLE : Tombant du soupirail, un rayon de lumière éclairait faiblement la cave.

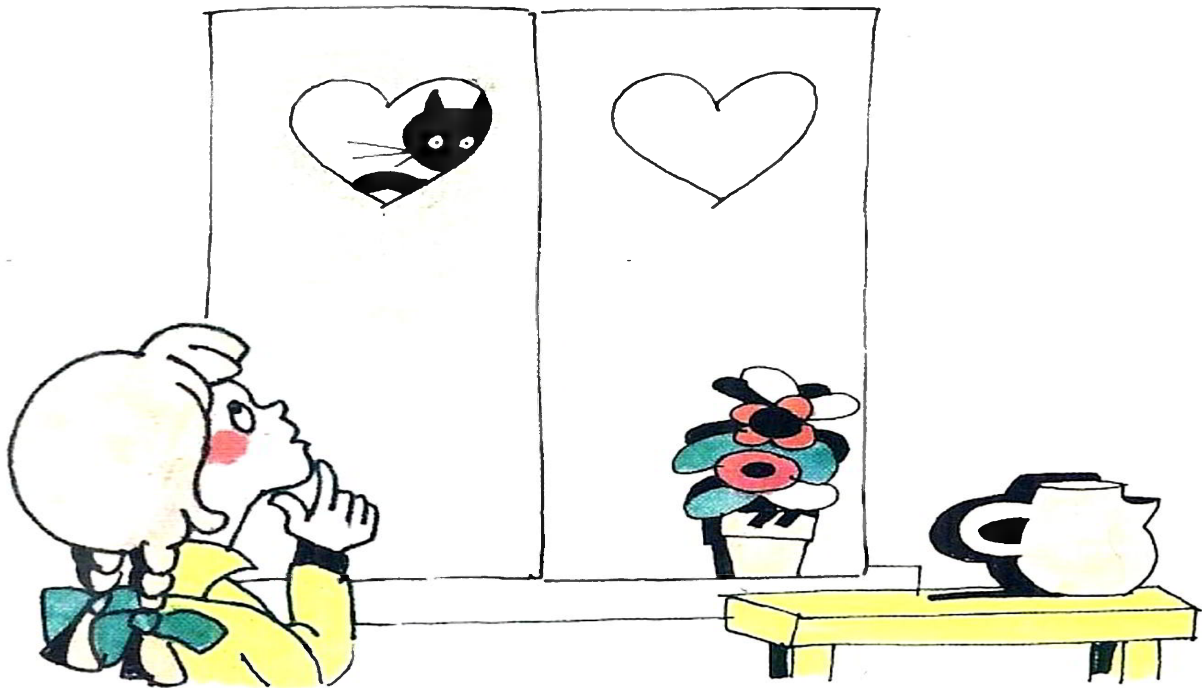
Tombant | du soupirail
C.C.L. — App. à *un rayon de lumière.*

Le vieillard s'avançait, marchant à petits pas. — Le train arrivant à 16 heures entra en gare. — Aiguisant son bec contre son perchoir, le chardonneret poussait de petits cris. — Le chasseur, apercevant le lièvre trop tard, n'eut pas le temps de tirer. — Une fraîcheur se levait dans le soir comme un souffle venant d'un autre monde. (Goncourt) — Le chien se précipita à nos pieds, nous accablant de caresses. — Le mulet soufflait à grand bruit, élargissant ses côtes maigres qui avaient l'air de cerceaux dans un sac. (Pagnol)

3 **Chacune des phrases suivantes comporte deux propositions. Vous remplacerez le verbe d'une de ces propositions par un participe présent.**

EXEMPLE : Je connais la région, je n'ai eu aucune peine à retrouver mon chemin.
Connaissant la région, je n'ai eu aucune peine à retrouver mon chemin.

Le chien montrait les dents ; il nous interdisait l'accès du jardin. — Pierre marchait le premier et guidait ses camarades. — Les feuilles tombaient des arbres ; elles recouvraient la chaussée d'une couche glissante. — Je vis arriver le bus ; j'appelai mes amis. — Les vaches allaient à l'abreuvoir ; elles chassaient les mouches avec leurs longues queues. — Clotilde crut entendre un bruit de pas dans le grenier ; elle fut prise d'une peur panique. — Je ne sais pas son nom ; comment pourrais-je lui écrire ?



4 **Dans les phrases suivantes, remplacez les groupes de mots en italique (dont le noyau est un** participe présent) **par des** subordonnées relatives **de même sens.**

EXEMPLE : Marinette aperçut le chat *passant la tête par la lucarne* — Marinette aperçut le chat *qui passait la tête par la lucarne.*

Mon oncle, *séjournant fréquemment à Londres*, parle couramment l'anglais. — Les cloches, *sonnant à toute volée*, annonçaient Pâques. — Il marche entre deux lignes de peupliers encore sans feuilles, mais *verdissant déjà.* (J. Romains) — Je l'ai surpris *franchissant la clôture du parc.* — Quel petit chien insupportable, *grognant sans cesse, mordillant les chaussures et fourrant son museau dans les assiettes !* — Les chamois, *flairant notre présence*, dévalèrent les rochers avec une adresse prodigieuse. — On ne voyait que des ribambelles de petits ânes chargés de sacs, *montant et dévalant le long des chemins.* (A. Daudet)

5 *Précédé d'un déterminant, le participe présent de certains des verbes suivants devient un nom. Dressez la liste des noms ainsi formés, et employez chacun d'eux dans une courte phrase.*

Revenir — marcher — clignoter — combattre — écrire — désherber — croire — nager — partir — briser.

6 **Dans les phrases suivantes, vous remplacerez les groupes de mots en italique (dont le noyau est un** gérondif), **soit par un** groupe nominal **complément circonstanciel, soit par une** proposition subordonnée **de même sens.**

EXEMPLE : *En descendant la Vallée Blanche* un skieur est tombé dans une crevasse.
Alors qu'il descendait la Vallée Blanche, un skieur...
Dans la descente de la Vallée Blanche, un skieur...

En traversant la place de l'Étoile, il s'est fait emboutir par un chauffard. — L'enfant me regardait *en souriant.* — Il a dérapé *en freinant trop brutalement.* — Il guérirait plus rapidement *en se soignant avec plus d'énergie.* — *En sortant de la messe*, il rencontra son cousin. — Nadine a réveillé sa sœur *en criant.* — J'ai réalisé ma meilleure performance *en sautant 1,50 m.* — Cette histoire est inventée de toutes pièces : vous vous tromperiez lourdement *en la tenant pour vraie.*

7 **Certaines des phrases suivantes sont incorrectes. Vous les corrigerez.**

En vous adressant tous mes remerciements, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués. — En te souhaitant une meilleure santé, reçois toutes mes amitiés. — Martine a été renversée par une auto en revenant du lycée à bicyclette. — En voyant l'accident, les jambes lui manquèrent. — En visitant la ménagerie un singe a mordu Éric. — Ne perdez pas votre billet ; il vous sera réclamé en sortant. — La bête but longuement, tout en battant ses flancs de sa queue. — En cirant ce vieux meuble, une écharde m'est entrée dans le pouce.

8 **Dans les phrases suivantes, remplacez les groupes de mots en italique par des groupes de mots de même valeur dont le noyau sera, suivant le cas, un** participe présent **ou un** gérondif.

Nous nous sommes séparés *à la sortie du gymnase.* — *Comme je ne savais que faire,* j'ai décidé d'aller jouer chez Sylvie. — Vous recevrez un cadeau *si vous envoyez quinze bons.* — Jean-Luc, *qui adore la vitesse,* ne rêve que de voitures de sport. — Roland prétend qu'il travaille *pendant qu'il écoute la radio.* — *Si tu suis le mode d'emploi,* tu ne commettras pas d'erreur. — On voyait un écureuil *qui dévorait une pomme de pin* comme on mange un artichaut. — Les avions, *qui hurlaient comme des sirènes,* passèrent sur nos têtes.

9 AVIATEUR PERDU.

Vidé à peu près de ton sang, de tes forces, de ta raison, tu avançais avec un entêtement de fourmi, revenant sur tes pas pour contourner l'obstacle, te relevant après les chutes, ou remontant celles des pentes qui n'aboutissaient qu'à l'abîme, ne t'accordant aucun repos, car tu ne te serais pas relevé du lit de neige.

(Saint-Exupéry, *Terre des Hommes*, Gallimard éd.)

---

1. Réduisez cette phrase à sa **forme minimale.**
2. Relevez les **participes présents.** Quelle est leur fonction ?
3. L'emploi d'une succession de participes présents permet d'évoquer, sous ses aspects multiples, l'acharnement de l'aviateur à la recherche du salut. En usant d'une construction analogue, décrivez l'activité d'une personne affairée (arbitre dirigeant un match, garçon de café servant les clients un jour d'affluence...).

---

10 C'EST L'AMI DE MAURICE.

(L'auteur se rend chez les grands-parents d'un ami qui l'a chargé de les embrasser de sa part).

— C'est l'ami de Maurice...

Et, me prenant chacun par une main, ils m'emmenèrent en trottinant jusqu'à la fenêtre, qu'on a ouverte toute grande pour mieux me voir. On approche les fauteuils, je m'installe entre les deux sur un pliant, et l'interrogatoire commence :

— Comment va-t-il ? Qu'est-ce qu'il fait ? Pourquoi ne vient-il pas ? Est-ce qu'il est content ?...

Et patati ! et patata ! Comme cela pendant des heures.

Moi, je répondais de mon mieux à toutes leurs questions, donnant sur mon ami les détails que je savais, inventant effrontément ceux que je ne savais pas, me gardant surtout d'avouer que je n'avais jamais remarqué si ses fenêtres fermaient bien ou de quelle couleur était le papier de sa chambre.

— Le papier de sa chambre!...Il est bleu, madame, bleu clair, avec des guirlandes...
— Vraiment ? faisait la pauvre vieille attendrie ; et elle ajoutait en se tournant vers son mari : C'est un si brave enfant ! (A. Daudet.)

---

1. a) Relevez les **gérondifs** en indiquant leur fonction.
b) **Moi, je répondais...le papier de sa chambre.** Relevez les **participes présents.** Quel effet produit ici l'emploi répété de cette forme verbale (voir exercice 9, question 3)
c) Qu'est-ce qu'un **pliant** ? D'où vient ce mot ?

2. **On approche les fauteuils...l'interrogatoire commence**
a) Encadrez les groupes qui composent cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.
b) A quel **temps** de l'indicatif se trouvent les verbes ? Quelle est ici la valeur de ce temps ?

3. a) Qu'est-ce qu'un **interrogatoire** ? Pourquoi Daudet a-t-il préféré ce terme à celui de **conversation**, qu'on attendait ?
b) **Et patati ! et patata !** Précisez la signification de cette "onomatopée" familière et justifiez son emploi.
c) Pourquoi Daudet croit-il devoir inventer, sur la vie que mène son ami, des détails qu'il ignore ?

---

11 UN HIVER SOUDAIN.

L'automne fut de courte durée ; de grands oiseaux de passage volant en formation symétrique, noirs et silencieux, précipitèrent l'arrivée de l'hiver. Un matin, en écartant la bâche qu'il avait tendue devant l'ouverture de la galerie (1) pour que le froid de la nuit n'y pénètre pas, il constata qu'il avait un peu neigé ; sauf les fonds estompés dans la grisaille, tout le paysage était blanc à partir d'un certain niveau. Des corbeaux passèrent en croassant dans le ciel pâle et froid, cherchant fortune et pleurant misère ; leur cri s'accordait aux sillons des champs labourés qui plissaient sous la neige fine, éclatée par endroits de grumeaux de terre noire. Il y avait un fil de fumée bleue accroché à la cheminée de la ferme. Hier encore, tout était lumineux et chaud. Qu'elle semblait loin, la canicule !

(Jean Carrière, *L'Épervier de Maheux*, Pauvert éd.)

---

1. a) Relevez les **participes présents** accompagnés de leurs compléments, en indiquant le nom auquel ils se rapportent.
b) Relevez les **gérondifs** en indiquant le verbe qu'ils complètent.

2. a) Décomposez la 1re phrase en ses groupes essentiels (S, V, Att, COD).
b) Décomposez le sujet du verbe **précipitèrent** en distinguant les éléments du groupe nominal (D, N, Ep, C.D.N., App)

3. **de grands oiseaux...précipitèrent l'arrivée de l'hiver.**
Cette affirmation est-elle conforme à la réalité ? Quelle impression l'auteur a-t-il voulu rendre par cette audace de style ?

4. Qu'est-ce qu'**estomper un dessin** ?
Cherchez un synonyme de **estompés** dans l'expression : **les fonds estompés dans la grisaille.**

5. Qu'est-ce que des **grumeaux** ? Comment la neige peut-elle être **éclatée par endroits de grumeaux de terre noire ?**

6. Qu'est-ce que la **canicule** ? A quelle époque de l'année se situe-t-elle ?

7. Dans cette description, quels sont, selon vous, les signes les plus caractéristiques de l'arrivée de l'hiver ?

---

(1) Le paysan creuse une galerie, à la recherche d'un point d'eau.

26 Les pronoms : les pronoms personnels



J'ai rencontré Jean-Luc; Jean-Luc a demandé de tes nouvelles.

Cette phrase n'est pas usuelle. On dira plutôt, en évitant de répéter le prénom :

*J'ai rencontré Jean-Luc ; **il** a demandé de tes nouvelles.*

ou

*J'ai rencontré Jean-Luc, **qui** a demandé de tes nouvelles.*

il, qui, substituts d'un nom, sont des **pronoms.**

Les **pronoms** fonctionnent dans la phrase comme les **noms** : *il, qui* sont sujets du verbe *a demandé*.

LES PRONOMS PERSONNELS

***Je** ne **t'**ai pas encore passé mon nouveau disque. As-**tu** le temps de venir **l'**écouter ?*

Les **pronoms personnels** servent à désigner la personne qui parle (1re personne), la personne à qui l'on parle (2e personne), la personne ou la chose dont on parle 3e personne).

Je est un pronom de la première personne
t(e), tu sont des pronoms de la deuxième personne
l(e) est un pronom de la troisième personne.

Les pronoms personnels varient en **personne,** en **nombre** et, à la 3e personne, en **genre** (ex. *le* / *la*).
Ils varient aussi suivant leur **fonction**. Comparez *tu* et *t(e)*, tous deux pronoms de la 2e personne du singulier, mais le premier, sujet du verbe *as*, le second, complément d'objet (second) du verbe *ai passé*.

Quels sont les éléments du langage publicitaire ?

TABLEAU DES PRINCIPAUX PRONOMS PERSONNELS

		SINGULIER		PLURIEL	
		SUJET	*COMPLÉMENT*	*SUJET*	*COMPLÉMENT*
1e personne		je, moi	me, moi	nous	nous
2e personne		tu, toi	te, toi	vous	vous
3e personne	**masc**	il, lui	le, lui	ils, eux	les, leur, eux
	fém	elle	la, lui, elle	elles	les, leur, elles

REMARQUES

I. — Certains pronoms sont toujours **sujets.** Ex. *je*
— Certains pronoms sont toujours **compléments.** Ex. *me*

*Il **m'**a regardé* : complément d'objet direct
*Il **m'**a nui* : complément d'objet indirect

— Certains pronoms sont tantôt **sujets**, tantôt **compléments**. Ex. *nous*

***Nous** vous l'avions dit* : sujet
*Donnez-**nous** de vos nouvelles* : complément d'objet second

II. Devant un mot commençant par une **voyelle** ou un **h muet,** les pronoms *je, me, te, le, la* perdent par élision leur voyelle finale.

Je **l'***ai vu* (**l'** = **le**) *Je* **l'***ai vue* (**l'** = **la**)

EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS

Pronoms de la 1re et de la 2e personne

***Tu** viens ? **Je m'**en vais.*

Les pronoms de la 1re et de la 2e personne ne remplacent pas un terme exprimé par ailleurs : ils **désignent** la (ou les) personne qui parle, la (ou les) personne à qui l'on parle.

REMARQUES

I. **Nous**, pronom de la 1re personne du pluriel, n'est pas exactement le pluriel de **je**. Il équivaut à *moi + toi; moi + lui; moi + eux...*

*Toi et moi, **nous** partirons les premiers.*

II. **Vous**, pronom de la 2e personne du pluriel, n'est pas toujours le pluriel de **tu**. Il peut sans doute équivaloir à *toi + toi*, mais aussi à *toi + lui, toi + eux...*

*Lui et toi, **vous** partirez les premiers.*

Vous peut également ne désigner qu'une seule personne ; c'est alors une forme de politesse, se substituant à tu

*Voudriez-**vous** me rappeler votre adresse ?*

Pronoms de la 3e personne

Les pronoms de la 3e personne **représentent** d'ordinaire des personnes, des choses déjà nommées. Le pronom se substitue au groupe nominal, dont il permet d'éviter la répétition.

*Mes rédactions amusaient le père Martin. Il **lui** arrivait de **les** lire à haute voix.* (Chamson)

(les pronoms *lui* et *les* représentent deux termes exprimés dans la phrase précédente : *lui = le père Martin ; les* = mes rédactions)

REMARQUES

I. *J'aperçois **nos amis**.* — *Je **les** aperçois.*
*J'ai parlé **à Jean.*** — *Je **lui** ai parlé.*

Le pronom personnel n'occupe pas toujours dans la phrase la même place que le nom.

II. Certains pronoms peuvent représenter non seulement un nom ou un groupe nominal, mais aussi

— un **adjectif**

*J'aurais dû être heureux, je ne **l'**étais pas.* (Proust)

— une **proposition entière**

*C'est un charmant garçon, je **le** sais.*
(**le** = *que c'est un charmant garçon)*

III. Ne confondez pas :

- *le, la, les* **pronoms personnels** et *le, la, les* **articles définis**

*Je **les** ai vus* (*les* = pronom personnel).
*J'ai vu **les** enfants* (*les* = article défini).

- *leur* **pronom personnel** et *leur* **adjectif possessif**

*Je **leur** donne une leçon (leur* = pronom personnel invariable)
*Ils apprennent **leur** leçon (leur* = adjectif possessif ; au pluriel : *leurs leçons).*

L'article, l'adjectif accompagnent le nom ; le pronom remplace le nom.

IV. La fonction d'un pronom étant parfois moins aisée à reconnaître que celle d'un nom, il y a intérêt dans les cas difficiles à remplacer mentalement le pronom par le nom qu'il représente ou par un autre nom.

*Je **te** remettrai ton cahier dès demain.*
*Je remettrai ton cahier **à ton frère** dès demain.*
te = complément d'objet second.

exercices

1 **Faites varier la phrase ci-dessous en prenant pour sujets les pronoms proposés.**

Je t'ai écrit et tu ne m'as pas répondu.

Tu...	il...	Elles...	nous...
Il...	je...	Claude et toi...	ils...
Nous...	ils...	Marc et moi...	vous...

2 **Remplacez les mots en italique par un pronom personnel.**

As-tu vu Albert ? — Oui, j'ai vu *Albert.* — Mon père m'a dit de rentrer ; j'obéis *à mon père.* — Les grandes vacances sont maintenant proches ; j'attends *les grandes vacances* avec impatience. — Mes grands-parents habitent loin de nous ; je pense souvent à *mes grands-parents.* — Le mercredi après-midi Jacques sort avec sa mère ; il fait des courses avec *sa mère.* — Je connais ce jeu pour avoir pratiqué *ce jeu* l'été dernier. — L'hôtesse accueille les voyageurs et remet *aux voyageurs* le plan de la ville. — Denise est fatiguée. *Denise* devient triste. Le travail et même le jeu n'intéressent plus *Denise.*

3 **Répondez aux questions suivantes en remplaçant les mots en italique par un pronom personnel. (La réponse pourra être affirmative ou négative).**

EXEMPLE : As-tu rapporté *les clefs* ? — Oui, je les ai rapportées.

Irons-nous voir *tante Sophie* ? — ....
Écrira-t-on *à Francette* ? — ....
Es-tu sortie avec *ta cousine* ? — ...
Pouvez-vous aller chez *Georges* ? — ...
As-tu pensé à *nos invités* ? — ...
Avez-vous dit *aux enfants* de ranger leur chambre ? — ...
As-tu reçu *ma lettre* ? — ...
Avez-vous rencontré *Jeanne et sa mère* ? — ...

4 **Remplacez les mots en italique par le pronom personnel qui convient. Indiquez la fonction de ce pronom en le marquant du symbole convenu.**

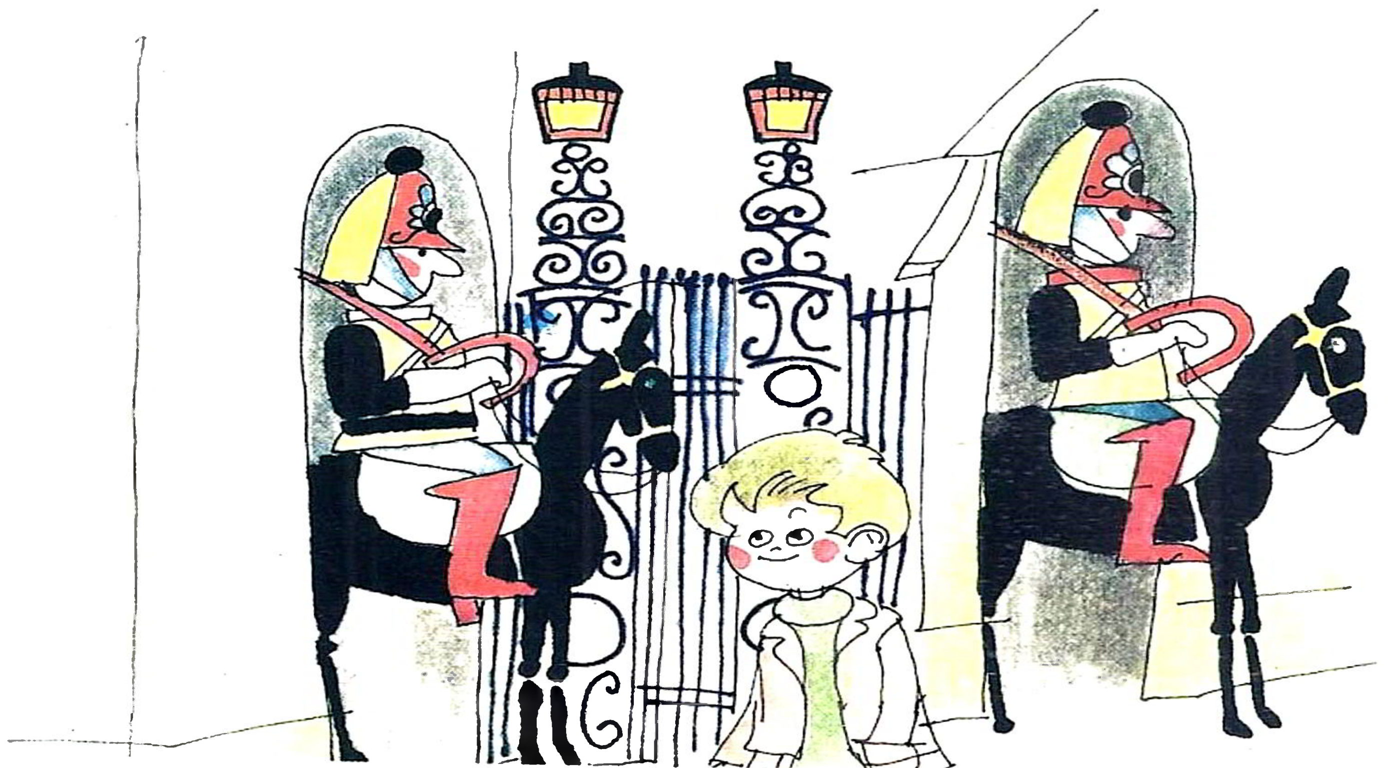
EXEMPLE : J'ai vu *mon oncle*. Je [l'] ai vu.
C.O.D.

Nous avons visité *la Sicile*; — *Didier et Nathalie* sortent souvent ensemble. — N'as-tu pas prêté ton livre *à Dominique* ? — Nous n'étions pas fiers de *Barnabé*. — Je pense souvent à *ton frère et à toi*. — La fanfare ouvrait le défilé. Derrière *la fanfare* marchaient les pompiers. — Nos cousins habitent Lyon. A notre retour d'Italie nous avons été hébergés par *nos cousins*. — J'ai proposé mon aide *à Philippe* ; il a refusé *mon aide*.

5 **Vous indiquerez :**
1. ce que représentent les pronoms personnels en italique dans les phrases suivantes ;
2. la fonction de chacun de ces pronoms.

EXEMPLE : Mes vacances en Angleterre passent très vite. *Elles* seront bientôt terminées
mes vacances en Angleterre ; sujet de *seront*.

Guy aidait son père dans le jardin, mais il *l'*aidait sans enthousiasme. — Sébastien est vaniteux ; il est toujours content de *lui*. — Les moniteurs de voile ordonnaient les manœuvres aux élèves, qui *leur* obéissaient avec



application. — J'avais confié trois disques à Fernand; il faut que je *les lui* réclame. — Ton chien paraît vieux - Il *l'*est. — Tu me racontes une histoire, je *le* vois bien. — J'étais fatigué tout à l'heure, mais je ne *le* suis plus.

6 **Vous indiquerez, en cochant la case qui convient, si les pronoms objet en italique sont de construction directe (D) ou indirecte (I).**

	D	I
Il doit revenir *me* voir la semaine prochaine	☒	☐
Il *me* l'a promis	☐	☒
Je ne *te* vois plus	☐	☐
Cet imperméable ne *vous* appartient pas	☐	☐
Veuillez *m'*expédier deux sacs de couchage	☐	☐
Le mauvais temps *nous* obligera à rentrer	☐	☐
Rendez-*moi* ce service	☐	☐
Ton frère ne *te* ressemble pas	☐	☐
Le cycliste n'a pu *m'*éviter	☐	☐
Qui *vous* a offert ces fleurs ?	☐	☐
Personne ne *nous* écrit	☐	☐

7 **Relevez et classez dans deux colonnes les mots en italique. Dans l'une des colonnes vous écrirez les articles définis accompagnés des noms qu'ils déterminent; dans l'autre, vous écrirez les pronoms personnels en précisant entre parenthèses le mot, ou le groupe de mots, qu'ils représentent.**

EXEMPLE : *Le* vent secoue *la* tente. Il faut *l'*amarrer plus solidement.

ARTICLES DÉFINIS	PRONOMS PERSONNELS
le vent *la* tente	*l'* (= la tente)

Cet animal est triste et *la* crainte *le* ronge. (La Fontaine) — *La* grammaire est compliquée, je *le* sais bien. — *Les* enfants l'adoraient, lui ne *les* aimait point. (Stendhal) — Notre facteur n'aimait pas glisser *les* lettres sous *les* portes, ou *les* jeter dans une boîte. (Gaxotte) — *Les* sacs, *la* vergue, *la* voile, tout ce qui se détachait du corps de la barque, il *l'*emporta sur son épaule. (A. de Chateaubriant) — *L'*usage que je faisais de mes gants étonnait mon père. A la rigueur il aurait compris que je *les* enfilasse. En hiver ils m'auraient protégé du froid. Mais je *les* tenais à *la* main comme un bouquet de doigts coupés.
(P. Guth)

8 **Dans les phrases suivantes, remplacez les ... par** LEUR **(pronom personnel invariable) ou par** LEUR(S) **(adjectif possessif).**

... manteaux ... tombent sur les talons. — Le professeur ... rendra ... devoirs vendredi. — ... masques grotesques... donnent l'air de monstres. — Avec ... oreilles et ... queue, les chevaux chassent les taons qui ... sucent le sang. — On ne juge pas les gens sur ... fortune, mais sur ... qualités morales. (Frison-Roche)

9 UN POLISSON.

Ma principale occupation était de lancer du pain aux canards. Ces stupides animaux me connaissaient bien. Dès que je montrais un croûton, leur flottille venait vers moi, à force de palmes, et je commençais ma distribution.
Lorsque ma tante ne me regardait pas, tout en leur disant, d'une voix suave, des paroles de tendresse, je leur lançais aussi des pierres, avec la ferme intention d'en tuer un.

(Marcel Pagnol, *La Gloire de mon père*, Éditions de Provence)

---

1. Encadrez les groupes de la 1re phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu (vous décomposerez les groupes complexes).

2. Dans la 3e phrase, relevez tous les **compléments** des verbes en précisant leur fonction.

3. a) Analysez les **pronoms personnels** de la dernière phrase (à l'exception du pronom **en**).
   b) Relevez dans cette phrase un **gérondif**. Par quelle proposition subordonnée pourrait-on le remplacer ?

---

10 RÉVEIL DANS LA BROUSSE.

(Nous sommes au Kenya, dans la réserve d'Ambolesi. L'auteur a passé la nuit dans une hutte).

Est-ce qu'il avait tiré sur mes paupières pour voir ce qu'elles cachaient ? Je n'aurais pu le dire avec certitude... Mais, quand je m'éveillai, je le trouvai assis, très attentif, au niveau de l'oreiller, et qui m'examinait avec insistance.
Sa taille ne dépassait pas celle d'une noix de coco. Sa courte fourrure en avait la couleur. Ainsi vêtu depuis les orteils jusqu'au sommet du crâne, il semblait en peluche. Seul, le museau était couvert par un loup de satin noir à travers lequel brillaient deux gouttes : les yeux...
Quelques heures plus tard, sa présence m'aurait paru naturelle. Sa tribu vivait dans les hauts arbres répandus autour de la hutte ; des familles entières jouaient sur une seule branche. Mais j'étais arrivé la veille, épuisé, à la nuit tombante. C'est pourquoi je considérais en retenant mon souffle le singe minuscule posé si près de ma figure.
Lui non plus il ne bougeait pas. Les gouttes elles-mêmes dans le loup de satin noir étaient immobiles.

(Joseph Kessel, *Le Lion*, Gallimard éd.)

---

1. Les pronoms personnels de la 3e personne représentent d'ordinaire des personnes, des animaux ou des choses déjà nommés.
Dans ce texte, quel **nom** représentent les pronoms **il** et **le** dans les phrases 1, 3 et 6 ? A quelle place se trouve ce nom ? Pourquoi ?

2. Dans les deux premiers paragraphes, l'auteur **le** décrit. En lisant le 1er paragraphe, de qui pourrait-on croire qu'il s'agit ? — A quoi vous fait penser **sa** description dans le 2e paragraphe ? — Qu'est-ce qu'un **loup de satin noir** ?

3. **Je n'aurais pu le dire.**
a) Que représente le pronom **le** ? Refaites cette phrase en remplaçant ce pronom par l'expression qu'il représente.
b) A quel temps et à quel mode se trouve le verbe **aurais pu** ?

4. **Quelques heures plus tard, sa présence m'aurait paru naturelle. Mais j'étais arrivé la veille, épuisé, à la nuit tombante.**
Encadrez les groupes de ces deux phrases en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

---

11 *En vous inspirant de l'exemple donné par le texte précédent, présentez-nous un nouvel élève.*

27 Le participe passé

CONJUGAISON

Voix active			
AVOIR	: ayant eu	FINIR *(2e groupe)*	: ayant fin**i**
ÊTRE	: ayant été	*PARTIR (3e groupe)*	: (étant) part**i**
AIMER *(1er groupe)*	: ayant aim**é**	COURIR *(3e groupe)*	: ayant cour**u**

Voix passive : (ayant été) aimé

REMARQUE

mis, pris, craint, dit, fait...

Le participe passé de certains verbes du 3e groupe se termine par une consonne (**s** ou **t**). D'ordinaire cette consonne ne s'entend pas au masculin. En cas d'hésitation, il suffira de mettre le participe au féminin pour la faire apparaître :

mise, prise, crainte, dite, faite...

EMPLOI DU PARTICIPE PASSÉ

Voix active

1. ***Doublant*** *successivement tous ses concurrents, il combla peu à peu son retard.*

2. ***Ayant doublé*** *successivement tous ses concurrents, il franchit en vainqueur la ligne d'arrivée.*

Le participe présent (*doublant*) exprime une action **simultanée** à celle du verbe principal *(combla)*. Le participe passé *(ayant doublé)* exprime une action **antérieure** à celle du verbe principal *(franchit)*.



REMARQUES

I. Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire *être* peut s'employer avec ou sans l'auxiliaire (*étant*)

(Étant) parti *dès l'aube, il revint à la nuit.*

II. Le participe passé sert à former avec les auxiliaires *avoir* ou *être* tous les temps composés de la conjugaison active :

il a fini, nous étions venus...

Voix passive

Le participe passé passif peut s'employer avec ou sans l'auxiliaire (*ayant été*)

*(**Ayant été**) jeté à la côte par la tempête, le thonier ne fut plus qu'une épave.*

Employé sans auxiliaire, le participe passé passif a souvent la valeur d'un adjectif qualificatif. Comparez

Je suis ***enchanté*** ***ravi*** ***charmé***	*Je suis* ***heureux*** ***content***

REMARQUES

I. On se gardera de confondre

parti (= *étant parti)* participe passé **actif** du v. intransitif *partir*

reçu (= *ayant été reçu)* participe passé **passif** du v. transitif *recevoir.*

II. Le participe passé sert à former avec l'auxiliaire *être* tous les temps de la conjugaison passive. On sait que le temps du verbe est alors celui de l'auxiliaire.

*Le thonier **fut jeté** à la côte :* passé simple de l'indicatif.

III. Précédé d'un déterminant, le participe passé devient un **nom commun**

un reçu, cette dictée, la jetée, nos invités...

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

- Le participe passé employé **sans auxiliaire** s'accorde comme un adjectif qualificatif.

*Pierre ramasse les feuilles **tombées.***

- Le participe passé des verbes conjugués avec l'**auxiliaire** ÊTRE s'accorde avec le sujet du verbe.

*Les feuilles sont **tombées.***

- Le participe passé des verbes conjugués avec l'**auxiliaire** AVOIR s'accorde avec le complément d'objet direct quand celui-ci est placé avant lui.

*Vous avez **pris** la bonne route.*

(le complément d'objet direct est placé après le verbe : le participe reste invariable).

*C'est la bonne route que vous avez **prise.***

(le complément d'objet direct est placé avant le verbe : le participe s'accorde avec lui).

REMARQUE

Seuls les participes terminés par une consonne (**s** ou **t**) ont un féminin phonétiquement différent du masculin. D'ordinaire l'accord est insensible à l'oreille.

La carte que tu m'as envoyée.
*La pièce que nous avons repein**te.***

(Même dans ce dernier cas la langue parlée se dispense souvent de faire entendre l'accord).

exercices

1 **Complétez le tableau ci-dessous. (Attention ! il n'est pas toujours possible de remplir les deux colonnes.)**

INFINITIF	PARTICIPE PASSÉ ACTIF	PARTICIPE PASSÉ PASSIF
finir	ayant fini	(ayant été) fini
connaître		
rire		
mettre		
venir		
croire		
choisir		
rester		
entendre		

2 **Formez le participe passé des verbes suivants; employez-le avec un nom masculin, puis avec un nom féminin.**

EXEMPLE : cuire. *un rôti trop cuit; une viande mal cuite.*

écrire — servir — offrir — prendre — rendre — joindre — devoir.

3 **Avec chacun des verbes suivants faites une phrase où vous emploierez le participe passé sans auxiliaire. Vous préciserez si ce participe a le sens actif ou le sens passif.**

EXEMPLE : *Partis* de bon matin, nous sommes arrivés avant midi.
partis = étant partis, participe passé actif du verbe *partir.*

interroger — naître — attendre — tomber — planter — venir.

4 **Écrivez correctement les participes passés entre parenthèses.**

Leur maison est (construit) à flanc de coteau. — Personne n'avait remarqué que Paul et Angèle étaient (parti). — La neige et la grêle étaient (tombé) sans interruption depuis le matin. — Notre petite troupe fut (surpris) par la nuit. — Les labours sont maintenant (terminé). — Il faut qu'une porte soit (ouvert) ou (fermé). — Nous avons trouvé la mésange (mort) de froid dans la neige (gelé). — Il avait plu la veille, et les feuilles, les fleurs, le gazon, (attendri) et (gonflé), étaient plus neufs qu'au printemps. (M. Blancpain)

5 **Répondez affirmativement ou négativement à chacunes des questions suivantes en construisant vos phrases selon l'exemple ci-dessous.**

EXEMPLE : N'auriez-vous pas rencontré mes enfants ? — Non, nous ne les avons pas rencontrés.

Où avez-vous mis mes chaussures ? — As-tu ouvert la fenêtre de ta chambre ? — Est-ce toi qui a écrit cette lettre ? — La commission a-t-elle admis Denise en 6[e] ? — Qui a trouvé ces clefs ? — Avez-vous vu vos amis dimanche ? — Jeanne a-t-elle pris ses médicaments ? — Maman, as-tu déjà pétri la pâte de la brioche ?

6 **Écrivez correctement les participes passés entre parenthèses.**

As-tu vu mes lunettes ? Je ne sais plus où je les ai (posé). — Le maître nous avait (prévenu). — (Recroquevillé) sur leurs chaises, les petites n'en menaient pas large. Les parents se mirent à arpenter la cuisine, disant que c'était incroyable et qu'ils n'avaient pas (mérité) d'avoir des filles pareilles. (M. Aymé) — Mon grand-père nous avait (devancé) dans la prairie ; et quand nous y parvenions, l'herbe nouvellement (fauché) jonchait la terre en longues bandes d'un vert blanchâtre. (M. Arland) — Cette chaleur du mois d'août, dans un pays où les arbres n'ont pas d'ombre, je l'avais toujours (fui) avec horreur. (J. Cabanis)

7 **Même exercice.**

LA CHIENNE PERDUE.

La clef tourna dans la serrure. Jean-François entra dans le bureau et s'abattit de tout son long sur le divan. Je n'avais jamais rien (vu) de pareil venant de lui. « J'ai (perdu) Douchka, elle s'est sauvée », dit-il, et il éclata en sanglots.

Il l'avait (lâché) en bas de la maison, comme d'habitude ; elle était (parti) en avant sur la chaussée et, (arrivé) au coin, (effrayé) par une auto, elle avait (enfilé) d'un trait la rue Raynouard sans écouter aucun appel. (C. Audry)

8 *Précédé d'un déterminant masculin ou féminin, le participe passé des verbes suivants devient un nom. Dressez la liste des noms ainsi formés en employant chacun d'eux dans une expression de votre choix.*

EXEMPLE : **prendre** : la prise de la Bastille.

employer — monter — paver — éclaicir — passer — entrer — voir.

9 LE PETIT TRAIN

Il nous fallut au moins huit heures pour atteindre la gare de Villebois. Nous avions franchi cent kilomètres à peine ; mais ils se montrèrent si beaux, si bons, que nous ne pouvions pas aller trop vite. Ce n'étaient que coteaux chargés de thym, oliveraies, plants de vigne vivaces, et pour les contourner avec patience, nous tracions en nous inclinant de leur côté, de longues et lentes ellipses.

Enfin après avoir laissé dernière nous ces beaux creux plantés de jardins, touché ces mamelons, longé ces bois de pins, franchi en grondant la rivière aux oseraies pleines d'oiseaux, cheminé au milieu des terres grasses, sifflé plusieurs fois de plaisir, atteint d'autres collines, déposé des colis dans deux ou trois gares paisibles, nous découvrîmes la station de Villebois et je descendis, désolé que fût achevée cette promenade si familièrement champêtre.

(H. Bosco, Gallimard éd.)

1. a) A quelle vitesse le petit train a-t-il parcouru les cent kilomètres ?
   b) **Nous tracions de longues et lentes ellipses.** Qu'est-ce qu'une **ellipse** ? Comment vous représentez-vous la voie ferrée que suit le petit train ?
2. Relevez deux **gérondifs.** Indiquez leur valeur.
3. Relevez les **participes passés** a) employés sans auxiliaire ; b) employés avec l'auxiliaire **être** ; c) employés avec l'auxiliaire **avoir.**
4. a) Le 2ᵉ paragraphe comporte une seule phrase. Réduisez cette phrase à sa forme minimale.
   b) Relevez dans le 2ᵉ paragraphe tous les infinitifs passés. Quelle est leur fonction ? Pourquoi l'auteur les a-t-il ainsi accumulés avant le verbe **nous découvrîmes** ?

10 *En vous inspirant du texte de Bosco, racontez une longue promenade à pied ou à bicyclette dans une région que vous aimez.*

28 La subordonnée relative



Nous venons de voir un film qui ne présente aucun intérêt.

Cette phrase se décompose en trois groupes :

Nous	venons de voir	un film qui ne présente aucun intérêt
S.	V.	C.O.D.

Observons le groupe objet, dont le noyau est le nom *film*, précédé de l'article indéfini *un*. Derrière ce nom nous reconnaissons un nouveau groupe de mots, qui gravite autour du verbe *présente*.

un	film	qui ne présente aucun intérêt

Ce groupe, ayant pour noyau un verbe, est une **proposition**. Introduite par le pronom relatif *qui*, cette proposition est appelée **subordonnée relative.**

La subordonnée relative, élément du groupe nominal, joue un rôle identique à celui du complément de nom ou à celui de l'adjectif épithète.

	qui ne présente aucun intérêt
un film	*sans intérêt*
	inintéressant

On dit que la subordonnée relative *qui ne présente aucun intérêt* est **complément du nom** *film*.

La subordonnée relative et le pronom relatif

Comparons ces deux énoncés :

Apporte-moi mon stylo. Mon stylo est sur mon bureau.
Apporte-moi mon stylo ***qui*** *est sur mon bureau.*

Le pronom relatif *qui* joue un double rôle :

1. **Pronom,** *qui* remplace le nom *stylo* et est sujet du verbe *est*.
2. **Subordonnant,** *qui* rattache la subordonnée relative au nom *stylo*, son **antécédent.**

Formes du pronom relatif

Les formes du pronom relatif sont les unes simples, les autres composées.

Relatif simple	Relatif composé			
	SINGULIER		PLURIEL	
	Masculin	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
qui que, (qu') quoi dont où	lequel duquel auquel	laquelle de laquelle à laquelle	lesquels desquels auxquels	lesquelles desquelles auxquelles

Emploi du pronom relatif

- Le pronom relatif prend le **genre** et le **nombre** du mot (nom ou pronom) qu'il représente : son **antécédent.**

Je vous rapporte ***les documents que*** *vous m'avez prêtés.*

(le relatif *que* a pour antécédent le nom *documents*, masculin pluriel ; bien qu'invariable, *que* est ici masculin pluriel, ainsi qu'en témoigne l'accord du participe passé *prêtés*).

La représentation *de l'Avare* ***à laquelle*** *j'ai assisté était très réussie.*

(le relatif *laquelle* a pour antécédent le nom *représentation*, féminin singulier : il est au féminin singulier).

> REMARQUE
>
> Quand il a pour antécédent un **pronom**, le pronom relatif prend également la **personne** de ce pronom.
>
> *C'est* ***vous qui*** *l'avez dit.*
>
> (le relatif *qui* a pour antécédent le pronom *vous*, 2e personne du pluriel : d'où l'accord du verbe : *avez dit*).

- Le pronom relatif varie de forme suivant sa **fonction** dans la subordonnée relative.

La maison	***qui*** *fait le coin de la rue* ***que*** *tu vois là-bas* ***dont*** *la cheminée fume*	*est celle de mon oncle.*

qui = sujet du verbe *fait*
que = complément d'objet direct du verbe *vois*
dont = complément du nom *cheminée*

> REMARQUE
>
> Si la fonction d'un pronom relatif vous apparaît mal, cherchez à retrouver les deux phrases de base contenues dans la phrase considérée. La fonction du pronom relatif est celle du mot qu'il remplace.
>
> *C'est un homme courageux* ***dont*** *le mérite est grand.*
>
> C'est un homme courageux. Le mérite ***de cet homme*** *est grand.*
>
> *dont* complément du nom *mérite.*

exercices

1 **Dans les phrases suivantes, remplacez les ... par le pronom relatif qui convient.**

La grande rue droite ... traverse le village était déserte. (Fromentin) — La maison ... nous passions les grandes vacances dominait la vallée de la Seine. (J. Green) — Je me souviens des éléphants ... nous avions surpris au creux d'une vallée. (Kessel) — Paul avait inventé un nouveau jeu ... les règles étaient très simples. (Pagnol) — A côté de la cabane était le parc ... il rentrait ses bêtes pour la nuit. (Ramuz) — Elle était l'âme de la maison, ... elle remplissait de son activité ordonnée et joyeuse. (A. France) — Déjà plus de vingt fois l'épaisse porte sur ... ils s'acharnaient avait tremblé sous la pesanteur de leur bélier de chêne. (Hugo) — Trois rosses blanches, ... on remarquait les têtes énormes et les gros genoux ronds, devaient traîner cette carriole ... avait du monstre dans sa structure et son allure. (Maupassant)

2 **Chacune des phrases suivantes comprend deux propositions indépendantes. En remplaçant les mots en italique par le pronom relatif qui convient, vous transformerez la seconde de ces propositions en une subordonnée relative. Vous soulignerez le pronom relatif et son antécédent.**

EXEMPLE : Nous avons fait l'ascension d'une montagne ; le sommet *de cette montagne* dépasse 3 000 mètres.
Nous avons fait l'ascension d'une *montagne dont* le sommet dépasse 3 000 mètres.

Nous avons campé sur un terrain ombragé ; *ce terrain* domine Florence. — Je vous écris à la hâte cette lettre ; je porterai *cette lettre* à la poste dans un instant. — Ils jouèrent longtemps dans les vagues ; *les vagues* battaient les rochers. — Dans notre rue s'est déclaré le mois dernier un incendie ; on ne connaît pas la cause *de cet incendie*. — Vous trouverez une place ; au milieu de *cette place* se dresse une fontaine. — Vous m'annoncez une bonne nouvelle ; je m'*en* réjouis. — As-tu reconnu ces deux touristes anglais ? Nous *les* avons rencontrés à Nice. — Le chêne-liège est un arbre des régions méditerranéennes ; l'écorce *de cet arbre* est enlevée avec soin. — Nous visiterons le pays basque ; nous passerons par *le pays basque* en allant en Espagne.

3 **Même exercice.**

Le corbeau laissa échapper le fromage ; il avait volé *ce fromage* à une vieille femme. — La cigale fut chassée par la fourmi ; *celle-ci* n'est pas charitable. — Un loup maigre rencontra un chien gras et beau ; le cou *du chien* était pelé. — Avec l'aide du bouc, le renard sortit du puits ; il abandonna son compagnon au fond *du puits*. — Le rat délivra le lion ; *le lion* lui avait laissé la vie sauve. — La belette ne put ressortir du grenier ; dans *ce grenier* elle avait fait trop bonne chère. — Le héron rencontra d'abord brochets, carpes, tanches ; il *les* dédaigna. Il trouva ensuite du goujon ; il ne fit aucun cas *du goujon*.



4 **Vous transformerez les phrases suivantes selon le modèle proposé, en commençant par les mots en italique. (Attention à l'orthographe du participe passé dans la subordonnée relative !).**

EXEMPLE : Marianne m'a prêté une *revue* qui m'intéresse beaucoup.
La revue que m'a prêtée Marianne m'intéresse beaucoup.

Tu as acheté des *fraises* qui ne sont pas mûres. — Pierre a découvert une *cachette* qui est absolument introuvable. — Éric a dessiné des *éléphants* qui sont assis sur des tonneaux. — Nous avons joué une *farce du Moyen Âge* qui nous a bien amusés. — Nous avons vu *deux cigognes* qui se reposaient sur la cheminée de l'école. — Ils avaient pris une *petite route défoncée* qui faisait des zigzags dans la campagne.

5 Sœur Simplice était une personne calme, austère, de bonne compagnie, froide et qui n'avait jamais menti. (Hugo)

Pour tracer le portrait physique et moral de Sœur Simplice, l'auteur a choisi les mots ou les groupes de mots suivants :

calme, austère, froide : *nature et fonction de ces trois mots ?*
de bonne compagnie : *fonction de ce groupe nominal ?*
qui n'avait jamais menti : *nature et fonction de cette proposition ?*

Qu'en concluez-vous sur le rôle joué dans la phrase par chacun de ces éléments ?

6 **Remplacez la subordonnée relative par un adjectif épithète de même sens.**

EXEMPLE : Une eau qu'on peut boire — Une eau *potable.*

Il est mauvais de travailler avec un éclairage qui ne suffit pas. — Dans vos devoirs, mettez la ponctuation qui convient. — Savez-vous quelle est la ville où je suis né ? — Le nylon est un tissu qui s'enflamme facilement. — Vous avez une écriture qu'on ne peut pas déchiffrer. — Les enfants qui aiment le jeu ne sont pas nécessairement de mauvais élèves. — Je viens d'avoir avec le père Michaud une conversation qui m'a beaucoup instruit.

7 **Dans les phrases suivantes, remplacez les subordonnées relatives, soit par un** participe (présent ou passé)**, soit par un** complément du nom**, de sens équivalent.**

EXEMPLE : Jean-Pierre, qui a été accidenté, a abandonné le rallye.
Jean-Pierre, *accidenté*, a abandonné le rallye.

Le vent, qui sifflait dans les arbres, brisait les branches mortes. — Le jour où nous sommes arrivés, il faisait un temps magnifique. — Le gardien, qui avait entendu l'appel de détresse du voilier, donna l'alerte. — Un gros poisson dont les écailles brillaient rôdait autour de l'appât. — Une lumière qui filtrait sous la porte indiquait que la maison était habitée. — Les fusées qu'ont construites les Américains leur ont permis de débarquer sur la lune. — C'est



un gentil garçon, toujours prêt à rendre service, mais dont la maladresse est grande. — De l'herbe que l'on venait de faucher, montait une odeur fraîche et agréable.

8 **1. Dans les phrases suivantes, complétez les mots en italique à l'aide d'une subordonnée relative de votre choix.**

2. Encadrez les groupes des phrases ainsi obtenues en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

EXEMPLE : *Le gendarme* semblait débordé.

Le gendarme qui réglait la circulation au carrefour
S.

semblait	débordé .
V.	Att.

Patrick est *un camarade*. — Frédérique m'a prêté *un livre*. — *Le vent froid* soulevait des tourbillons de poussière. — Nous avons garé la voiture *dans le parking*. — La manifestation a été interdite *par le gouvernement*. — *Avec ce vieux vélo* tu ne feras jamais la route. — Il m'a répondu *d'un ton* !

9 **Certaines des phrases suivantes sont incorrectes : corrigez-les.**

Voilà le garçon que je t'ai parlé hier. — Rends-moi le stylo que je t'ai prêté. — C'est nous qui sont les premiers. — C'est eux qui sont les derniers. — Le jour où qu'on est parti en colonie, tout le monde chantait dans l'autocar. — J'ai donné à mon frère le vieux vélo que je n'ai plus besoin, maintenant que j'ai une mobylette. — Tu me rapporteras mon cahier d'histoire dès que tu n'en auras plus besoin. — Il est fâché avec nous, c'est moi que je te le dis.

10 **Dans les phrases suivantes relevez les subordonnées relatives, puis indiquez, en remplissant les diverses colonnes du tableau ci-dessous, le pronom relatif, son antécédent, sa fonction.**

EXEMPLE : Tante Alice, avec son vieux visage moucheté, s'apparentait aux vilaines fées qui persécutent les enfants. (S. de Beauvoir)

SUBORDONNEE RELATIVE	PRONOM RELATIF	ANTÉCÉDENT	FONCTION DU PRONOM RELATIF
qui persécutent les enfants	qui	aux vilaines fées	sujet de *persécutent*.

Tous les bruits étaient amortis dans la ville que recouvrait la neige. — Le loup, qui s'était déguisé en berger, fut trahi par sa voix. — Je vous recommande ce téléviseur dont les images sont d'une qualité exceptionnelle. — Par nos

belles journées d'hiver méridional, j'aime rester seul près de la cheminée où fument quelques pieds de tamaris. (Daudet) — Le bruit de la mer s'entendait derrière les petites montagnes de sable auxquelles un sentier conduisait. — Mon père avait loué sur la Méditerranée une grande villa dont nous rêvions depuis les premières chaleurs de juin. — Le matin, quand j'ouvre la fenêtre, encadrée de vigne et de roses, je découvre avec ravissement un horizon vert où les peupliers s'alignent comme des armées. (Nerval) — Il y avait, sur la route, vingt centimètres de poussière, une poussière de neige que le moindre souffle enlevait en larges fumées volantes et qui poudrait à blanc, aux deux bords, les figuiers et les ronces. (Zola)

11 **Recopiez la phrase suivante en encadrant les subordonnées relatives; soulignez l'antécédent de chacun des pronoms relatifs.**

DESSINS D'ENFANTS. — Delphine et Marinette avaient dessiné, l'une un pantin qui tenait toute une page de son cahier de brouillon, l'autre une maison avec une cheminée qui fumait, une mare où nageait un canard et une très longue route au bout de laquelle le facteur arrivait à bicyclette.

(M. Aymé, *Les Contes du Chat perché*, Gallimard éd.)

12 INSTALLATION

(Paul Guth, professeur débutant, vient de louer un appartement dans la petite ville où il a été nommé.)

Quand je vis, du dehors, la maison qui m'attendait, j'eus peur. Elle penchait si fort qu'elle ne pouvait, me semblait-il, que tomber. Jamais je n'oserais dormir dans une maison qui penche. Mon collègue Larmet, *qui* était du pays, m'affirma qu'il connaissait dans la ville des centaines de maisons qui penchaient davantage. C'était le charme du Moyen Âge, *que* venaient photographier les touristes.

Ma propriétaire aussi penchait. C'était une vieille dame, veuve d'un général. Elle se propulsait en avant par un déboîtement qui, à chaque pas inclinait son corps selon un angle dangereux. Les lois de la pesanteur exigeaient qu'elle tombât. Par un miracle, *dont* elle ne semblait pas étonnée, elle restait debout.

(Paul Guth, *Le Naïf aux quarante enfants*, A. Michel éd.)

---

1. a) Indiquez l'antécédent et la fonction de chacun des **pronoms relatifs** en italique.

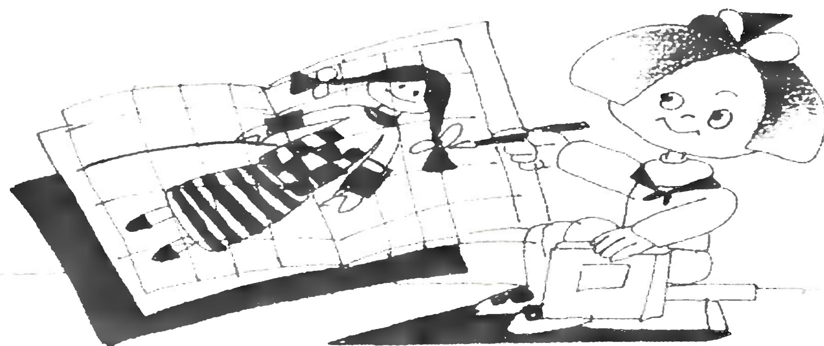
b) Par quelles expressions de sens équivalent pouvez-vous remplacer la subordonnée relative : Mon collègue Larmet, **qui était du pays**, m'affirma...

c) A quel mode et à quel temps se trouve le verbe **tombât** ?

2. a) Encadrez les groupes des phrases suivantes en marquant chacun d'eux du symbole convenu. (**oserais dormir** sera considéré comme un groupe verbal.)

Jamais je n'oserais dormir dans une maison qui penche.
Elle se propulsait en avant par un déboîtement qui, à chaque pas, inclinait son corps selon un angle dangereux.

b) Décomposez les groupes nominaux que vous avez obtenus.



3. a) Connaissez-vous des villes où l'on peut voir "des maisons qui penchent" ? Connaissez-vous un monument célèbre "qui penche" ?

b) Dans le 2ᵉ paragraphe, relevez les détails amusants. Si vous deviez qualifier par un seul terme le portrait de la propriétaire, quel adjectif proposeriez-vous ?

13 **Jeu des définitions.**

Les définitions que donne le dictionnaire comportent souvent une subordonnée relative. EXEMPLE : **Floraison** : moment *où la plante fleurit.* Dans le tableau de gauche, vous trouverez dix mots ; dans celui de droite, treize définitions (certains mots peuvent répondre à plusieurs définitions). Reliez chaque mot à la (ou aux) définition(s) convenable(s).

philatéliste
vaporisateur
chronomètre
lumineux
encre
incurable
fraise
échevelé
ancre
patron

liquide coloré qui sert à écrire.
fruit comestible qui peut être récolté à l'état sauvage ou cultivé.
homme qui est à la tête d'une entreprise industrielle ou commerciale.
appareil avec lequel on pulvérise les liquides parfumés.
qui ne peut être guéri.
outil rotatif avec lequel on travaille le bois ou le fer.
dont les cheveux sont en désordre.
instrument de fer à deux crochets qui sert à fixer les navires.
personne qui collectionne les timbres-poste.
modèle d'après lequel on exécute un vêtement.
instrument de précision qui permet de mesurer le temps.
qui répand de la lumière.
col plissé et empesé que l'on portait au XVIᵉ et au XVIIᵉ siècles.

14 **Jeu.**

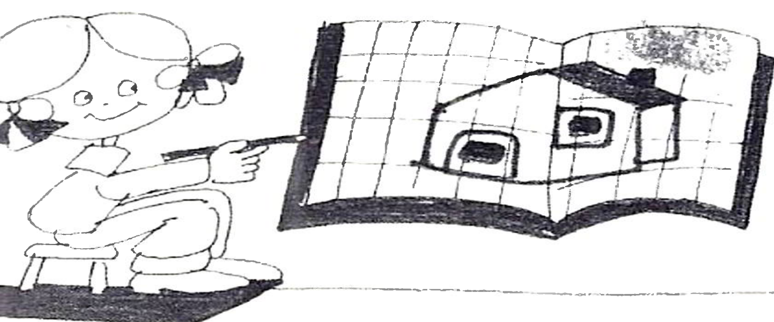
Voici une série d'adjectifs :

préoccupant, mensuel, aquatique, rieur, vénéneux, périmé, automatique, pitoyable, précieux, vraisemblable.

A l'aide d'une subordonnée relative, vous donnerez une définition de chacun de ces adjectifs, puis vous illustrerez cette définition en associant l'adjectif à un des noms de la liste ci-dessous :

billet, champignon, explication, fermeture, garçon, revue, pierre, plante, situation, spectacle.

EXEMPLE : **préoccupant :** qui cause du souci. *Une situation préoccupante.*



29 La tournure pronominale

Le pronom personnel réfléchi

Comparons les deux phrases :

1. *Daniel te trompe.* 2. *Daniel se trompe.*

Dans la phrase 1, le nom sujet *(Daniel)* et le pronom complément *(te)* désignent deux personnes différentes. Dans la phrase 2, le nom sujet *(Daniel)* et le pronom complément *(se)* désignent une seule et même personne. L'action, partie du sujet, revient, "se réfléchit" sur lui : on dit que *se* est un pronom personnel **réfléchi**.

Le pronom réfléchi ne présente de forme particulière qu'à la 3e personne. On dira

*Je **me** trompe, vous **vous** trompez* mais
*Il **se** trompe, elles **se** trompent.*

La tournure pronominale

*Mon père accomplit un des actes les plus sacrés de sa vie : **il se rase**.* (P. Guth)

Quand un verbe est accompagné d'un pronom personnel réfléchi *(je **me** rase, tu **te** rases, il **se** rase...)*, on dit qu'il est à la tournure pronominale.

Le verbe à la tournure pronominale, ou **verbe pronominal**, se conjugue comme le verbe à la voix active, mais ses temps composés sont toujours formés avec l'auxiliaire ÊTRE. Comparez : *j'**ai** perdu mon chemin, je **me suis** perdu.*

REMARQUE

*Asseyons-**nous**.* *Ne **t'**inquiète pas.*

A l'impératif, mode où le verbe ne comporte pas de pronom sujet, le verbe pronominal se conjugue évidemment avec un seul pronom.

Sens des verbes pronominaux

Au point de vue du sens on peut distinguer quatre sortes de verbes pronominaux :

1. Les verbes PRONOMINAUX RÉFLÉCHIS

*Jean-Claude **s'habille**.*

Le verbe pronominal est dit **réfléchi** lorsqu'il exprime une action faite par le sujet lui-même.

Sens réfléchi

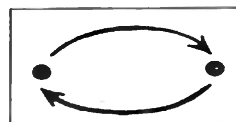


2. Les verbes PRONOMINAUX RÉCIPROQUES

*Marc et Jacques **se sont battus** comme des chiffonniers.*

Le verbe pronominal est dit **réciproque** lorsqu'il exprime une action que plusieurs sujets exercent *l'un sur l'autre* ou *les uns sur les autres*. Le pronom complément équivaut alors à *l'un l'autre, les uns les autres.*

Sens réciproque



3. Les verbes PRONOMINAUX DE SENS PASSIF

Le courrier ***se distribue*** *le matin.*

Le verbe pronominal a parfois le sens d'un verbe à la **voix passive** *(Le courrier* ***est distribué*** *le matin).*

Dans cet emploi le verbe pronominal a d'ordinaire pour sujet un nom de chose. Contrairement au verbe passif, il n'est jamais suivi d'un complément d'agent.

4. Les verbes ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX

Ils ***se sont enfuis*** *à bride abattue.*

Certains verbes ne s'emploient qu'à la tournure pronominale : *s'emparer, s'enfuir, se souvenir, s'évanouir...* On dit qu'ils sont **essentiellement pronominaux**.

On peut assimiler aux verbes essentiellement pronominaux les verbes pronominaux dont le pronom est inanalysable : *s'apercevoir de, se douter de, s'attendre à...*

Je ne ***me doutais*** *de rien.*

REMARQUE

Un même verbe pronominal peut avoir, suivant les cas, des sens différents.

Je ***m'aperçois*** *dans la glace.* (sens réfléchi)
Nous ***nous sommes aperçus*** *au même instant.* (sens réciproque)
La cathédrale de Chartres ***s'aperçoit*** *de loin.* (sens passif)
Ils ***s'apercevront*** *de leur erreur.* (verbe essentiellement pronominal).

Accord du participe passé des verbes pronominaux

Les enfants se sont ***baignés.***
Nous nous sommes ***rencontrés*** *par hasard.*
Cette maison s'est bien ***vendue.***
Martine s'est ***évanouie.***

L'auxiliaire des verbes pronominaux est toujours le verbe ÊTRE. Leur participe passé s'accorde donc normalement avec le sujet.

Toutefois quand, dans un verbe pronominal, le pronom réfléchi a la valeur d'un complément indirect *(me = à moi, te = à toi ...)*, l'accord se fait comme si l'auxiliaire était AVOIR (accord avec le C.O.D. qui précède le verbe).

Nous nous sommes ***lavé*** *les mains*
(le C.O.D. *les mains* suit le verbe : le participe reste invariable).

Voilà les disques que je me suis ***achetés***
(le C.O.D. *que* précède le verbe : le participe s'accorde avec lui).

Ils se sont ***nui*** *gravement*
(pas de C.O.D. : le participe reste invariable).

REMARQUE

En cas d'hésitation sur la nature d'un pronom réfléchi (direct ? indirect ?), on met le verbe au présent. Si le pronom réfléchi a la valeur d'un complément **indirect** on peut alors lui substituer **lui**/**leur**.

Les enfants ***se*** *sont montré leurs jouets.*
Les enfants ***se*** *montrent leurs jouets.*
Les enfants ***lui*** *montrent leurs jouets.* :
se = réfléchi indirect.

exercices

1 **Avec chacun des verbes suivants, faites deux courtes phrases dans lesquelles il sera employé d'abord à la voix active, puis à la tournure pronominale. (Vous vous efforcerez de faire varier les temps et les personnes.)**

EXEMPLE : **préparer.** Nadine *prépare* le déjeuner.
Nadine *se prépare* à partir.

promener — tenir — rappeler — découvrir — agiter — poser.

2 **1. Récrivez les textes suivants en substituant le passé composé au passé simple.**
2. Relevez les verbes pronominaux. Avec quel auxiliaire sont-ils toujours conjugués ?

Christophe se pencha pour mieux voir ; il colla sa bouche et écrasa son nez sur la vitre. (R. Rolland) — Le paquebot sortit du port, s'enfonça, disparut. (Flaubert) — D'un geste vif, le parachutiste sortit un couteau de son brodequin, se débarrassa de son parachute, saisit un grand sac et se redressa. (C. Ryan) — Je descendis jusqu'à la barque, et après une brève hésitation, je posai mon pied sur le bord. Je m'assis avec précaution, au milieu, sur le banc, et je ne bougeai plus. (M. Aymé) — Antoine avait déjà parcouru trois ou quatre cents pas sur le sentier lorsqu'il vit sa chienne s'arrêter... Craignant une vipère, il cassa une branche de saule et se précipita. (B. Clavel)

3 **Les verbes pronominaux en italique sont-ils susceptibles d'être employés à la** voix active ?

a) Mettez une croix dans la colonne qui convient — b) En cas de réponse positive imaginez une phrase où le verbe sera à la voix active.

	OUI	NON
Les athlètes *s'imposent* un entraînement très dur	☐	☐
Je ne *me souviens* plus du titre de ce film	☐	☐
L'avion est venu *se placer* sur la piste d'envol	☐	☐
Après avoir franchi la ligne d'arrivée, le coureur *s'écroula* brusquement	☐	☐
Sois prudent et ne *te perds* pas dans la forêt	☐	☐
A l'approche du chat, le mulot *s'est enfui*	☐	☐
Trente pour cent des électeurs *se sont abstenus*	☐	☐
En *nous pressant* un peu, nous arriverions à temps	☐	☐
Ils ne cessent de *se chamailler* pour un oui ou pour un non	☐	☐
Les deux adversaires *s'épiaient* farouchement	☐	☐

4 **Dans les phrases suivantes, indiquez le sens de chacun des verbes pronominaux en italique (réfléchi, réciproque ou passif).**

Béatrice *s'est coupé* le pouce.
Les foins *se coupent* en juin.
Le lion furieux *se bat* les flancs de sa queue.
Les deux équipes *se sont battues* avec acharnement.
Les blancs d'œufs *se battent* en neige au fouet électrique.
La tisane de tilleul *se prend* le soir.
Les deux lutteurs *se prirent* aux épaules et roulèrent à terre.
Il *se prend* pour un petit génie.

5 **Employez chacun des verbes suivants à la tournure pronominale en précisant le sens que vous donnez à cette tournure.**

EXEMPLE : **Écrire** : Embarras *s'écrit avec deux R (sens passif).*

lancer — manger — ressembler — acheter — servir.

6 **Remplacez les verbes** passifs **par des verbes** pronominaux. **(Attention ! Respectez bien le temps de chaque verbe)**

La réunion a été terminée à dix heures — Les tapis de cette qualité sont fabriqués à Kairouan — C'est dimanche que sera couru le Grand Prix de l'Arc de Triomphe — Une villa préfabriquée est construite en quelques semaines — Le château du Val a été vendu 300 000 F. — La sauce moutarde est ajoutée au dernier moment — Il faut que la lumière des phares soit vue de loin.

7 Le 100 mètres se court maintenant en moins de dix secondes.
On court maintenant le 100 mètres en moins de dix secondes.
Le 100 mètres est maintenant couru en moins de dix secondes.
En vous inspirant de l'exemple ci-dessus, transformez chacune des phrases suivantes. (Vous ne retiendrez que les tournures qui vous paraîtront acceptables.)

Le lièvre se mange en civet — Du haut de la Tour Eiffel on découvre un vaste panorama — La France se divise en 95 départements — L'explosion a été entendue à cinq kilomètres à la ronde — On sert le melon avec du porto — Demain, le courant sera coupé de 14 à 16 heures — On emploie les métaux légers dans la fabrication des avions — Le circuit cycliste de Bionnas se dispute chaque année le premier dimanche de mai (R. Vailland)

8 **Écrivez correctement les participes passés entre parenthèses.**

La robe de Line s'est (pris) dans la portière de la voiture — Les hirondelles se sont toutes (envolé) — Comment se sont (achevé) vos vacances ? — Béatrice s'est (foulé) la cheville droite — La partie s'est (joué) en deux manches — Cette année les cerises se sont (cueilli) dès le 15 mai — Les deux automobilistes, furieux, se sont (adressé) des injures — En moins d'un an, trois maisons se sont (construit) dans notre quartier — Depuis cet incident les deux amies ne se sont plus (parlé).

9 **Même exercice**

A quelle heure s'est (levé) la lune ? — Antoine et Guillaume se sont toujours (détesté) — Valentine s'est (froissé) un muscle en jouant au tennis — La petite chienne se sera encore (caché) dans la grange — Dès la tombée de la nuit, la route s'est (couvert) de verglas — Pendant les vacances Paule et Marguerite se sont écrit régulièrement — La roue avant de mon vélo s'est brusquement (tordu) — Aux jeux olympiques de Montréal, les U.S.A. et l'U.R.S.S. se sont (adjugé) la plupart des médailles — Il n'est pas étonnant que vous vous soyez (perdu) dans la forêt : vous vous étiez (aventuré) beaucoup trop loin.

10 Dans tous ses travaux Robinson souffrait cruellement de ne pas posséder de scie. Cet outil, impossible à confectionner avec des moyens de fortune, lui aurait épargné des mois de travail à la hache et au couteau. Un matin il se crut victime de son obsession en entendant à son réveil un bruit qui ne pouvait être interprété que comme celui d'un scieur en action. Parfois le bruit cessait, comme si le scieur avait changé de position, puis il reprenait avec une régularité monotone. Robinson se dégagea doucement du trou de rocher où il avait accoutumé de dormir, et il s'avança à pas de loup vers l'origine du bruit, en s'efforçant de se préparer à l'émotion qu'il éprouverait s'il se trouvait face à face avec un être humain. Il finit par découvrir au pied d'un palmier un crabe gigantesque qui sciait avec ses pinces une noix de coco serrée dans ses pattes. Dans les branches de l'arbre, à vingt pieds de haut, un autre crabe s'attaquait à la base des noix pour les faire choir. Les deux crustacés ne parurent nullement incommodés par la survenue du naufragé et poursuivirent tranquillement leur bruyante besogne.

(Michel Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, Gallimard éd.)

---

1. Donnez un titre à cette page.

2. **Un matin il se crut victime de son obsession.** Qu'est-ce qu'une **obsession** ? De quelle **obsession** Robinson pourrait-il être victime ?

3. **Robinson se dégagea...avec un être humain.** Relevez dans cette phrase les verbes pronominaux. Un de ces verbes ne saurait s'employer à la voix active : lequel ? Donnez de ce verbe un synonyme non pronominal.

4. Recopiez les expressions du texte : **cet outil lui aurait épargné des mois de travail, où il avait accoutumé de dormir, qu'il éprouverait,** en substituant à chaque pronom le nom qu'il remplace dans le texte. Donnez ensuite la fonction de chacun de ces pronoms.

5. a) Encadrez les groupes de la dernière phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

b) Quel rapport d'idées unit les deux propositions de cette phrase ? Exprimez le même rapport à l'aide d'un participe ou d'une subordonnée relative qui se substitueront à la première proposition.



30 L'interrogation

Est-ce que l'électricien est venu ?
Quand est-ce que l'électricien est venu ?

Ces deux phrases posent une question : ce sont des phrases **interrogatives.**

Dans la première, la question porte sur la phrase entière et appelle une réponse par *oui* ou par *non* : l'interrogation est **totale.**

Dans la seconde, la question ne porte que sur un élément de la phrase. Il ne s'agit plus ici de savoir si l'électricien est venu, ce qui est un fait acquis, mais à quelle heure il est venu (Réponse : *à 10 heures*) : l'interrogation est **partielle**.

REMARQUE

*Est-ce que Catherine **n'**a **pas** téléphoné ?*

L'interrogation totale peut prendre la forme négative. La réponse est alors *si* ou *non*.

Interrogation totale

Tu connais ce disque ?
Est-ce que tu connais ce disque ?
Connais-tu ce disque ?

L'interrogation totale peut se marquer de trois manières différentes selon le registre de langue (voir chap. 1)

1. *Tu connais ce disque ?* intonation montante, traduite à l'écrit par un point d'interrogation : langue **familière**.

2. *Est-ce que tu connais ce disque ?* locution *est-ce que* + intonation montante : langue **courante**.

3. *Connais-tu ce disque ?* inversion du sujet + intonation montante : langue **soutenue**.

REMARQUES

I. *Nathalie connaît-**elle** ce disque ?*

Dans l'interrogation de type 3, lorsque le sujet est un nom, celui-ci n'est pas inversé, mais il est repris après le verbe par un pronom de rappel.

II. *Jean-Pierre a-**t**-il retrouvé ses clefs ?*

Lorsque le verbe se termine par une lettre autre que *t* ou *d*, et que le pronom sujet est *il(s)* ou *elle(s)*, on intercale un *t* de liaison, placé entre tirets.

Interrogation partielle

Quand *est-ce que tu reviens ?*
Quand *reviens-tu ?*

L'interrogation partielle est marquée par un mot interrogatif (pronom, adjectif, adverbe) placé en tête de phrase. L'intonation est alors descendante.

Deux tours sont possibles, suivant le registre de langue.

1. *Quand est-ce que tu reviens ?* emploi de la locution *est-ce que* : langue **courante**.

2. *Quand reviens-tu ? Quand Martine revient-elle ?* inversion du pronom sujet ou emploi d'un pronom de rappel lorsque le sujet est un nom : langue **soutenue**.

REMARQUE

Tu reviens ***quand*** *?*

Dans la langue **familière** le mot interrogatif peut être maintenu en fin de phrase (intonation montante).

Les mots interrogatifs

● Le **pronom** interrogatif a des formes simples, des formes composées, des formes renforcées.

Formes simples		Formes composées
PERSONNES qui ?	CHOSES que (qu') ? quoi ?	lequel, laquelle ? ... auquel, à laquelle ? ... duquel, de laquelle ? ...

Formes renforcées			
PERSONNES		CHOSES	
Sujet	*Complément*	*Sujet*	*Complément*
qui est-ce qui ?	qui est-ce que ?	qu'est-ce qui ?	qu'est-ce que ? à quoi est-ce que ? (de, par...)

● L'**adjectif** interrogatif *quel* est un des déterminants du nom (voir chap. 16)

Quelle *heure est-il ?*

Il peut également s'employer comme attribut

Quelle *est votre adresse ?*

● Les **adverbes** interrogatifs servent à interroger sur

le lieu	***Où*** *vas-tu ?*
le temps	***Quand*** *nous reverrons-nous ?*
la cause	***Pourquoi*** *dites-vous cela ?*
la manière	***Comment*** *allons-nous faire*
la quantité	***Combien*** *serons-nous ?*

Interrogation directe et interrogation indirecte

Quelles fables de La Fontaine avez-vous lues ?
Dites-moi quelles fables de La Fontaine vous avez lues.

Il y a deux manières de poser une question :
— ou bien directement (exemple 1)
— ou bien par l'intermédiaire d'un verbe de sens interrogatif suivi d'une **subordonnée** exprimant l'objet de la question (exemple 2).

La subordonnée interrogative est introduite par le même mot que la phrase interrogative directe *(quelles)*, mais elle ne comporte ni inversion du pronom sujet, ni intonation interrogative.

REMARQUE

Je me demande ***si*** *le temps ne va pas se gâter.*

Quand l'interrogation est totale *(Est-ce que le temps ne va pas se gâter ?)* la subordonnée interrogative est introduite par *si.*

exercices

1 **Les phrases suivantes expriment-elles une interrogation** totale **ou une interrogation** partielle ? **Mettez une croix dans la colonne voulue. (A titre de contrôle, vous imaginerez une réponse à chaque question.)**

	TOT.	PART.
Où iras-tu en vacances ?	☐	☐
Avez-vous retrouvé vos clés ?	☐	☐
Tu n'aimes pas cette musique ?	☐	☐
Alors, à quand le départ ?	☐	☐
Est-ce que Françoise n'aurait pas manqué son train ?	☐	☐
Comment êtes-vous rentrés ?	☐	☐
Tu ne comprends pas ce problème ?	☐	☐
A quelle heure fait-il nuit ?	☐	☐
Pourquoi n'as-tu pas écrit ?	☐	☐
Personne n'a téléphoné pendant que j'étais sorti ?	☐	☐
Est-ce que tu sais pêcher la truite ?	☐	☐

2 **Formulez les questions auxquelles répondent les phrases suivantes et soulignez les mots interrogatifs en indiquant leur nature.**

EXEMPLE : J'ai douze ans — **Quel** âge as-tu ? *(adj. interr.)*

Nous rentrerons à Paris le 25 août — C'est Béatrice qui a fait ce dessin — J'habite 16 rue Gambetta — Je pense à mon devoir de maths — C'est avec Marc que je suis allé à la piscine — En classe d'anglais nous sommes 25 — Nous avons parlé de notre prochain camp — C'est par la radio que j'ai appris la défaite de l'équipe de France — Je pratique la natation et le football.

3 **Même exercice.**

C'est Denis qui m'a raconté ça — Ce crayon sert à effacer l'encre bleue — Cette année nous passerons nos vacances en Savoie — Nous avons demandé notre chemin à un agent — Pour son anniversaire j'offrirai à Nicole un disque de musique pop — Dans une équipe de football il y a onze joueurs — Le plus beau film que j'aie vu est "Autant en emporte le vent" — La circulation a été interrompue en raison d'un accident de poids lourd — Cette année, mon frère fera son service militaire.

4 **Remplacez les points de suspension par le mot interrogatif (pronom ou adjectif) qui convient.**

...dites-vous ? — ...a inventé l'imprimerie ? — De ...tire-t-on l'essence ? — ...est la capitale des U.S.A. ? — De ...tenez-vous cette nouvelle ? — ...deviennent les chenilles ? — En...aurais-je tort ? — De ...de vos deux mains vous servez-vous de préférence ? — Par ...fut assassiné Henri IV ? — ...route prendrez-vous pour aller à Avignon ?

5 **Dans les phrases suivantes encadrez les pronoms interrogatifs et marquez chacun d'eux du symbole convenu.**

Qui avez-vous rencontré ? — Qui d'entre vous a visité la Corse ? — A qui faut-il adresser cette lettre ? — Avec quoi fait-on la pâte à papier ? — Qui est-ce qu'on trompe ici ? — Que deviendrions-nous si nous étions privés d'électricité ? — Par qui avez-vous été prévenus ? — Qu'est-ce que vous me voulez ? Qu'est-ce qui provoque les éclipses ? — De qui Louis XIII était-il le fils ? — Le quai B a deux voies : sur laquelle arrive le train de Biarritz ?

6 **Avec chacune des formes verbales suivantes formulez une courte phrase interrogative, puis donnez la réponse à la question posée.**

EXEMPLE : **as rencontré** — Où as-tu rencontré Marie-Laure ? — Au supermarché, où elle faisait des courses pour sa mère.

préfères — a découvert — ressemble — seront terminés — arriverons — souffrez.

7 **Transformez les interrogations** directes **suivantes en interrogations** indirectes **à l'aide d'un verbe introducteur de votre choix** *(dis-moi, je me demande, j'aimerais savoir, j'ignore...)*

Où allez-vous ? — Fera-t-il beau en juillet ? — Comment l'avez-vous su ? — Est-ce que vous m'avez bien compris ? — Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu plus tôt ? — A quelle date partez-vous en vacances ? — Où sont passées mes lunettes ? — Est-ce que je vais acheter une voiture neuve ou une voiture d'occasion ?

8 **Chacune des phrases suivantes comporte une interrogation** indirecte. **Vous poserez la question** directe **correspondante.**

EXEMPLE : Il se demandait où il avait bien pu attraper la grippe.
"Où est-ce que j'ai bien pu attraper la grippe ?"

Je serais curieux de savoir quel est cet arbre à écorce blanche — Maintenant dis-moi où tu as caché mon foulard — J'ignore de qui vous voulez parler — Mes parents m'ont demandé pourquoi je pleurais — Je me demande ce que vous avez fait ce matin — Le loup demanda au chien s'il était attaché — Un automobiliste m'a demandé s'il était bien sur la route de Mulhouse — Loin de sa patrie, le poète se demandait s'il reverrait fumer la cheminée de son petit village.

9 **L'interview.** *Vous êtes reporter et vous décidez d'interviewer une personnalité de votre choix : champion sportif, chanteur en vogue, homme politique...*
1. *Quelles questions lui poserez-vous ?*
2. *Vous supposerez que votre interlocuteur vous a mal compris : vous répétez chacune de vos questions en usant de l'interrogation indirecte.*

EXEMPLE : Est-ce que vous comptez participer au prochain Tour de France ?
Je serais heureux de savoir si vous comptez participer au prochain Tour de France.

10 UN DIAGNOSTIC MALHEUREUX.

(Nous sommes au temps des premières automobiles. Jean, son père et sa tante se trouvent dans un taxi qui tombe en panne. Un cercle de curieux entoure aussitôt le véhicule.)

Mon père descendit à son tour, s'approcha de l'homme :
"Alors, mon vieux...veux-tu que je te donne un coup de main ?
— Laissez-moi faire, dit le chauffeur.
— Que je te laisse faire ? Mais tu en aurais pour toute la journée ! Tu crois que tu y connais quelque chose à ton moteur ? Vous croyez qu'il y connaît quelque chose à son moteur ? D'abord, sais-tu pourquoi ça marche, un moteur ?
— Dame ! commença le chauffeur estomaqué.
— Tu ne sais pas ? Tu ne sais pas pourquoi un moteur marche ? Et tu prétends découvrir pourquoi il ne marche pas ? Un médecin qui te dirait : "Je ne sais pas pourquoi vous vivez, mais je vais tâcher de vous guérir", aurais-tu confiance en lui ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien, un moteur est bâti comme un corps humain ! Il est aussi merveilleux et aussi fragile ! C'est pourquoi, avant de le guérir, il faut savoir quel est son principe vital, la cause initiale de son fonctionnement...Tu m'entends ?...Vous m'entendez ?...Et moi je te dis que la cause initiale de son fonctionnement, c'est le gicleur ! A présent, tu sais ce qu'il te reste à faire ! A bon entendeur salut !"
Le moteur ronfla.
"Ah ! Tu as touché au gicleur ? demanda mon père.
— Non, aux bougies."
Il y eut des rires. Mon père haussa les épaules.

(H. Troyat, *Faux jour*, Plon éd.)

---

1. Bien qu'il y ait deux personnes qui parlent, s'agit-il d'un véritable dialogue ? (combien de mots prononce le chauffeur ?) — Relisez ce texte à haute voix, avec l'intonation voulue, et notez les signes de ponctuation qui marquent la fin de chacune des phrases prononcées par le père. Quelle remarque faites-vous ?

2. **Alors, mon vieux...veux-tu que je te donne un coup de main ?**
a) Transcrivez cette phrase dans une langue plus soutenue.
b) Cherchez dans la suite du texte d'autres tours caractéristiques de la langue familière.

3. Relevez un passage où le père quitte le ton familier pour adopter un ton sentencieux et pédant.

4. Quelles sont vos **initiales** ? — Que veut dire le père en affirmant que le gicleur est la cause **initiale** du fonctionnement d'un moteur ?

5. **Tu ne sais pas ?...la cause initiale de son fonctionnement.**
Relevez les subordonnées interrogatives en indiquant le verbe dont elles dépendent.

6. **A bon entendeur salut !** Que signifie cette expression proverbiale ? Imaginez une brève anecdote propre à l'illustrer.

7. Pourquoi, à la fin, certains spectateurs rient-ils ? — Comment réagit alors le père ?

31 Les pronoms démonstratifs, possessifs, indéfinis

LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Il n'y a pas d'autre endroit au monde comparable à ***cet endroit.***
Il n'y a pas d'autre endroit au monde comparable à ***celui-ci.*** (A. Dhôtel)

Le pronom *celui-ci* est l'équivalent d'un nom déterminé par un adjectif démonstratif : c'est un **pronom démonstratif.**

Formes des pronoms démonstratifs

	SINGULIER			PLURIEL	
	Masculin	*Féminin*	*Neutre*	*Masculin*	*Féminin*
Forme simple	celui	celle	ce (c')	ceux	celles
Forme composée	celui-ci celui-là	celle-ci celle-là	ceci cela (ça)	ceux-ci ceux-là	celles-ci celles-là

REMARQUES

I. *Les traits de Kyo n'étaient pas* ***ceux de son père.*** (Malraux)
La route la plus courte est ***celle qui passe par Annecy.***
As-tu compris ***ce que je t'ai dit****?*

Les formes simples sont ordinairement suivies soit d'un complément introduit par la préposition *de,* soit d'une proposition relative.

II. *Quelle cravate préférez-vous?* ***celle-ci*** *ou* ***celle-là****?*

Dans les formes composées, *-ci* et *-là* s'opposent.
Celui-ci, ceci... désignent un être ou un objet proche, *celui-là, cela...* désignent un être ou un objet éloigné.

La langue familière ignore cette distinction : *là* tend à y devenir l'unique particule de renforcement. *Ah!* ***celui-là,*** *quel petit diable!*

III. 1. *Le camping, j'adore* ***ça.***
2. *Virginie est pâle,* ***cela*** *m'inquiète.*

Les pronoms démonstratifs **neutres** renvoient soit à un nom non-animé (exemple 1 : ***ça*** = *le camping*), soit à une proposition entière (exemple 2 : ***cela*** = *Virginie est pâle, la pâleur de Virginie*)

IV. ***C'est*** *notre homme.*
Ce sont *les lapins* ***qui*** *ont été étonnés.* (Daudet)

La locution *c'est (c'est... qui, c'est... que)* est un présentatif d'usage courant (voir chap. 32)

*Daniel n'a pas la même voiture que toi : **sa voiture** est une Peugeot.*
*Daniel n'a pas la même voiture que toi : **la sienne** est une Peugeot.*

Le pronom *la sienne* est l'équivalent d'un nom déterminé par un adjectif possessif : c'est un **pronom possessif.**

Le pronom possessif varie
1. suivant la personne du possesseur
2. suivant le genre et le nombre de l'objet possédé.

Formes des pronoms possessifs

Possesseur		**Objet possédé**			
		SINGULIER		PLURIEL	
		Masculin	*Féminin*	*Masculin*	*Féminin*
SING.	1ᵉ pers.	le mien	la mienne	les miens	les miennes
	2ᵉ pers.	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
	3ᵉ pers.	le sien	la sienne	les siens	les siennes
PLUR.	1ᵉ pers.	le nôtre	la nôtre	les nôtres	
	2ᵉ pers.	le vôtre	la vôtre	les vôtres	
	3ᵉ pers.	le leur	la leur	les leurs	

REMARQUES

I. *Notre professeur est un ami du **vôtre.***

Les pronoms de la 1ᵉ et de la 2ᵉ pers. du pluriel *(le nôtre... le vôtre...)* se distinguent des adjectifs possessifs correspondants *(notre... votre...)* non seulement par la présence de l'article, mais par la prononciation de la voyelle *o*, prononciation que note l'accent circonflexe.

II. On ne confondra pas les trois formes du mot *leur*

1. devant un verbe : pronom personnel (invariable)

*Je le **leur** ai dit.*

2. devant un nom : adjectif possessif

*Marc et Sophie annoncent **leurs** fiançailles.*

3. avec l'article : pronom possessif

*Mes parents admettent très bien que je puisse avoir d'autres idées que **les leurs.***

III. Le pronom possessif peut ne représenter aucun nom exprimé

— au masculin pluriel quand il désigne *les parents, les proches*

*Je suis heureux de revoir bientôt **les miens** (= mes parents)*

— dans quelques locutions consacrées

*Il faut que chacun y mette **du sien** (= fasse des concessions)*
*Il va encore faire **des siennes** (= des sottises).*

***On** ne saurait penser à **tout**.*

Les mots *on* et *tout* sont des pronoms. Ils remplissent dans la phrase une fonction identique à celle d'un nom : *on* est sujet de *saurait*, *tout* complément d'objet indirect de *penser*. Ces pronoms ont un sens vague, imprécis ; on les appelle **pronoms indéfinis.**

On groupe sous le terme de pronoms indéfinis des pronoms de valeurs fort diverses, les uns de sens négatif, les autres de sens positif. Ces derniers peuvent désigner un seul être, plusieurs êtres, un ensemble d'êtres.

Tableau des pronoms indéfinis

Sens négatif	**Sens positif**		
	UNITÉ	PLURALITÉ	TOTALITÉ
aucun	(l') on	certains	chacun
nul	l'un, l'autre	les uns, les autres	tout
personne	un autre	d'autres	tous
rien	le même	les mêmes	
pas un	quelqu'un	quelques-uns	
	quelque chose	plusieurs	
	n'importe qui		
	n'importe quoi		

REMARQUES

I. ***Rien ne** sert de courir.* ***Nul n'**est censé ignorer la loi.*
Qui vient ? Qui m'appelle ? ***Personne.*** (Musset)

Sauf dans les propositions elliptiques du verbe, les pronoms indéfinis négatifs sont accompagnés de la négation *ne*. On se méfiera des cas où la négation se confond, dans la prononciation, avec la liaison : *On **n'**entend rien.*

II. *On* signifie étymologiquement *l'homme / un homme.*

Ce pronom est toujours sujet. Il désigne

— soit les hommes en général

***On** a souvent besoin d'un plus petit que soi* (*on* = chaque homme)

— soit une ou plusieurs personnes indéterminées

***On** frappe à la porte* (*on* = quelqu'un)

Mais il peut aussi, surtout dans la langue familière, prendre un sens bien déterminé et se substituer à *je, nous, tu, vous.*

***On** part ! il faut être prêt dans un quart d'heure.* (Benjamin)
(*on* = nous)
Eh bien ! Boudard ? Ça va ? ***On*** *est d'aplomb ? Je suis sûr que tu seras reçu.* (Genevoix)
(*on* = tu)

exercices

1 **Remplacez les groupes nominaux entre parenthèses par le pronom** démonstratif **ou le pronom** possessif **qui convient.**

J'ai oublié mon stylo, prête-moi (ton stylo) — Le conte du Chat botté est (le conte) que je préfère — Votre décision sera (ma décision) — J'ai pris ma route habituelle ; je n'ai pas trouvé (la route) que vous m'aviez indiquée — Notre cerisier est plus précoce que (votre cerisier) — Mes parents et (ses parents) se sont rencontrés par hasard — Les vagues de la Méditerranée sont moins hautes que (les vagues) de l'Océan — Ce mur est mitoyen entre notre jardin et (leur jardin) — Les enfants des voisins se mirent à jouer avec (nos enfants) — Dans la cour plantée de marronniers, on apercevait la corde séparant la cour des grands de (la cour) des petits. (Sabatier).

2 **Remplacez les points de suspension par le pronom personnel** se **ou le pronom démonstratif** ce

Le camping, ...est bien agréable par beau temps — Marc et Denis...sont amusés comme des fous au karting — ...est Bernard qui a marqué les deux buts — Le feu de broussailles qui ...était déclaré ne cessait de gagner du terrain — Le mieux, ...serait que vous passiez me prendre — Les deux adversaires...étaient longuement observés avant de déclencher le sprint — Le ciel ...est brusquement couvert ; la pluie n'est pas loin ...est sûr — Le médecin avait dit que ...serait vite terminé : il ne ...est pas trompé, Patrice est guéri.

3 **Dans chacune des phrases suivantes, mettez en relief le mot ou le groupe de mots de votre choix à l'aide du présentatif** c'est...qui ; c'est...que.

Nous allons au cinéma ce soir — J'ai retrouvé mon vélo à la porte du collège — Fabrice, je vous appelle ! — La voiture a dérapé parce que la pluie avait rendu la route glissante — L'Allemagne de l'Ouest a gagné la coupe d'Europe de football en 1973 — Nous franchirons la frontière yougoslave mercredi à midi — Dans ce roman, les derniers chapitres sont les plus intéressants — Mon frère a été arrêté par la police de la route pour avoir doublé dans un virage.

4 **En employant le pronom** possessif **qui convient, répondez affirmativement ou négativement à chacune des questions suivantes.**

EXEMPLE : Est-ce que c'est ta veste ?
— Non, ce n'est pas *la mienne.*

Est-ce la moto de Philippe qui est garée ici ? — C'est la maison des Dubois qui est si bien fleurie ? — Est-ce notre chien qui court là-bas ? — Ces deux cartables ne sont-ils pas ceux de Michel et d'Antoine ? — Est-ce votre voiture qui stationne devant mon garage ? — J'ai trouvé des gants : ne serait-ce pas ceux de Catherine ? — Est-ce que ce crayon est à toi ou à moi ?

5 **1. Remplacez les groupes entre parenthèses par le pronom personnel** leur, **l'adjectif possessif** leur (s) **ou le pronom possessif** le leur (la leur, les leurs)

2. Mettez une croix dans la colonne voulue.

	PR. PERS.	ADJ. POSS.	PR. POSS.
EXEMPLE : J'ai perdu l'adresse (de ces amis). J'ai perdu *leur* adresse	☐	☒	☐
Le voyage (des cosmonautes) fut mouvementé . . .	☐	☐	☐
Nos enfants et (leurs enfants) vont ensemble au collège	☐	☐	☐
J'ai donné rendez-vous mercredi (au maçon et au plombier)	☐	☐	☐
Quelle audace que (celle de ces garnements) ! . . .	☐	☐	☐
Les vacances (de Nadine et d'Annie) s'annoncent mal cette année	☐	☐	☐
Le contractuel a infligé une contravention (aux automobilistes en infraction)	☐	☐	☐
Je préfère mon vélomoteur à (celui de mes cousins)	☐	☐	☐
Le maître a fait jouer (aux élèves) une farce du Moyen Age	☐	☐	☐
As-tu vu la tête (des garçons) ? Ils se sont déguisés en Sioux	☐	☐	☐

6 **Dans les phrases suivantes, encadrez les pronoms** indéfinis **en marquant chacun d'eux du symbole convenu?**

Nul n'est prophète en son pays — Tu seras donc toujours le même — Je déteste qu'on se moque de moi — Au dire de certains, l'hiver sera rigoureux — Rien n'est plus plaisant pour moi que ce travail en plein air (E. Le Roy) — Il n'y avait plus aucun meuble dans la maison, les déménageurs avaient tout enlevé — Il y en a qui ont besoin de la société des autres, moi pas (E. Le Roy) — Personne jamais n'avait trouvé le moindre reproche à lui adresser (B. Clavel) — Ayant ouï dire que le neveu de Jean cherchait quelqu'un pour l'aider, j'allai le trouver (E. Le Roy) — Il y a tant de ruisseaux avant d'arriver au collège. Bamban s'était roulé dans tous (Daudet).

7 **Dans les phrases suivantes, remplacez les points de suspension par les pronoms** indéfinis **qui conviennent.**

Nous arrivons à la station de taxis, mais je n'en vois ... — ... n'entendait plus que le bruit de la pluie sur les feuilles — Les trois marins s'avançaient sur la route ; ...chantait et les deux...reprenaient en choeur le refrain — Je n'ai..vu, ...entendu — On dirait qu'il y a ...dans le jardin — A l'impossible...n'est tenu — Parle sérieusement, ne dis donc pas... — ...sans exception sont venus — Les pêcheurs s'installèrent sur la rive, ...lançant sa ligne dans le courant.

8 **Dans les phrases suivantes, remplacez** ON **par le pronom dont il est l'équivalent.**

On vous demande au téléphone — Alors, François, on ne dit plus bonjour ! — On ignore encore s'il existe d'autres planètes habitées — On a toujours



besoin de petits pois chez soi (Publicité) — On embarque jeudi pour la Corse — Bravo ! on ne s'en fait pas ! — Tu t'es fait recaler ? On s'en doutait — Eh bien ! petite, est-on toujours fâchée ? (Maupassant)

9 **Dans les phrases suivantes, rétablissez la négation** NE **partout où elle a été omise.**

On entre ou on entre pas ? — Quand ils sont arrivés on avait pas encore fini de dîner — Chaque soir on était autorisé à jouer au volley sur la plage — On est venu vous voir pendant votre absence — Quand on a aucune chance de réussir, on entreprend pas un tel travail — On arrivera que dans deux heures — On a barré la route pour des travaux — On a pas encore distribué le courrier — On aura donc jamais fini ? — On y comprend rien !

10 **1. Lisez à haute voix les phrases suivantes : dans quel cas l'**s **se fait-il entendre ?**

2. Le sens des trois dernières phrases ne change-t-il pas selon la prononciation de tous ?

Nous irons tous au stade — Je me lève tous les jours à sept heures — Vous êtes tous des farceurs — Les garçons s'affairaient tous autour d'un voilier échoué sur les rochers — Tous mes camarades sont déjà partis en vacances — Nous devons reconnaître tous nos défauts — Les enfants admiraient tous les jouets qu'on leur avait offerts — Les trains circulent tous feux éteints.

11 LES COUPEURS DE LAVANDE.

Ce n'est pas beau un coupeur de lavande. Ça sue, c'est mal rasé, ça porte sur le dos, pendant que ça avance presque à quatre pattes, un ballot qui le fait ressembler à un escargot, et ça avance avec deux pattes arrière et deux pattes avant, dont une avec sa faucille de sauterelle tond toutes les fleurs en avant...

C'est un travail assez dur mais où l'on se sent libre et joyeux même en donnant toutes ses forces... Et puis on est dans la vraie nature. On se lève avec les étoiles du matin, on voit celles du soir si l'on travaille jusqu'à la nuit. Dans la journée on fait la sieste nécessaire. C'est la vie à la campagne, à la montagne, sans être ni paysan, ni domestique de ferme.

(Georges Navel, *Travaux*, Stock éd.)

---

1. **Un coupeur de lavande n'est pas beau → Ce n'est pas beau un coupeur de lavande.** Ces deux phrases ne diffèrent que par l'emploi du présentatif **c'est** : quel rôle joue-t-il ici ?

2. Que représente d'ordinaire le pronom **ça** ? Que représente-t-il dans la seconde phrase de ce texte ? Quel effet produit cet emploi insolite ?

3. Dans la phrase 2, relevez et justifiez les termes qui assimilent les coupeurs de lavande à des animaux.

4. **C'est un travail assez dur...toutes ses forces.** Décomposez en ses éléments le groupe nominal introduit par le présentatif **c'est**. Que relie ici la conjonction **mais** ?

5. **ni paysan, ni domestique de ferme.** Quelle est exactement la condition du coupeur de lavande ?

6. En quelle langue (soutenue ? courante ? familière ?) vous paraît écrite cette page ? Justifiez votre réponse.

---

12 DÉCOUVERTE DE LA MER.

L'air vif, âpre, sentait je ne sais quoi d'inconnu, et un bruit singulier, à la fois faible et immense, se faisait derrière les petites montagnes de sable auxquelles un sentier conduisait...

Tout à coup, je m'arrêtai glacé, frissonnant de peur. Devant moi, quelque chose apparaissait, quelque chose de sombre et de bruissant qui avait surgi de tous les côtés en même temps et qui semblait ne pas finir, une étendue en mouvement qui me donnait le vertige mortel. (Loti)

---

1. Dans ce texte Loti évoque les impressions qu'il ressentit lorsqu'il vit pour la première fois la mer. Quelle est l'expression à valeur indéfinie qui, dans la 1[e] phrase, nous prépare à la découverte ?

2. **Un bruit singulier.** Quel est ici le sens de l'adjectif **singulier** ? Qu'est-ce qu'a de **singulier** le bruit perçu par Loti ?

Les petites montagnes de sable. Si les paysages maritimes lui avaient été familiers, quel mot l'auteur aurait-il employé à la place de cette périphrase ?

3. Dans la dernière phrase, consacrée à l'apparition de la mer, le mot **mer** n'est pas prononcé. Quel est le pronom indéfini qu'utilise à sa place Loti ?
Ce pronom indéfini est suivi de deux épithètes, de deux subordonnées relatives et d'une apposition. Montrez que ces mots, groupes de mots ou propositions sont autant d'explications du malaise éprouvé par Loti, mis brusquement en présence de la mer qu'il n'avait jusqu'alors jamais vue.

---

32 La tournure impersonnelle. Les présentatifs.



LA TOURNURE IMPERSONNELLE

Les verbes impersonnels

Il se dépêche de rentrer, car il pleut.

Les deux verbes de cette phrase ont pour sujet le pronom *il* :
1. *il se dépêche* 2. *il pleut.*

Dans le premier cas, nous pouvons substituer à *il* : *je, tu, mon frère, nous... : il,* pronom masculin, représente une **personne.**

Dans le second cas, une seule variante possible (dans la langue familière) : *ça pleut* ; *il,* pronom neutre, ne représente rien, c'est un simple indice grammatical servant à marquer la personne du verbe (3e pers. sing.). Le verbe *pleuvoir* peut varier en temps *(il pleuvait, il pleuvra...)*, mais non en personne et en nombre : c'est un verbe **impersonnel**

La plupart des verbes impersonnels expriment des phénomènes atmosphériques : *il pleut, il neige, il tonne...* C'est également le cas de certaines locutions verbales : *il fait chaud, il fait froid, il fait nuit...*

Les verbes construits impersonnellement

Il manque deux cartes.

Dans cette phrase le pronom neutre *il* entraîne l'accord du verbe *manque* : il est sujet. Mais le verbe est suivi d'un groupe nominal *deux cartes* qui, du point de vue du sens, apparaît comme le véritable sujet (comparez : *deux cartes manquent*). *Il* est dit sujet **grammatical** (s.), *deux cartes* sujet **logique** (S.). Le verbe *manque* est construit **impersonnellement.**

Construction personnelle		Deux cartes S	manquent V
Construction impersonnelle	Il s	manque V	deux cartes S

Un grand nombre de verbes intransitifs, de verbes passifs, de verbes pronominaux peuvent être construits impersonnellement.

***Reste-t-il** des fruits ?* ***Il a été perdu** une montre.*
***Il se débite** bien des sottises.*

REMARQUES

I. Le sujet grammatical des verbes construits impersonnellement étant le pronom neutre *il,* il en résulte

— que ces verbes sont toujours au singulier, même si le sujet logique est au pluriel.

*Demain, **il** nous **arrive** des amis.*

— que le participe passé de ces verbes est invariable.

***Il** est **tombé** une pluie fine.*

II. Le sujet logique d'un verbe construit impersonnellement peut être non seulement un nom ou un groupe nominal, mais

— un **infinitif** (éventuellement précédé de la préposition *de*)

Il** vaut mieux **partir. Il** était inutile **d'insister.

— une **subordonnée** conjonctive par *que*

Il** vaut mieux **que tu partes.

LES PRÉSENTATIFS

***Voilà** la plus économique des voitures exposées cette année au Salon.*

Par cette phrase, ponctuée d'un geste, le vendeur présente aux clients éventuels un nouveau modèle de voiture. Le mot *voilà,* qui en est le noyau, est un **présentatif.**

La phrase à présentatif est d'usage fréquent, surtout dans la langue parlée. *Voilà, il y a, c'est* sont les trois présentatifs essentiels. Suivis d'un groupe nominal, ils constituent une phrase.

***Voilà** mon père.* ***Il y a** une panne d'électricité.*
***C'est** un as !*

Voilà

Tu viens dîner ? — Me ***voilà.***

Le présentatif *voilà* (originellement constitué de l'impératif du verbe *voir* et de l'adverbe *là*) sert à présenter un être ou une chose à un interlocuteur. Il est invariable.

Voilà peut à lui seul constituer une phrase.

Voilà. *J'ai terminé ma maquette.*

Mais il est le plus souvent suivi
— d'un nom ou d'un groupe nominal.

Voilà ***le facteur.***

— d'un pronom.

Voilà ***quelqu'un.***

— d'une proposition.

Voilà ***que j'ai perdu mes clefs.***

REMARQUES

I. ***Te voilà*** *dans de beaux draps !*

Le pronom personnel se place **devant** le présentatif *voilà.*

II. ***Voici*** *des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches.* (Verlaine)

Dans la langue soutenue *voici* s'oppose à *voilà,* le premier désignant un être ou un objet **rapprochés,** le second un être ou un objet **éloignés.**
Cette distinction n'est pas observée dans la langue courante où *voilà* se substitue le plus souvent à *voici.*

III. **Voilà... qui** **Voilà... que**

En liaison avec le pronom relatif *qui, que,* le présentatif *voilà* sert à mettre en relief un élément de la phrase.

Voilà *l'hiver* ***qui*** *revient* (tour neutre : *l'hiver revient*).

Voilà *deux heures* ***que*** *je t'attends* (tour neutre : *je t'attends depuis deux heures*).

L'élément mis en relief est encadré par *voilà...qui, voilà...que*

Il y a

Il y a *de l'orage dans l'air.*

Le présentatif *il y a* souligne **l'existence** d'un être ou d'une chose : il équivaut à *il existe.* Il est suivi d'un nom, d'un groupe nominal ou d'un pronom.

Il n'y a ***rien*** *de plus beau.*

Il y a varie en temps et en mode *(il y avait, il y aura ...)* mais reste invariable en nombre et en personne.

Il y a *déjà des violettes.*

REMARQUES

I. *J'ai acheté cette voiture* ***il y a cinq ans.***

Il y a peut également servir à **dater** un événement.

Il y a cinq ans que *j'ai acheté cette voiture.*

Cette variante du tour précédent ne marque plus la **date,** mais la **durée** (elle souligne l'éloignement dans le temps).

II. ***Il y a*** *certains procédés* ***que*** *je ne peux pas admettre*
(tour neutre : *je ne peux pas admettre certains procédés*)
En liaison avec le pronom relatif *qui, que,* le présentatif *il y a* sert à mettre en relief un élément de la phrase. Cet élément est encadré par *il y a... qui, il y a... que.*

C'est

1. ***C'était*** *un homme de taille moyenne, d'aspect agréable et un peu falot* (M. Yourcenar)
2. *Quel temps ! **C'est** affreux.*

Le présentatif *c'est* sert soit à **présenter** un être ou une chose (exemple 1), soit à **représenter** un terme suggéré par le contexte (exemple 2 : *c'est affreux = un pareil temps est affreux*)

C'est peut être suivi
— d'un nom ou d'un groupe nominal.

*C'est **une drôle d'histoire.***

— d'un pronom.

*Qui a mis le couvert ? — C'est **moi.***

— d'un adjectif.

*C'est **insensé.***

— d'une proposition.

*C'est **ce que je craignais.***

C'est, locution composée d'une forme du verbe *être* précédée du pronom démonstratif *c'*, varie en temps et en mode *(c'était, ce sera...).*

Quand l'élément qui le suit est de la troisième personne du pluriel, *c'est* prend, dans la langue soutenue, la marque du pluriel.

***Ce sont** nos invités.* ***Ce sont** eux.*

Dans la langue courante ou familière, *c'est* reste au singulier.

***C'est** mes copains.* ***C'est** eux.*

REMARQUE

Le présentatif *c'est* sert fréquemment à détacher un élément de la phrase que l'on veut mettre en relief. Dans cet emploi il se rencontre
— soit seul

*Au volant la vue, **c'est** la vie.*
***C'est** une chance de t'avoir rencontré.*

— soit en liaison avec le pronom relatif *qui, que* dans les locutions *c'est... qui* (mise en relief du sujet)

Ce sont** les lapins **qui ont été étonnés (Daudet)
(tout neutre : *les lapins ont été étonnés*)

c'est... que (mise en relief d'un autre élément que le sujet)

***C'est** à vous **que** je parle.*
(tour neutre : *je vous parle*)

exercices

1 **Transformez les phrases suivantes en usant de la tournure impersonnelle. Quel est celui des deux tours qui vous semble le plus usuel ?**

Presque personne ne passait dans cette rue écartée. — Des orages se produisaient presque chaque soir. — De nombreux touristes sont arrivés. — Deux trains supplémentaires partiront pour Deauville. — Un grand silence se fit alors dans le théâtre. — Trois kilomètres restaient encore à parcourir. — Aucune nouvelle du bateau n'était parvenue avant son arrivée au port. —Deux garçons qui voulaient parler à Didier sont venus cet après-midi.

2 **Vous rencontrerez dans les phrases suivantes des verbes construits impersonnellement. Dans chaque cas vous encadrerez le** sujet grammatical (s) **et le** sujet logique (S). **Attention, toutes les phrases ne comportent pas de tournure impersonnelle.**

EXEMPLE : [Il] (s) est arrivé ce matin [un télégramme de Sylvie] (S)

Il lui vient parfois des idées saugrenues. — Il est encore passé me voir aujourd'hui. — Il a été trouvé une écharpe : la réclamer à la mairie. — Il se produit de plus en plus d'accidents de montagne. — Pourquoi reste-t-il si longtemps sans nous écrire ? — Il est rappelé aux élèves que les portes de l'établissement sont fermées à huit heures précises. — Il est très heureux de s'être tiré de cet accident à si bon compte. — La fraîcheur ne se décidait pas à venir. Il bourdonnait des moustiques (Aragon).

3 **Complétez les phrases suivantes**

1. en donnant au pronom il **la valeur de représentant personnel.**
2. en en faisant le sujet d'un verbe construit impersonnellement.

EXEMPLE : [Il] (S) manque depuis huit jours — [Il] (s) manque [un élève] (S).

Il manque... — Il reste... — Il est tombé... — Il est sûr... — Il est heureux... — Il court...

4 **Certains verbes impersonnels peuvent être suivis d'un nom, d'un infinitif, d'une subordonnée conjonctive par** que. **Complétez les verbes suivants à votre gré en imaginant une, deux, trois possibilités.**

Il arrive... — Il faut... — Il suffit... — Il est préférable... — Il devient impossible... — Il paraît...

5 ENQUÊTE. **La tournure impersonnelle est particulièrement fréquente dans le style administratif :** *Il est interdit, recommandé, conseillé, rappelé...*

Vous rechercherez une dizaine d'exemples de ce type de phrase.

EXEMPLE : Il est formellement interdit de monter dans un train en marche (R.A.T.P.)

6 **Dans les phrases suivantes, remplacez les points de suspension par un des présentatifs** *voilà, il y a,* **ou** *c'est.* **(Vous choisirez éventuellement le temps qui convient).**

Zut ! ...ma roue à plat ! — Je n'aime pas jouer avec Jean-Pierre : ...un tricheur — ...une fois une princesse qui s'appelait Blanche-Neige — Nous marchions, nous marchions et... que la route n'était plus qu'un sentier sans issue — La dernière fois que je suis venu ici, c'était...deux ans. — ...dans le parc un arbre dont l'oncle Jean était très fier : ...un immense camélia. (Proust).

7 **1. Même exercice avec les présentatifs** *voilà...qui, il y a...qui, il y a...que, c'est...qui, c'est...que.*

Tiens !...le temps...se couvre. — ...toi...j'ai appelé. — ...à Varennes ...Louis XVI fut arrêté. — ...des gens...se croient toujours plus malins que les autres. — ...par Caroline...j'ai été informé. — Quelle belle journée !...longtemps... on n'avait pas vu un hiver pareil. — J'avais trouvé la bonne solution ; ...Marc...m'a induit en erreur. — ...sans la moindre inquiétude, mais avec au contraire une véritable joie...je quittai la maison un matin d'octobre, pour la rentrée au lycée. (Pagnol)

2. Encadrez dans chaque phrase le terme mis en relief, en marquant celui-ci du symbole convenu.

3. Quelle est toujours la forme du relatif quand le présentatif porte sur le groupe sujet ?

8 **Quel est le sens des expressions proverbiales ou populaires suivantes introduites par le présentatif** il y a ?

Il y a de l'orage dans l'air. — Il n'y a pas de sot métier. — Il n'y a que la vérité qui blesse. — Il n'y a pas de fumée sans feu. — Il n'y a que le premier pas qui coûte. — Il y a anguille sous roche.

9 Il y a **est une tournure plate que vous avez parfois intérêt à éviter. Dans les phrases suivantes vous remplacerez** il y a **par un verbe plus expressif :** *tomber, se produire, régner, fréquenter, se déchaîner, s'élever.*

EXEMPLE : Il y avait de la neige sur les sommets. Les sommets étaient couverts de neige.

En face de chez nous il y a maintenant un immeuble de dix étages. — Dans le hall de la gare il y avait une grande agitation. — Il y a eu un accrochage entre deux voitures au coin de la rue. — A l'équinoxe d'automne, il y eut une violente tempête. — Y aura-t-il de la neige pour Noël ? — Il y a de nombreux clients dans ce magasin.

10 **Complétez les phrases suivantes en mettant le verbe au temps demandé.**

EXEMPLE : C'est nous qui...les premiers (*arriver,* passé composé). — C'est nous qui sommes arrivés les premiers.

Ce sont les renards qui... la rage (*transmettre,* présent). — C'est toi qui...la vitre du garage (*casser,* passé composé). — Ce fut Alain qui...l'entrée du souterrain (*découvrir,* passé simple). — C'est nous qui...de Sicile (*revenir,* présent). — Est-ce une vipère ou une couleuvre qui...dans le fourré ? (*s'enfuir,* passé composé). — C'est Madeleine et moi qui...à la gare attendre l'oncle Jules (*aller,* futur simple). — Ce n'est pas moi qui...lancer cette pierre (*lancer,* passé composé). — C'est Pierre et toi qui...la maison (*fermer,* futur simple). — Cette année-là ce fut notre équipe qui...la coupe (*remporter,* passé simple).

11 **1. Dans les phrases suivantes, mettez successivement en valeur tous les groupes fonctionnels à l'aide du présentatif** c'est...qui, c'est...que.

Martine t'a téléphoné hier soir. — Le Français Guy Drut a gagné le 110 mètres haie aux Jeux Olympiques de Montréal.

2. Opérez de même sur quelques phrases de votre composition.

12 CARAVANES.

Arabes campés sur la place ; feux qui s'allument ; fumées presque invisibles dans le soir.

Caravanes ! — Caravanes venues le soir ; caravanes parties le matin ; caravanes horriblement lasses, ivres de mirages, et maintenant désespérées ! Caravanes ! que ne puis-je partir avec vous, caravanes !

Il y en avait qui partaient pour l'Orient, chercher le santal (1) et les perles, les gâteaux au miel de Bagdad, les ivoires, les broderies.
Il y en avait qui partaient vers le Sud chercher l'ambre et le musc (2), la poudre d'or et les plumes d'autruches.
Il y en avait vers l'Occident, qui partaient le soir, et se perdaient dans l'éblouissement dernier du soleil.

(André Gide, *Les Nourritures terrestres,* Gallimard éd.)

1. a) Qu'est-ce qu'une **caravane** ? Où peut se trouver Gide ?
   b) Combien de fois le nom **caravane** est-il employé dans le 2e paragraphe ? Pourquoi ?

2. **Que ne puis-je partir avec vous, caravanes !** Cette phrase appartient à la langue la plus soutenue : transcrivez-la en langue courante. Quel sentiment traduit cette exclamation ?

3. a) Que représente **en** dans les expressions : **il y en avait qui...** ?
   b) Dans quelles directions les caravanes partent-elles ?
   c) Le présentatif **il y avait... qui** est employé à trois reprises. Pourquoi ?

4. **dans l'éblouissement dernier du soleil.** Quel sens donnez-vous à cette expression ?

13 LA CAMPAGNE ENGLOUTIE PAR LA VILLE.

Elle avance, elle pousse, elle gagne... Déjà la verdure grisaille, car les forêts ne sont plus que des parcs, les champs des terrains vagues. Jaillissant droit de la ville en rayons d'étoile, des routes taillent et tranchent à travers la campagne, se fortifient d'une double carapace de maisons, d'un double rempart de pierre, entre lequel se met à couler le flot d'acier des voitures...
Et voici que les maisons se bousculent, se prennent l'une à l'autre des coins de vue imprenable. Voici que les champs raréfiés, rétrécis, se frottent les uns contre les autres, réduits en tranches de jardin parallèles. Voici que les fermes, bloquées, agonisent. Voici que les chemins de terre se chargent de mâchefer, s'enduisent de goudron, voici que se querellent les murs mitoyens. Chaque maison solitaire se dédouble, chaque bourg, chaque village, chaque hameau bourgeonne et multiplie, chaque halte du chemin de fer est promue gare, avant de se dégrader en station de métro. L'inondation pierreuse s'étend, glisse ses langues autour des points de résistance, les encercle, puis monte, monte, jusqu'à les submerger...
Et un matin le paysan, déjà devenu banlieusard, s'éveille en plein faubourg industriel et s'étonne d'étouffer, citadin.

(Roger Ikor, *Les Eaux mêlées,* Albin Michel éd.)

1. **Déjà la verdure...des terrains vagues.** Encadrez les groupes de cette phrase en marquant chacun d'eux du symbole convenu.

2. **Voici que...** Ce présentatif employé à cinq reprises semble nous faire assister à la vie du paysage, qui s'anime sous nos yeux. L'auteur personnifie **les maisons, les champs...** Relevez les exemples les plus caractéristiques de ce procédé.

3. **Les maisons se prennent l'une à l'autre des coins de vue imprenable.** Soulignez l'humour de cette expression.

4. **Chaque halte du chemin de fer est promue gare avant de se dégrader en station de métro.**
   a) Qu'est-ce qu'**une halte de chemin de fer** ?
   b) En vous référant aux transformations successives subies par la **halte** primitive, justifiez l'emploi des verbes **promouvoir** et **dégrader.**

5. Expliquez l'image contenue dans la phrase : **L'inondation pierreuse...**

6. **ville, bourg, village, hameau, faubourg.** Précisez, en les différenciant, le sens de chacun de ces noms.

---

(1) *santal :* bois parfumé utilisé en ébénisterie
(2) *ambre et musc :* substances odorantes.

33 Coordination et subordination

Marc et Luc	sont	des cousins de Sophie
S.	V.	Att.

Dans cette phrase nous reconnaissons, autour du verbe *sont*, deux groupes nominaux : *Marc et Luc*, sujet du verbe ; *des cousins de Sophie*, attribut du sujet. Chacun de ces groupes nominaux se décompose lui-même en deux éléments reliés par un mot de liaison

*Marc / **et** Luc* *des cousins / **de** Sophie*

Mais la relation établie entre ces deux éléments n'est pas la même dans l'un et l'autre cas.

1/ *Marc et Luc* : les deux éléments sont sur le même plan ; ils ont même fonction, et la phrase se présente comme l'addition des deux suivantes :

Marc est un cousin de Sophie
Luc est un cousin de Sophie

ET est une **conjonction de coordination.**

2/ *des cousins de Sophie* : le second terme n'est pas ici sur le même plan que le premier ; il est placé sous la dépendance de celui-ci, il lui est subordonné : *Sophie* est complément du nom *cousin*, *de* marque ce rapport.

DE est une **préposition**.

LA COORDINATION

Les conjonctions de coordination (⟷)

Les conjonctions de **coordination** sont des mots invariables qui relient entre eux des mots, des groupes de mots, des propositions de **même nature** et de **même fonction**.

*Le loup **et** le renard sont d'étranges voisins.* (La Fontaine)
(2 noms coordonnés)
*Il a la voix perçante **et** rude.* (La Fontaine)
(2 adjectifs coordonnés)
*La tempête s'éloigne **et** les vents sont calmés.* (Musset)
(2 propositions indépendantes coordonnées)

Les conjonctions de coordination proprement dites sont :
et, ou, ni, mais, or, car, donc.

*Il n'a pas très bien joué, **car** il n'était pas en pleine forme.*

Mais de nombreux adverbes peuvent tenir le rôle de conjonction de coordination :
cependant, pourtant, toutefois, aussi, c'est pourquoi, en effet, puis...

*Il n'a pas très bien joué; **pourtant** il s'était sérieusement entraîné.*

I Les prépositions. (↓)

Les **prépositions** sont des mots invariables qui servent le plus souvent à relier un complément à un autre terme de la proposition.

Le tigre est le roi ***de*** *la jungle*

On ne saurait penser ***à*** *tout*

J'apprends ***à*** *nager*

REMARQUE

Les prépositions peuvent introduire aussi un sujet (voir chap. 32), un attribut (voir chap. 8), une apposition (voir chap. 18).

Formes des prépositions

Les prépositions se présentent sous la forme :
— de **mots simples** : *à, de, dans, par, pour, sous, sur, sans, avec.*
— de **groupes de mots** appelés **locutions prépositives** :
à travers, d'après, jusqu'à, grâce à, auprès de, au-dessus de, à cause de...

Emploi des prépositions

Certaines prépositions ont un sens précis. Ainsi
— *à travers* introduit toujours un complément circonstanciel de lieu

Tu passeras ***à travers champs.***

— *pendant* introduit toujours un complément circonstanciel de temps

C'était ***pendant les dernières vacances.***

Mais d'autres prépositions, qui comptent parmi les plus usitées, ont des valeurs très diverses. Nous nous bornerons à rappeler ici les principaux emplois des prépositions À, DE, PAR.

À

La préposition À peut introduire un *complément*

d'objet indirect	On ne saurait penser *à tout.*
d'objet second	Jean prêtera son livre *à son voisin.*
circ. de lieu	Nous arrivons *à Bordeaux.*
circ. de temps	*A l'heure précise,* le train entra en gare.
circ. de moyen	Autrefois la plupart des travaux se faisaient *à la main.*
circ. de manière	Elle allait *à grands pas.*
du nom	Le héron *au long bec.*
de l'adjectif	Un devoir facile *à faire.*

DE

La préposition DE peut introduire

un sujet	Il est bon *de parler* et meilleur *de se taire.*
un c. d'agent	Ce prince était aimé *de ses sujets.*
un c. d'objet ind.	Tu dois te souvenir *de mon grand-père.*
un c. c. de lieu	Un rat sortit *de terre.*
un c. c. de temps	Je partirai *de bonne heure.*
un c. c. de cause	Je meurs *de faim.*
un c. c. de moyen	Il tapait *du pied.*
un c. c. de manière	Il m'a répondu *d'un ton sec.*
un c. du nom	La maison *de Claudine.*
une apposition	La ville *de Paris.*

PAR

La préposition PAR peut introduire un *complément*

d'agent	La cigogne fut invitée à dîner *par le renard.*
circ. de lieu	Nous passerons *par Lyon.*
circ. de temps	Il se baigne *par tous les temps.*
circ. de cause	Cette lettre m'a été adressée *par erreur.*
circ. de moyen	Le charbon est souvent transporté *par bateau.*
circ. de manière	La pluie tombait *par rafales.*

II Les conjonctions de subordination (⇓)

S.	V.	C.O.D.	C.C.T.
La cordée	*commença*	*l'ascension*	***dès*** *le lever du soleil.*
La cordée	*commença*	*l'ascension*	***quand*** *le soleil se leva.*

Ces deux phrases ont même structure et ne diffèrent que par leur complément circonstanciel de temps.

Dans la première ce complément est un groupe nominal, introduit par la **préposition** *dès*. Dans la seconde ce complément est une proposition introduite par la **conjonction de subordination** *quand.*

Préposition et conjonction de subordination jouent dans la phrase un rôle analogue : elles subordonnent un élément à un autre.

Les conjonctions de subordination sont des mots invariables qui relient les propositions subordonnées aux termes dont elles dépendent.

Ces conjonctions sont

— des **mots simples** : *que, comme, si, quand...*

— des **locutions conjonctives** formées pour la plupart à l'aide de la conjonction *que : avant que, dès que, parce que, bien que...*

REMARQUE

Le pronom **relatif,** qui rattache la subordonnée relative au nom (ou au pronom) qu'elle complète, est lui aussi un subordonnant. (voir chap. 28).

exercices

1 **Dans les phrases suivantes, remplacez les ... par la conjonction de coordination qui convient.**

Il ne viendra pas ce soir ... il est parti à midi. — Taisez-vous ... écoutez. — Il ne dit ... oui ... non. — Mon refus est définitif ; il est ... inutile d'insister. — Si tu acceptes, tant mieux, ... si tu refuses, tant pis. — Irez-vous cet été en Angleterre ... en Allemagne ? — Mon vélo n'est plus tout neuf ... il me rend encore bien des services. — Jean-Jacques n'a pas obtenu le permis de conduire ... il a raté sa marche arrière.

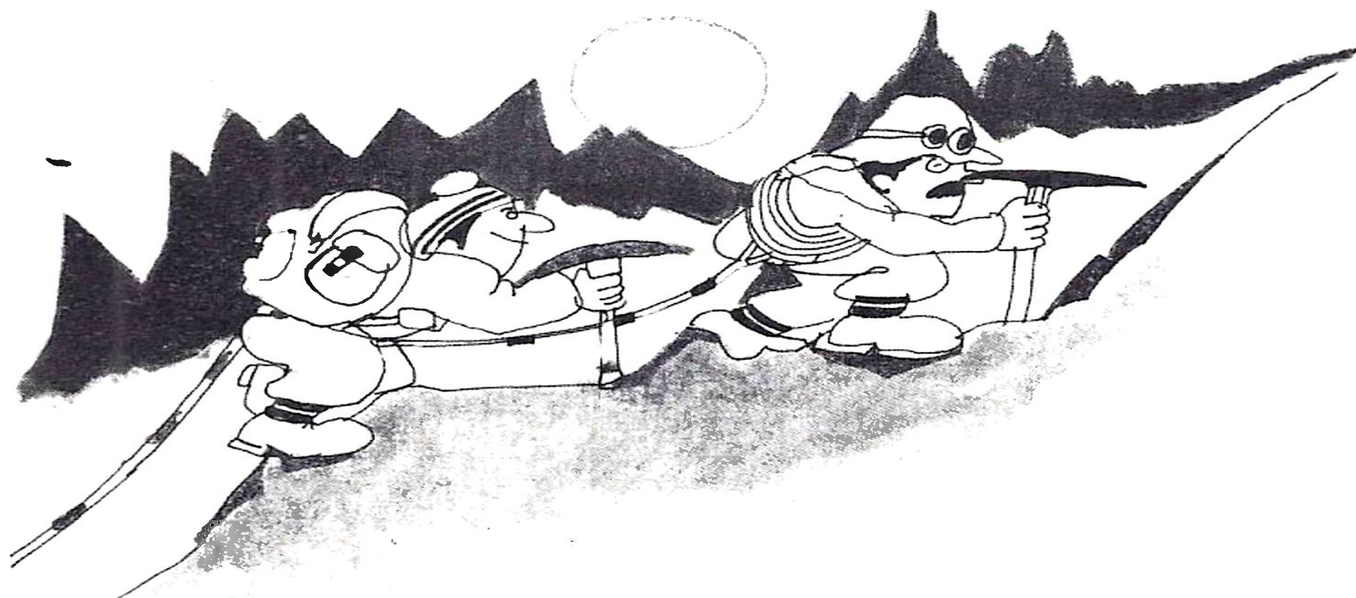
2 **Dans les phrases suivantes, relevez :**
a) les conjonctions de coordination ; b) les adverbes qui jouent le même rôle, en indiquant, dans chaque cas, la conjonction de coordination que l'on aurait pu employer à leur place.

Il faut partir, car il est tard. — Les enfants jouaient soit aux dames, soit aux cartes. — Il est intelligent, mais paresseux. — Mon frère était ici il y a deux minutes ; il n'est donc pas loin. — C'est à juste titre qu'on redoute les vipères : en effet elles sont dangereuses. — Mon prix est calculé au plus juste : c'est à prendre ou à laisser. — Brigitte est grippée ; aussi ne peut-elle pas sortir. — Je n'ai pas réussi à entrer en contact avec M. Delannoy ; il n'était ni à son bureau, ni à son domicile. — Ma voiture est encore en panne ; elle vient pourtant d'être révisée.

3 **Dans les phrases suivantes, relevez les conjonctions de coordination et les groupes qu'elles relient, comme il est indiqué ci-dessous.**

Vous venez d'entendre le concerto pour violon et orchestre de Beethoven.
pour violon ↔ *et* ↔ *orchestre* (deux noms)

Cette plaisanterie est bête et méchante. — Le menu à prix fixe comprend : hors d'œuvre, plat de viande garni, fromage ou dessert. — Les feuilles doucement frémissent et tremblent au soleil. (R. Rolland) — Ce triangle a deux côtés égaux, c'est donc un triangle isocèle. — Dans sa cage, le léopard ne faisait qu'aller et venir avec nervosité. — Comme il faisait beau et que nous disposions de notre après-midi, nous sommes allés faire une partie de tennis. — Je me dépêche, car je prends le train dans une heure et je n'ai pas encore fait ma valise.



4 *Faites de courtes phrases dans lesquelles vous emploierez :*

mais — car — cependant — ou — en effet — donc — ni... ni — c'est pourquoi.

5 **Dans les phrases suivantes, remplacez les ... par la préposition qui convient. (Vous n'emploierez jamais deux fois la même préposition.)**

Le petit Jacques s'est caché ... la table. — Vous trouverez le sens de ce mot ... le dictionnaire. — Avez-vous assisté ... l'arrivée de l'étape ? — En multipliant 31 ... 11, on obtient 341. — Il compte encore ... ses doigts. — Tu marches vite : tu seras arrivé ... nous. — Vous passerez une semaine ... tante Amélie, ... Auvergne. — Voulez-vous un sandwich ... ou ... beurre ? — Il ne faut pas me faire prendre des vessies ... des lanternes.

6 **Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes introduits par la préposition** À, **en marquant chacun d'eux du symbole convenu.**

EXEMPLE : Je viendrai [à six heures] C.C.T.

Nous sommes arrivés à l'heure à Strasbourg. — En nous apercevant les enfants accoururent à bride abattue. — As-tu retrouvé mon dé à coudre ? — A notre époque on ne se chauffe plus guère au bois. — Tu dois pouvoir acheter ce téléviseur à crédit. — J'ai présenté mon carnet de notes à mon père. — Cet avion ressemble étrangement à un gros oiseau. — J'ai camouflé la déchirure de mon pantalon à grand renfort d'épingles.

7 **Même exercice sur les groupes introduits par la préposition** DE.

Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. — Des toits et des fenêtres les résistants tiraient. — Il a réussi à triompher de sa timidité.— J'accepte de grand cœur votre invitation. — Vous savez bien qu'il est détesté de tout le monde. — Ce jeune virtuose exécute de mémoire les œuvres les plus difficiles. — La taupe fouit le sol de ses pattes puissantes. — De nos jours, hélas ! on meurt encore de faim.

8 **Même exercice sur les groupes introduits par la préposition** PAR.

Par une belle matinée d'automne, mon frère et moi, nous sommes allés cueillir des champignons. — Les touristes furent arrêtés par les douaniers, qui visitèrent leurs bagages. — La vache, affolée, courait par toutes les rues du village. — Cette grotte fut découverte par hasard. — Le navire se trouvait par 25° de latitude nord et 40° de longitude ouest. — Tenez donc votre couteau par le manche et non par la lame ! — Nous avons gagné par forfait. — On entendait, par moments, le hululement d'une chouette.

9 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions indépendantes. Transformez ces phrases en faisant d'une de ces propositions une subordonnée introduite par la conjonction** QUE.

EXEMPLE : J'écris mal, je le sais — Je sais que j'écris mal.

J'ai été maladroit, j'en conviens. — Je te le promets : nous irons en Espagne cet été. — Réponds-moi, je l'exige. — Tu t'es, je crois, trompé dans tes calculs. — Vous trouvez ce problème difficile, je le conçois. — Je m'en aperçois : vous avez changé de voiture. — Nos athlètes ne se montreront guère brillants, je le crains. — Les journaux l'annoncent : le gouvernement va prendre des mesures contre la pollution industrielle. — Mettez-moi en communication avec le chef du personnel, je le désire.

10 **Voici deux séries de phrases simples. En groupant deux à deux une phrase de la série I et une phrase de la série II, composez quatre phrases complexes comprenant chacune une subordonnée introduite par la conjonction** QUE.

I La météo annonce (quelque chose). — Le médecin promet (quelque chose). — J'ai appris par hasard (quelque chose). — Il est bon de savoir (quelque chose).
II Tu habites tout près de chez moi. — Une exposition trop prolongée au soleil peut être dangereuse. — Le beau temps va persister jusqu'à la fin du mois. — La fièvre tombera avant ce soir.

11 **Complétez les phrases suivantes à l'aide d'une subordonnée introduite par la conjonction** QUE.

J'estime que ... — Promets-moi que ... — Je ne veux pas que ... — Avez-vous entendu dire que ... — Nous souhaitons tous que ... — Le gouvernement craint que ...

12 **Remplacez les groupes en italique par des propositions subordonnées conjonctives de même sens. Vous soulignerez les conjonctions de subordination.**

EXEMPLE : *Tu es en bonne santé*; je m'en réjouis.
Je me réjouis *que* tu sois en bonne santé.

Dès la tombée de la nuit, les chauves-souris se mettent à chasser les insectes. — *En passant place Pasteur*, je me suis tout à coup rappelé que je n'avais pas fermé le gaz. — *Depuis notre arrivée*, nous nous baignons deux fois par jour. — L'école est fermée, *car ce sont les vacances*. — *En cas de mauvais temps*, la fête sera remise à une date ultérieure. — *Il pleuvait et je n'avais pas d'imperméable*; je dus m'abriter sous un porche. — *Je suis perdue*, pensa la chèvre de M. Seguin.

13 *Ne confondez pas* QUE *pronom relatif et* QUE *conjonction de subordination. En face de chacune des phrases suivantes, vous mettrez une croix dans la colonne correspondant à la nature du mot* QUE *en italique. Vous soulignerez les antécédents des pronoms relatifs.*

	PR. REL.	CONJ. SUB.
EXEMPLE		
La météo annonce *qu'*il fera beau en Bretagne	☐	☒
L'éducation physique est **une discipline** *que* j'aime bien . . .	☒	☐
On croirait *qu'*il va neiger	☐	☐
Personne ne reconnaissait le chemin *que* nous suivions . .	☐	☐
J'imagine *que* vous voulez rire	☐	☐
Max est un gros garçon *que* ses camarades plaisantent facilement	☐	☐
C'est bien dommage *qu'*on abatte de si beaux arbres	☐	☐
As-tu retrouvé le cahier *que* tu avais perdu ce matin ?	☐	☐
Le magasin *que* tu m'as indiqué n'existe plus	☐	☐
Je me réjouis *que* tu sois en meilleure santé	☐	☐

14 UN CARACTÈRE DE COCHON.

Ce cochon-là avait toujours eu des manières un peu rudes, mais c'était, au fond, une excellente nature. On ne pouvait lui reprocher que sa mauvaise humeur, car il trouvait à redire à tout ce qu'il voyait et entendait. Son meilleur plaisir était de ronchonner du matin au soir, et il n'y avait personne à la ferme qui n'eût à en souffrir. Peut-être aussi soupçonnait-il combien il est dangereux pour ses pareils d'être gras et frais, mais c'est peu probable et tout porte à croire qu'il se laissait simplement aller à son caractère de cochon.

(M. Aymé, *Les Contes du chat perché,* Gallimard éd.)

---

1. Relevez les **conjonctions de coordination** qui relient deux propositions.

2. a) Dans la 1re phrase, relevez les **adjectifs qualificatifs** en indiquant leur fonction.
   b) L'adjectif **excellent** a par lui-même la valeur d'un superlatif. Par quel adjectif au superlatif pourriez-vous le remplacer ?

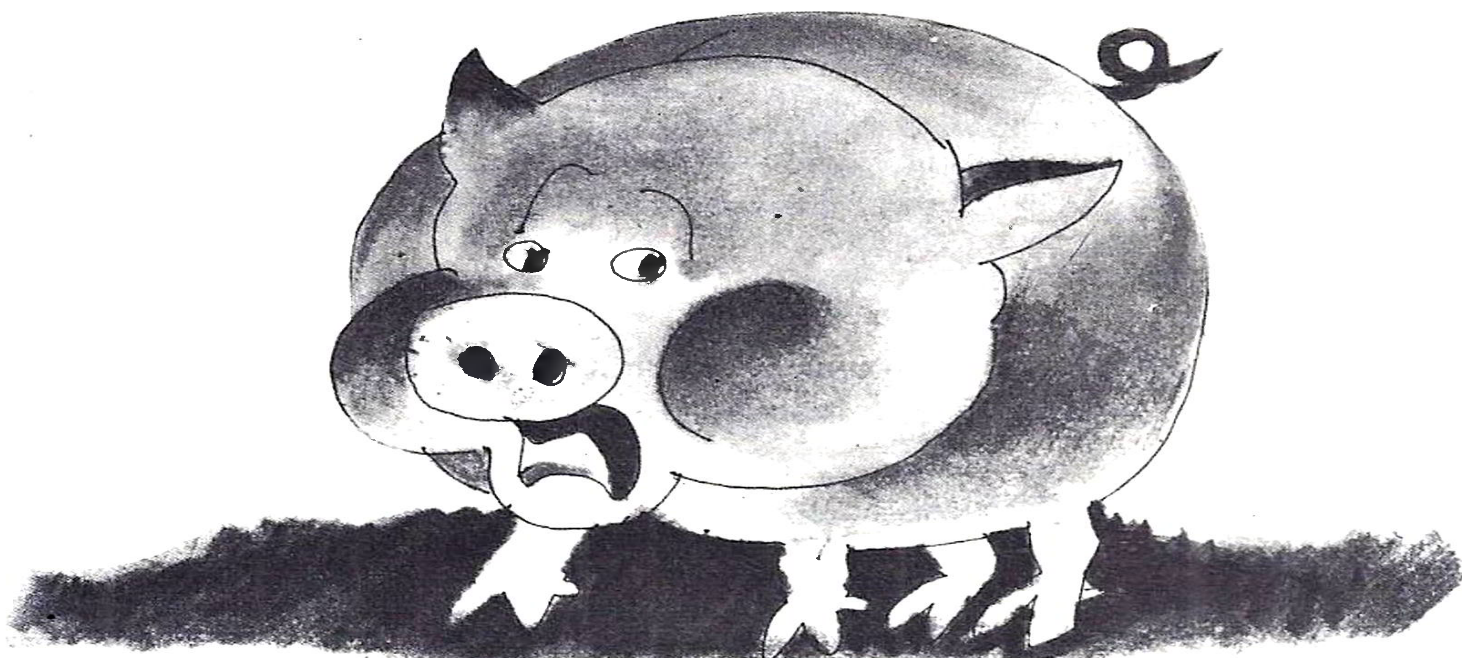
3. a) **il trouvait à redire à tout.** Récrivez la phrase en remplaçant l'expression **il trouvait à redire** par un verbe de même sens, de construction directe.
   b) **il n'y avait personne à la ferme qui n'eût à en souffrir.** Récrivez cette phrase sous une forme positive : *tout le monde...*

4. Relevez dans la dernière phrase une **conjonction de subordination.** Vous indiquerez a) la subordonnée qu'elle introduit, b) le verbe que complète cette subordonnée.

5. Dans quel cas dit-on d'une personne qu'elle a **un caractère de cochon** ? Pourquoi l'expression est-elle amusante dans ce texte ?

---

15 *En vous inspirant du texte précédent, tracez le portrait d'un chien qui aurait "un caractère de chien".*



34 La ponctuation

Brave petit Chose ! Je le vois, en hiver, dans sa chambre sans feu, assis à sa table de travail, les jambes enveloppées d'une couverture. Au dehors, le givre fouettait les vitres.
De temps en temps, la porte de la chambre s'ouvrait doucement : c'était Mme Eyssette qui entrait. Elle s'approchait du petit Chose sur la pointe des pieds. Chut !...
« Tu travailles ? lui disait-elle tout bas.
— Oui, mère.
— Tu n'as pas froid ?
— Oh ! non ! »
Le petit Chose mentait ; il avait bien froid, au contraire.
(Daudet)

Lisons ce texte à haute voix.

Pour rendre notre diction claire et expressive, nous lions entre eux les mots unis par le sens et par la syntaxe et nous marquons entre chacun de ces groupes une **pause** plus ou moins longue.

En outre nous donnons à notre voix des **intonations** variées : nous élevons ou nous abaissons le ton, nous accélérons ou nous ralentissons notre débit suivant le mouvement de la pensée et de la phrase.

Nous sommes guidés dans notre lecture par des signes conventionnels, qui, dans le texte écrit, indiquent les pauses à respecter et les intonations à prendre : ce sont les **signes de ponctuation**.

Les signes de ponctuation

1. LE POINT.

— Le **point** est le signe de ponctuation **le plus fort.** Il marque la fin de la phrase et indique un arrêt de la voix.

— Le **point d'interrogation** remplace le point à la fin d'une phrase interrogative

Tu n'as pas froid ?

— Le **point d'exclamation** remplace le point à la fin d'une phrase exclamative.

Brave petit Chose !

Il s'emploie aussi après une interjection.

Oh ! Chut !

— Les **points de suspension** indiquent une longue pause

Bonté divine !... dit M. Seguin ; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien non... je te sauverai malgré toi, coquine ! (Daudet).

2. LA VIRGULE.

La **virgule** est le signe de ponctuation **le plus faible**. Elle se place à l'intérieur d'une phrase et en sépare certains éléments : mots, groupes de mots, propositions. Elle indique un bref arrêt de la voix.

Je le vois, en hiver, dans sa chambre sans feu, assis à sa table de travail, les jambes enveloppées d'une couverture.

3. LE POINT-VIRGULE.

Le **point-virgule** est un signe de ponctuation **intermédiaire** entre le point et la virgule. Il marque dans la phrase un arrêt plus important que la virgule et sépare en général deux propositions.

Le petit Chose mentait; il avait bien froid, au contraire.

4. LES DEUX POINTS.

Les **deux points** annoncent en général

— une **citation :**

Le renard dit au bouc : « Que ferons-nous, compère ? »
(La Fontaine).

— une **énumération :**

Les modes personnels du verbe sont : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et le conditionnel.

— une **explication :**

De temps en temps, la porte de la chambre s'ouvrait doucement : c'était Mme Eyssette qui entrait.

5. LES GUILLEMENTS.

Les **guillemets** servent en général à encadrer les paroles d'un personnage, que l'on cite. Cette **citation** est le plus souvent annoncée par les deux points.

Le renard dit au bouc : **«** Que ferons-nous, compère ? **»**

6. LES PARENTHÈSES.

Les **parenthèses** servent à introduire, sans lien grammatical, une **remarque**, une réflexion à l'intérieur d'un développement.

On conte qu'un serpent, voisin d'un horloger
(C'était pour l'horloger un mauvais voisinage**)**,
Entra dans sa boutique, et, cherchant à manger,
N'y rencontra pour tout potage
Qu'une lime d'acier, qu'il se mit à ronger. (La Fontaine).

7. LE TIRET.

Le **tiret** peut servir au même usage que les parenthèses.

Ils se battent — combat terrible ! — *corps à corps.* (Hugo).

Il indique d'ordinaire, dans un dialogue, le **changement d'interlocuteur.**

« Tu travailles ? lui disait-elle tout bas.
— Oui, mère.
— Tu n'as pas froid ?
— Oh ! non ! »

Importance de la ponctuation

Pierre répondit Jacques est un excellent élève

Non ponctuée, cette phrase prête à équivoque. Faut-il comprendre : *« Pierre, répondit Jacques, est un excellent élève »* ou : *Pierre répondit : « Jacques est un excellent élève » ?*

La ponctuation est un élément **indispensable** à l'intelligence du texte. On doit lui accorder le plus grand soin.

Mais, si la ponctuation est indispensable, elle n'obéit pas toujours à des règles impératives. Dans l'emploi de la virgule, du point-virgule, des deux points, par exemple, celui qui écrit a souvent le choix entre plusieurs possibilités : la ponctuation relève alors de son appréciation personnelle.

exercices

1 **Dans le texte suivant les virgules ont été omises. Rétablissez-les.**

LE MARAIS.

Dans la vallée c'étaient de grands herbages arrosés par des rigoles et séparés par des haies ; puis plus loin la rivière canalisée jusque-là s'épandait en un vaste marais. Ce marais la plus admirable région de chasse que j'aie jamais vue était tout le souci de mon cousin qui l'entretenait comme un parc. A travers l'immense peuple de roseaux qui le recouvrait le faisait vivant bruissant houleux on avait tracé d'étroites avenues où les barques plates conduites et dirigées avec des perches passaient muettes sur l'eau morte frôlaient les joncs faisaient fuir les poissons rapides à travers les herbes et plonger les poules sauvages dont la tête noire et pointue disparaissait brusquement. (Maupassant).

2 **1. Dans ce texte virgules et points-virgules ont été omis. Rétablissez-les.**

2. Justifiez les signes de ponctuation que vous avez employés dans la première et dans la dernière phrase.

COURSE DE MOTOS.

Alignés ils commencent maintenant leur tour de piste à très faible allure abaissent leurs lunettes s'enferment la figure dans un linge qui les fait ressembler à des Touaregs puis accélèrent. Soudain au dernier virage deux coups de cloche. Les voici qui démarrent tous ensemble. Le moment est surprenant c'est un bruit infernal sous leurs semelles des flammes sortent du double tuyau d'échappement les roues avant se soulèvent les machines se cabrent les moteurs vibrent à casser.

(P. Morand, *Londres*, Flammarion éd.)

3 **Dans les textes suivants justifiez l'emploi des deux points, des guillemets et des tirets.**

Dans mon pays, il y a encore de beaux artisans. Je ne veux pas parler de ceux qui ont des métiers de luxe, mais des humbles : le rémouleur, le potier, le boucher des petits villages, le fontainier, le cordonnier (Giono).

Le train arrive... A peine les freins ont-ils fini de grincer que les voyageurs s'élancent à l'assaut et courent le long des couloirs... Partout c'est le même mot : « Complet ! » (Alain).

L'EXAMEN ORAL.

Les élèves qui avaient réussi à l'écrit — Lucie et Marcelle étaient au nombre — devaient passer l'oral au milieu de l'après-midi... L'inspecteur interrogea d'abord Lucie et lui demanda entre autres choses le sens du mot « épitaphe ». Elle répondit sans hésiter. « Comme elle est savante ! pensa Marcelle, à sa place je n'aurais pas su quoi dire ». (Cl. Sainte-Soline).

DEUX CAMARADES A LA PÊCHE.

« Si on jouait à quelque chose !
— A quoi ?
— On pourrait essayer de pêcher.
— Pêcher avec quoi ? Nous n'avons ni ligne ni hameçon...
— A la main, nigaud !
— Tu as déjà pêché à la main, toi ?
— Non ! Mais je sais comment on fait. Il suffit de glisser sa main sous les pierres et d'attraper les poissons. Ce n'est pas difficile. Debout ! on y va... »
Pas difficile, pas difficile !... Bernard ne doute jamais de rien. (J. Vallès).

4 **Dans les textes suivants, deux points et guillemets ont été omis. Rétablissez-les.**

Quelle ruine les sauterelles avaient laissée derrière elles ! Plus une fleur, plus un brin d'herbe tout était noir, rongé, calciné. (Daudet).

Hier soir les troupeaux rentraient. Depuis le matin, le portail attendait, ouvert à deux battants, les bergeries étaient pleines de paille fraîche. D'heure en heure on se disait Maintenant ils sont à Eyguières, maintenant au Paradou. Puis, tout à coup, vers le soir, un grand cri Les voilà ! et là-bas, au lointain, nous voyons le troupeau s'avancer dans une gloire de lumière. (Daudet).

5 **Le texte suivant a été privé de sa ponctuation. Rétablissez-la.**

UN MENSONGE.

Monté sur ma chaise pour attraper ma mouche bleue j'accroche soudain la glace Ses clous usés cèdent Elle se renverse et pousse la pendule qui entraîne avec elle les chandeliers le pot à tabac et les deux grands vases vides Tout s'écroule et se brise Le chien aboie dans la cour Dans la chambre voisine grand-père malade et couché m'appelle

Il me semble que j'ai entendu un bruit petit qu'est-ce donc
Rien grand-père dis-je j'ai laissé tomber mon porte-plume (J. Renard).

6 **Même exercice**

UN PROMENEUR QUI NE MANQUE PAS D'AUDACE.

Nous allâmes un jour les trois grands Joseph Ferdinand et moi faire avec père une promenade à la campagne En arrivant en vue du bois nous rencontrâmes un sentier gardé par un écriteau sur lequel on pouvait lire Passage interdit Ferdinand premier de la bande s'était arrêté là-devant comme au pied d'une muraille

On ne peut pas aller plus loin cria-t-il

Papa souriait l'air moqueur Il étendit la main toucha l'écriteau dont le bois était vermoulu et soudain l'arracha puis le lança très loin dans une fondrière

Voilà dit-il en souriant Le passage n'est plus interdit Avancez mes garçons

Je restais en arrière clignant des paupières troublé jusqu'au fond de l'âme
(Duhamel, *Le notaire du Havre*, Mercure de France, éd.)

7 **Le poème suivant n'a pas été ponctué par son auteur. Quelle ponctuation proposeriez-vous ?**

SALTIMBANQUES.

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis (1) des auberges grises
Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage.

(Apollinaire, *Alcools*, Gallimard éd.)

8 **Même exercice**

ET UN SOURIRE

La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tendue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager.

(P. Éluard, *Phénix*, Seghers, éd.)

9 **Jeu**

Les phrases suivantes ne comportent pas de ponctuation. Selon celle que vous choisissez, le sens de ces phrases change. Donnez les diverses solutions possibles.

EXEMPLE : Mange mon enfant dit-il
1) "Mange, mon enfant, dit-il". 2) "Mange mon enfant, dit-il".

Mon père me dit à midi trente tu prendras le car pour Évreux. — Il avait couru le cent mètres en 12 secondes il reprenait son souffle. — Pendant les vacances nous allions nous promener en montagne certains jours nous rentrions exténués.

Télégrammes Ne pas attendre accident voiture retour chemin de fer. — D'accord pour boules de pétanque envoie-m'en huit mille baisers.

---

(1) la porte.

35 L'origine et la formation des mots

Le français, langue latine

Comme l'italien ou l'espagnol, le français est une langue **latine.** La plupart des mots français sont issus de mots latins importés en Gaule après la conquête romaine par les soldats, les marchands, les fonctionnaires, et qui, transmis par la langue parlée, se sont progressivement transformés au cours des siècles.

Latin	*Italien*	*Espagnol*	*Français*
amare	amare	amar	aimer
bonum	buono	bueno	bon
campum	campo	campo	champ
litteram	lettera	letra	lettre

Ces mots **latins**, auxquels il faut ajouter quelques mots **gaulois** *(alouette, charrue, chêne...)* et **germaniques** *(bourg, guerre, riche...),* constituent le fonds primitif du français.

Mais depuis son origine notre langue n'a cessé de s'enrichir en empruntant des mots à diverses langues étrangères et surtout en créant elle-même des mots nouveaux.

LES MOTS D'EMPRUNT

Emprunts aux langues anciennes

- MOTS LATINS

Les clercs du Moyen Age et les écrivains de la Renaissance ont introduit dans notre langue un grand nombre de mots puisés dans les textes latins et transcrits sans autre changement que celui de la terminaison.

Par opposition aux mots du fonds primitif, de **formation populaire**, ces mots sont dits de **formation savante**.

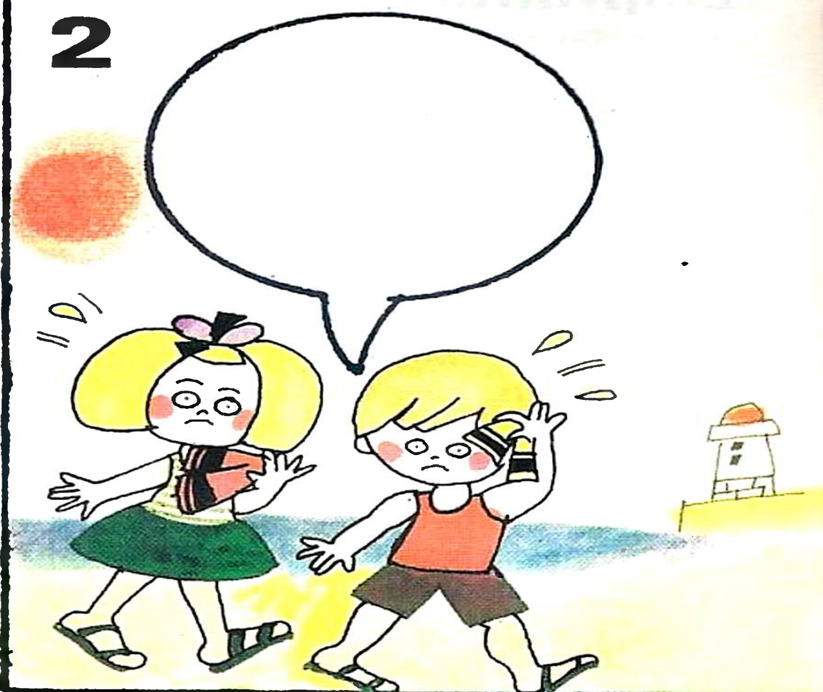
Certains mots latins ont pu ainsi donner naissance à deux mots français, l'un de formation populaire, l'autre de formation savante. De tels couples s'appellent des **doublets.** Ex :

Latin	*Formation populaire*	*Formation savante*
frágilem	frêle	fragile
navigáre	nager	naviguer
potiónem	poison	potion

- MOTS GRECS

Le français doit également beaucoup de mots au grec. Le nombre de ces mots, qui appartiennent surtout au vocabulaire scientifique et technique, s'accroît constamment. Ex : *astronomie, démocratie, enthousiasme, hygiène, sympathie...*









Nous avons perdu les bulles. aidez-nous à les retrouver

Emprunts aux langues modernes

Au cours de leur histoire, les Français n'ont cessé d'emprunter des mots aux peuples avec lesquels ils sont entrés en relation par la guerre, le commerce, les voyages... Nous nous bornerons à citer quelques exemples caractéristiques.

MOTS ITALIENS (empruntés surtout au XVIe siècle)
balcon, banque, camp, carnaval, escadron, pantalon, soldat...

MOTS ESPAGNOLS (empruntés surtout au XVIIe siècle)
adjudant, bizarre, camarade, cigare, hâbleur, romance...

MOTS ALLEMANDS (empruntés surtout aux XVIe et XVIIe siècles)
bière, blocus, chenapan, ersatz, espiègle, képi, trinquer, vasistas...

MOTS ANGLAIS (empruntés surtout aux XIXe et XXe siècles)
bifteck, match, meeting, paquebot, pull-over, stock, wagon, week-end...

Certains des mots ainsi empruntés à l'anglais avaient été importés de France en Angleterre au Moyen Age. Ils nous sont revenus sous une autre forme et avec un autre sens. Exemples : *tonnelle* — ***tunnel***; *étiquette* — ***ticket***.

REMARQUE

On observera que parmi les mots empruntés aux langues étrangères les uns ont été francisés (Ex. **chenapan**, de l'allemand *shnapphahn*, voleur de poules, maraudeur) tandis que les autres ont été conservés avec leur orthographe, parfois même avec leur prononciation originelle (Ex. ***week-end***, prononcé à l'anglaise *ouikennd*).

LES MOTS DE CRÉATION FRANÇAISE

La langue française s'est enrichie, et s'enrichit encore constamment par la création de termes nouveaux.

Considérons le mot BORD

Avec ce mot nous en avons formé d'autres : *border; bordure; abord; rebord; aborder; déborder; transborder.* Tous ces mots appartiennent à la même **famille.**

Le mot bord est le **mot simple** (ou **radical**) d'où sortent tous les autres mots de cette famille.

Suffixation

Les mots *bord-**er**, bord-**ure*** ont été formés à l'aide d'une particule *-**er**, -**ure*** placée derrière le mot simple *bord.*

La particule que l'on place **après** un mot pour en former un autre s'appelle un **suffixe**. Le procédé de dérivation par suffixe, ou suffixation, permet de créer des noms (ex. *fleur-**iste***), des adjectifs (ex. *courag-**eux***), des verbes (ex. *mûr-**ir***), des adverbes (ex. *heureuse-**ment***).

Certains suffixes ont un **sens précis** : ainsi le suffixe *-**ible*** sert à former des adjectifs impliquant tous l'idée de **possibilité** : *lisible, nuisible, risible, visible...*

D'autres ont des **valeurs variées** : un *lait-**ier*** est un homme qui **vend** du lait, un *prun-**ier*** est un arbre qui **porte** des prunes, un *sucr-**ier*** un récipient dans lequel on **met** du sucre.

REMARQUE

On peut ranger parmi les suffixes certains mots d'origine **latine** ou **grecque** dont le français se sert comme de véritables particules.

Mots latins : *insecti-**cide**, calori-**fère**, centri-**fuge**, herbi-**vore...***

Mots grecs : *photo-**graphie**, chrono-**mètre**, anthropo-**phage**, franco-**phile**...*

Préfixation

Les mots ***a**-bord, **re**-bord* ont été formés à l'aide d'une particule ***a**-, **re**-* placée devant le mot simple *bord.*

La particule que l'on place **avant** un mot pour en former un autre s'appelle un **préfixe**. Le procédé de dérivation par préfixe, ou préfixation, permet de créer des noms (ex. ***entr**-aide*), des adjectifs (ex. ***in**-exact*), des verbes (ex. ***sur**-venir*). Contrairement à la suffixation, la préfixation laisse inchangée la classe grammaticale du mot de base.

Certains préfixes ont un **sens précis** : ainsi le préfixe ***pré**-* conserve dans tous les mots qu'il sert à former la valeur du préfixe latin ***prae*** (avant) : ***pré**-avis, **pré**-historique, **pré**-disposer...*

D'autres ont des **valeurs variées** : ***re**-dire*, c'est dire **à nouveau ;** ***re**-tirer*, c'est tirer **en arrière ;** ***r**-emplir* est un simple synonyme de *emplir.*

REMARQUES

I. On peut ranger parmi les préfixes certains mots d'origine **latine** ou **grecque** dont le français se sert comme de véritables particules.

Mots latins : ***multi**-millionnaire, **omni**-scient...*

Mots grecs : ***auto**-mobile, **micro**-phone, **télé**-vision, **poly**-gone...*

II. Un même mot peut comporter simultanément un (ou plusieurs) **préfixe** et un (ou plusieurs) **suffixe.**

Ainsi dans ***inabordable*** le radical *bord* est précédé des deux préfixes ***in**-* et ***a**-* et suivi du suffixe *-**able.***

Composition

Le français forme également des mots nouveaux par le rapprochement de plusieurs mots simples, d'ordinaire reliés par un trait d'union.

Les mots ainsi composés sont formés le plus souvent

- de **deux noms** juxtaposés : *chou-fleur*
- d'un **nom** et d'un **adjectif :** *château-fort, plate-bande*
- d'un **nom** et de son **complément :** *pomme de terre, café crème*
- d'un **verbe** et de son **complément :** *essuie-glace, pince-sans-rire*
- de **deux adjectifs :** *aigre-doux.*

REMARQUES

I. Certains mots récents ont été formés par l'**abréviation** de mots d'origine savante : ***cinéma**(tographe), **pneu**(matique), **stylo**(graphe)*

II. Un procédé fréquemment utilisé par le français contemporain consiste à former des mots nouveaux par la réduction à leurs seules initiales des éléments composants d'un groupe nominal qui désigne un organisme, une invention etc.

la **T.S.F.** *(Télégraphie sans fil)*
la **S.N.C.F.** *(Société nationale des Chemins de fer français)*
l'**O.N.U.** *(Organisation des Nations Unies)*

De telles abréviations s'appellent des **sigles**.

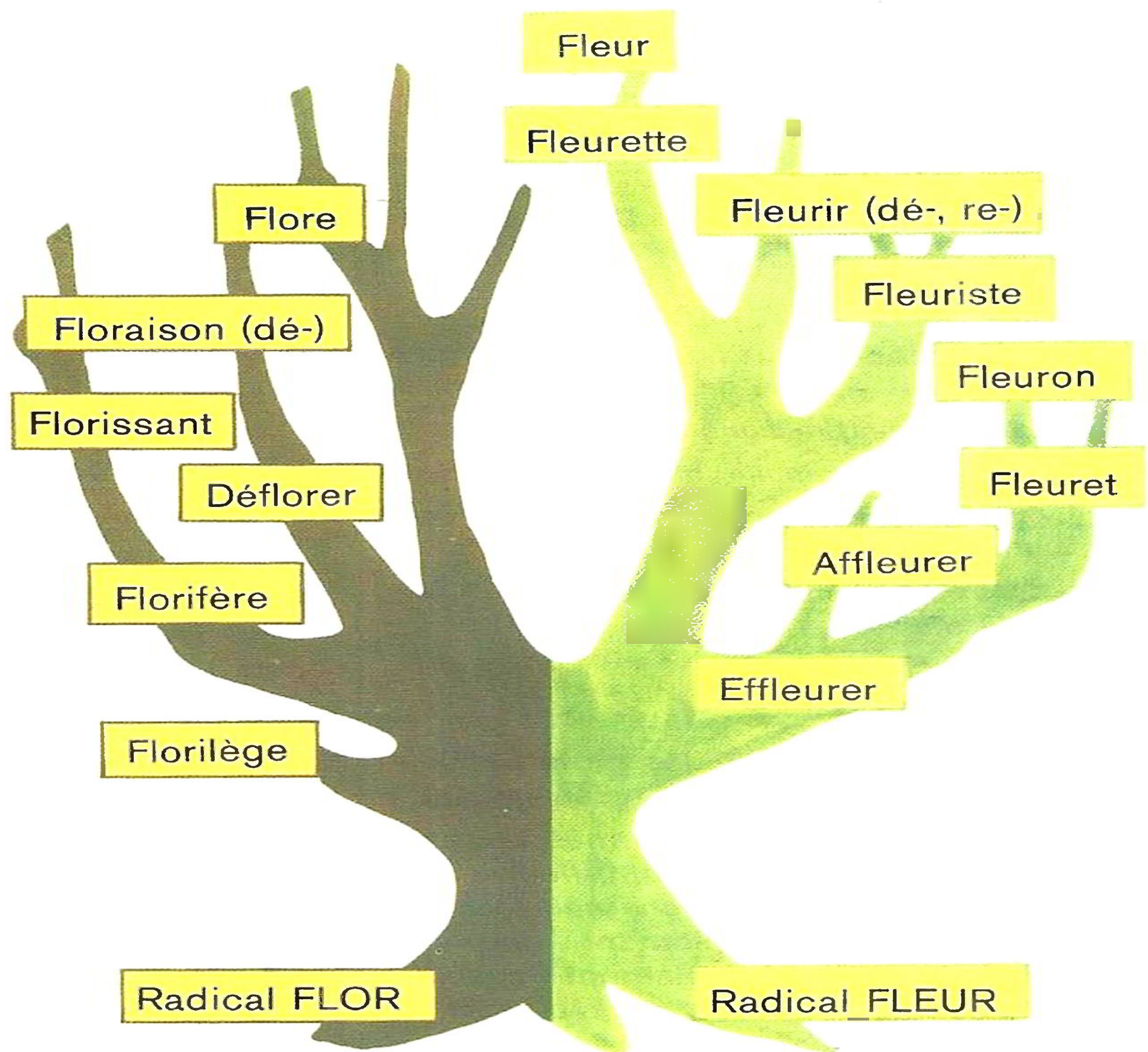
Familles de mots

Les mots qui par suffixation et préfixation ont été formés sur le mot *bord* constituent dans sa forme la plus simple une **famille** étymologique.

Il peut se faire aussi qu'une famille de mots soit constituée à partir de deux ou plusieurs radicaux légèrement différents, suivant l'origine populaire ou savante de ces mots.

Exemples : ***mer/mar*** : mer, amerrir ; marin, marée...
cœur/cour/cord : cœur, écœurer ; courage, encourager ; cordial, concorde...

La famille du mot FLEUR



Latin
FLOS, FLORIS : FLEUR

exercices

1 **Chacun des mots latins cités ci-dessous a donné naissance à deux mots français, l'un de formation** populaire, **l'autre de formation** savante. **Nous indiquons le premier. Cherchez le second.**

cumulare : *combler*
mutare : *muer*
recuperare : *recouvrer*

carbonem : *charbon*
pastorem : *pâtre*
fabricam : *forge*

acrem : *aigre*
directum : *droit*
legalem : *loyal*

2 **Même exercice.**

auscultare : *écouter*
masticare : *mâcher*
simulare : *sembler*

armaturam : *armure*
hospitale : *hôtel*
sacramentum : *serment*

securitatem : *sûreté*
primarium : *premier*
rigidum : *raide*

3 **Les douze mots suivants, présentés en ordre dispersé, forment deux à deux des doublets. Reliez entre eux les couples de doublets.**

Formation populaire	*Formation savante*
apprendre	aspérité
délié	portique
étroit	délicat
âpreté	collecte
porche	strict
cueillette	appréhender

4 **A un nom de formation** populaire **correspond souvent un adjectif de formation** savante. **Indiquez l'adjectif formé sur le même radical latin que chacun des noms ci-dessous. Joignez ensuite cet adjectif à un nom approprié.**

EXEMPLE : île *(insulam)*, insulaire. *Un climat insulaire.*

bête *(bestiam)* — cercle *(circulum)* — ciel *(caelum)* — cuir *(corium)* — eau *(aquam)* — fièvre *(febrim)* — empire *(imperium)* — étude *(studium)* — fable *(fabulam)* — fruit *(fructum)* — nez *(nasum)* — nuit *(noctem)* — œil *(oculum)* — voix *(vocem)*.

5 **Les mots grecs suivants entrent dans la formation d'un ou de plusieurs mots français. Pour chacun d'eux citez au moins un de ces mots.**

ophtalmos *(œil)* — biblion *(livre)* — hippos *(cheval)* — pneuma *(souffle)* — arithmos *(nombre)* — dromas *(coureur)* — lithos *(pierre)* — zôon *(être vivant)* — pharmakon *(remède)* — khronos *(temps)*.

6 **Indiquez les mots français issus de chacun des mots étrangers suivants.**

ITALIEN : all'arme *(aux armes !)* — ciarlatano *(bavard)* — poltrone *(poulain)*
ESPAGNOL : algarada *(escarmouche)* — cedilla *(petit c)* — negro *(noir)* — pecadillo *(petit péché)*.
ALLEMAND : kaeppi *(petit bonnet)* — lustig *(gai)* — ross *(cheval)* — potasche *(cendre de pot)*.
ANGLAIS : box *(coup)* — bowl *(jatte)* — dog *(chien)* — drag *(crochet)* — ridingcoat *(vêtement pour aller à cheval)*.

7 **Quels sont les mots français d'origine anglaise qui répondent aux définitions suivantes ?**
1. Sorte de football qui se joue à la main et au pied avec un ballon ovale — 2. Tranche de jambon entre deux tranches de pain beurré — 3. Celui qui annonce les programmes, les nouvelles, à la radio et à la télévision — 4. Boisson composée d'eau-de-vie ou de rhum, d'eau chaude sucrée et de citron — 5. Formule publicitaire brève et frappante — 6. Savon liquide servant au lavage de la chevelure — 7. Professionnel qui monte les chevaux dans les courses — 8. Estrade pour combats de boxe — 9. Canalisation pour le transport à distance de gaz ou de liquides — 10. Cercle où l'on se réunit pour jouer, lire, etc.

8 **Distinguez : 1° le** radical — **2° le** suffixe, **en indiquant le sens qu'il donne au mot.**

EXEMPLE : maisonnette. *radical :* maison — *suffixe :* ette (= petite)

mangeable — ourson — parisien — jaunâtre — solidifier — châtaigneraie — boulonnais — journalisme — sautiller — bronchite — voleter — bonapartiste — rougeoyer.

9 **Chacune des phrases suivantes contient deux propositions. Transformez en nom l'adjectif que vous rencontrerez dans la première, de manière à réduire ces deux propositions à une seule.**
(Suffixes mis en jeu : *eté(-ité); -ce; -esse; -eur; -ie(-rie); -ise)*

EXEMPLE : Le tabac est nocif, cela est bien établi → La *nocivité* du tabac est bien établie.

Jérôme est vantard, c'est insupportable — Les villes danoises sont propres ; cela frappe les touristes — Aline est élégante, nous en sommes toutes un peu jalouses — Votre accueil a été cordial, nous vous en remercions — Mes joues étaient pâles, ce qui inquiétait ma mère — Cette réglementation est absurde, l'administration elle-même le reconnaît — Son raisonnement était inepte, cela nous surprit tous — Le chêne est robuste ; c'est légendaire — Sa réponse était cocasse, nous en avons bien ri — Ton séjour à Paris sera bref, je le déplore.

10 **Transformez les phrases ci-dessous en un groupe nominal, puis insérez ce groupe nominal dans une phrase de votre composition.** (Suffixes mis en jeu : *-age; -ance; -ise; -ment; -tion; -ure).*

EXEMPLE : Le gouvernement est intervenu — *L'intervention du gouvernement* n'a pas permis de juguler la hausse des prix.

La sécheresse persiste — Le magasin a été agrandi — On a éteint l'incendie — Le barrage s'est rompu — La voiture a dérapé — Le personnel sera réduit — J'ai déchiré mon pull-over — On va projeter un film de Charlot — L'activité économique reprendrait prochainement — La Société Dupont va absorber la Société Durand.

11 **Formez à l'aide de suffixes des adjectifs dérivés des noms suivants, puis intégrez chaque adjectif dans une expression significative.**
EXEMPLE : été — *estival* : la mode estivale.

nation — crainte — aliment — honte — président — volcan — fantaisie — abdomen — ironie — livre — forêt.

12 **A l'aide du suffixe** -ment **formez l'adverbe correspondant à chacun des adjectifs suivants.**
aisé — ardent — faux — frais — gentil — habituel — hardi — immense — méchant — nouveau — pesant — public — récent — sec — secret — serein — sot — vif.

13 **Avec chacun des** suffixes **suivants, d'origine grecque ou latine, formez un mot français que vous emploierez dans une courte phrase.**

...graphe (grec : *qui écrit*) — ...logue (grec : *savant en...*) — ...cole (latin *colere : cultiver*) — ...phage (grec : *qui mange*) — ...vore (latin *vorare : manger*) — ...thèque (grec : *armoire*) — ...fuge (latin *fugare : mettre en fuite, chasser*) — ...phile (grec : *qui aime*) — ...phobe (grec : *qui déteste*) — ...cycle (grec : *cercle*).

14 **Dans les phrases suivantes, remplacez les expressions en italique par un seul mot, dont vous soulignerez le suffixe.**

EXEMPLE : C'est un effet de son *caractère généreux*. C'est un effet de sa *généro**sité***.

L'amanite vineuse est un champignon *que l'on peut consommer* — Les poules *donnaient des coups de bec dans* les feuilles des salades — Le vent soufflait *avec violence* et l'eau du lac était *d'un vert sale* — Odile est *originaire d'Alsace* — Les chasseurs traversèrent *un terrain planté de hêtres* — C'est un *appareil destiné à mesurer la température* — Dans les boucheries, les quartiers de viande sont conservés dans des chambres *équipées pour produire du froid* — Le grand-père de Georges est *éleveur d'abeilles* — Oedipe fut, sans le savoir, *le meurtrier de son père*.

15 **Distinguez : 1° le** radical — **2° le** préfixe, **en précisant le sens qu'il donne au mot.**

trimoteur — revoir — expatrier — illisible — impropre — malpropre — entrevoir — désherber — rétroviseur — transatlantique — préhistoire.

16 **Au moyen des préfixes** *dé- (dés-, dis-), in- (im-, il-, ir-)* ou *mal- (mé-),* **formez le contraire des adjectifs suivants.**

logique — réalisable — compétent — courtois — connu — mangeable — obéissant — loyal — heureux — exact — régulier — content — limité — favorable — populaire — semblable — adroit — opportun — précis.

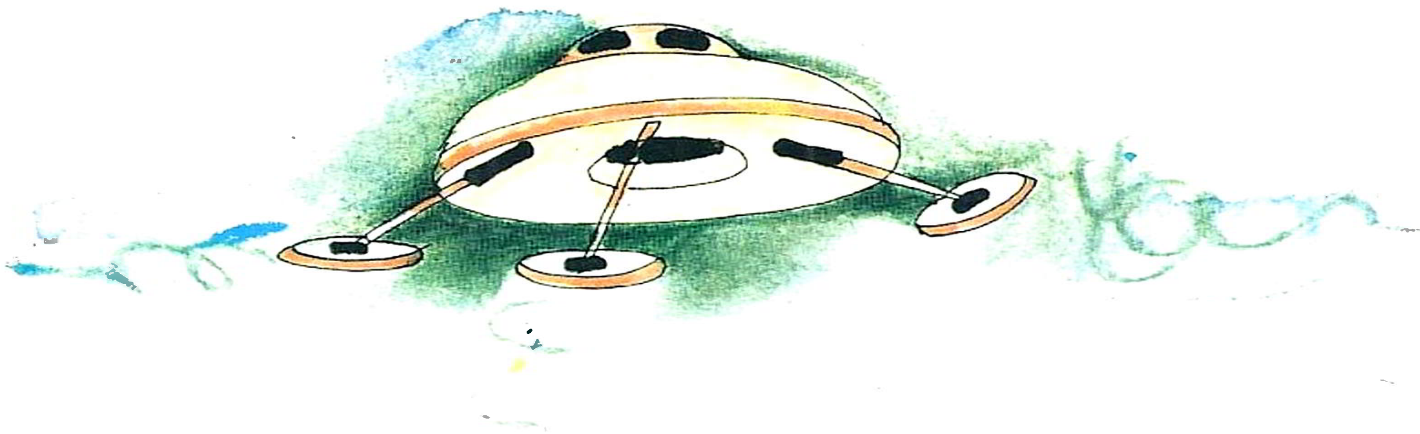
17 **Avec chacun des** préfixes **suivants, d'origine grecque ou latine, formez un mot français que vous emploierez dans une courte phrase.**

anti...(grec : *contre*) — extra...(latin : *au delà de*) — hyper...(grec : *au-dessus de*) — intra...(latin : *à l'intérieur*) — mono...(grec : *seul, unique*) — poly...(grec : *plusieurs*) — inter...(latin : *entre*) — hémi...(grec : *demi*) — mini...(latin : *tout petit*) — micro...(grec : *petit*).

18 **Dans les phrases suivantes, remplacez les expressions en italique par un seul mot, dont vous soulignerez le** préfixe.

EXEMPLE : Elle porte une robe *passée de mode*. Elle porte une robe ***démo**dée*.

Le capitaine a donné ses instructions aux *membres de son équipe* — Les moujiks prirent place dans le *train qui traverse la Sibérie* — Nos nageurs avaient été *estimés au delà de leur valeur* : ils ont beaucoup déçu — Le lait est un *remède contre certains poisons* — Vous souffrez d'une *tension artérielle excessive* — Pendant l'hiver, on met dans le radiateur des voitures un *liquide qui empêche l'eau de geler* — Il a failli mourir de complications *faisant suite à l'opération* — Par temps d'orage, les viticulteurs lancent, pour protéger leurs vignes, des fusées *contre la grêle* — L'homme est un *animal qui marche sur deux pieds*.



19 **Chacun des mots de la première colonne forme, avec l'un des mots de la seconde colonne, un** nom composé. **Retrouvez ces** noms composés. **Employez chacun d'eux dans une courte phrase.**

1	2
allume	officier
wagon	parleur
haut	pourri
sous	né
nouveau	gaz
avant	centre
pot	restaurant

1	2
timbre	service
après	partout
station	dit
bas	pression
on	relief
passe	quittance
bouton	midi

20 **Trouvez des** noms composés **formés sur les verbes suivants. Employez chacun d'eux dans une courte phrase.**

casse — chauffe — essuie — pare — porte — presse — tourne.

21 **Trouvez des** noms composés **dont le deuxième terme est un des noms suivants.**

boîte — école — lettre — montagne — bouchon — lit — pente — citerne.

22 **Les mots en italique dans les phrases suivantes sont des abréviations ou les initiales de mots que vous reconstituerez complètement.**

Approchez du *micro* — J'ai remis hier ce dossier à votre *dactylo* — Pour aller au collège je prends le *métro* — Ma batterie est à plat, il faut que je fasse recharger les *accus* — La République du Congo a fait don au *zoo* de Vincennes d'un couple d'okapis — Le diagnostic du médecin a été confirmé par la *radio* du malade — C'est la *radio* suisse qui a diffusé cette nouvelle — Mon cousin prépare le *C.A.P.* d'électricien — L'*U.R.S.S.* est l'une des nations les plus puissantes du monde — Au *ciné* j'ai vu des *paras* qui sautaient sur le Mont-Blanc — Tiens, voilà ma *photo*, avec mon *vélo* de course — On a un nouveau *prof* de *maths*.

23 **Connaissez-vous le sens des sigles suivants, qui sont aujourd'hui d'usage courant ?**

P.D.G. — Z.U.P. — T.V.A. — C.N.P.F. — F.E.N. — C.N.R.S. — O.V.N.I. — C.E.D.EX.

24 **En vous inspirant de l'exemple donné page 198 (famille du mot** FLEUR), **établissez, sous forme d'arbres :**

la famille du mot **chant** : radical *cant-um),* radical *chant*
la famille du mot **pierre** : radical *petr(am),* radical *pierre*
la famille du mot **peuple** : radical *popul(um),* radical *peuple*

25 LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE.

Les Parisiens savent-ils ou non parler français ? A vrai dire quand, chez mes amis Daninos, j'entends le petit garçon dire à sa sœur :
"T'es pas cap...de faire ça !"
...ou chuchoter en me regardant :
"T'as vu sa moustache ? Drôlement au poil !...Et son imper ?...Impec !..."
...il m'est difficile de penser que ce langage-express est celui du pays de Montesq..., pardon, Montesquieu. On serait même en droit de se demander si, à cette cadence-là, dans cinquante ans, la France n'aura pas perdu la moitié de son vocabulaire. Avouez que ce serait formid... Mais après tout, ils en sont cap !...

(Daninos, *Les Carnets du Major Thompson*, Hachette éd.)

---

1. Le major Thompson, sous la plume de Daninos, ridiculise la tendance de ses amis français à abréger les mots. Relevez les exemples qu'il cite, en rétablissant chaque mot sous sa forme complète.

2. N'y a-t-il pas dans ce texte d'autres marques d'une langue très familière ?

---

26 ÊTRE ANGE.

Être ange
c'est étrange
dit l'ange
Être âne
c'est étrâne
dit l'âne
Cela ne veut rien dire
dit l'ange en haussant les ailes
Pourtant
si étrange veut dire quelque chose
étrâne est plus étrange qu'étrange
dit l'âne
Étrange est
dit l'ange en tapant des pieds
Étranger vous-même
dit l'âne
Et il s'envole.

(Jacques Prévert, *Fatras*, Gallimard éd.)



---

1. Ce poème n'a pas été ponctué par son auteur. Quelle ponctuation proposeriez-vous ? Comment, en particulier, marquer les changements d'interlocuteur ?

2. a) Par plaisanterie l'auteur forge un mot nouveau, un **néologisme** : lequel ? Cette création ne répond-elle pas à une certaine logique ?
b) La suite du poème ne comporte-t-elle pas un autre jeu de mots — mais cette fois sans création de néologisme ?

3. **en haussant les ailes**. Quelle est la signification de ce geste ? Soulignez l'humour de l'expression.

4. Que fait finalement l'ange ? Que fait finalement l'âne ? Cette conclusion du dialogue n'est-elle pas tout à fait inattendue ?

36 Le sens des mots



La polysémie

Ouvrons un dictionnaire au mot CANARD. Nous y lisons les définitions suivantes : 1. *volatile palmipède* 2. *fausse nouvelle* 3. *journal* 4. *note fausse et criarde.*

Rares sont les mots français qui n'ont qu'un seul sens. La plupart en ont plusieurs : ils sont **polysémiques.**

Ainsi l'exclamation *"Ah ! quel sale canard !"* n'aura pas la même signification dans la bouche de la fermière qui poursuit une volaille ou du lecteur qui parcourt un quotidien. Le sens d'un mot polysémique varie suivant la situation dans laquelle il est prononcé, le contexte où il s'insère et prend vie.

Les dictionnaires s'efforcent de dresser l'inventaire des différents sens de chaque mot, de définir son **champ sémantique**.

REMARQUE

1. ***Dispose*** *ces fleurs sur la table.*
2. *Marc* ***dispose*** *d'une voiture.*
3. *Un soleil radieux nous* ***disposait*** *à la gaieté.*

Le verbe *disposer* est employé ici avec trois constructions différentes, auxquelles correspondent trois acceptions différentes.

1. disposer quelque chose = *arranger*
2. disposer **de** quelque chose = *posséder*
3. disposer quelqu'un **à** quelque chose = *engager à.*

Le sens d'un mot varie souvent en fonction des constructions grammaticales dans lesquelles ce mot peut entrer. Lexique et syntaxe ne sauraient se dissocier.

Synonymes

Otez votre manteau — Enlevez votre manteau — Retirez votre manteau.

Les trois verbes *ôter, enlever, retirer* ont ici le même sens et sont interchangeables. Ce sont des **synonymes.**

REMARQUES

I. *Un visage **laid.** Un visage **affreux.** Un visage **hideux.***

Les vrais synonymes sont rares. Le plus souvent on appelle synonymes des mots de sens très voisins qui expriment les nuances d'une même idée. Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, les adjectifs sont rangés par ordre d'**intensité** croissante :

laid < affreux < hideux.

II. Les synonymes se distinguent souvent par le **registre** de langue auquel ils appartiennent.

Ainsi les synonymes de ***emprisonné*** :
incarcéré, écroué appartiennent à la langue **soutenue,**
emprisonné, enfermé à la langue **courante,**
coffré, bouclé à la langue **familière.**

III. 1. *C'est là une entreprise **dangereuse**.*
2. *Ce chauffard est un homme **dangereux**.*

Si dans la phrase 1 nous pouvons substituer *périlleux* à *dangereux (une entreprise périlleuse),* nous ne le pouvons pas dans la phrase 2 : on ne dira pas **un homme périlleux*.

Il est rare que deux mots soient synonymes dans tous leurs emplois.

Homonymes

*Vous êtes un **sot**. Je n'ai fait qu'un **saut**. Il pleuvait à **seaux**. Il m'a confié cette nouvelle sous le **sceau** du secret.*

Les mots *sot, saut, seaux, sceau,* quoique distincts par le sens, se prononcent de la même manière. Ce sont des **homonymes.**

REMARQUE

Les homonymes diffèrent généralement par l'orthographe. Certains cependant ont à la fois même prononciation et même orthographe. Exemple :

une **somme**. *J'ai touché une **somme** infime.*
un **somme**. *J'ai fait un **somme.***

Paronymes

*On craint une nouvelle **éruption** de l'Etna.*
*Une colonne de manifestants fit **irruption** sur le boulevard.*

Entre les deux noms *éruption* et *irruption* la différence de prononciation est minime : ces mots presque identiques — presque homonymes — sont des **paronymes.**

On se méfiera des paronymes, dont la ressemblance peut prêter à de redoutables confusions. Ex. *décidé / décisif ; partiel / partial ; conjecture / conjoncture...*

Changements de sens

Dans sa tragédie d'*Andromaque* (1667) Racine prête le vers suivant au Troyen Hector sur le point de partir rencontrer Achille en combat singulier :

*J'ignore quel **succès** le sort garde à mes armes.*

Le mot ***succès*** est pris ici au sens très général de *résultat* (heureux ou malheureux), qu'il avait fréquemment au XVIIe siècle. Ce sens est pour nous insolite, car depuis l'époque classique l'acception du mot *succès* s'est restreinte et *succès* est aujourd'hui synonyme de *réussite.*

Les mots évoluent et changent de sens au cours des âges.

- Certains voient leur sens **s'affaiblir** ou **se restreindre.**

Étonné, aujourd'hui synonyme de *surpris,* avait au XVIIe siècle le sens de *stupéfait, frappé de stupeur.* ***Gêner,*** aujourd'hui *causer de l'embarras,* signifiait *faire souffrir...* (affaiblissement de sens).

Labourer est issu du latin *laborare = travailler ;* ***noyer*** du latin *necare = tuer ;* ***traire*** du latin *trahere = tirer...* (restriction de sens).

- D'autres voient leur sens **s'élargir**

— par simple **glissement**
On voit aisément comment le mot ***café*** a pu passer du sens de fruit *(griller le **café**)* à celui de boisson *(boire un **café**),* puis d'établissement *(aller au **café**)* pour désigner enfin parfois les consommateurs *(amuser le **café**).*

— par **métaphore** (ou comparaison abrégée)
Ainsi parlera-t-on des ***bras*** d'un fauteuil, des ***dents*** d'un peigne, d'une ***tête*** d'épingle, de la ***racine*** d'un mal...

Changement de classe grammaticale

En changeant de sens un mot change parfois de classe grammaticale

- Un **nom propre** peut devenir un **nom commun**

un ***hercule*** est *un homme très fort*, le ***brie*** *un fromage*, le ***tulle*** *un tissu...*

- Un **nom commun** peut devenir un **adjectif** (de couleur)

*un pantalon **marron**, une robe **cerise***

- Un **adjectif** peut devenir

— un **nom** : *le **vrai** peut quelquefois n'être pas vraisemblable* (Boileau)
— un **adverbe** : *chanter **faux**, parler **fort**, voir **clair...***

- Un **infinitif** peut devenir un **nom**

le ***devoir***, *le* ***lever***, *un* ***sourire***, *des* ***souvenirs***...

- Un **participe** peut devenir

— un **nom** : *une **dictée**, le **pavé**, un **habitant**, le **couchant**...*
— un **adjectif** : *un élève **fatigant**, une étoile **filante**, un acteur **connu**...*
— une **préposition** : ***durant*** *votre absence,* ***suivant*** *vos conseils...*

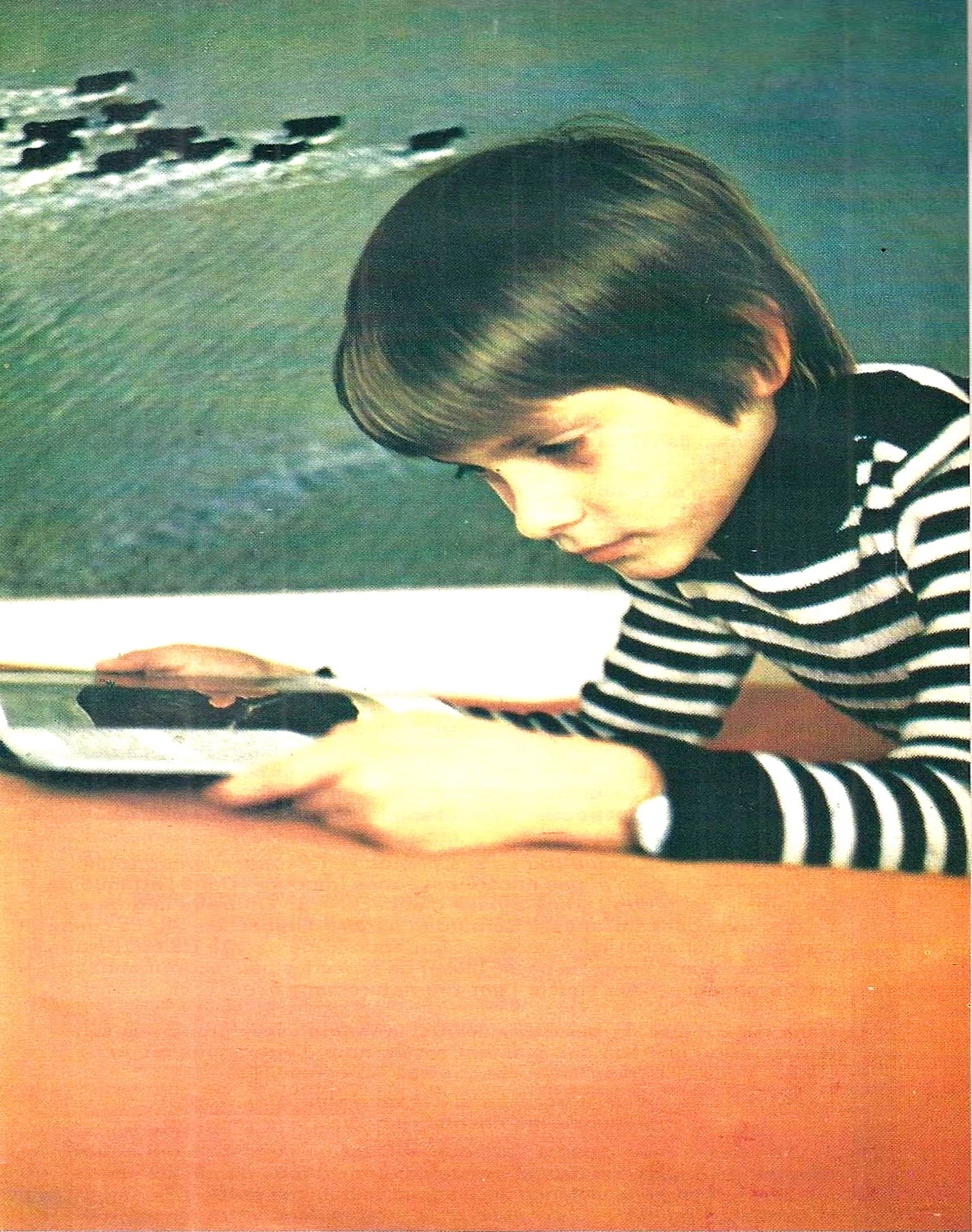
- Un **adverbe** peut devenir un **nom**

*un **arrière**, un **ensemble**, un **pardessus**...*

Disparition des mots

"Les formations de mots nouveaux, les développements de sens sont compensés par des pertes plus ou moins parallèles" (Dauzat)

Tantôt un mot disparaît en même temps que la chose qu'il désignait : vêtement, arme, institution... Ex. ***gabelle, assignat, javelle...***
Tantôt deux mots entrent en concurrence et l'un d'eux finit par disparaître.
Ex. ***ouïr*** — *entendre ;* ***clore*** — *fermer ;* ***choir*** — *tomber.*



Cinquante pour cent seulement des Français lisent plus d'un livre par an.
Serez-vous de ceux-là ?

exercices

1 **Le verbe *faire*, le nom *bruit* sont des mots largement polysémiques. Vous les remplacerez dans les phrases suivantes par un synonyme approprié au contexte.**

EXEMPLE : J'entends le *bruit* des cloches → le *tintement* des cloches.

Je *fais* du latin.
Je *fais* le numéro de téléphone.
Je *fais* du ski.
Je *fais* une lettre.
La grêle *a fait* des dégâts.
J'*ai fait* 20 km ce matin.

J'entends le *bruit* des abeilles.
J'entends le *bruit* du moteur.
J'entends le *bruit* du tonnerre.
J'entends le *bruit* de l'horloge.
J'entends le *bruit* du ruisseau.
J'entends le *bruit* de la moto.

2 **Dans les expressions suivantes remplacez l'adjectif *léger* par son contraire *(profond, fort, lourd, épais, copieux, grave)* sans jamais employer deux fois le même mot.**

une valise *légère* ; un repas *léger* ; un sommeil *léger* ; une faute *légère* ; un café *léger* ; une neige *légère*.

3 **Dans les couples de phrases suivants, le même verbe prend des sens différents selon sa construction. Vous remplacerez chacun des verbes en italique par un synonyme.**

1. Guillaume *a manqué* toutes ses photos — Ta sœur *manque* totalement d'humour — 2. Je n'*ai* pas encore *payé* mes impôts — Dans l'attaque de la banque, le gang des égouts *a payé* d'audace — 3. On *traite* la grippe avec de l'aspirine et des tisanes — Bernard m'*a traité* d'imbécile — 4. La connaissance de l'espagnol lui *a servi* — Mon anorak me *servira* de couverture — 5. Ce banquier véreux ne cesse d'*user* de procédés peu recommandables — Le surmenage et les soucis l'*ont* prématurément *usé*.

4 **Dans les couples de phrases suivants, le même verbe prend des sens différents selon que son complément est** un nom d'être animé **ou** un nom de chose. **Vous donnerez dans chaque cas un synonyme.**

EXEMPLE : La police a appréhendé le coupable (= *a arrêté*)
J'appréhende les encombrements (= *je redoute*).

1. J'*ai dressé* mon chien à l'attaque — C'est un gendarme qui *a dressé* le constat — 2. Les syndicats *ont tenté* une ultime démarche auprès du ministre — Malgré la violence des vagues, le bain me *tente* — 3. On *a relevé* le gardien à minuit — J'*ai relevé* trois erreurs dans votre devoir — 4. Ces jeunes musiciens *ont* fort bien *exécuté* le quatuor de Ravel — Ce matin à l'aube on *a exécuté* le condamné — 5. On va *raser* la maison d'en face — Tu nous *rases* avec tes histoires à dormir debout.



Dessin de Beuville (Touring, Nov. 76)

Acheter ou louer sa voiture ?

5 **D'un même verbe peuvent dériver deux ou plusieurs noms différents suivant le sens pris par ce verbe dans le contexte de la phrase. Quels sont les noms dérivés des verbes en italique dans les phrases ci-dessous ?**

EXEMPLE : Mon frère et moi nous *adhérons* au même parti politique (= *adhésion)* — J'ai l'impression qu'avec cette pluie mes pneus *adhèrent* mal *(adhérence).*

User, même modérément, du tabac est mauvais pour la santé — En ce temps-là tu *usais* tes fonds de culottes sur les bancs de l'école.
On annonce que les premières cigognes *sont passées* à Mâcon — L'ailier gauche *a passé* la balle à son avant-centre.
Attention ! la route *vire* brusquement à droite — Mon père fait *virer* son traitement sur son compte postal.
Le mur du parc *s'incline* dangereusement — Votre bonne conduite *m'incline* à l'indulgence.
J'*ai serré* à bloc l'écrou de mon guidon — Je ne lui *ai* pas *serré* la main.
L'accident s'est produit pendant qu'on *tournait* une scène de cascade — La discussion *a* mal *tourné.*
On dit que les impôts vont *être relevés* — A midi, devant le palais royal, la garde *est relevée.*
N'oublie pas de passer *régler* le boucher — Je vais demander au garagiste de *régler* le ralenti de mon moteur.

6 ***"Prévenez la grippe, la grippe ne prévient pas."*** *Cette publicité pharmaceutique joue sur le double sens du verbe* ***prévenir*** *: 1° devancer — 2° avertir. Cherchez d'autres exemples de formules publicitaires ainsi fondées sur la polysémie ou sur l'homonymie.*

7 **Dans les phrases suivantes, remplacez le mot en italique par un synonyme approprié.**

Étienne s'est mis en colère sans *motif* — J'ai été *ravi* de vous rencontrer — Jean-Paul *habite* à Limoges depuis plusieurs années — Il faut penser aux *suites* de vos actes — J'aimerais avoir une *conversation* avec vous — En politique Bernard a des idées *voisines* des miennes — Cet article risque de

heurter certains lecteurs — Marianne a réussi à se tirer d'affaire grâce à un travail *obstiné* — Cet arrosoir à long bec est très *commode* pour le jardinage — Sur toute la campagne s'étendait ce matin-là un brouillard *épais.*

8 **Groupez les verbes suivants en trois séries de trois synonymes.**

abonder — dégrader — hâter — détériorer — fourmiller — presser — précipiter — pulluler — endommager.

9 **Groupez les noms suivants en trois séries de trois synonymes.**

naïveté — tendresse — précaution — affection — ingénuité — prudence — attachement — crédulité — prévoyance.

10 **Groupez les adjectifs suivants en trois séries de trois synonymes.**

orgueilleux — impoli — malin — malappris — vaniteux — futé — prétentieux — rusé — discourtois.

11 **Donnez de chacun des mots suivants un synonyme exprimant un degré d'intensité plus élevé, puis composez une courte phrase pour illustrer le sens de ce synonyme.**

EXEMPLE : audacieux → téméraire
Il est bon d'être audacieux, mais non pas téméraire.

peur — agacer — fatigué — cri — appauvrir — intéressant — brume — étonner.

12 **Dans les phrases suivantes, remplacez chacun des mots en italique par un synonyme appartenant à la langue familière.**

Je n'ai rien *compris* à ce problème — Daniel a bien failli *tomber* — Nous nous retrouverons au *café* — Je ne le vois pas : où a-t-il bien pu se *cacher*? — Philippe réussira : c'est un gros *travailleur* — Ce maladroit a *démoli* ma voiture — J'ai dû *courir* dans toute la ville pour trouver un bureau de tabac ouvert — Zut ! le chien s'est encore *sauvé !* — On croirait que tu n'es jamais sorti de ta *campagne* — Il a été pris dans une rafle et est actuellement *incarcéré.*

13 **Chacun des mots ci-dessous est susceptible d'une double interprétation : il correspond à un couple d'homonymes. Vous donnerez donc de ce mot deux définitions, que vous illustrerez par un exemple.**

EXEMPLE : Qu'est-ce qu'une **grève** ?

1. C'est une plage de gravier et de sable le long de la mer ou d'un cours d'eau. *Les vagues déferlent sur la* ***grève*** — 2. C'est un arrêt collectif et concerté du travail. *La C.G.T. a lancé un mot d'ordre de* ***grève*** *pour jeudi.*

Qu'est-ce qu'un clairon ? un blaireau ? une manche ? une farce ? une chenille ? une vedette ? une religieuse ?

14 **Remplacez les points de suspension par le mot qui convient, choisi parmi les homonymes suivants.**
voix, voie, voit — maire, mère, mer — cours, cour, courre, court.

Écoute la ...du vent dans les sapins — Le myope ne ...distinctement que les objets rapprochés — Par les belles nuits d'été on distingue nettement dans le ciel comme une immense traînée blanche, la ...lactée.
De là, on découvrait la..., quelquefois claire et unie comme une glace, quelquefois follement irritée contre les rochers, où elle se brisait en gémissant. (Fénelon) — On aime sa... presque sans le savoir, sans le sentir, car cela est naturel comme de vivre. (Maupassant) — Le ...est chargé de la police municipale.

Les classes venaient de finir; les externes étaient sortis, les autres s'amusaient dans une ...éloignée (Loti) — On chasse à ...le chevreuil, le cerf et le daim — Il y a des rivières heureuses, dont le ...silencieux n'est troublé que d'un seul hoquet, un sanglot d'eau qui marque la place d'un caillou immergé (Colette) — C'était un gros petit homme, chauve, ...de bras, de jambes, de cou, de nez, de tout (Maupassant)

15 Cherchez les couples d'homonymes qui répondent aux définitions suivantes.

EXEMPLE : boisson - adjectif numéral — *vin* — *vingt*.

1. aliment — arbre résineux — 2. époque de l'histoire — mélodie — 3. extrémité — besoin de manger — 4. fruit de la ronce — ouvrage de maçonnerie — 5. élevé — liquide incolore — 6. brosse munie d'un long manche — danse exécutée par plusieurs personnes — 7. animal — esclave — 8. retentir — se servir de son jugement.

16 Dans chacune des phrases suivantes, un mot a été employé par erreur en raison de la confusion de deux paronymes. Corrigez cette erreur.

Il s'avançait vers moi d'un pas décisif — AVEC est une proposition à sens multiples — C'est un vigoureux quinquagénaire, au teint colorié — Furieux, il me lançait un regard vénéneux — La plaie s'était infestée par manque de soins — Nous avons, Dieu merci, un professeur compréhensible et même indulgent — Depuis la disparition du roi de l'acier, la police américaine se perd en conjonctures — On reproche au gouvernement de ne prendre, faute de plan d'ensemble, que des mesures partiales — Avant de remonter l'olive de ma lampe de chevet, j'ai pris soin de décapiter le fil électrique.

17 Les paronymes suivants peuvent prêter à confusion. Vous emploierez chacun d'eux dans une courte phrase.

captiver, capturer — échoir, échouer — suggestion, sujétion — induire, enduire — ombragé, ombrageux — consommer, consumer.

18 Les mots en italique dans les phrases suivantes n'ont plus aujourd'hui le sens qu'ils avaient autrefois. Vous proposerez pour chacun un synonyme.

Non, non, l'enfer n'a point de *gêne*
Qui ne soit pour ton crime une trop douce peine. (Molière)
Le *dessein* en est pris : je pars, cher Théramène (Racine) — Le roi doit à son fils *élire* un gouverneur (Corneille) — Je tremble. Hâtez-vous d'*éclaircir* votre mère (Racine) — Ce grand escogriffe de maître d'armes remplit de *poudre* tout mon ménage (Molière) — Les sots lisent un livre et ne l'*entendent* point (La Bruyère) — La barbe de Charlemagne était blanche, et tout fleuri son *chef* (Bédier)

Voilà mon loup par terre,
Mal en point, sanglant et *gâté* (La Fontaine)

19 Chacune des phrases suivantes contient une expression métaphorique dont vous préciserez la signification.

Les ouvriers de l'usine X ont menacé de débrayer — On possède maintenant la clé de l'énigme — N'oubliez pas de me donner vos coordonnées — Tais-toi, tu commences à m'échauffer les oreilles — Nous ne nous entendions plus du tout : j'ai préféré couper les ponts — Il faut que je parte dès demain : si tu savais comme cela m'empoisonne ! — Il a suffi d'un mot maladroit pour mettre le feu aux poudres — Je crois que nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde — Mécontents des cours pratiqués, les producteurs de pêches ont décidé de vendre directement aux consommateurs et de court-circuiter les détaillants.

20 *Dans de courtes phrases employez :*
a) comme nom commun chacun des noms propres suivants :
Atlas — Cognac — Napoléon — Renault — Roquefort — Beaujolais.
b) comme adjectif chacun des noms suivants :
un chamois — la pourpre — une olive — la mauve.

21 *Dans de courtes phrases, employez :*
a) comme nom chacun des adjectifs suivants :
complet — faux — haut — hebdomadaire.
b) comme adverbe chacun des adjectifs suivants :
droit — ferme — haut.
c) comme nom chacun des verbes suivants :
pouvoir — déjeuner — savoir.

22 *Dans de courtes phrases employez :*
a) comme nom chacun des participes suivants :
blindé — courant — jetée — reçu.
b) comme préposition chacun des participes suivants :
durant — vu.
c) comme nom chacun des adverbes suivants :
dessous — ensemble — mieux.

23 ***"Nourrissez-vous léger avec les biscottes X"***
Le langage de la publicité use fréquemment de l'adjectif à valeur d'adverbe. Pourriez-vous citer quelques formules où vous avez relevé ce tour ?

24 **Les mots en italique dans les phrases suivantes ont aujourd'hui disparu de notre langue. Quel est le mot que nous emploierions à leur place ?**

Jeanne d'Arc *bouta* les Anglais hors de France — Je ne puis vous *celer* que son ordre m'étonne (Corneille) — On vit presque détruit l'*ost* des Grecs (La Fontaine) — *Oyez,* dit-il, oyez, peuple, oyez, tous (Corneille) — On me menace, si je ne sors d'ici, de me *bailler* cent coups (Molière) — J'ai fourni de mon argent papier, cire, bougie, sans qu'il m'en ait jamais remboursé un *liard* (Rousseau)

Le vieillard me paraît un peu sujet à l'*ire* ;
Pour en venir à bout, il faudra batailler (Regnard)

Nous voyons que d'un homme on se gausse (1)
Quand sa femme chez lui porte le *haut-de-chausse* (Molière)

25 UN DÉPART ÉPIQUE.

Le jour du départ était un grand jour. On devait prendre le train à sept heures du matin. Dès quatre heures, Jérôme sonnait le branle-bas et mettait tout son monde sur pied, conduisait les préparatifs comme une bataille...
Après cette rude mêlée, qui ne durait pas moins de deux heures, Jérôme casait dans un omnibus (2) sa femme rêveuse et résignée, les enfants giflés et larmoyants, et la bonne muette de saisissement.
A la gare il menait sa famille à l'assaut du train...
Il choisissait un compartiment, l'époussetait, en garnissait aux quatre coins les filets et se campait, terrible, à la portière, pour écarter les importuns. Il procédait aux dernières recommandations, passait en revue les trousseaux de clefs, les parapluies, les sacs à main, et donnait à Michelle, qui s'embrouillait dans les indicateurs, un papier sur lequel étaient notés tous les

(1) On se moque.
(2) Voiture qui faisait le service de la gare.

détails de l'horaire, avec les bifurcations. Il ordonnait formellement de télégraphier dès l'arrivée, et le texte du télégramme était également préparé. Enfin apaisé, il exigeait brusquement de tous un air gai à l'instant précis où il lui plaisait à lui-même de l'avoir. Faisant le tour des visages, il s'écriait :"Ouf ! Eh bien, mes enfants, je crois que sans moi vous manquiez votre train."

(Gabriel Chevallier, *Propre à rien,* Presses Universitaires de France)

---

1. Nombreux sont dans ce texte, les mots, les locutions qui appartiennent au **vocabulaire militaire.** Relevez-les en rappelant leur sens propre.

2. **Jérôme casait dans un omnibus sa femme...les enfants...et la bonne.**
a) Quel est ici le sens du verbe **caser** ? Avec quel type de complément ce verbe s'emploie-t-il le plus souvent quand il présente ce sens ? Que signifie d'ordinaire **caser quelqu'un** ?
b) Qu'est-ce, aujourd'hui, qu'un **omnibus** ? Connaissez-vous l'étymologie de ce mot ? Quel est son contraire ?

3. Donnez un synonyme des mots **se camper, importun, bifurcation** et employez ce synonyme dans une phrase caractéristique.

4. A quelle langue sont empruntés les deux éléments composants du verbe **télégraphier** ? Pouvez-vous citer d'autres verbes en **-graphier** ?

5. Quel est le ton de cette page ? Quelle image nous laisse-t-elle du père de famille ?

---

26 LA MER DÉMONTÉE.

J'avais trois jours devant moi, je dis :
"Tiens, je vais aller voir la mer."
Je prends le train, j'arrive là-bas.
Je vois le portier de l'hôtel ; je lui dis :
— Où est la mer ?
— La mer...elle est démontée !
— Vous la remontez quand ?
— Question de temps.

(R. Devos, *Ça n'a pas de sens*, Denoël éd.)

---

1. Quelle est l'expression sur laquelle joue R. Devos pour provoquer le rire ? Quel est le sens habituel de cette expression ? Comment l'interprète le touriste ? — La réponse du portier permet-elle de lever l'ambiguïté ?

2. A partir d'une expression telle que **garder la chambre, ramasser une veste**..., imaginez un court dialogue dans lequel l'un des personnages emploiera l'expression dans son sens habituel, métaphorique, tandis que l'autre la prendra au pied de la lettre.



37 Les registres de langue




1. *La mère Duval a fichu une taloche à son môme.*
2. *Nadine a donné une gifle à sa voisine.*
3. *Le Comte infligea un soufflet à Don Diègue.*

Qu'il parle ou qu'il écrive, chacun d'entre nous utilise, selon la situation — la personnalité des interlocuteurs, le thème traité — différentes manières de s'exprimer, différents **registres de langue**.

On distingue :
— un registre **courant**, celui de la langue parlée et de la langue écrite usuelles : c'est le registre le plus communément pratiqué, le français "standard" (exemple 2)
— un registre **familier**, utilisé dans la conversation avec des proches ou des amis : langue toute spontanée, souvent imagée et pittoresque (exemple 1)
— un registre **soutenu**, qui se caractérise par une langue réfléchie, soignée, celle de la tradition littéraire (exemple 3).

Il est essentiel de savoir choisir le registre de langue qui convient à la **situation**.

Chaque registre de langue a sa prononciation, sa syntaxe, son vocabulaire.

Prononciation

Le retour a été dur.

Dans cette phrase le groupe nominal ***le retour*** peut se prononcer de trois façons, suivant le registre de langue
1 ***le retour*** : prononciation des deux E, langue soutenue
2 ***le r(e)tour*** : effacement du second E, langue courante
3 ***l(e) retour*** : effacement du premier E, langue familière.

Il suffit d'écouter une conversation pendant quelques minutes pour observer, outre l'effacement de nombreux E (dits instables), comme dans l'exemple ci-dessus,
— des élisions ou des contractions :

__T'__as vu ? __Ça__ va mal.
(__t__ = tu ; __ça__ = cela)

— la simplification de certains groupes de consonnes :

Pourquoi ne veux-tu plus de ta soupe ? — __Pa(r)ce__ que j'ai __p(l)us__ faim.

— l'absence de nombreuses liaisons :

Tu n'es pas / encore parti ?
(langue soutenue : *pas encore*).

Syntaxe

1. Viens-tu ?   2. Est-ce que tu viens ?   3. Tu viens ?

Nous avons déjà remarqué que le type d'**interrogation** varie avec le registre de langue (1 = soutenu ; 2 = courant ; 3 = familier : voir chap. 30)

Bien d'autres traits syntaxiques différencient les registres de langue. Ainsi

— l'expression de la **négation**

*Je **n(e)** sais **pas.*** (courant)   *Je sais **pas.*** (familier)

— l'emploi des **pronoms**

***Mon père** m'a dit de rentrer.* (courant)
***Mon père i(l)** m'a dit de rentrer.* (familier)

***Il faut** y aller.* (courant)   ***Faut** y aller.* (familier)

***Nous, nous** voulons bien.* (courant)
***Nous, on** veut bien.* (familier)

— l'emploi des **temps**

*Il attendait que le poisson **vienne.***
(subjonctif présent : courant)
*Il attendait que le poisson **vînt.***
(subjonctif imparfait : soutenu)

— l'accord du **participe**

*La robe que j'ai **mise** dimanche* (courant)
*La robe que j'ai **mis** dimanche* (familier)

Notons enfin que la langue soutenue, étant une langue réfléchie et élaborée, est beaucoup plus riche en phrases complexes que la langue familière dont la spontanéité se plaît bien davantage à la juxtaposition ou à la coordination qu'à la subordination.

Trois jours au pieu, j'ai pas rigolé, je te jure. (familier)
Je vous assure que je ne me suis pas amusé, à rester trois jours au lit. (courant)

Vocabulaire

1. *Il était tout décontenancé.*
2. *Il était totalement déboussolé.*

Le vocabulaire est sans doute, dans un registre de langue, l'élément le plus apparent, celui aussi auquel l'interlocuteur est le plus sensible. Chacun a conscience que les phrases 1 et 2, qui pourtant apportent la même information, ne sont pas interchangeables.

C'est par le registre de langue que se distinguent de nombreux synonymes.

Exemples

SOUTENU	COURANT	FAMILIER
se restaurer	manger	bouffer
vacarme	bruit	boucan
se dissimuler	se cacher	se planquer

REMARQUES

I. La distinction de trois registres (soutenu, courant, familier) pourrait dans bien des cas se nuancer. On peut passer d'une langue **familière** à une langue **populaire,** voire **triviale.** On peut passer d'une langue **soutenue** à une langue **recherchée,** voire **affectée.**

Ainsi entre les synonymes de l'adjectif ***drôle*** *(une histoire* ***drôle****)* s'établit la gamme suivante :

marrant → rigolo	→	*drôle → amusant*	→	*plaisant → divertissant*
Familier		Courant		Soutenu

II. Si le registre **familier** correspond le plus souvent à l'expression **orale** et le registre **soutenu** à l'expression **écrite,** il convient d'observer qu'il est des productions **orales** (discours politique, conférence...) qui relèvent de la langue **soutenue,** et inversement des productions **écrites,** comme certains romans contemporains, qui relèvent de la langue **familière.**

III.
1. *Ses chaussures le font cruellement souffrir.* (soutenu)
2. *Ses godasses lui font drôlement mal.* (familier)
3. *Ses godasses le font cruellement souffrir.*

Un registre de langue étant choisi, il importe de s'y tenir et d'éviter toute interférence d'un registre à l'autre. Les phrases 1 et 2 sont naturelles, parce que leur vocabulaire est cohérent. La phrase 3 en revanche sent l'artifice (*godasse* appartient à la langue **familière,** *cruellement souffrir* à la langue **soutenue**).

Dans la vie courante, les seuls changements de registre pratiqués à l'intérieur d'un énoncé sont ceux qu'appellent les conventions sociales : ils prennent la forme de rectifications.

— *Le pépé, la mémé, le gentil Victor, tu les aimes bien ?*
— *Oui, ils sont* ***vachement chouettes,*** *euh... je veux dire* ***très gentils,*** *même la mémé.* (Sabatier)
(dialogue entre le jeune Olivier et un vieil ami de sa famille)

exercices

1 DE LA LANGUE ORALE A LA LANGUE ÉCRITE.

Ce fut le temps où Mlle Bailleux m'apprit à écrire que je découvris à plusieurs reprises, et dans un certain émerveillement, l'aspect magique du langage. Les explications qui m'étaient fournies, coupaient brusquement en deux ou trois des sons que jusque-là, je prenais pour des mots. Il y avait le fameux "cécomça". En général, il était précédé de "parsq". On me répondait "parsqcécomça". Mais comme on disait aussi "parsq'asonâge" ou "parsqsasufi" j'avais compris que "parsq" était un mot et "cécomça" un autre. Je fus bien surpris d'aboutir un jour à "parce que c'est comme ça". Mais cela me plut... J'avais l'impression d'une découverte, les sons se justifiaient soudain et mon besoin de logique y trouvait une satisfaction. Le mot auquel j'avais toujours cru tombait comme une écorce et j'avais devant moi, sur mon cahier, un mot tout neuf, poli comme un marron, qui me plaisait autant qu'un jouet. (A. Roussin, *La boîte à couleurs,* Albin Michel)

1. Comment l'enfant prend-il progressivement conscience de l'existence des mots ?
2. **Les sons se justifiaient soudain.** De quelle justification s'agit-il ? Le raisonnement de l'enfant est-il exact ?
3. Dans la dernière phrase deux mots font image : lesquels ? Expliquez cette image.
4. **Parsqcécomça**. Quand les grandes personnes font-elles cette réponse aux jeunes enfants ?



2 LA LETTRE DE LILI.

(Lili, un petit paysan, écrit à Marcel, son camarade de vacances)

je met la main à la Plume pour te dire que les grive sont pas venu cet année. rien mé rien. les perdrots non plus. j'y vais plus cé pas la pène. il veau bien mieux Travaillé à l'Ecole pour apprendre l'Ortograffe.

(M. Pagnol, *Le Château de ma mère,* Éditions de Provence)

---

1. Lili écrit comme il parle. Lisez cette lettre sans vous attacher à sa forme écrite.
   a) De quel registre de langue relève-t-elle ? Justifiez votre réponse.
   b) Que pensez-vous de la formule d'introduction : **je met la main à la Plume pour te dire que...** ?
2. Lili est encore très inexpert dans le maniement de l'orthographe : corrigez ses fautes.
3. Soulignez l'humour de la conclusion.

---

3 **Voici 6 séries de mots ou d'expressions appartenant, soit au registre** soutenu (S), **soit au registre** courant (C), **soit au registre** familier (F). **En face de chaque terme, mettez une croix dans la colonne voulue.**

	S	C	F
frigo	☐	☐	☐
frigidaire	☐	☐	☐
réfrigérateur	☐	☐	☐
bécane	☐	☐	☐
bicyclette	☐	☐	☐
vélo	☐	☐	☐
contrariété	☐	☐	☐
embêtement	☐	☐	☐
ennui	☐	☐	☐

	S	C	F
concierge	☐	☐	☐
gardien d'immeuble	☐	☐	☐
pipelet	☐	☐	☐
rouler	☐	☐	☐
duper	☐	☐	☐
tromper	☐	☐	☐
s'alarmer	☐	☐	☐
s'inquiéter	☐	☐	☐
se faire de la bile	☐	☐	☐

4 **Vous remplacerez les mots qui vous paraissent avoir un caractère** familier **par des synonymes appartenant au registre** courant.

Elle est chouette, ta moto. — Tu fais une drôle de bobine, aujourd'hui. — N'oublie pas d'acheter ton bouquin d'anglais. — J'ai rarement vu un temps aussi moche. — Quelle veine de t'avoir rencontré. — Jean-Louis n'est pas si costaud qu'il en a l'air. — A la fin de l'ascension j'étais complètement vanné. — Georges vient d'avoir une grippe carabinée. — Tu conduis trop vite, un de ces jours il t'arrivera une tuile. — C'est un drôle de zèbre, ton ami Bernard.

5 **Remplacez les mots en italique, qui appartiennent au registre** soutenu, **par des synonymes appartenant au registre** courant.

Le jour commençait à *poindre*. — A l'*orée* du bois, j'aperçus un écureuil qui venait vers moi. — Nous trouvâmes les volets *clos* : nos amis étaient

absents. — Berthe était sans nouvelles et son inquiétude *croissait* de jour en jour. — A cinquante mètres de la ligne d'arrivée, un accident stupide *a frustré* de la victoire notre meilleur sprinter. — De peur d'être assailli par les journalistes, le ministre *s'est esquivé* par une porte dérobée. — D'une main *preste,* le jongleur attrapait les assiettes qu'il relançait aussitôt. — Par petits groupes hâtifs, les gens qui venaient d'*ouïr* la messe descendaient les escaliers. (R. Fallet) — Une vague déferla et lécha les pieds de Robinson qui *gisait* face contre terre. (M. Tournier) — La *grève* était *jonchée* de poissons éventrés, de crustacés fracturés et de touffes de varech. (M. Tournier)

6 **Récrivez en langue** courante **les textes suivants, qui relèvent tous du registre** familier.

Où c'est qu'on habitait ? — A Alger. (Joffo) — On va pas passer notre après-midi à faire le poireau. (Joffo) — Fallait quand même pas me prendre pour plus idiot que je n'étais. (Joffo) — Qui c'est qui se trouve au premier rang ? C'est Jo Joffo. (Joffo) — Il aime que la pêche et il attrape jamais rien. (H.F. Rey) — C'est pas à vous que j'apprendrai la méchanceté des mômes. (Nourissier) — Eh ! Sido ! Elle est prête, la tambouille ? (R. Fallet) — C'est bath c'qu'on va voir ? On va s'marrer ? (R. Fallet)

— Tu ne vas pas à la gare, Bernard ?
— Si, pourquoi ?
— Faut que tu passes chez Roger.
— Qu'est-ce qu'y veut ?
— Y m'a pas fait de confidences.
— Bon, ben merci, m'man. Il est six heures, je s'rai là pour croûter. (R. Fallet)

7 **1.** *Vous rencontrez en ville l'un de vos camarades auquel vous racontez le film que vous venez de voir. Imaginez le dialogue qui s'établit entre vous.*
2. *Rédigez sur le même sujet un article pour la rubrique "Cinéma" du journal de votre classe.*
N.B. Dans l'un et l'autre cas vous serez particulièrement attentif au registre de langue que vous adopterez.

8 ÉCHANGE DE POLITESSES DANS LA RUE.

"Bonjour monsieur, bonjour cher monsieur, comment allez-vous ? — Mais couvrez-vous donc, monsieur, vous allez prendre froid. — Merci, madame, c'est qu'il ne fait pas chaud.
— Ma chérie, je te présente le docteur Lefrançois. — Docteur, je suis très heureuse de faire votre connaissance, mon mari me parle toujours du docteur Lefrançois qui l'a si bien soigné ; mais couvrez-vous donc, docteur, par ce froid vous prendriez mal. — Mais le docteur se guérirait vite. — Hélas madame, ce sont les médecins qui sont les plus mal soignés. — Le docteur est un musicien remarquable. — Mon Dieu, docteur, mais je ne savais pas, vous jouez du violon ? — Le docteur a beaucoup de talent."

(Sartre, *La Nausée,* Gallimard éd.)

---

1. Dans le dialogue interviennent successivement deux groupes de personnes. Quelles sont ces personnes ?

2. a) Sartre reproduit ici des propos tenus dans la rue. Peut-on dire cependant que les personnages s'expriment dans une langue très familière ?
b) Soulignez la banalité et le décousu de leurs propos.

3. A travers les paroles des personnages, ne pouvons-nous pas deviner à quel milieu social ils appartiennent ? Dans quelle intention Sartre rapporte-t-il ces politesses mondaines ?

---

9 UN VIEUX BRETON RUSÉ.

— Nom d'un petit bonhomme ! lâche le touriste, en écrasant le frein. Vise un peu, chérie, dans quoi bouffe ce cabot !
La pâtée du chien se trouve dans un plat énorme, en porcelaine de Chelsea (1), une fortune aux yeux de l'amateur.
Notre touriste s'approche du vieux Breton, le chapeau à la main :
— Le magnifique chien que vous avez là !
— Vous rigolez ? Mon chien ! C'est un vilain corniaud, d'abord il est malade. Puis c'est un sac à puces, et n'approchez pas : il est méchant.
— Tant pis ! Moi, je vous l'achète.
— Mais je ne veux pas le vendre ! J'y tiens ! Il n'en a plus pour longtemps, mais c'est ici qu'il mourra !
— Essayez de comprendre... Nous avions le même. Il est mort le mois dernier. Depuis, les enfants pleurent, et moi, je cherche en vain...
— Je ne veux pas le vendre.
— Je vous en donne deux cent cinquante francs !
— Pas question !
— Cinq cents...
— Mais...
— Mille !
— Comment ? Vous me donnerez mille francs de cette charogne ? Mais vous êtes fou ! enfin, tous les goûts sont dans la nature...
Le touriste sort mille francs en billets, les donne au vieux, détache le chien, l'emmène dans la voiture, continuant sa pénible comédie :
— Mes enfants, voilà votre cher petit chien, il n'était pas mort, je vous l'avais bien dit...
Les gosses abasourdis s'écartent du repoussant animal. Revenu à son volant, le touriste paraît se raviser... Il revient pour dire au paysan :
— J'y pense... en route, il pourrait avoir faim, alors, si ça ne vous fait rien, je vais prendre la pâtée.
Ce disant, il tend les mains vers le plat de porcelaine précieuse, mais le vieux arrête son élan :
— Bien sûr, monsieur, la pâtée, je vais la verser dans une boîte de conserves. Ce plat, je le garde. Veuillez le remettre en place, immédiatement. C'est le troisième chien que je vends cette semaine.

(J.P. Chabrol, *Contes d'Outre-Temps,* Plon éd.)

---

1. Est-ce au chien du vieux Breton que le touriste s'intéresse ? Quelle **pénible comédie** joue-t-il ?

2. Démontez le mécanisme de la ruse imaginée par le vieux Breton. — Une fois le chien vendu, cache-t-il encore son jeu ? Comment pourrait-on qualifier une telle attitude ?

3. Relevez les synonymes du mot **chien** que l'on rencontre dans ce texte. Tous ces termes présentent un trait commun : lequel ?

4. a) On distingue dans cette page une langue du **récit** et une langue du **dialogue** : montrez-le.
b) Étudiez plus particulièrement les propos de l'automobiliste au début de ce texte. Parle-t-il de la même façon à sa femme et au vieux Breton, auquel il s'adresse **le chapeau à la main** ?

5. Nous sommes ici en présence d'une véritable scène de comédie. Pour en apprécier toute la saveur, relisez-la en distribuant les rôles : celui du récitant, celui de l'automobiliste, celui du vieux Breton.

---

(1) Chelsea : quartier de Londres célèbre pour ses porcelaines.

10 TILLEUL

Si ma tante se sentait agitée, elle demandait sa tisane, et c'était moi qui étais chargé de faire tomber du sac de pharmacie dans une assiette la quantité de tilleul qu'il fallait mettre ensuite dans l'eau bouillante. Le dessèchement des tiges les avait incurvées en un capricieux treillage dans les entrelacs duquel s'ouvraient les fleurs pâles, comme si un peintre les eût arrangées, les eût fait poser de la façon la plus ornementale. Les feuilles ayant perdu leur aspect, avaient l'air des choses les plus disparates, d'une aile transparente de mouche, de l'envers blanc d'une étiquette, d'un pétale de rose, mais qui eussent été empilées, concassées, ou tressées comme dans la confection d'un nid.

(Proust, *Du côté de chez Swann,* Gallimard éd.)

---

1. Proust évoque ici un épisode de son enfance. La première phrase expose le thème de cet épisode : soulignez-en la banalité apparente.

2. a) Relevez dans la seconde phrase quelques mots appartenant à la langue la plus soutenue et expliquez-les. — La phrase ne comporte-t-elle pas également une construction ignorée de la langue courante ? Quel serait le tour usuel ?
   b) Comment, dans cette même phrase, Proust met-il en valeur la beauté des fleurs de tilleul ?

3. a) Dans la troisième phrase Proust s'attache à retrouver l'aspect insolite des feuilles fanées. Montrez qu'en effet elles s'associent dans son esprit aux choses les plus **disparates**.
   b) Justifiez la comparaison sur laquelle se conclut cette phrase.

4. Quelle impression avez-vous personnellement ressentie à la lecture de ce texte ?

---

11 ÉTUDE DE VOIX D'ENFANT

Les maisons y sont là
les deux pieds sous la porte,
tu les vois les maisons ?

Les pavé y sont là
les souliers de la pluie
y sont noir mais y brillent.

Tout le monde il est là
le marchand le passant
le parent le zenfant
le méchant le zagent.

Les auto fait vou-hou
le métro fait rraou
et le nuage, y passe
et le soleil, y dort.

Tout le monde il est là
comme les autres jours
mais c'est un autre jour
c'est une autre lumière :

aujourd'hui c'est hier.

(Jean Tardieu, *Le fleuve caché,* Gallimard éd.)

---

1. Imaginez les circonstances dans lesquelles peut se faire entendre cette **voix d'enfant.**

2. Relevez dans ce poème où Jean Tardieu s'efforce de retrouver le langage enfantin
— des fautes d'accord
— un emploi pléonastique du pronom sujet
— un mauvais découpage de certains mots.

3. Chacune des deux premières strophes contient une image originale. Vous tenterez de la justifier.

4. Le poème s'achève par une formule paradoxale : **aujourd'hui c'est hier.** Qu'entendez-vous par là ?

5. a) En quel type de vers ce poème est-il écrit ?
   b) Bien que ce poème ne soit pas rimé, on observe en fin de vers de fréquents rappels de sons : citez-en quelques-uns.

6. Relisez ce texte sans oublier ni le ton ni les gestes.

Appendice

NOTIONS DE VERSIFICATION

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants,
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée. (La Fontaine).

Lisons ce texte à haute voix. Au caractère musical de la phrase nous reconnaissons, sans autre recherche, que ce portrait est poésie.

Il est écrit en **vers** de longueur uniforme, comptant chacun douze syllabes.

Ces vers sont terminés deux à deux par une même sonorité, la **rime :** ***ramée, enfumée* — *des ans, pesants.***

L'insistance de la voix sur certaines syllabes, un arrêt plus ou moins marqué après certains groupes de mots, donnent à chaque vers son **rythme.**

La mesure du vers

La longueur du vers, sa **mesure**, c'est-à-dire le nombre de syllabes dont il est formé, est variable. Un vers français régulier peut avoir de une à douze syllabes.

Les vers les plus usités sont :

— Le vers de douze syllabes ou **alexandrin.**

Les vers de La Fontaine que nous avons donnés en exemple sont des alexandrins.

— Le vers de dix syllabes ou **décasyllabe.**

— Le vers de huit syllabes ou **octosyllabe.**

Maître corbeau, sur un arbre perché (10 syllabes)
Tenait en son bec un fromage. (8 syllabes).

Le compte des syllabes

La poésie ne se lit pas exactement comme de la prose. En principe toutes les syllabes se prononcent et comptent dans la mesure du vers.

Un / pau/vre / bû/che/ron/, tout / cou/vert / de / ra/mée.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Cependant un cas particulier est à considérer, celui de l'**E muet.**

RÈGLES DE L'E MUET.

1. A la fin d'un vers une syllabe muette (c'est-à-dire contenant un E muet) ne compte jamais.

Les monts gris sont bordés d'un long fil écarlat(e) (Hugo).

2. A l'intérieur d'un vers l'E muet qui termine un mot, s'il est suivi d'une **voyelle** ou d'un **H muet,** s'élide dans la prononciation et ne compte pas pour une syllabe.

Une rose d'automn(e) est plus qu'un(e) autr(e) exquise.
(D'Aubigné)

Au contraire, s'il est suivi d'une **consonne** (que cette consonne termine le mot lui-même ou commence le mot suivant) ou d'un **H aspiré,** l'E muet compte pour une syllabe.

*J'aim**e** les soirs sereins et beaux, j'aim**e** les soirs.* (Hugo).
*Les longu**es** houl**es** d'or de la Mer Pacifique.*
(Leconte de Lisle)
*Voici des fruits, des fleurs, des feuill**es** et des branches.*
(Verlaine)

REMARQUE

Certaines **diphtongues** (1) comptent tantôt pour une syllabe, tantôt pour deux suivant les époques et les poètes.

***Hier,** j'étais chez des gens de vertu singulière.* (Molière).
(Hier = une syllabe)

*Mais **hier** il m'aborde et me serrant la main...* (Boileau).
(Hi-er = deux syllabes).

La rime

La rime est la répétition d'une même sonorité à la fin de deux vers. Ce rappel musical souligne la mesure du vers.

La rime est dite **féminine** lorsqu'elle se termine par une syllabe muette (c'est-à-dire contenant un E muet).

La rime est dite **masculine** lorsqu'elle ne se termine pas par une syllabe muette.

*ram**ée** — fum**ée*** sont des rimes féminines.
*des **ans** — pes**ants*** sont des rimes masculines.

Les rimes féminines alternent avec les rimes masculines suivant des combinaisons variées.

— Rimes **plates** (ou suivies) AABB...

*Du palais d'un jeune lap**in***
*Dame belette, un beau mat**in,***
*S'empara : c'est une rus**ée.***
*Le maître étant absent, ce lui fut chose ais**ée.*** (La Fontaine)

— Rimes **croisées** ABAB...

*Venise pour le bal s'h**abille.***
*De paillettes tout étoi**lé,***
*Scintille, fourmille et **babille***
*Le carnaval bario**lé.*** (Th. Gautier).

— Rimes **embrassées** ABBA...

*Pâle étoile du soir, messagère lointa**ine,***
*Dont le front sort brillant des voiles du couch**ant,***
*De ton palais d'azur au sein du firmam**ent,***
*Que regardes-tu dans la pla**ine**?* (Musset).

La qualité d'une rime dépend du nombre d'éléments sonores identiques qui la constituent.

*S'h**abille** — b**abille*** est une rime **riche.**
*Lap**in** — mat**in*** est une rime **pauvre.**

(1) Une *diphtongue* est formée par la combinaison de deux voyelles, comme *ion* dans *lion.*

Le rythme de l'alexandrin

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses.
(M. Desbordes-Valmore).

Lorsque nous lisons ce vers, notre voix se fait plus insistante sur certaines syllabes (que nous avons soulignées) : ces syllabes sont dites **accentuées.** La répartition dans le vers des syllabes accentuées lui donne sa cadence, son **rythme.**

L'alexandrin des poètes du XVII° siècle est régulièrement coupé après la 6° syllabe par une pause appelée **césure.** La césure partage le vers en deux **hémistiches** (ou demi-vers) égaux.

La rive au loin gémit, / blanchissante d'écume. (Racine).
6 6

Mais dès cette époque les poètes ont cherché à donner à leurs vers un rythme plus varié en ajoutant à la césure des coupes diverses.

Dans un chemin montant, // sablonneux, / malaisé,
Et de tous les côtés // au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un coche. (1).
Femmes, / moine, / vieillards, // tout était descendu.
L'attelage suait, // soufflait, / était rendu. (La Fontaine).

Au XIXe siècle les poètes ont transformé fondamentalement le rythme de certains de leurs alexandrins en supprimant la césure médiane.

L'ombre des tours / faisait la nuit / dans les campagnes.
4 4 4 (Hugo).

La poésie est **musique,** et c'est le secret des grands poètes de savoir accorder la musique de leurs vers avec la pensée ou le sentiment qu'ils veulent exprimer.

exercices

1 **Les vers qui suivent sont des alexandrins.**
1. Comptez les syllabes.
2. Mettez entre parenthèses les E muets qui s'élident et soulignez ceux qui comptent pour une syllabe.

EXEMPLE : Bel/**le** / lu/**ne** / d'ar/gent/, j'ai/m(e) à / **te** / voir / bril/ler.
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
(Moréas)

L'AMOUR D'UNE MÈRE.

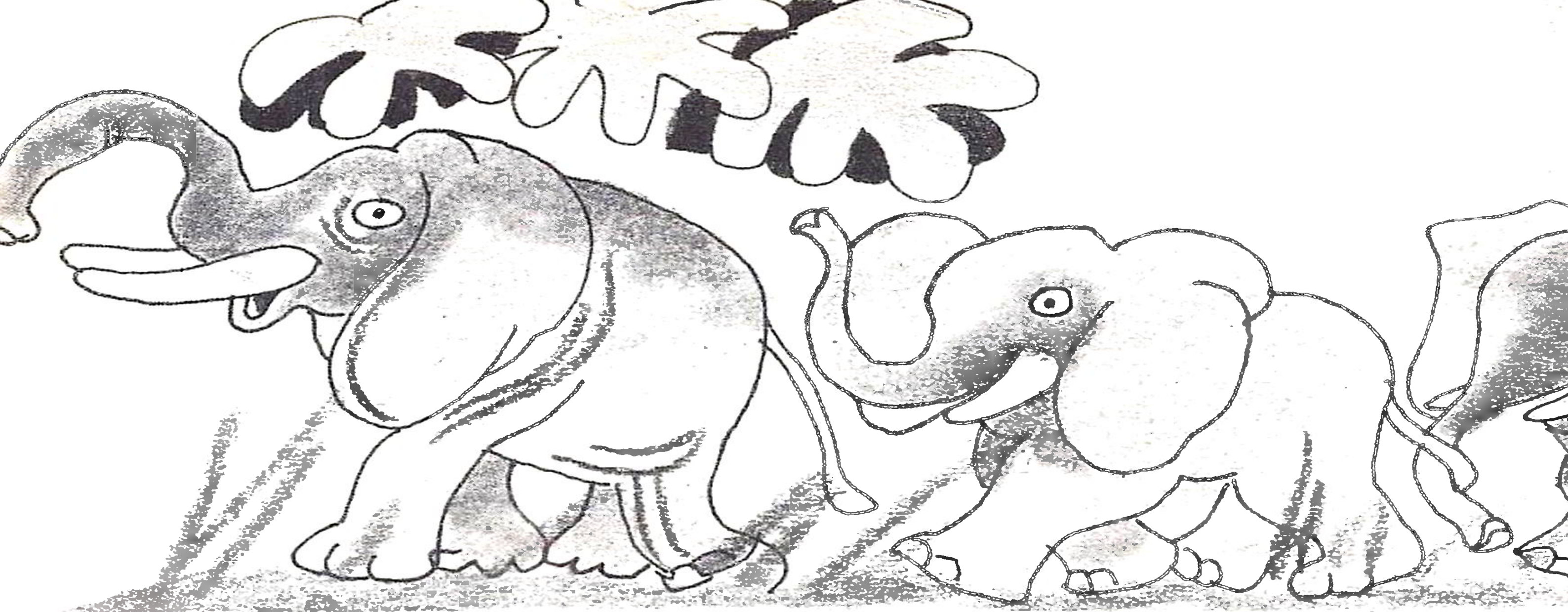
Oh ! l'amour d'une mère ! amour que nul n'oublie !
Pain merveilleux qu'un dieu partage et multiplie !
Table toujours servie au paternel foyer !
Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier ! (Hugo).

LE DÉSERT.

Le sable rouge est comme une mer sans limite
Et qui flambe, muette, affaissée en son lit.
Une ondulation immobile remplit
L'horizon aux vapeurs de cuivre où l'homme habite. (Leconte de Lisle).

---

(1) Ce vers est un octosyllabe.



2 **Même exercice.**

LE BUFFET.

C'est un large buffet sculpté : le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens.
Ce buffet est ouvert et verse dans son ombre,
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants. (Rimbaud).

MATIN SUR LE PORT.

Le soleil, par degrés, de la brume émergeant,
Dore la vieille tour et le haut des mâtures ;
Et, jetant son filet sur les vagues obscures,
Fait scintiller la mer dans ses mailles d'argent. (Samain)

3 **Dans chacun des textes des exercices 1 et 2 indiquez comment sont disposées les rimes.**

4 LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT.

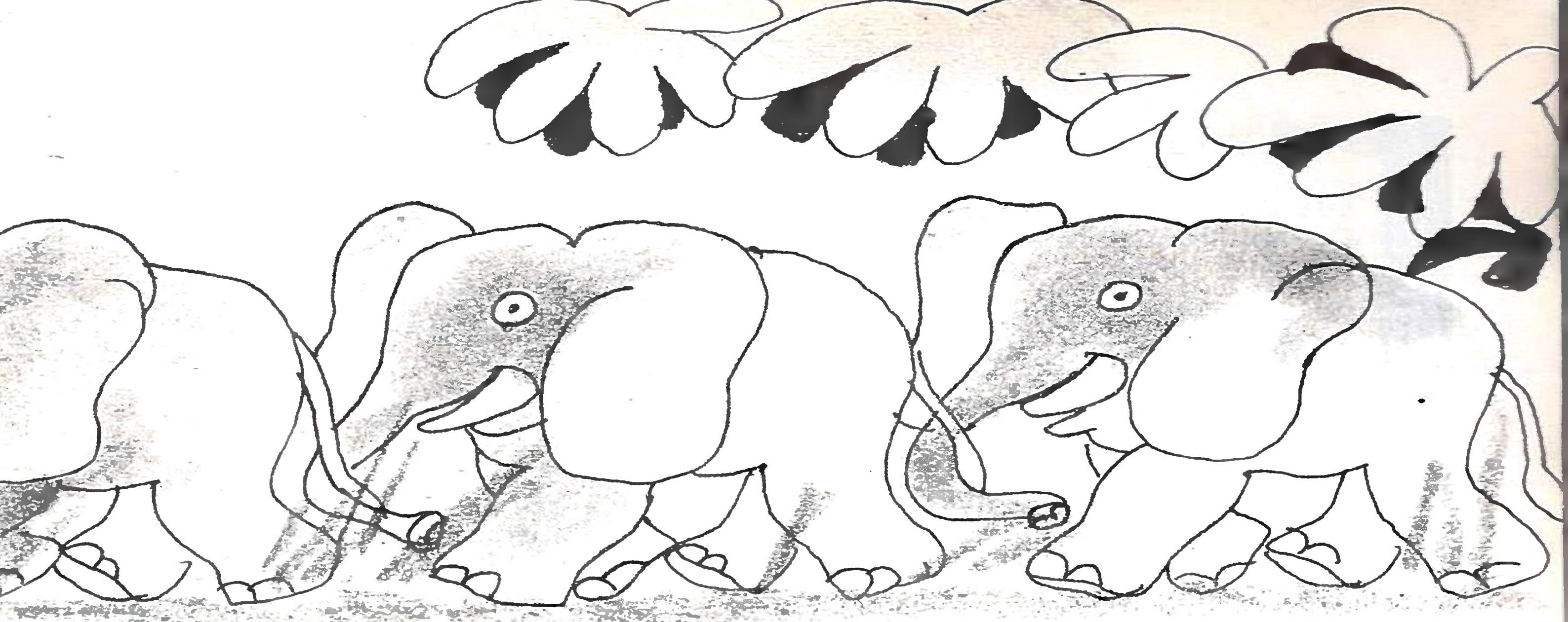
Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
    Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
    Cotillon simple et souliers plats. (La Fontaine).

1. *Combien de syllabes contient chacun de ces vers ?*
2. *Soulignez les rimes. Indiquez-en la disposition.*
3. *Marquez la césure des vers 1, 3, 4, 5. Le vers 1 ne possède-t-il pas une autre coupe que la césure ? Où se trouve-t-elle placée ? Quelle importance faut-il lui donner dans la diction ?*

5 CHAMP DE BATAILLE.

Une nuit claire, un vent glacé. La neige est rouge.
Mille braves sont là qui dorment sans tombeaux,
L'épée au poing, les yeux hagards. Pas un ne bouge.
Au-dessus tourne et crie un vol de noirs corbeaux. (Leconte de Lisle).

1. *Combien de syllabes contient chacun de ces vers ? Comment appelle-t-on de tels vers ?*
2. *Soulignez les rimes. Indiquez-en la disposition.*
3. *Marquez les coupes des vers. Montrez que les vers 1 et 3 sont d'un rythme tout différent des vers 2 et 4.*



6 **Sans que rien ait été modifié à l'ordre des mots, 8 vers de Leconte de Lisle (2 strophes de 4 alexandrins à rimes embrassées) ont été transcrits ici comme s'il s'agissait d'un texte en prose. Rétablissez ces vers ; soulignez les rimes.**

LES ÉLÉPHANTS.

Celui qui tient la tête est un vieux chef. Son corps est gercé comme un tronc que le temps ronge et mine ; sa tête est comme un roc, et l'arc de son échine se voûte puissamment à ses moindres efforts. Sans ralentir jamais et sans hâter sa marche, il guide au but certain ses compagnons poudreux ; et creusant par derrière un sillon sablonneux, les pélerins massifs suivent leur patriarche.

7 ***Sans que rien ait été modifié à l'ordre des mots, 12 vers de Th. Gautier* (3 strophes de 4 octosyllabes) ont été transcrits ici comme s'il s'agissait d'un texte en prose. Rétablissez ces vers ; soulignez les rimes et indiquez-en la disposition.**

CHANSON D'AUTOMNE.

Déjà plus d'une feuille sèche parsème les gazons jaunis ; soir et matin, la brise est fraîche. Hélas ! les beaux jours sont finis ! On voit s'ouvrir les fleurs que garde le jardin, pour dernier trésor : le dahlia met sa cocarde et le souci sa toque d'or. La pluie au bassin fait des bulles ; les hirondelles sur le toit tiennent des conciliabules : voici l'hiver, voici le froid !

8 **Trois grands poètes, Hugo, Heredia et Verlaine évoquent dans les trois poèmes que vous allez lire, le même moment du jour : le coucher du soleil.**

J'aime les soirs sereins et beaux, j'aime les soirs,
Soit qu'ils dorent le front des antiques manoirs
    Ensevelis dans les feuillages,
Soit que la brume au loin s'allonge en bancs de feu,
Soit que mille rayons brisent dans un ciel bleu
    A des archipels de nuages...

Puis voilà qu'on croit voir, dans le ciel balayé,
Pendre un grand crocodile au dos large et rayé,
    Aux trois rangs de dents acérées ;
Sous son ventre plombé glisse un rayon du soir ;
Cent nuages ardents luisent sous son flanc noir
    Comme des écailles dorées. (Hugo).

II

Les ajoncs éclatants, parure du granit,
Dorent l'âpre sommet que le couchant allume ;
Au loin, brillante encor par sa barre d'écume,
La mer sans fin commence où la terre finit.

A mes pieds c'est la nuit, le silence. Le nid
Se tait, l'homme est rentré sous le chaume qui fume ;
Seul, l'Angélus du soir, ébranlé dans la brume,
A la vaste rumeur de l'Océan s'unit.

Alors, comme du fond d'un abîme, des traînes,
Des landes, des ravins, montent des voix lointaines
De pâtres attardés ramenant le bétail.

L'horizon tout entier s'enveloppe dans l'ombre,
Et le soleil mourant, sur un ciel riche et sombre,
Ferme les branches d'or de son rouge éventail. (Heredia).

III

Une aube affaiblie (1)
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.
La mélancolie
Berce de doux chants
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.

Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils,
Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
A des grands soleils
Couchants sur les grèves. (Verlaine)

---

1. Le texte de Hugo comprend 2 strophes. Choisissez l'une d'entre elles et dites de quelles sortes de vers elle est composée (alexandrins...)

2. Quel est le vers qu'emploie Heredia dans son poème ? Combien de syllabes compte le vers choisi par Verlaine ?

3. Comment, dans le poème de Heredia, les rimes sont-elles disposées ?

4. Quel est de ces trois poètes, celui qui décrit le plus exactement, le plus fidèlement un coucher de soleil ?
Quel est celui qui, devant le spectacle d'un coucher de soleil, fait preuve de la plus grande imagination ?

5. Verlaine s'attache-t-il à décrire un coucher de soleil ? Son poème n'est-il pas plutôt l'expression d'un sentiment provoqué par ce spectacle ? Quel est ce sentiment ?

---

(1) Les dernières lueurs du jour.

La conjugaison des verbes

VERBE **AVOIR**

INDICATIF

Présent

J'	ai
Tu	as
Il	a
Nous	avons
Vous	avez
Ils	ont

Passé composé

J'	ai eu
Tu	as eu
Il	a eu
Nous	avons eu
Vous	avez eu
Ils	ont eu

Imparfait

J'	avais
Tu	avais
Il	avait
Nous	avions
Vous	aviez
Ils	avaient

Plus-que-parfait

J'	avais eu
Tu	avais eu
Il	avait eu
Nous	avions eu
Vous	aviez eu
Ils	avaient eu

Passé simple

J'	eus
Tu	eus
Il	eut
Nous	eûmes
Vous	eûtes
Ils	eurent

Passé antérieur

J'	eus eu
Tu	eus eu
Il	eut eu
Nous	eûmes eu
Vous	eûtes eu
Ils	eurent eu

Futur simple

J'	aurai
Tu	auras
Il	aura
Nous	aurons
Vous	aurez
Ils	auront

Futur antérieur

J'	aurai eu
Tu	auras eu
Il	aura eu
Nous	aurons eu
Vous	aurez eu
Ils	auront eu

SUBJONCTIF

Présent

Que j'	aie
Que tu	aies
Qu' il	ait
Que nous	ayons
Que vous	ayez
Qu' ils	aient

Passé

Que j'	aie eu
Que tu	aies eu
Qu' il	ait eu
Que nous	ayons eu
Que vous	ayez eu
Qu' ils	aient eu

Imparfait

Que j'	eusse
Que tu	eusses
Qu'il	eût
Que nous	eussions
Que vous	eussiez
Qu'ils	eussent

Plus-que-parfait

Que j'	eusse eu
Que tu	eusses eu
Qu'il	eût eu
Que nous	eussions eu
Que vous	eussiez eu
Qu'ils	eussent eu

CONDITIONNEL

Présent

J'	aurais
Tu	aurais
Il	aurait
Nous	aurions
Vous	auriez
Ils	auraient

Passé

J'	aurais eu
Tu	aurais eu
Il	aurait eu
Nous	aurions eu
Vous	auriez eu
Ils	auraient eu

INFINITIF

Présent

Avoir

Passé

Avoir eu

IMPERATIF

Présent

Aie
Ayons
Ayez

PARTICIPE

Présent

Ayant

Passé

Ayant eu

VERBE **ETRE**

INDICATIF

Présent		Passé composé	
Je	suis	J'	ai été
Tu	es	Tu	as été
Il	est	Il	a été
Nous	sommes	Nous	avons été
Vous	êtes	Vous	avez été
Ils	sont	Ils	ont été

Imparfait		Plus-que-parfait	
J'	étais	J'	avais été
Tu	étais	Tu	avais été
Il	était	Il	avait été
Nous	étions	Nous	avions été
Vous	étiez	Vous	aviez été
Ils	étaient	Ils	avaient été

Passé simple		Passé antérieur	
Je	fus	J'	eus été
Tu	fus	Tu	eus été
Il	fut	Il	eut été
Nous	fûmes	Nous	eûmes été
Vous	fûtes	Vous	eûtes été
Ils	furent	Ils	eurent été

Futur simple		Futur antérieur	
Je	serai	J'	aurai été
Tu	seras	Tu	auras été
Il	sera	Il	aura été
Nous	serons	Nous	aurons été
Vous	serez	Vous	aurez été
Ils	seront	Ils	auront été

SUBJONCTIF

Présent		Passé	
Que je	sois	Que j'	aie été
Que tu	sois	Que tu	aies été
Qu'il	soit	Qu'il	ait été
Que nous	soyons	Que nous	ayons été
Que vous	soyez	Que vous	ayez été
Qu'ils	soient	Qu'ils	aient été

Imparfait		Plus-que-parfait	
Que je	fusse	Que j'	eusse été
Que tu	fusses	Que tu	eusses été
Qu'il	fût	Qu'il	eût été
Que nous	fussions	Que nous	eussions été
Que vous	fussiez	Que vous	eussiez été
Qu'ils	fussent	Qu'ils	eussent été

CONDITIONNEL

Présent		Passé	
Je	serais	J'	aurais été
Tu	serais	Tu	aurais été
Il	serait	Il	aurait été
Nous	serions	Nous	aurions été
Vous	seriez	Vous	auriez été
Ils	seraient	Ils	auraient été

INFINITIF

Présent	Passé
Etre	Avoir été

IMPERATIF

Présent

Sois
Soyons
Soyez

PARTICIPE

Présent	Passé
Etant	Ayant été

1er Groupe : VERBE **AIMER** *(voix active)*

INDICATIF

Présent	Passé composé
J' aime	J' ai aimé
Tu aimes	Tu as aimé
Il aime	Il a aimé
Nous aimons	Nous avons aimé
Vous aimez	Vous avez aimé
Ils aiment	Ils ont aimé

Imparfait	Plus-que-parfait
J' aimais	J' avais aimé
Tu aimais	Tu avais aimé
Il aimait	Il avait aimé
Nous aimions	Nous avions aimé
Vous aimiez	Vous aviez aimé
Ils aimaient	Ils avaient aimé

Passé simple	Passé antérieur
J' aimai	J' eus aimé
Tu aimas	Tu eus aimé
Il aima	Il eut aimé
Nous aimâmes	Nous eûmes aimé
Vous aimâtes	Vous eûtes aimé
Ils aimèrent	Ils eurent aimé

Futur simple	Futur antérieur
J' aimerai	J' aurai aimé
Tu aimeras	Tu auras aimé
Il aimera	Il aura aimé
Nous aimerons	Nous aurons aimé
Vous aimerez	Vous aurez aimé
Ils aimeront	Ils auront aimé

SUBJONCTIF

Présent	Passé
Que j' aime	Que j' aie aimé
Que tu aimes	Que tu aies aimé
Qu'il aime	Qu'il ait aimé
Que nous aimions	Que nous ayons aimé
Que vous aimiez	Que vous ayez aimé
Qu'ils aiment	Qu'ils aient aimé

Imparfait	Plus-que-parfait
Que j' aimasse	Que j' eusse aimé
Que tu aimasses	Que tu eusses aimé
Qu'il aimât	Qu'il eût aimé
Que nous aimassions	Que nous eussions aimé
Que vous aimassiez	Que vous eussiez aimé
Qu'ils aimassent	Qu'ils eussent aimé

CONDITIONNEL

Présent	Passé
J' aimerais	J' aurais aimé
Tu aimerais	Tu aurais aimé
Il aimerait	Il aurait aimé
Nous aimerions	Nous aurions aimé
Vous aimeriez	Vous auriez aimé
Ils aimeraient	Ils auraient aimé

INFINITIF

Présent	Passé
Aimer	Avoir aimé

IMPERATIF

Présent

Aime
Aimons
Aimez

PARTICIPE

Présent	Passé
Aimant	Ayant aimé

	PARTICULARITÉS DES VERBES DU 1er GROUPE
Verbes en -**cer** et -**ger**	*Je lance, nous lan**çons.*** *Je lan**çais,** nous lancions* Les verbes en -**cer** prennent une cédille sous le **c** devant **a** et **o.** *Je mange, nous man**geons.*** *Je man**geais,** nous mangions.* Les verbes en -**ger** prennent un **e** après le **g** devant **a** et **o.**
Verbes en -**oyer** -**uyer** -**ayer**	*Je nett**oie,** nous nettoyons.* *J'ess**uie,** nous essuyons.* Devant un **e** muet, les verbes en -**oyer,** -**uyer** changent l'**y** en **i.** *Je bal**aie*** ou *je bal**aye,** nous bal**ayons*** Devant un **e** muet, les verbes en -**ayer** peuvent changer l'**y** en **i** ou conserver **l'y.**
Verbes en -**eler** et -**eter**	*J'appe**ll**e, nous appelons.* *J'appe**ll**erai, nous appe**ll**erons.* *Je je**tte,** nous jetons.* *Je je**tt**erai, nous je**tt**erons.* La plupart des verbes en -**eler,** -**eter** doublent la consonne **l** ou **t** devant un **e** muet. Un certain nombre d'entre eux cependant, au lieu de doubler la consonne, prennent un accent grave. Ce sont : a) ciseler, démanteler, écarteler, geler (1), marteler, modeler, peler. b) acheter (1), crocheter, fureter, haleter. *Je g**è**le, nous gelons.* *Je g**è**lerai, nous g**è**lerons.* *J'ach**è**te, nous achetons.* *J'ach**è**terai, nous ach**è**terons.*
Verbes des types **semer** et **espérer**	**Semer :** *je s**è**me, nous semons, je s**è**merai.* **Espérer :** *j'esp**è**re, nous espérons.* Ces verbes changent l'**e** muet ou le **é** (accent aigu) de l'avant-dernière syllabe en **è** (accent grave) quand la syllabe suivante contient un **e** muet. Exception : en dépit de la prononciation en **è** le futur simple et le conditionnel présent des verbes du type **espérer** conservent l'accent aigu de l'infinitif : *j'espérerai.*
Verbes irréguliers	Les verbes **aller** et **envoyer** sont irréguliers.

(1) Et ses composés.

2e Groupe : VERBE **FINIR** *(voix active)*

INDICATIF

Présent		Passé composé	
Je	finis	J'	ai fini
Tu	finis	Tu	as fini
Il	finit	Il	a fini
Nous	finissons	Nous	avons fini
Vous	finissez	Vous	avez fini
Ils	finissent	Ils	ont fini

Imparfait		Plus-que-parfait	
Je	finissais	J'	avais fini
Tu	finissais	Tu	avais fini
Il	finissait	Il	avait fini
Nous	finissions	Nous	avions fini
Vous	finissiez	Vous	aviez fini
Ils	finissaient	Ils	avaient fini

Passé simple		Passé antérieur	
Je	finis	J'	eus fini
Tu	finis	Tu	eus fini
Il	finit	Il	eut fini
Nous	finîmes	Nous	eûmes fini
Vous	finîtes	Vous	eûtes fini
Ils	finirent	Ils	eurent fini

Futur simple		Futur antérieur	
Je	finirai	J'	aurai fini
Tu	finiras	Tu	auras fini
Il	finira	Il	aura fini
Nous	finirons	Nous	aurons fini
Vous	finirez	Vous	aurez fini
Ils	finiront	Ils	auront fini

SUBJONCTIF

Présent		Passé	
Que je	finisse	Que j'	aie fini
Que tu	finisses	Que tu	aies fini
Qu'il	finisse	Qu'il	ait fini
Que nous	finissions	Que nous	ayons fini
Que vous	finissiez	Que vous	ayez fini
Qu'ils	finissent	Qu'ils	aient fini

Imparfait		Plus-que-parfait	
Que je	finisse	Que j'	eusse fini
Que tu	finisses	Que tu	eusses fini
Qu'il	finît	Qu'il	eût fini
Que nous	finissions	Que nous	eussions fini
Que vous	finissiez	Que vous	eussiez fini
Qu'ils	finissent	Qu'ils	eussent fini

CONDITIONNEL

Présent		Passé		
Je	finirais	J'	aurais	fini
Tu	finirais	Tu	aurais	fini
Il	finirait	Il	aurait	fini
Nous	finirions	Nous	aurions	fini
Vous	finiriez	Vous	auriez	fini
Ils	finiraient	Ils	auraient	fini

INFINITIF

Présent	Passé
Finir	Avoir fini

IMPERATIF

Présent

Finis
Finissons
Finissez

PARTICIPE

Présent	Passé
Finissant	Ayant fini

3e Groupe : VERBE **PARTIR** *(voix active)*

INDICATIF

Présent	Passé composé
Je pars	Je suis parti
Tu pars	Tu es parti
Il part	Il est parti
Ns partons	Ns sommes partis
Vs partez	Vs êtes partis
Ils partent	Ils sont partis

Imparfait	Plus-que-parfait
Je partais	J' étais parti
Tu partais	Tu étais parti
Il partait	Il était parti
Ns partions	Ns étions partis
Vs partiez	Vs étiez partis
Ils partaient	Ils étaient partis

Passé simple	Passé antérieur
Je partis	Je fus parti
Tu partis	Tu fus parti
Il partit	Il fut parti
Ns partîmes	Ns fûmes partis
Vs partîtes	Vs fûtes partis
Ils partirent	Ils furent partis

Futur simple	Futur antérieur
Je partirai	Je serai parti
Tu partiras	Tu seras parti
Il partira	Il sera parti
Ns partirons	Ns serons partis
Vs partirez	Vs serez partis
Ils partiront	Ils seront partis

SUBJONCTIF

Présent	Passé
Que je parte	Que je sois parti
Que tu partes	Que tu sois parti
Qu'il parte	Qu'il soit parti
Que ns partions	Que ns soyons partis
Que vs partiez	Que vs soyez partis
Qu'ils partent	Qu'ils soient partis

Imparfait	Plus-que-parfait
Que je partisse	Que je fusse parti
Que tu partisses	Que tu fusses parti
Qu'il partît	Qu'il fût parti
Que ns partissions	Que ns fussions partis
Que vs partissiez	Que vs fussiez partis
Qu'ils partissent	Qu'ils fussent partis

CONDITIONNEL

Présent	Passé
Je partirais	Je serais parti
Tu partirais	Tu serais parti
Il partirait	Il serait parti
Ns partirions	Ns serions partis
Vs partiriez	Vs seriez partis
Ils partiraient	Ils seraient partis

INFINITIF

Présent	Passé
Partir	Etre parti

IMPERATIF

Présent

Pars
Partons
Partez

PARTICIPE

Présent	Passé
Partant	Etant parti, Parti

LA VOIX PASSIVE :
VERBE **AIMER**

INDICATIF

Présent	Passé composé
Je suis aimé	J' ai été aimé
Tu es aimé	Tu as été aimé
Il est aimé	Il a été aimé
Ns sommes aimés	Ns avons été aimés
Vs êtes aimés	Vs avez été aimés
Ils sont aimés	Ils ont été aimés

Imparfait	Plus-que-parfait
J' étais aimé	J' avais été aimé
Tu étais aimé	Tu avais été aimé
Il était aimé	Il avait été aimé
Ns étions aimés	Ns avions été aimés
Vs étiez aimés	Vs aviez été aimés
Ils étaient aimés	Ils avaient été aimés

Passé simple	Passé antérieur
Je fus aimé	J' eus été aimé
Tu fus aimé	Tu eus été aimé
Il fut aimé	Il eut été aimé
Ns fûmes aimés	Ns eûmes été aimés
Vs fûtes aimés	Vs eûtes été aimés
Ils furent aimés	Ils eurent été aimés

Futur simple	Futur antérieur
Je serai aimé	J' aurai été aimé
Tu seras aimé	Tu auras été aimé
Il sera aimé	Il aura été aimé
Ns serons aimés	Ns aurons été aimés
Vs serez aimés	Vs aurez été aimés
Ils seront aimés	Ils auront été aimés

SUBJONCTIF

Présent	Passé
Que je sois aimé	Que j' aie été aimé
Que tu sois aimé	Que tu aies été aimé
Qu'il soit aimé	Qu'il ait été aimé
Que ns soyons aimés	Que ns ayons été aimés
Que vs soyez aimés	Que vs ayez été aimés
Qu'ils soient aimés	Qu'ils aient été aimés

Imparfait	Plus-que-parfait
Que je fusse aimé	Que j' eusse été aimé
Que tu fusses aimé	Que tu eusses été aimé
Qu'il fût aimé	Qu'il eût été aimé
Que ns fussions aimés	Que ns eussions été aimés
Que vs fussiez aimés	Que vs eussiez été aimés
Qu'ils fussent aimés	Qu'ils eussent été aimés

CONDITIONNEL

Présent	Passé
Je serais aimé	J' aurais été aimé
Tu serais aimé	Tu aurais été aimé
Il serait aimé	Il aurait été aimé
Ns serions aimés	Ns aurions été aimés
Vs seriez aimés	Vs auriez été aimés
Ils seraient aimés	Ils auraient été aimés

INFINITIF

Présent	Passé
Etre aimé	Avoir été aimé

IMPERATIF

Présent

Sois aimé
Soyons aimés
Soyez aimés

PARTICIPE

Présent	Passé
Etant aimé	Ayant été aimé, Aimé

Règle pratique : Le temps d'un verbe à la voix passive est le même que celui du verbe auxiliaire à l'aide duquel il est formé.

LA TOURNURE PRONOMINALE : SE PREPARER

INDICATIF

Présent	Passé composé
Je me prépare	Je me suis préparé
Tu te prépares	Tu t'es préparé
Il se prépare	Il s'est préparé
Ns ns préparons	Ns ns sommes préparés
Vs vs préparez	Vs vs êtes préparés
Ils se préparent	Ils se sont préparés

Imparfait	Plus-que-parfait
Je me préparais	Je m'étais préparé
Tu te préparais	Tu t'étais préparé
Il se préparait	Il s'était préparé
Ns ns préparions	Ns ns étions préparés
Vs vs prépariez	Vs vs étiez préparés
Ils se préparaient	Ils s'étaient préparés

Passé simple	Passé antérieur
Je me préparai	Je me fus préparé
Tu te préparas	Tu te fus préparé
Il se prépara	Il se fut préparé
Ns ns préparâmes	Ns ns fûmes préparés
Vs vs préparâtes	Vs vs fûtes préparés
Ils se préparèrent	Ils se furent préparés

Futur simple	Futur antérieur
Je me préparerai	Je me serai préparé
Tu te prépareras	Tu te seras préparé
Il se préparera	Il se sera préparé
Ns ns préparerons	Ns ns serons préparés
Vs vs préparerez	Vs vs serez préparés
Ils se prépareront	Ils se seront préparés

SUBJONCTIF

Présent	Passé
Que je me prépare	Que je me sois préparé
Que tu te prépares	Que tu te sois préparé
Qu'il se prépare	Qu'il se soit préparé
Que ns ns préparions	Que ns ns soyons préparés
Que vs vs prépariez	Que vs vs soyez préparés
Qu'ils se préparent	Qu'ils se soient préparés

Imparfait	Plus-que-parfait
Que je me préparasse	Que je me fusse préparé
Que tu te préparasses	Que tu te fusses préparé
Qu'il se préparât	Qu'il se fût préparé
Que ns ns préparassions	Que ns ns fussions préparés
Que vs vs préparassiez	Que vs vs fussiez préparés
Qu'ils se préparassent	Qu'ils se fussent préparés

CONDITIONNEL

Présent	Passé
Je me préparerais	Je me serais préparé
Tu te préparerais	Tu te serais préparé
Il se préparerait	Il se serait préparé
Ns ns préparerions	Ns ns serions préparés
Vs vs prépareriez	Vs vs seriez préparés
Ils se prépareraient	Ils se seraient préparés

INFINITIF

Présent	Passé
se préparer	s'être préparé

IMPERATIF

Présent

Prépare-toi
Préparons-nous
Préparez-vous

PARTICIPE

Présent	Passé
Se préparant	S'étant préparé

Tableau des verbes irréguliers appartenant au français fondamental

N.B. 1) Les **verbes composés** se conjuguent sur le modèle du **verbe simple** correspondant. Exemple : ***mettre*** → *admettre, commettre, permettre, promettre, remettre, soumettre.*

2) On ne trouvera dans ce tableau ni l'**indicatif imparfait** (dont le radical est celui de la 1[re] personne du pluriel de l'indicatif présent), ni le **conditionnel présent** (dont le radical est celui du futur simple), ni l'**impératif présent** (identique aux personnes correspondantes de l'indicatif présent).

INFINITIF	PARTICIPE	INDICATIF PRESENT	PASSE SIMPLE	FUTUR SIMPLE	SUBJONCTIF PRESENT
Aller (1)	Allant Allé	Je vais tu vas Ns allons Ils vont	J' allai Ns allâmes	J' irai Ns irons	Q. j' aille Q. ns allions
Apercevoir (2)	Apercevant aperçu	J' aperçois Ns apercevons Ils aperçoivent	J' aperçus Ns aperçûmes	J' apercevrai Ns apercevrons	Q. j' aperçoive Q. ns apercevions
Asseoir	Asseyant ou Assoyant Assis	J' assieds Ns asseyons ou J' assois Ns assoyons	J' assis Ns assîmes	J' assiérai Ns assiérons ou J' assoirai Ns assoirons	Q. j' asseye Q. ns asseyions ou Q. j' assoie Q. ns assoyions
Battre	Battant Battu	Je bats Ns battons	Je battis Ns battîmes	Je battrai Ns battrons	Q. je batte Q. ns battions
Boire	Buvant Bu	Je bois Ns buvons Ils boivent	Je bus Ns bûmes	Je boirai Ns boirons	Q. je boive Q. ns buvions
Bouillir	Bouillant Bouilli	Je bous Ns bouillons	Je bouillis Ns bouillîmes	Je bouillirai Ns bouillirons	Q. je bouille Q. ns bouillions
Conduire (3)	conduisant Conduit	Je conduis Ns conduisons	Je conduisis Ns conduisîmes	Je conduirai Ns conduirons	Q. je conduise Q. ns conduisions
Connaître	Connaissant Connu	Je connais Ns connaissons	Je connus Ns connûmes	Je connaîtrai Ns connaîtrons	Q. je connaisse Q. ns connaissions
		Prend un accent circonflexe sur î devant t			
Coudre	cousant Cousu	Je couds Il coud Ns cousons	Je cousis Ns cousîmes	Je coudrai Ns coudrons	Q. je couse Q. ns cousions
Courir	Courant Couru	Je cours Ns courons	Je courus Ns courûmes	Je courrai Ns courrons	Q. je coure Q. ns courions

(1) Impératif : *va, allons, allez*

(2) De même *recevoir*

(3) De même *construire, cuire, détruire, introduire, produire, réduire*

INFINITIF	PARTICIPE	INDICATIF PRESENT	PASSE SIMPLE	FUTUR SIMPLE	SUBJONCTIF PRESENT
Craindre (1)	Craignant Craint	Je crains Ns craignons	Je craignis Ns craignîmes	Je craindrai Ns craindrons	Q. je craigne Q. ns craignions
Croire	Croyant Cru	Je crois Ns croyons Ils croient	Je crus Ns crûmes	Je croirai Ns croirons	Q. je croie Q. ns croyions
Cueillir (2)	Cueillant Cueilli	Je cueille Ns cueillons	Je cueillis Ns cueillîmes	Je cueillerai Ns cueillerons	Q. je cueille Q. ns cueillions
Devoir	Devant Dû, due	Je dois Ns devons Ils doivent	Je dus Ns dûmes	Je devrai Ns devrons	Q. je doive Q. ns devions
Dire	Disant Dit	Je dis Ns disons Vs dites Ils disent	Je dis Ns dîmes	Je dirai Ns dirons	Q. je dise Q. ns disions
Dormir	Dormant Dormi	Je dors Ns dormons	Je dormis Ns dormîmes	Je dormirai Ns dormirons	Q. je dorme Q. ns dormions
Ecrire (3)	Ecrivant Ecrit	J' écris Ns écrivons	J' écrivis Ns écrivîmes	J' écrirai Ns écrirons	Q. j' écrive Q. ns écrivions
Emouvoir	Emouvant Emu	J' émeus Ns émouvons Ils émeuvent	J' émus Ns émûmes	J' émouvrai Ns émouvrons	Q. j' émeuve Q. ns émouvions
Envoyer (4)	Envoyant Envoyé	J' envoie Ns envoyons Ils envoient	J' envoyai Ns envoyâmes	J' enverrai Ns enverrons	Q. j' envoie Q. ns envoyions
Faire	Faisant Fait	Je fais Ns faisons Vs faites Ils font	Je fis Ns fîmes	Je ferai Ns ferons	Q. je fasse Q. ns fassions
Falloir	Fallu	Il faut	Il fallut	Il faudra	Qu'il faille
Fondre (5)	Fondant Fondu	Je fonds Il fond Ns fondons	Je fondis Ns fondîmes	Je fondrai Ns fondrons	Q. je fonde Q. ns fondions
Fuir	Fuyant Fui	Je fuis Ns fuyons Ils fuient	Je fuis Ns fuîmes	Je fuirai Ns fuirons	Q. je fuie Q. ns fuyions
Joindre	Joignant Joint	Je joins Ns joignons	Je joignis Ns joignîmes	Je joindrai Ns joindrons	Q. je joigne Q. ns joignions
Lire	Lisant Lu	Je lis Ns lisons	Je lus Ns lûmes	Je lirai Ns lirons	Q. je lise Q. ns lisions
Mentir (6)	Mentant Menti	Je mens Ns mentons	Je mentis Ns mentîmes	Je mentirai Ns mentirons	Q. je mente Q. ns mentions

(1) De même *plaindre*

(2) Impératif : *cueille, cueillons, cueillez*

(3) De même *inscrire*

(4) Impératif : *envoie, envoyons, envoyez*

(5) De même *correspondre, répondre*

(6) De même *sentir*

INFINITIF	PARTICIPE	INDICATIF PRESENT	PASSE SIMPLE	FUTUR SIMPLE	SUBJONCTIF PRESENT
Mettre	Mettant Mis	Je mets Ns mettons	Je mis Ns mîmes	Je mettrai Ns mettrons	Q. je mette Q. ns mettions
Mordre (1)	Mordant Mordu	Je mords Il mord Ns mordons	Je mordis Ns mordîmes	Je mordrai Ns mordrons	Q. je morde Q. ns mordions
Mourir	Mourant Mort	Je meurs Ns mourons Ils meurent	Je mourus Ns mourûmes	Je mourrai Ns mourrons	Q. je meure Q. ns mourions
Naître	Naissant Né	Je nais Il naît Ns naissons Prend un accent circonflexe sur î devant **t**	Je naquis Ns naquîmes	Je naîtrai Ns naîtrons	Q. je naisse Q. ns naissions
Offrir (2)	Offrant Offert	J' offre Ns offrons	J' offris Ns offrîmes	J' offrirai Ns offrirons	Q. j' offre Q. ns offrions
Paraître	Paraissant Paru	Je parais Ns paraissons Prend un accent circonflexe sur *î* devant	Je parus Ns parûmes	Je paraîtrai Ns paraîtrons	Q. je paraisse Q. ns paraissions
Peindre (3)	Peignant Peint	Je peins Ns peignons	Je peignis Ns peignîmes	Je peindrai Ns peindrons	Q. je peigne Q. ns peignions
Plaire	Plaisant Plu	Je plais Il plaît Ns plaisons	Je plus Ns plûmes	Je plairai Ns plairons	Q. je plaise Q. ns plaisions
Pleuvoir	Pleuvant Plu	Il pleut	Il plut	Il pleuvra	Qu'il pleuve
Pouvoir	Pouvant Pu	Je peux ou je puis Ns pouvons Ils peuvent	Je pus Ns pûmes	Je pourrai Ns pourrons	Q. je puisse Q. ns puissions
Prendre	Prenant Pris	Je prends Il prend Ns prenons Ils prennent	Je pris Ns prîmes	Je prendrai Ns prendrons	Q. je prenne Q. ns prenions Q. ils prennent
Prévoir	Prévoyant Prévu	Je prévois Ns prévoyons Ils prévoient	Je prévis Ns prévîmes	Je prévoirai Ns prévoirons	Q. je prévoie Q. ns prévoyions
Rendre (4)	Rendant Rendu	Je rends Il rend Ns rendons	Je rendis Ns rendîmes	Je rendrai Ns rendrons	Q. je rende Q. ns rendions
Résoudre	Résolvant Résolu	Je résous Il résout Ns résolvons	Je résolus Ns résolûmes	Je résoudrai Ns résoudrons	Q. je résolve Q. ns résolvions
Rire	Riant Ri	Je ris Ns rions	Je ris Ns rîmes	Je rirai Ns rirons	Q. je rie Q. ns riions

(1) De même *perdre, tordre*

(2) De même *couvrir, ouvrir, souffrir.* Impératif : *offre, offrons, offrez*

(3) De même *atteindre, éteindre*

(4) De même *défendre, descendre, prendre, répandre, tendre, vendre*

INFINITIF	PARTICIPE	INDICATIF PRESENT	PASSE SIMPLE	FUTUR SIMPLE	SUBJONCTIF PRESENT
Rompre	Rompant Rompu	Je romps Ns rompons	Je rompis Ns rompîmes	Je romprai Ns romprons	Q. je rompe Q. ns rompions
Savoir (1)	Sachant Su	Je sais Ns savons	Je sus Ns sûmes	Je saurai Ns saurons	Q. je sache Q. ns sachions
Servir	Servant Servi	Je sers Ns servons	Je servis Ns servîmes	Je servirai Ns servirons	Q. je serve Q. ns servions
Sortir	Sortant Sorti	Je sors Ns sortons	Je sortis Ns sortîmes	Je sortirai Ns sortirons	Q. je sorte Q. ns sortions
Suffire	Suffisant Suffi	Je suffis Ns suffisons	Je suffis Ns suffîmes	Je suffirai Ns suffirons	Q. je suffise Q. ns suffisions
suivre	Suivant Suivi	Je suis Ns suivons	Je suivis Ns suivîmes	Je suivrai Ns suivrons	Q. je suive Q. ns suivions
Taire	Taisant Tu	Je tais Ns taisons	Je tus Ns tûmes	Je tairai Ns tairons	Q. je taise Q. ns taisions
Tenir (2)	tenant Tenu	Je tiens Ns tenons Ils tiennent	Je tins Ns tînmes	Je tiendrai Ns tiendrons	Q. je tienne Q. ns tenions Q. ils tiennent
Vaincre	Vainquant Vaincu	Je vaincs Il vainc Ns vainquons Ils vainquent	Je vainquis Ns vainquîmes	Je vaincrai Ns vaincrons	Q. je vainque Q. ns vainquions
Valoir	Valant Valu	Je vaux Ns valons	Je valus Ns valûmes	Je vaudrai Ns vaudrons	Q. je vaille Q. ns valions Q. ils vaillent
Vivre	Vivant Vécu	Je vis Ns vivons	Je vécus Ns vécûmes	Je vivrai Ns vivrons	Q. je vive Q. ns vivions
Voir	Voyant Vu	Je vois Ns voyons Ils voient	Je vis Ns vîmes	Je verrai Ns verrons	Q. je voie Q. ns voyions
Vouloir (3)	Voulant Voulu	Je veux Ns voulons Ils veulent	Je voulus Ns voulûmes	Je voudrai Ns voudrons	Q. je veuille Q. ns voulions Q. ils veuillent

(1) Impératif : *sache, sachons, sachez*

(2) De même *appartenir, venir*

(3) Impératif : *veuille, veuillons, veuillez*

Exercices-tests



Série 1

VOCABULAIRE

1 **Complétez le tableau suivant de telle sorte que chaque colonne comporte trois mots de la même famille.**

NOM	la pluie			
ADJECTIF		transportable		surprenant
VERBE			obéir	

2 **Groupez par deux les adjectifs de sens voisin, à la manière de l'exemple donné dans la première colonne :** *têtu, distrait, taciturne, hardi, obstiné, audacieux, renfermé, inattentif.*

fatigué				
las				

3 **Transformez les expressions suivantes selon l'exemple ci-dessous :**

les prix augmentent → *l'augmentation des prix*

la chaleur persiste — le pays se déboise — la troupe marche — les coureurs arrivent — la plante croît — les négociations sont interrompues — l'activité économique ralentit.

Indicatif présent, imparfait, passé composé, futur simple.

4 **Complétez le tableau suivant (mode indicatif).**

VERBES	PRÉSENT	IMPARFAIT	PASSÉ COMPOSÉ	FUTUR SIMPLE
avoir	tu ...	nous ...	elles ...	je ...
aller	je ...	vous ...	il ...	nous ...
placer	elle ...	ils ...	nous ...	tu ...
choisir	nous ...	il ...	tu ...	je ...
envoyer	il ...	tu ...	je ...	ils ...
venir	tu ...	je ...	ils ...	nous...

5 **Complétez les phrases suivantes selon l'indication donnée entre parenthèses.**

1. Je vois nos amis qui... (*arriver* au présent). — 2. C'est moi qui... le premier. (*finir* au passé composé) — 3. Si nous... par la gauche ? (*prendre* à l'imparfait) — 4. Chaque matin, c'est toi qui... le nom des absents. (*relever* au futur) — 5. Cette année, les hirondelles... très tôt. (*partir* au passé composé) — 6. Les vaches, que... le chien, ne voulaient pas rentrer à l'étable. (*poursuivre* à l'imparfait)

GRAMMAIRE

Types de phrases Structures S.V., S.V.COD., S.V.CA.

6 **Imaginez les questions correspondant aux réponses ci-dessous.**

1. J'ai retrouvé mes gants dans mon vieil anorak. — 2. C'est en septembre que nous irons en Sicile. — 3. Si, j'ai une cartouche d'encre à te prêter. — 4. L'homme préhistorique se nourrissait du produit de ses chasses. — 5. Le train de Cherbourg est parti depuis à peine trois minutes. — 6. C'est un film de science-fiction que donne ce soir la première chaîne. — 7. La pénicilline fut découverte par l'Anglais Fleming. — 8. Les cambrioleurs ont obtenu du gardien les clefs de la villa en se présentant comme des déménageurs.

7 **Transformez les phrases affirmatives suivantes en phrases négatives en conservant à chaque phrase son type, déclaratif ou interrogatif.**

1. Guillaume a l'habitude de travailler après dîner. — 2. As-tu entendu sonner ? — 3. J'ai toujours aimé la vie à la campagne. — 4. Nous avons trouvé quelqu'un pour nous renseigner. — 5. Est-ce toi qui m'as dit avoir revu récemment Martine ? — 6. J'ai déjà lu beaucoup de romans policiers. — 7. Ton père a-t-il encore sa vieille Citroën verte ?

8 **Complétez les phrases suivantes en donnant au verbe un sujet approprié.**

1. ... n'oublieras pas de fermer les persiennes. — 2. Brusquement, au bout de la rue, apparut... — 3.De Paris à Rome... voyage par avion. — 4. Cette nuit... ont ébranlé les maisons de la région de Nice. — 5. ... avais pourtant bien mis ma lettre à la boîte avant 18 heures. — 6. ... se partagent la responsabilité de l'entreprise. — 7. Aussitôt après la traversée du glacier... se trouva au pied de la paroi.

9 **Tournez au passif celles des phrases suivantes qui se prêtent à cette transformation.**

1. Un bouchon de 5 km obstrue depuis une heure la nationale 7. — 2. De nombreux astronomes amateurs observeront la prochaine éclipse de soleil. — 3. Nous avons manqué la première partie du concert. — 4. Au collège tout le monde connaît Dominique. — 5. A deux kilomètres de l'arrivée, le porteur du maillot jaune a malheureusement fait une chute. — 6. Les sauveteurs ont pris toutes les dispositions nécessaires pour éviter de nouvelles coulées de neige.

10 **Encadrez les groupes des phrases suivantes en marquant du symbole convenu verbes, sujets, compléments d'objet direct, compléments d'agent.**

1. Tu mangeras ce soir avant de partir. — 2. Tu mangeras ce sandwich avant de partir. — 3. Les marmottes passent l'hiver dans leurs terriers. — 4. Des milliers de voitures passent le dimanche sous nos fenêtres . — 5. Le Petit Trianon a été construit par l'architecte Gabriel. — 6. Jusqu'aux falaises noyées par la brume s'étendait l'aride plateau calcaire parsemé de bouquets de pins rabougris.

Série 2

VOCABULAIRE

1 **Remplacez l'expression entre parenthèses par un verbe de même sens.**

EXEMPLE : Il *(devenir plus hardi)* → Il s'enhardit.

1. Cette nouvelle le *(rendre triste)*. — 2. Tu devrais changer ta coiffure, elle te *(rendre laid)*. — 3. Ce papier peint *(rendre plus gai)* l'appartement. — 4. Ma parole ! tu *(devenir plus jeune)* tous les jours. — 5. On a entrepris des travaux pour *(rendre plus large)* le boulevard.

2 **Voici quatre séries de mots apparentés par le sens. Dans chaque série vous classerez ces mots par ordre croissant.**

1. montagne — colline — butte — 2. frais — glacial — froid — 3. petit — microscopique — minuscule — 4. fureur — irritation — colère.

3 **a) Remplacez chacun des mots en italique par un synonyme.**
b) Employez chacun des mots en italique dans une phrase où il aura un sens totalement différent de celui qu'il a dans le texte initial.

1. Mon père *déboucha* une bouteille de bordeaux. — 2. Le jongleur était d'une *adresse* remarquable. — 3. Les roues arrière *ont chassé* dans le virage. — 4. Je crains que vous *ayez* mal *compris* ce que je vous ai dit. — 5. Le barrage *a cédé* sous l'afflux des eaux.

Indicatif présent, imparfait, passé composé, futur simple, passé simple.

4 **Écrivez correctement les verbes entre parenthèses.**

1. Comment *(s'épeler)* votre nom ? — 2. Je ne *(savoir)* pas que tu avais déménagé. — 3. Dans cinq minutes nous n'y *(voir)* plus clair. — 4. C'est aujourd'hui qu'on *(repeindre)* la cuisine. — 5. Inutile de sonner : il n'y a personne, Mme Duchemin *(sortir)*. — 6. Chaque fois que je le *(pouvoir)*, je vais au stade le mercredi. — 7. L'avion survolait la mer quand tout à coup il *(prendre feu)*. — 8. Un jour viendra peut-être où les hommes ne *(mourir)* plus de maladie.

5 **En prenant comme point de départ les expressions ci-dessous, vous composerez deux phrases à votre gré, dont les verbes seront à l'**imparfait **ou au** passé simple **selon le cas.**

Tous les matins... — Ce matin-là...

6 **Dans les 6 phrases suivantes un verbe a été remplacé par des points de suspension. En face de chaque phrase on vous propose plusieurs façons d'écrire le verbe manquant. Mettez une croix devant le mot correctement écrit.**

1. Ce n'est pas moi qui... le responsable de l'accident.	☐ ai ☐ est ☐ suis
2. Dès que nous aurons atteint la crique, nous... l'ancre.	☐ jèterons ☐ jetterons
3. Le ciel est clair : il... cette nuit.	☐ gèlera ☐ gellera
4. Son bavardage nous étourdissait et quand il..., le silence nous parut délicieux.	☐ se taisa ☐ se tut ☐ se tue
5. Lorsque Catherine... me voir, j'étais couchée avec une bonne grippe.	☐ est venue ☐ est venu ☐ ai venu
6. Dans sa jeunesse, mon père... de longues années à la campagne.	☐ viva ☐ vivit ☐ vécut

Structures S.V.Att. – S.V.COI. – S.V.COD.COS.

7 **Remplacez les points de suspension par un verbe de votre choix, de telle sorte que la phrase présente la structure S.V.Att. (Vous userez de six verbes différents.)**

1. Tu... bien fatigué aujourd'hui. — 2. Après le départ de nos cousins nous... seuls dans la villa. — 3. Prends la petite route : elle... plus pittoresque. — 4. Avec cette histoire stupide je... pour un imbécile. — 5. Dans de telles conditions d'inconfort le voyage nous.. interminable. — 6. Plus elle grandit, plus Dominique... sotte.

8 **Indiquez par une croix dans la colonne voulue la fonction des mots ou des groupes en italique.**

	S.	C.O.D.	Att.
1. En notre absence, le chien garde *la maison*.	☐	☐	☐
2. Tiens ! Ce matin la mer est redevenue *calme*.	☐	☐	☐
3. Dans la chambre de Bertrand règne souvent *un aimable désordre*	☐	☐	☐
4. Est-il vrai qu'autrefois on vivait *plus heureux ?* . . .	☐	☐	☐
5. A travers les persiennes mal jointes filtrait *un mince rayon de soleil*.	☐	☐	☐
6. *Quels poissons* pêche-t-on dans ces étangs ? . . .	☐	☐	☐
7. La nomination de mon père à Bordeaux demeure *très problématique*.	☐	☐	☐
8. Valérie ne cesse de raconter *des histoires hautement fantaisistes*.	☐	☐	☐
9. La 2 CV me paraît *une bonne petite voiture*.	☐	☐	☐

9 **Dans chacune des phrases suivantes vous remplacerez le verbe en italique** (transitif direct) **par l'un des verbes** transitifs indirects **qui vous sont donnés ci-dessous :**

renoncer à — plaire à — triompher de — préjuger de — compter sur.

1. Il n'a jamais réussi à *vaincre* sa timidité. — 2. N'*abandonnez* pas votre projet. — 3. Nous *espérions* un chiffre d'affaires bien supérieur. — 4. Les mesures prises par le gouvernement ne *satisfont* pas tous les agriculteurs. — 5. Je ne peux pas *prévoir* la réaction du directeur à votre demande.

10 **Employez dans une courte phrase chacun des verbes suivants avec deux compléments, l'un d'**objet direct, **l'autre d'**objet second.

proposer — rendre — montrer — souhaiter — refuser.

11 **Encadrez les groupes des phrases suivantes en les marquant des symboles convenus.**

1. Les chats passent pour des animaux très indépendants. — 2. Le dentiste a arraché deux molaires à ce pauvre Denis. — 3. Un conte écrit par les élèves du collège a été publié par le journal local. — 4. Gérard est un filou : je ne crois pas à sa bonne foi.

Série 3

VOCABULAIRE

1 **Parmi les mots placés entre parenthèses soulignez celui qui correspond à la définition donnée.**

1. Maman éprouve une légère inquiétude ; elle est *(effrayée, désespérée, soucieuse)*.
2. Un geste fait par habitude, sans réflexion, est un geste *(machinal, nerveux, hésitant)*.
3. Un travail qui demande beaucoup de soin dans les détails est un travail *(important, minutieux, compliqué)*.
4. Un employé qui arrive toujours à l'heure à son bureau est un employé *(précis, sérieux, ponctuel)*.
5. Une maladie qui ne présente aucun caractère de gravité est une maladie *(brève, bénigne, épidémique)*.

2 **En choisissant parmi les adjectifs qui vous sont proposés, donnez le contraire de chacun des adjectifs en italique dans les expressions citées.**

EXPRESSIONS	CONTRAIRES	ADJECTIFS PROPOSÉS
une lumière *crue*		cuit
de la viande *crue*		doux
un vert *cru*		tendre
une pièce *claire*		épais
un esprit *clair*		confus
un ton *clair*		sombre
une sauce *claire*		foncé
du pain *frais*		ancien
des traces *fraîches*		rance
des légumes *frais*		chaleureux
du beurre *frais*		sec
un accueil *frais*		rassis

3 **Récrivez les phrases suivantes en remplaçant les termes qui vous paraissent appartenir au** registre familier **par des synonymes appartenant au** registre courant.

1. Elle a une drôle de bouille avec sa nouvelle coiffure. — 2. Tu conduis comme un dingue, attention ! — 3. Hier, on s'est bien marré à la piscine. — 4. Mon frère n'a plus de boulot, il vient de s'inscrire au chômage. — 5. Arthur a été arrêté par la police et a passé la nuit au violon. — 6. Dix heures déjà ! Il est temps de se mettre au pieu. — 7. Le gérant du supermarché vient de s'apercevoir qu'il y a de la fauche dans son magasin. — 8. Quelle pelle j'ai ramassée à bicyclette !

CONJUGAISON

Indicatif : temps simples et composés.

4 **Mettez les verbes entre parenthèses à la voix, au mode et au temps indiqués.**

1. Marion, qui (*surprendre :* passif, indic. plus-que-parfait) par la pluie, (*rentrer :* actif, indic. passé composé) trempée comme une soupe. — 2. Si Laurent (*recevoir :* passif, indic. présent) au baccalauréat, il (*entreprendre :* actif, indic. futur simple) des études juridiques. — 3. Quand le beau temps (*revenir :* actif, indic. futur antérieur), vous (*cueillir :* actif, indic. futur simple) les mirabelles qui sont mûres. — 4. Nous (*ne pas faire :* actif, indic. plus-que-parfait) cinquante mètres que je (*croire :* actif, indic. passé simple) entendre qu'on nous (*appeler :* actif, indic. imparfait). — 5. Dès qu'ils (*arriver :* actif, indic. passé antérieur) au sommet du Crêt de Chalam, les promeneurs (*s'asseoir :* actif, indic. passé simple) pour reprendre leur souffle.

GRAMMAIRE

Compléments circonstanciels.

5 **a) Dans les phrases ci-dessous, remplacez les points de suspension par une des prépositions :** *avant, avec, chez, de, depuis, grâce à, pour, sans, sur.*

b) Quelle est la fonction de chacun des groupes nominaux introduits par ces prépositions ?

1. Vous nous retrouverez... la place de la mairie. — 2. N'écris donc plus... ce vieux stylo qui fuit. — 3. Le magasin sera fermé du 1er au 10... inventaire. — 4. Vous pouvez rouler... inquiétude : votre voiture est en parfait état. — 5. Il faut que j'aille... le coiffeur cet après-midi. — 6. ... tes conseils j'ai réussi à améliorer mon crawl. — 7. Notre maison a été construite juste... la dernière guerre. — 8. Nous avancions... la plus grand prudence au milieu des éboulis. — 9. ... Limoges nous avons rencontré des nappes de brouillard. — 10. ... ses puissantes jumelles le garde-côte scrutait l'horizon.

6 **Dans les phrases suivantes, remplacez les subordonnées en italique par une tournure équivalente.**

1. *Quand je suis arrivé au collège,* je me suis senti un peu désorienté. — 2. *Comme certaines catégories de personnel sont en grève,* les programmes de la télévision ont dû être modifiés. — 3. J'irai faire mes courses *dès que les boutiques seront ouvertes.* — 4. Dans cet atelier les ouvriers n'ont pas le droit de fumer *pendant qu'ils travaillent.* — 5. Le gouvernement, *parce qu'il veut contraindre les Français à réduire leur consommation,* refuse de baisser le prix de l'essence. — 6. *Lorsqu'ils virent le clown blanc,* tous les enfants éclatèrent de rire. — 7. *Depuis qu'il a été nommé à Colmar et qu'il s'est installé en Alsace,* nous n'avons pas revu notre ancien professeur.

7 **Dans les phrases suivantes, remplacez les groupes nominaux en italique par des adverbes.**

1. Mes camarades ont écouté *avec attention* mon exposé. — 2. Le facteur est en retard : il passe *d'habitude* à neuf heures. — 3. Élodie porte *avec élégance* les toilettes les plus originales. — 4. Le professeur d'histoire a remarqué que je tenais *avec soin* mon classeur. — 5. Depuis son accident Xavier marche *avec difficulté.* — 6. Valérie a décoré sa chambre *avec ingéniosité.* — 7. Ces nouveaux riches étalent *avec insolence* leur fortune. — 8. Mon frère travaille *avec obstination* pour obtenir une mention au baccalauréat.

8 **Complétez les phrases suivantes à l'aide des compléments circonstanciels indiqués.**

(CCT), nous irons (CCL). — J'arriverai (CCT), (CCMoyen). — (CCT), la sonnerie du téléphone la réveilla (CCManière). — Les promeneurs allaient et venaient (CCL), (CCManière). — Nous n'avons pu atterrir à Orly (CCC).

Série 4

VOCABULAIRE

1 **a) Dans chacune des trois séries de mots ci-dessous, tous les mots sont formés par** préfixation, **excepté un seul : chassez cet intrus.**

Préfixe PRÉ (= avant, devant) : préavis, préau, préfabriqué, préhistoire, préméditer.
Préfixe TRI (= trois) : triangle, tricycle, triomphe, tricorne, trident.
Préfixe POST (= après) : postdaté, postscolaire, postal, postopératoire, postsynchroniser.

b) Dans chacune des trois séries de mots ci-dessous, tous les mots sont formés par suffixation, **excepté un seul : chassez cet intrus.**

Suffixe AGE (= action) : remplissage, tissage, orage, écrémage, arrosage.
Suffixe ISE (= qualité) : franchise, maîtrise, sottise, banquise, traîtrise.
Suffixe CIDE (= qui tue) : insecticide, parricide, herbicide, suicide, acide.

2 **Voici quatre mots. En face de chacun d'eux figurent trois mots, dont l'un est le** contraire **du mot donné. Mettez une croix en face du mot que vous choisissez dans chacun des quatre cas.**

violent	☐ ☐ ☐	terrible reposé calme
lâcheté	☐ ☐ ☐	faiblesse courage distraction
obligatoire	☐ ☐ ☐	facultatif indispensable agréable
vite	☐ ☐ ☐	précipitamment longtemps lentement

3 **Remplacez les points de suspension par le mot qui convient, choisi parmi les homonymes ci-dessous :**

car, quart — eau, os — flan, flanc — mite, mythe — pouce, pousse — tante, tente — thon, ton.

1. Je déteste le... au caramel. — Elle est charmante cette petite maison construite à... de coteau. — 2. En coupant le pain je me suis tailladé le... — On voit déjà de jeunes... sur les branches de notre lilas. — 3. Je n'ai pas compris le... de ce qu'il m'a dit. — Pour revenir nous prendrons le... de sept heures. — 4. Tu vas te rompre les... en grimpant sur cette échelle vermoulue. — J'ai souscrit une assurance contre les dégâts des... — 5. Il m'a répondu en haussant le... — Je n'avais pas prévu de hors-d'œuvre : ouvre une boîte de... — 6. Cet été nous passerons un mois chez ma... en Bretagne. — Les nuits étaient si fraîches que le matin notre... était couverte de givre. — 7. Catastrophe ! le placard est plein de... — Les vieux... grecs passionnent encore les hommes du XXᵉ siècle.

CONJUGAISON

Impératif. Subjonctif.

4 **Écrivez correctement les verbes entre parenthèses.**

1. Le starter dit aux coureurs : "Attention ! Prêts ! *(partir)* !" — 2. Je souhaite que tu *(pouvoir)* mener ce projet à bonne fin. — 3. Je ne veux pas que vous *(croire)* que j'ai menti. — 4. Mes enfants, *(faire)* très attention avant de traverser la route. — 5. Quoiqu'on n'*(apercevoir)* aucun poisson, je sens qu'aujourd'hui ça va mordre. — 6. Catherine, *(venir)* ici et *(donner)*-moi ton cahier ! — 7. La voiture a fait un tête-à-queue sur le verglas avant que je *(avoir)* le temps de réagir. — 8. Pourvu qu'il ne *(courir)* pas dans les massifs de fleurs, vous pouvez laisser votre chien dans le jardin. — 9. Éric, *(prendre)* ton manteau, *(se chausser)* et *(aller)* chercher le lait.

5 **Transformez les phrases suivantes en prenant pour point de départ les expressions proposées.**

1. J'irai à Paris la semaine prochaine.	Il est absolument nécessaire que je...
2. Tu écriras à tes grands-parents.	Je voudrais bien que tu...
3. Thomas viendra chez nous cet été.	J'aimerais beaucoup que Thomas...
4. Je n'ai rencontré personne en chemin.	Il est étonnant que je...
5. Tu apprendras à nager.	Il est indispensable que tu...
6. Je saurai où vous trouver.	Il faudrait que je...
7. Tu me recoudras ce bouton.	Est-il possible que tu... ?
8. Vous suivrez scrupuleusement votre régime.	J'estime souhaitable que vous...

Le nom et le groupe nominal.

6 PUZZLE. **En disposant comme il convient tous les éléments proposés ci-dessous, vous composerez quatre groupes nominaux :**

mes — dernière — collection — de cuir — cette — bottes — de camping — véritable — la — journée — nouvelles — de Normandie — un — de timbres — camembert — vieille.

7 **Dans les phrases suivantes, remplacez les points de suspension par un déterminant.**

1. Je suis en retard : ... montre est arrêtée. — 2. Il tombe... petite pluie fine et glacée. — 3. Je ne connais pas... gens-là. — 4. Va me chercher... beurre : il ne m'en reste plus. — 5. Nos amis Duhamel laissent à... filles... grande liberté. — 6. Vous verrez... musée... superbes poteries gallo-romaines. — 7. ... économies occidentales ont été durement secouées par la crise... pétrole. — 8. Depuis... mois la maladie l'avait tenu éloigné de... occupations habituelles. — 9. Sur... chaîne joue-t-on... soir une pièce de Pagnol ?

8 **a) Dans les phrases suivantes, encadrez les groupes en les marquant des symboles convenus.**
b) Relevez dans les groupes nominaux les compléments de nom et les appositions.

1. Sur le fourneau mijotait un civet de lièvre. — 2. Silencieuse, la fouine se glisse dans les herbes. — 3. Pendant notre voyage au Danemark nous avons visité une ferme modèle. — 4. M. Delamare, notre professeur de gymnastique, passe pour un excellent joueur de rugby. — 5. Les visiteurs du Salon de l'Auto ont été très nombreux cette année. — 6. Les campeurs, bloqués dans leurs tentes, attendaient avec impatience le retour du beau temps.

9 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions indépendantes. Vous transformerez l'une de ces propositions en subordonnée relative.**

1. Nous avons vu deux garçons ; ils faisaient de l'auto-stop. — 2. Pour aller au collège Jean-Pierre prend un vieux vélo ; il a racheté ce vélo à mon cousin. — 3. Delphine et Marinette regardaient le cheval ; celui-ci broutait au milieu du pré. — 4. J'ai remporté mercredi au 400 mètres un succès inespéré : j'en suis assez fier. — 5. Tu m'as prêté un roman de Jack London : je ne l'ai pas beaucoup aimé. — 6. L'été dernier nous avons passé nos vacances dans un petit port de pêche ; nous y retournerons cette année. — 7. On parle beaucoup de ce western ; il faudra que nous allions le voir ensemble.

10 **Dans les expressions suivantes, remplacez les subordonnées relatives par des adjectifs épithètes.**

1. un sommet dont l'accès est impossible — 2. une boisson qui contient de l'alcool — 3. un plan qui est établi pour trois ans — 4. une fille que l'on a adoptée — 5. des phares qui percent le brouillard — 6. une lettre qui n'est pas signée — 7. une maladie qui affecte le cœur — 8. des revenus qui sont soumis à l'impôt — 9. une grève qui ne poursuit pas d'objectifs politiques.

Série 5

VOCABULAIRE

1 **Voici quatre séries de mots apparentés par le sens. Dans chaque série vous classerez ces mots par ordre croissant.**

lac	flaque	mer	mare
murmurer	crier	parler	chuchoter
village	ville	hameau	bourg
inquiétant	curieux	étrange	surprenant

2 **Dans chacune des phrases suivantes il manque un mot. Deux mots vous sont proposés dans la colonne de droite; mettez une croix en face de celui qui convient au sens de la phrase.**

1. Les journaux titrent : "Départ... du premier Ministre."	☐ ☐	éminent imminent
2. Vous avez droit à une... pour frais de voyage.	☐ ☐	allocution allocation
3. Brusquement le chamois s'enfuit. Il avait dû... les chasseurs.	☐ ☐	éventer éventrer
4. Je refuse d'acheter cet appartement un prix...	☐ ☐	astronomique gastronomique
5. L'éducation du jeune Émile était confiée à un...	☐ ☐	percepteur précepteur

CONJUGAISON

Subjonctif. Conditionnel.

3 **Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qu'impose le sens de la phrase.**

1. Il faut que tu *(prendre)* ton parapluie. — 2. Je pensais que tu nous *(envoyer)* au moins un mot. — 3. Que l'on *(devoir)* à Pasteur le vaccin contre la rage, je le sais depuis longtemps. — 4. A ta place, je m'*(acheter)* cette maquette. — 5. Quoique tu *(avoir)* douze ans, tu te comportes parfois comme un bébé. — 6. Si tu ne m'avais pas aidé je *(ne pas trouver)* la bonne réponse. — 7. Souhaitons que l'on vous *(croire)* ! — 8. Je *(surprendre)* si ma tante ne m'avait pas offert un roman de Jules Verne.

4 **Dans chacune des phrases suivantes un verbe est employé à un mode qui ne convient pas. Identifiez ces erreurs et corrigez-les.**

1. On attend qu'il ne pleut plus pour partir en promenade. — 2. Si tu ne pourrais pas venir mercredi, passe-moi un coup de fil. — 3. Au cas où ce livre ne convenait pas, il vous serait possible de l'échanger. — 4. Édouard m'avait pourtant dit qu'il prendra sa retraite cette année. — 5. Quand bien même vous insisterez, nous ne saurions accepter votre offre.

L'adjectif qualificatif. Les pronoms.

5 **Écrivez correctement les adjectifs qualificatifs entre parenthèses.**

1. Il tombait ce soir-là une pluie *(torrentiel).* — 2. Annie et Jacqueline, nous partons, êtes-vous *(prêt)* ? — 3. A ta place, j'ajouterais à ma sauce de la crème *(frais).* — 4. Mes parents sont des gens du nord ; leur boisson *(favori)* est la bière. — 5. Avec son pantalon et sa veste *(noir)* il avait l'air d'un clergyman. — 6. Le médecin a dit que c'était une maladie *(bénin).* — 7. Mets tes chaussettes *(bleu foncé)* : elles sont plus *(chaud).* — 8. En cette saison les journées étaient *(bref)* et la nuit tombait vite dans les rues *(étroit)* de la ville *(ancien).*

6 **A partir des éléments fournis dans la colonne de gauche et des adjectifs proposés dans la colonne de droite, imaginez cinq phrases comportant un comparatif.**

SITUATION
1. Charlotte a cinq ans et Grégoire huit ans.
2. Alain mesure 1,40 m, Arnaud mesure 1,40 m.
3. J'ai 25 F, tu as 40 F.

ADJECTIF
âgé
grand
riche

7 **Avec chacun des adjectifs suivants, construisez deux courtes phrases dans lesquelles ces adjectifs seront employés d'abord au** superlatif absolu, **ensuite au** superlatif relatif.

bronzé — bon — craintif — favorable — dangereux.

8 **a) Remplacez chacun des groupes nominaux en italique dans les phrases suivantes par le** pronom **qui convient.**
b) Relevez les pronoms personnels, **les pronoms** démonstratifs, **les pronoms** possessifs.

1. Tu as vu Maurice ? Qu'as-tu dit *à Maurice* ? — 2. J'aperçois ton vélo, mais je ne vois pas *mon vélo.* — 3. Les yeux de Colette sont moins beaux que *les yeux* de sa sœur. — 4. Notre chalet est beaucoup plus petit que *leur chalet.* — 5. Ajoutez cette facture *aux factures* que vous avez classées hier. — 6. Avez-vous reçu ma lettre ? — Oui, j'ai reçu *votre lettre.* — 7. J'ai bu mon café ; *votre café* va être froid. — 8. J'ai acheté une carte postale pour mes cousines ; je vais envoyer *cette carte à mes cousines.*

9 **Remplacez les points de suspension par les pronoms** indéfinis **qui conviennent.**

1. Plus... est de fous, plus... rit. — 2. Je ne me souviens de..., j'ai... oublié. — 3. Un clou chasse... — 4. ... ne comprend comment a pu se déclancher l'incendie. — 5. Si... téléphonait, dis-lui de me rappeler ce soir. — 6. Les merles ont mangé toutes nos cerises ; il n'en reste... — 7. Tous les élèves devaient participer à la sortie de fin d'année, mais... ne sont pas venus. — 8. Il s'agit là d'un travail délicat : je ne peux pas le confier à... — 9. Où as-tu trouvé ton pull-over ? Je m'achèterais bien...

Série 6

VOCABULAIRE

1 **Voici une liste de douze noms. Chacun d'eux correspond à l'un des verbes en italique dans les phrases ci-dessous. Vous compléterez le tableau en portant le nom voulu en face de chaque phrase :**

décollage, isolation, passage, patine, afflux, échec, isolement, décollement, échouement, affluence, passe, patinage.

PHRASES	NOMS
Les spectateurs *affluent* à la porte du théâtre.	
Le garrot empêche le sang d'*affluer* à la blessure.	
Ce n'est pas l'heure où *décolle* l'avion de Bonn.	
L'oculiste craint que la rétine gauche *se décolle.*	
Jean-Marc vient d'*échouer* au bac.	
Le voilier *s'est échoué* sur un banc de sable.	
L'arrière *a passé* le ballon à l'avant-centre.	
Ce matin j'ai vu *passer* un vol de cigognes.	
Le temps *a patiné* cette vieille commode.	
Le couple vainqueur *a patiné* avec une rare élégance.	
Il faut *isoler* les malades contagieux.	
J'*ai isolé* soigneusement le fil du fer électrique.	

2 **Dans chacune des phrases suivantes un mot est en italique. En regard se trouvent trois explications dont une seule correspond au sens du mot en italique. Mettez une croix en face de l'explication qui vous paraît la bonne.**

Madeleine *relie* un livre ancien.	☐	lire une deuxième fois
	☐	mettre une reliure
	☐	faire communiquer
Repu, le lion s'endormit.	☐	fatigué
	☐	très vieux
	☐	rassasié
Il a connu un succès *éphémère.*	☐	de courte durée
	☐	qui dure toute la vie
	☐	immense
Vos questions sont *indiscrètes.*	☐	surprenantes
	☐	d'une curiosité choquante
	☐	dépourvues de sens
J'ai fait sur mon pantalon une tache *indélébile*	☐	qu'on ne peut effacer
	☐	très laide
	☐	invisible

3 **a) Dans chacune des phrases suivantes il manque un mot. Dans la colonne de droite deux mots vous sont proposés; mettez une croix en face du mot qui convient au sens de la phrase.**

En criant les élèves firent... dans le réfectoire.	☐ ☐	éruption irruption
Il n'y a contre le prévenu aucune preuve... de culpabilité.	☐ ☐	décidée décisive
L'agent de l'EDF a procédé... des compteurs.	☐ ☐	à la relève au relevé
Les écologistes s'émeuvent de... des arbres du cours.	☐ ☐	l'abattage l'abattement
J'ai donné au garagiste un chèque en... des réparations faites sur ma voiture.	☐ ☐	règlement réglage

b) Employez dans une phrase que vous composerez à votre gré chacun des mots que vous n'avez pas retenus.



CONJUGAISON

Modes impersonnels.

4 **Chacune des phrases suivantes comporte deux propositions. Récrivez chaque phrase en remplaçant le verbe de la première proposition par un participe (présent ou passé actif).**

1. L'aéromodélisme me prenait trop de temps; j'ai dû y renoncer. — 2. Mon médecin craint une complication, il m'envoie consulter un spécialiste. — 3. Le cheval aperçut la voiture et fit un brusque écart. — 4. Les experts prévoient une nouvelle poussée inflationniste; ils recommandent le maintien d'une politique de rigueur. — 5. Raymond prit deux minutes de retard dans l'ascension du col et ne parvint jamais à rejoindre le peloton. — 6. Bloqués par les eaux, les spéléologues ne savaient plus que faire; ils se réfugièrent sur les rochers les plus élevés.

5 **Dans chacune des phrases suivantes vous trouverez une forme verbale en italique. Si vous pensez que la terminaison en est exacte, mettez une croix en face du mot** correct. **Sinon mettez une croix en face de la terminaison qui convient.**

1. Sitôt la classe *fini,* les élèves prennent le car.	☐ ☐ ☐	correct it ie
2. J'entends *crié* la girouette tourmentée par le vent.	☐ ☐ ☐	correct er ée
3. Les morilles sont des champignons *appréciées.*	☐ ☐ ☐	correct er és
4. Les chemins sont si détrempés qu'il serait dangereux de s'y *aventurer.*	☐ ☐ ☐	correct é és
5. Dès que vous aurez *terminés* vos cartes, vous prendrez vos cahiers de textes.	☐ ☐ ☐	correct é ées
6. Les anémones ne sont pas encore *fleuri* cette année.	☐ ☐ ☐	correct is ies
7. Quel malheur de voir toutes ces récoltes que la tornade a *anéanties* !	☐ ☐ ☐	correct ie i

6 **En tenant compte des accords, soulignez les mots (ou les groupes de mots) qui peuvent occuper la place des points de suspension dans les phrases suivantes.**

1. *Pascal et Martine — mes parents — Charlotte et Nicole*
   ... sont allés au cirque ce soir.
2. *le béret — la casquette — le bonnet*
   Je me suis trompé : c'est... d'Olivier que j'ai pris.
3. *joueuses — amis — élèves — partenaires*
   Les quatre... se sont installées à la table, près de la fenêtre.
4. *le devoir — les copies — la rédaction — les cahiers*
   Le professeur a rendu ce matin.. que nous lui avions remis lundi.

Coordination et subordination.

7 **Dans les phrases suivantes, remplacez les points de suspension par la conjonction de coordination (ou l'adverbe) qui convient.**

1. Le chien tirait sur sa laisse... aboyait furieusement. — 2. Dans mon village il n'y a... stade... piscine. — 3. Inutile d'ergoter : c'est vrai... c'est faux. — 4. Le camion responsable de l'accident ne marchait pas à vive allure,... il n'a pas marqué le stop. — 5. J'étais absent hier; ce n'est... pas moi qui ai égaré le cahier de textes. — 6. Depuis quelque temps on se chauffe moins,... le prix de tous les combustibles a beaucoup augmenté. — 7. Les enfants se sont pas encore là ; ils avaient... dit qu'ils rentreraient pour dîner. — 8. Je ne pourrai pas effectuer votre réparation avant le début de la semaine prochaine, j'ai... un calendrier très chargé ces jours-ci.

8 **Chacune des phrases suivantes est composée de deux propositions indépendantes. Transformez ces phrases en faisant d'une de ces propositions une subordonnée conjonctive.**

1. Le nombre treize porte bonheur, dit-on. — 2. Il était minuit, j'ai entendu sonner à la porte du jardin. — 3. L'avion ne partira pas à l'heure, je le crains fort. — 4. Jean-Paul habite la Z.U.P., il n'a pas été affecté au même collège que moi. — 5. Je me suis trompé dans mes calculs, j'en suis persuadé. — 6. Pourquoi prendre ton imperméable ? Il n'y a aucun risque de pluie. — 7. La circulation dans la rue Neuve sera inversée à partir du 1er septembre : les journaux l'annoncent. — 8. En France les œufs se vendent à la douzaine ; dans d'autres pays ils se vendent par dix, ou même au poids.

9 **Chacune des phrases suivantes comporte une subordonnée introduite par la conjonction** QUE. **— a) Transformez cette subordonnée en groupe nominal. — b) Tous les groupes nominaux ainsi obtenus ont la même fonction : laquelle ?**

1. Nous attendons que le médecin passe pour prendre une décision. — 2. Le premier Ministre souhaite que la majorité s'élargisse. — 3. Élise ne cesse de se plaindre que la vie est chère. — 4. J'aimerais que vous me répondiez rapidement. — 5. Les syndicats s'opposent à ce qu'on bloque les salaires. — 6. Le jeu de dames exige qu'on soit constamment attentif. — 7. Je regrette que les cours de cuisine aient été interrompus. — 8. Laurent a été pris en infraction ; il craint qu'on suspende son permis de conduire.

10 **Transformez les interrogations** directes **suivantes en interrogations** indirectes **à l'aide d'un verbe introducteur de votre choix** *(dis-moi, je me demande, j'aimerais savoir, j'ignore...)*.

1. Où sont passés les enfants ? — 2. Qui vous a donné mon numéro de téléphone ? — 3. Quelle a pu être la cause de l'accident ? — 4. Est-ce que ce chien n'est pas un carlin ? — 5. A qui dois-je m'adresser pour obtenir un passeport ? — 6. Nadine prendra-t-elle le train ou le car ? — 7. Comment les gangsters sont-ils parvenus jusqu'à la salle des coffres ?

11 **Remplacez les groupes en italique par des subordonnées de même sens.**

1. *Dès la tombée de la nuit* les automobilistes allument leurs phares. — 2. *En apercevant l'obstacle* le cheval s'est dérobé. — 3. *Le brouillard étant trop épais,* le match dut être annulé. — 4. L'expédition regagna prudemment la vallée *avant l'arrivée de la mousson.* — 5. *En cas de nécessité,* vous pouvez toujours me téléphoner à mon bureau. — 6. *Aussitôt les portes ouvertes* les clientes se précipitent dans les rayons du supermarché. — 7. *En prenant l'avion jusqu'à Genève* tu gagneras au moins six heures. — 8. *Malgré une santé chancelante* il veut maintenir toutes ses activités.

Index alphabétique*

* Les numéros renvoient aux pages.

Table des matières

Imprimerie REGAZZI - THORIGNY (77) Dépôt légal Juin 1982 - N° Éditeur 5825

De très nombreux professeurs ont manifesté l'intérêt qu'ils portaient à l'élaboration de cette collection, en répondant aux questionnaires-enquêtes qui leur ont été soumis, et en adressant leurs suggestions. Nous donnons ici les noms de la majorité d'entre eux, classés par département et par ordre alphabétique. Les noms des enseignants ayant répondu récemment sont inscrits en gras.

01. **Bellot** - Bergez - Besson - Bethoux - **Collet** - Constant - Depierre - Develay - Favre - Ferrier - Giraud - Godet - Jacquet - Lacaton - Leclerc - Lefevre - Marguerier-Bayou - André-Masse - Masson - Millard - Mulier - Meunier - Mulotti - Paget - Pellin - Poyet - Robin - Rossand - Sibois - 02. Allibe - Bacheiet - Bennasar - Bertrand - **Chabert** - Crepin - Devillers - Foigne - Foissy - Goret - Honoré - Houde - Lemaitre - Maisonnasse - Mairesse - Moreau-Descamps - Nansenet - Nivolies - Omer-Decugis - Panicali - Ravet - Ruelle - Siuysmans - Thierry - Tourny - Trezzani - Varga - Wibault - 03. Berges - Berthet - Caplier - Clostre - Dubois - Fouillit - Gidel - Girard - Grandjean - Guy - Kuntz - Mercier - Monier - Nozieres - Poinat - Pelletier - Petit - Rotman - Suchet - Tarnowski - Vertet - 04. Bruyas - Fabiani - Famechon - Faure - Flechon - Goirand - Gondran - Neviere - Paris - Reboul - Scotto - 05. Aucomte - Baggioni - Bourbousson - Cezanne - Courcier - Deye - Espona - Guiony - Guirignon - Lussiana - 06. Amblard - Amfosso - Baglieri - Baroni - Beniamino - Boyer - Brun - Caprini - Casse - Castelain - Charbit - Denis - Delmon - Dupuy - **Durero** - Duvillier - Fassi - Ferrero - Gossart - Grondona - Gros - Herrero - Josse - **Karsenti** - Lecat - Metifieu - Mevel - Michetti - Musso - Nauche - Nicot - Ninck - Perrin - Profizi - Pessoles - Rambaud - Rabouam - Renaudo - Renucci - Roubaud - Sadry - Thisse - Zanotti - 07. Banchet - Boujon - Boyer - Bruel - Chabanis - Chareyron - Clément - Colas - Colenson - Damay - Genin - Gourdon - Grégoire - Laserre - Mandon - Marthouret - Nencioni - Nodin - Pujol - Soulié - Tourre - 08. **Anciaux** - Bille - Blanchard - Bourbouze - Bourguin - **Brau** - Burda - Dauphinot - Deprun - Gesnot - Grollinger - Halin - Hamaide - Hubert - **Lacor** - Maglia - Marie - Nique - Parsy - Pierre - Pierson - Rogissart - Roussel - Segal - Simeon - Treille - Vitry - Yonkerque - 09. Clanet - Espana - Fauvel - Perpere - Polastron - Rescanieres - Roudière - Truno - 10. Aufrère - Burg - Chartier - Cracher - Devaux - Dommanget - Gatouillat - Gye-Jacquot - Lagie - Maitrot - Mignot - Nal - Perthuisot - Regnier - Rieuvernet - Roche - Rousseaux - Royer - Salles - Thiney - Truchet - 11. Alibert - Amigues - Barbier - Baux - Beille - Benesty - Bories - Calmet - Carbo - Coulanjon-Durand - Cros - Depaule - Dervillers - Devèze - Diviès - Garcia - Granier - Guibbort - Hayter - Hortala - Jambert - Jimenez - Jordy - Labassa - Mas - Maury - Raffanel - Ribeiro - Wilhelm - 12. Alazard - Alberge - Anton - Bordeur - Bouyssou - Cabries - Cologne - Couderc - Delmas - **Gibrat** - Gombert - Hubert - Lebrave - Laderes - Manaic - Masbou - Tchilinguirian - Tufféry - Vernhes - 13. Aime - Andreani - Anna - Antonini - Armani - Arnaud - Aubert - Audeon - Barberan - Bassan - Bastian - Bavière - Beaucamps - Benamou - Bernard - Bobis - Boezennec - Boidevezi - Bonnet - Bouard Carasso - Caussé - Chabaud - Challier - Charles - Chartres - Chausse - Ciolini - Ciravegna - Cohen - Colombier - Corsange - Declercq - Dedieu - Delmas - **Doux** - Feuillent - Franceschi - Gaibuid - Gambs - Garcin - Gautier - Gerbaud - Goudail - Gozlan - Guglielmi - Guyon - Imbard - Kinadjian - Lacoste - Laget - Lalanne - Launay - Leca - Levêque - Lombardini - Luciani - **Marion** - Martin - Marquetty - Mastolfi - Mertz - Moron - Mortier - Moucadel - Napoletti - Nazzi - Oliveri - Olivier - Origoni - Papasian - Passarelli - Pellerin H. - Pellerin J. Piat - **Pigamo** - Poli - Raspail - Ribuot - Robin - Rocca - Roche - Rose - Rossi - Rossi A. - Roustan - Salles - Sanchiz - Senen - Sentis - Soler - Sturlesi - Trapeza - Vacca - Verne - Viala - Villevieille - 14. Badufle - Bernard J. - Bernard R.- Besson - Beuve - Bilcke - Bissan - Bluzat - Bory - Bouillon - Boulay - Chedeville - Deserable - Dissous - Escande - Fabre - Fosse - Fouque - Frêté - Gautié - Gilliot - Guglielmi - Guibert - Haze - Jean-Marius - **Koniarczyk** - **Lecame** - Lecoutre - Lefevre - Legatelois - Lemoine - Lepeltier - Letouzey - Macaux - Machecourt - Marie - Migrenne - Moal - Odekerken - Perrot - Quoniam - Rio - Robette - Salaün - Sainte-Marie - Salles - Sevennec - Voivenel - 15. Bonhomme - Boundarias - Besson - Deyez - Fournié - Lacroix - Mazzoleni - Pelat - Teulières - Thomas - 16. Billard - Bouche - Brousse - Brumeau - Cabasson - Dessans - Dousset - Dupuy - Duteuil - Gabet - Gautreau - Guionnet - Laneuze - Lasnier - Mansière - Peyrot - Ramblière - Sarazin - Savary - Tisseuil - Vergne - 17. Aubin - Barbarin - Barbe - Berton - Bichot - Blanchard - Blesson - Chartier - Chauveau - Cheyrou - Cuny - Debelle - Dussouil - Fabien - Fillonneau - **Gendre** - Germain - Giraudot - Goniot - Hamon - Jobard - Joyau - Kaldi - Lathière - Lefort - Loubère - **Martin** - Merlet - Morin - Otal - Paladin - Pavanno - Pitaud - Riche - Saada - Saint-Dizier - Simon - Ters - Thomas - Veny - 18. Bourbon - Bournay - Bujeon - Cazères - Foucher - Fourmy - Garreau - Gritzenkoff - Guillemin - Guillot - Jamet - Landes - Law - Le Bras - Léger - Lemercier - Mardon - Michelin - Pelata - Pelissard - Petit - Ricou - Romatif - Sylvestre - 19. Bargue - **Bourrier** - Chassaing - Dehu - **Eguisier** - Goudeaux - Hilaire - Hilaire J.-L. - Palisse - Roux - Sailland - Soularue - 20. Arrighi - Giordani - Mari - Montigny - Morini - Venturi - 21. Berthier - Bois - Bonnot - Béghin - Boulmier - Boyer - **Callet** - Cameau - Clerc - Cogoluenhes - Colin - Cordier - Derriey - Desgrange - Fanet - Fleita - Funes - Gesta - Gien - Gras - Guy - Jacquin - Laine - Lastennet - Leguy - **Martel** - Mas - Massan - Mutin - Profillet - Prost - Rivet - Rudelle - Terrand - Vachon - Valet - 22. André - Balay - Belloir - Biet - Boscher - Celton - Dubée - Fleury - Fleury - Fournier - **Gillet** - Helleouet - Huon - Innocenti - Jegou - Le Bellec - Le Bihan - Le Boucher - Le Caroff - Le Glanaer - Legrand - Le Mée - Le Montréer - Le Provost - Michel-Carrez - Nedelec - Omnes - Ourvois - Perrot - De Pralermo - Quéro - Raoult - Rebours - Reboux - Rodaillec - Salaün J.-P. - Sabatin S. - Tassel - Tocqué - Toudic - Trotel - 23. Ballot - Bouchet - Boudant - Courivaud - Darlas - Delibie - Fonty - Garcia - Miallaud - Michaud - Simonet - Souvignet - 24. Bart - Carret - Chansard - David - Delibie - Favard - Gaborieau - Garcia - Habonneau - Kaici - Lemoine - Loubiat - Louton - Perrier - Peyrat - Rousseau - Tailleférie - Tardieu - Uteau - Viaud - 25. Baudin - Beaume - Boisson - **Bolot** - Borey - Campionnet - Cerdan - Charpiot - Cuinet - Girod - Grosjean - Hugueny - Humblot - Laniard - Letoublon - Marcout - Marcout J. - Marguet - Médard - Meynet-Cordonnier - Michel - Millet - Mirmand - **Montelle** - **Myotte** - Pasteur - Perrette - Simeray - Tirole - Trabalon - Valet - Vieille - 26. Archinard - Arnaud - **Aumeunier** - Ben Khalifa - Boudillon - Buche - Canzian - Chappel - Coutard - Delecourt - Dumoulin - François - Girard - Godet - Jayet-Gendrot - Lamotte - Lellouche - Mazziotta - Médard - Mena - Mollier - Pasquier - Rialhe - Rioualen - Roudeix - Theuillon - Vulin - 27. Amadieu - Bastard - Dufour - Godillon - Guillerme - Heidmann - Huard - Iecame - **Le Dez** - Lucas - Luffrans - Mary - Miseroux - Petit - Poey - Poitevin - Robert - Torchet - 28. **Beaujean** - Bidault - Chapron - Degroise - Derym - Grosse - Gouin - Huwart - Janin - Lacombe - Lalmanach - **Le Juge** - Lemoine - Long - Machet - Mariault - Martin - Martinet - Miard - Mignot - Monique - Panchereau - Perrat - Phélippeaux - Pichot - Piveteau - Poey - **Sauger** - Siscu - Soussan - Terlicoq - Uhl - Vernhes - 29. Abeguile - Ascoet - De Beaulieu - Bensal - Cadiou - Cann - Chaluleau - Combot - Dalfin - Diraison - Dolou - Emzivat - Goarant - Gouillou - Grall - **Gravier** - Guichaoua - Guyomar - Herjean - Jaffrezic - Jannès - Jobbé-Duval - Joineau - Kérivel - Kermarrec - **Kervision** - Lancien - Landuré - Laot - Leaustic - Le Duigou - Lefevre - Le Gall - Legrand - Leneveu - Le Rest - Le Scour - L'Hour - Mazzanti - Midy - Miossec - Moan - Olier - Py - Poulmarc'h - Rabadeux - Runavot - Sanquer - Segalen - Skrabacz - Thaër - Vanscheenwyck - 30. Balmes - Bernard J.-L. - Bernard M. - Bertrand - Cabasson - Carrière - Collatuzo - Daumet - Diop - Duattis - Favre-Marinet - Fejan - Ferrier - Galaup - Gallet - Giral - Gleize - Grinneiser - Guérin - Lauzent - Lemanissier - Maingault - Mallassagne - Marcenac - Marin - Martin - Martinez - Masserini - Nègre - Nesme - Peyre - Rostane - Roubaud - Roesz - Sidney - Veyssière - 31. Aboucaya - Andrieu - Apine - Baron - Bejar - **Bolle** - Besac - Bénisti - Béréda - Bergeron - Bouilly - Bourguignon - Caralp - Cassan - Castin - Cazenave - Chartier - Chauffour - Coupinot - Fontan - Fos - Ginestet - Goupil - Le Houelleur - **Javelas** - Julienne - Labadens - Labetaa - Maestripieri - Metge - Monasté - Palacin - Platet - Ponchet - Reynie - Ripoll - Ros - Strodel - Thomas - Valentin - Vanel - Versaveau - Vitkovitch - 32. Dupin - **Estay** - François - Irat - Monsang - Olive - Passarieu - 33. Audran - Beauchemin - Baudon - Capdepont - Collignon - Combet - Devalle - Dubourg - **Dumas de la Roque** - Duclos - Ferro - Garanger - Gourhant - Gressier - Guigue - Hazera - Hernandez - Hidalgo - Huguet - Junca - Labrit - Laporte - Lavallée - **Lescarret** - Le Vagueresse - Llinares - Marmin - Marquesine - Martin - **Martine** - Mieyville - Moreau - Navarri - Pane - Perromat - Poupard - Rideau - Roy - Saunier - Simi - Sourbé - Tressaud - Vergez - Vaubourdolle - Weinberg - 34. Acquaviva - Alazard - Belot - Begassat - Bernet - Bœuf - Boissière - Bothera - Bourgue - **Bouttes** - Busetta - Cassan - Debiliers - Dussaud - Dusseau - Eustache - François - Gant - Gauen - Granier - Hafteck - Lamouroux - **Loreus** - Martin - Mas - Morer - Noe - Panis - Privat - Raschas - Renner - Rouel - Rozemblit - Salvat - Taltavull - Veyrat - 35. Antoni - Barraud - Beaucher - Berrou - Bertheleu - Bonneux - Brault - Chevalier - Cloitre M.-O. - Cloitre R. - Corre - Courné - Courcier - Cottais - Duval - Ferron - Fournier - Frefield - Fresnel - Grégoire - Grehal - Huard - Jersale - Jorigny - Juhel - Larrieu - Lefizelier - Legendre - Le Menn - Leray - Le Troquer - Loizance - Louis - Martinais - Mary - Méheut - Ménard - Mey - Moguen - Morin - Moulain - Magner - Ossato - Oudinot - Pasquier - Philippot - Pillet - Plevan - Poirier - Poupon - Poussin G. - Poussin H. - Reulier - Rubion - Siganos - Soulaine - Stephan - Tatard - Vallée - Vibert - 36. Bourdier - Chasline - Charbonnier D. - Charbonnier G. - Chunlaud - Delaneau - Fangeat - Lavergne - Marquise - Martrenchard - Mayet - Montagu - Novel - Pecher - Perot - Piarroux - De Pinel - Pinot - Régis - Vinel - 37. Aguillon - Aquilon - Barbeau - Barberye - Barrier - Besson - Bischoff - Boulet - Bourreau - Bruneau - Carré - Chaillou - Chesière - Corrado - Dennig - Foucher - Galey - Gasnault - Goudet - Grangé - Guibert - Launay - Lezy - Lhomme - Monnier - Naud - Petit - Pitard - Planquette - Renault - Robert - Rouzières - Sanchez - Teillet - 38. Armand - Armanet - Baize - Baril - **Bazin** - Beloud - Berrier - Bernard - Binda - Bordel - Bornet - Bouvat - Bouzom - Brun - Caillat - **Champommier** - Chapuis - Cochet - Collin - Didier - Dode - Escalon - Faivre - Filipputti - Fralon - Frassin - Froget - Gaillard - Garcia - Gatine - **Gay** - Girard - Giraud - Godinet - Gonon - Hamedi - Henaut - Hernandez - Lacroix - Lajoix - Jullin - Karsenti - Labre - Lamat - Lautrey - Longuet - Magliocca - Manzotti - Maraninchi - Marechal - Mathieux - Maublanc - Meynand - Nguyen - Nogaro - Nucci - Oriol - Paquier - Philippe - Plouhinec - Poix - Rey - Richer - Rivollet - Robert - Rollet - Rossetti - Silvestre - Tardy - Touvard - Villard - Vinçon - Wloch - Zanetti - 39. Bardon - Caquel - Carlod - Chabot - Curly - Duboz - Ferrari - Filippi - Gonzalez - Herody - Jagut - Jeandot - Karche - Lagalice - Lanery - Lorjot - Masson - Melinat - Ménégon - Merlin - Nehring - Popczyk - Roy - Taburet - Vaillant - 40. Argueil - Berthezene - Claverie - Deguilhem - Gautier - Gayon - Gellini - Laborde - Lecat - Malagarie - Mougin - Pichot - Rivemale - Thénot - 41. Bastide - **Boulesteix** - Bouyssou - Carbonel - Ciais - **Defossey** - Dubois - **Fleury** - Gendre - Grassin-Delyle - Marmasse - Pentecouteau - Piallat - Raimeault - Quillout - 42. Badiou - Baralon - Baudin - Bercaud - Chapuis - Charasse - Chazal - Chibrard - Couette - Delolme - Despinasse - **Dubelle** - Dubeuf - **Duplain** - Forest - Franceries - Gabriel - Génépi - Georjon - Grab - Guillaume - Huguet - Jandot - **Javelle** - Jayol - Kanou - Lardon - Legrand - Leroux - Marion - Merley - Meyer - Montadre - Piarotas - Poizat - Prost - Reynaud - **Romeyer** - Rougeyron - Rouzaud - Russier - Sapin - Souche - Verdier - Vericel - Veyre - 43. Bastide - **Bertrand R.** - **Bertrand Y.** - Bonnefoy - Charreyron - Chopin - Cocho - Colombat - Crouzet - **Eymard** - **Galland** - Guillot - Hadjadj - Heer - Mallet - Marcon - Marotte - **Merle** - Petit - Rax - Touchon - Rozier - 44. Audrain - Azoula - Bareyt - Batard - Baudry - Bernard - Bertrand - Blin - Bonnet - Boulay - Bourmaud - **Breteche** - Cadorel - Caquineau - Cathelinais - Civrac - Darondeau - Deguines - Dili - Douaud - Dumont - Eon - Folliasson - Folzon - Fontaine - Forget - Gendre - Goubault - Gouret - Gouye - Guingand - Guilbaut - Hervouet-le-Derff - Lebas - Leconte - Lévêque - Loiseleux - Loncke - Masson - Marande - Meunier - Moulin - Olivaud - Richard - Rimbaud - Rivière - **Rouaud** - Simon - Thullier - Veilhan - Verdie - 45. Abril - Albenque - Avezou - Badaire - Baratta -

Barnouin - **Berard** - Bernard - Bernardi - **Bocquillon** - Chadelaud - Fimbry - Fouchet - Gault - Gérard - Gibert - Gueho - Jouanne - Jousserand -
Lalande - Le Bon - Leger - Leroux - Lesseur - Marchand - Martinez - Merlet - Pichard - Piltan - Pirog - Planson - Plat - Poitevin - Richard - Smolnik -
Soulé-Père - Thomas - Tranier - Verhaeghe - Vilnat - **Wahl** - Ziegelmeyer - **46.** Albagnac - Bourdet - **Boyer** - Builles - Caporal - Castel - Guary -
Lolmede - Maugis - **47.** Avignon - Birem - Bissières - Buraud - Catusse - Combaud - Fouillade - Dalmolin - Dubois - Germain - Labardin - Lefèvre - Lignel -
Martinez - Nouguey - Périé - Piquemal - Pujos - Secouet - Stéphanazzi - **48.** Bourcier - Brun - Royer - Solignac - **49.** Aubree - Bachelier - Badin -
Barreau - Bouchateau - Bucchini - Buono - **Chancerel** - **Charbonnier** - Chauveau - Chupin - Clerot - Coutant - Delouvrier - Dion - Galand -
Garreau - Genestar - Hervé - Landry - **Leroy** - Lesseur - Loiseau - Marfisi - Naud - Pacaud - Pagnoux - Pireau - Pournas - Priou - Sibenaler - Supiot -
Suteau - **50.** Bequet - Blondel - Calatayud - Chesnay - Connan - David - Douchain - Duchemin - Filaquier - Gibert - Guillard - Hostingue - Hubiche -
Labbé - Langlois - Le Bastard - Le Boulch - Le Gallois - Le Goff - Legraverend J. - Legraverend L. - Lemercier - Lepourry - Lyon - Mabire - Mattioni -
Mellot - Pain - Papillon - Peyry - Pinel - Poisson - Richir - Robin - Roussely - Yonnet - **51.** Adam - Alix - Badois - Bernardi - Birost - Bouffet -
Brismontier - Certelet - Chantegrail - Chatillon - Colin - Coudert - Cuitot - Denis - Derouard - Dessaint - Destrez - Die - Gaydier - Garet - Grand - Gosset -
Griffault - Himmesoete - Houlnot - Huille - Irissou - Jeangeorges - Kercmar - Krebs - Kretz - Lacroix - Lallement - Lavoux - Lemaître - Lucas - Mathiot -
Michaut - Moreaux - Moulnot - Naudet - Noël - Orban - Parent - **Patalacci** - Permarole - Ponce - Rakic - Regnier - Renault - Rivière - Rocquet -
Rouch-Macquart - Saguet - Santiago - Somet - Thiébault - Thieriot - Thiéry - **Vasseur** - Vaucher - **52.** Baptiste - Barbé - Benner - Charasse - Claude -
Dulion - Ducret - Duvernier - Garrigue - **Geyer** - Guenin - Jacquelin - Marie - Martinot - Mayaux - Orsini - Paris - Pland - Raclot - Rousselle -
53. Boadas - Boudy - Chatellier - Chesnaux - **Cotentin** - Coudière - Desbordes - Galibourg - Gandon - Gaume - Gourdet - Guaggia - Hamelin - Hiret -
Jolif - Lancelot - Larrieu - Leblanc - Lecomte - Leperlier - Petit - Racineux - Rombeaut - Rousière - Taburet - Tual-Laurent - **54.** Amargier - Baleani -
Baraut - Barontini - Beck - Blot - Bourdier - Cazalbou - Chambon - Charrier - Cheval - Chone - Cuny - Dalbourg - Durand D. Durand M. - **Etienne** -
Evrard - Ferry - Gaballah - **Gasthalter** - Genet - Georges - Griffaton - Grosjean - Guery - Herr - Hittler - Jelen - Jollain - **Jouffret** - Joyeux -
Kauffmann - Kozuch - Labourel - Lamblin - **Lebland** - Levy - Lorcy - Malgras C. - Malgras R. - **Marchal** - Marche - Martin - Meniere - Morel -
Munck - **Pereira** - Perrin - Pranzetti - **Precheur** - Prin - Richard - Rosenmann - Rubenach - Sery - **Schmitt** - Stricher - Tiedrez - Van De
Woestyme - Vanson - Voinson - **55.** Badey - Bardot - Bodier - Baudin - Boissard - Burgard - Caël - Carrouget - Deville - Duelli - François - Fristot - Galizzi -
Lhuillier - Marchal J. - Marchal P. Maron - Métayer - Miraucourt - Pariset - Poncy - Poupart - Schroeder - **Voinot** - **56.** Adelis - André - Beaumont -
Boulo - Brezillon - Brishoual - Calvez - Cellier - Chenais - Cherel J. - Cherel P. - Chrétien - Dagault - **Denis** - Eon - Evanno - Fleury - Forgette -
Hallier- Hellec - Huguet - Jaouen - Joffrin - Lamouroux - Lanciers - Le Bource - Le Caignec - Le Calvez - Le Floch - Le Guern - Le Mô - Le Mouelic -
Lepart - Le Priellec - Lutinier - Masson - Meitinger - Moro - Moysan - Nicolas - Raut - Régent - Sivy - Tilizien - **57.** Albert - Almeras - D'Altri -
André - Baisez - Bertrand - Balliet - Caspar - Castagnio - Charon - Cobai - **Cocq-Amann** - Dellinger M.-C. - Dellinger T. - Deprets - Dietsch - Dillenschneider -
Dumaz - Dupanloup - Engel - Escamilla - Fischer - Grenier - Harter - Haffner - Hay - **Javier** - Jominet - Kahn - Kessler - Kiefer - Konik - L'Allemain -
Lang - Lemaire - Lempereur - Loesel - Louyot - Magnani - Mansuy - Masson - Nau - Nenzel - Nicolay - Ravaine - Rebiere - Rohmer - Rueff - Saliba -
Samson - Schlémaire - Siankowski - Siaud - Siegwart - Siffrin - Thomas - Vaucelle - Visintin - Vogel - Wagner - Walter - Zimmer - **58.** Baladi - Boiteux -
Bonnet - **Brotte** - Charmont - Connault - Gey - Jublot - Laurençot - Lemaire - Lemoine - Letumier - Lussiaud - Richaud - Royer - Sourd - **Tullie** - Zanca - **59.**
Abdelmoula - Aerts - **Amoudru** - Bacquet - Bailleul C. - Bailleul F. - Bastien - Bastianel - Bauduin - Boittiaux - Bolle - Borde - Bormann - Borrens -
Bost - Boucly - Boulanger - Bourgeois - Bulthé - Cailleaux - Canto - Carlier - Cassar - Chalon - Chevalier - Chimot - Choteau - Claeys - Clicque -
Cokelaer - Cottrez - Crèvecœur - Dambre - David - Deboudt - Debruyne - Decamps - Declerck - Decout - Decréquy - Degrave - Delattre - Delecroix -
Delcroix - Delobel - Dematte - **Deneau** - Denis - Depoortere - Descarpentries - Désiré - Depres - Devienne - Devys - Dewaele - Dewez - Dewitte -
Donze - Dorel - Dubois - Dubuisson - Dujardin - Duhen - **Dupont** - Dupont F. - Dupont M. - Duriez - Dutry - El Ibrik - Elie - Faivre - **Fénaert** -
Flodrops - Fontenelle - Foutry-Detrez - Fruchart - Garet - Gelles - Ghys - Grange - Greul - Habart - Hamez - Hemez - Helinck - Herzig - Hini - Hollemaert -
Jaquier - Jacquemont - Lagouche - Lalande - Lanoya - Laranché - Lardillier - Laturelle - Laude - Lebrun - Lecerf - Leclercq - Lecointe - Lefebvre -
Legrand - Lefrang - Lescieux - Lelong - Lenne - Leturcq - Limousin - Logié - Loquet - Lorgnier - Maes - Mailloux - Mangin - Masset - **Masson** -
Matthews - Menvielle - **Moreaux** - Morisset - Mory - Parent - Patin - Pauvrehomme - Pigeon - Platat - Plouchart - Plouvier - Podevin - Polart -
De Poortere - Poorterman - Porquet - Poulain - Pyta - Quentric - Quivron - Raoult - **Reisenthel** - Ridez - Pottiez - Roussel - Ruet - Sagaert - Sanzey -
Scamps - **Sheppard** - Simon A. - Six - Sueur - Swierkosz - Tomme - Tribouilloy - Vallet - Valknaere - Valet - Vallez - Vancroye - Van Mackelberg -
Vandenbroucke - Vandevelde - Vardon - Varlet - Vermeersch - Vermersch - Voreux - Vraux - Weill - Wosik - Yonkerque - **60.** Asenio - Aubert - Biason -
Bourdon - Chantal - Deplanque - Duchemin - Fontaine - Foubert - Gourbeault - Harbonnier - Laderle - Lesueur - Martel - Malaize - Martinez -
Monceau - Peycru - Philippet - Ponseel - Pouessel - Rainsard - Remy - Richard - Schnoering - Vaudour - **61.** Asroun - Bidard - Bouquerel - Charrue -
Chassaigne - De Jaegher - Durand - Gasnier - Guérin - Jouin - Legre - Maignan - Rocher - Vanderbogart - **62.** Allart - Anglade - Baillœuil - Balas -
Barbaut - Barthel - Baude - Baudot - **Beauvois** - Berquer - Berthon - Bétrémieux - Bocquin - Boiron - Bortuzzo - Bougel - Boullot - Brachet - Briois -
Bugeja - **Cadart** - **Cauppe** - Cardon - Caron - Castelain - Cazalot - Chappe - Charlemagne - Charles - Chemla - Compiègne - Cornil - Cruppe - Danicourt -
Darre - De Bosschere - De Cooman - Delattre - **Denis** - Deplus - Deregnaucourt - **Derœux** - Desruelles - **Dewatine** - Dhoudain - Dhoudain - Didier -
Dubois - Dumonteil - Duval - Eveno - Facq - Faisnel - Flahaut - Foiche - Gablin - Garay - Génin - Ghienne - Gicquel - Gogibus - Grimbert - Grincourt -
Guffroy - Happiette - Herbert - Holquin - D'Hollander - D'Hollander O. - Hombert - Honderwarck - **Houngodji** - Jacquet - Keller - Labbe - Le Boite -
Lebriez - Lefebvre - Legrand - Leclercq - Lefebvre - Le Narvor - Louchart - Macquet - Marce - Marco - Meescuaert - Membré Merchez - Meriaux - Meurillon -
Millot - Mizera - Mornas - Muccioli - Nolf - Pauchet - Pelle - Pénau - Petit - Pierru - Pichon - Plichon - Potte - Pourchez - Pouzol - Prin - Queugnet -
Rauche - René J. - René R. - Rosiaux - Saint-Paul - Schabaver - Taillard - Tharache - Turquet - Valembois - Vandelannoote - Van Rompu - Verslype -
Vilain - Vins - Vion - Vivier - Wallon - Warnault - Wibaux - Wolownik - **63.** Atello - Bertrand - Borye - Boy - Boyer - Bulteau - Charbonnet - Chassaing -
Chassaigne - Chaurand - Combe - Combremont - Cournol - Deat - Doupeux - Grangeon - Gravière - Guillot - Imberdis - Irigaray - Jaubert - Jobin - Kolman - **La-**
jonchère - Lecan - Lhomme - Lombardy - Mathé - Michard - Monteret - Mougel - **Pegheon** - Pfaff - **Puech** - Reynaud - Sabadel - Seneze -
Simonet - Soulage - Torchin - Vaucher - Voilhes - **64.** Abadie - Aupée - Balangue - Baradat - Baucou - Boudeau - Boutet - Cazaux J.-L. - Cazaux R. -
Darnaudat - Dubrouillet - Gérardin - D'Huiteau - Irazoqui - Ithurbide - Jamet - Labeguerie - Laborde - Lajoinie - Lamothe - Larrivière - Malaganné - Martinez -
Médina - Monbeigt - Mousques - Nicol - Nicol - Petard - **Rabier** - Raymond - Thépault - **65.** Bernier - Forgerit - Garcera - De Grissac - Labatut -
Millet - Mimiague - Sommerer - Tavan - **66.** Barrère - Bastie - Bernade - Blanchon - Cristine - Duces - Espinet - Fuster - Gadioux - Guitard - Juarros -
Lesaffre - Morèto - Nicolas - **Olle** - Poletti - Tosti - De Torres - **67.** Annezer - Barth - **Barthel** - Basquin - Batot - Bechmann - Bierry - Bisdorff -
Brahim - Colle - Courtade - De Bruneton - Deininger - De Salve - Ehrmann - Eylat - Fend - Fineyer - Forche - Gesang - Geslain - Goettenberg - Gras -
Greff - Grenier - Hattermann - Helmer - Hirch - Huffling - Huster J.-M. - Huster M. - Keller - **Keokenbring** - Kohler G. - Kohler E. - Kuntz - Lafuente -
Lauth - Le Baud - Ledig - Lehmann - Liotté - Lux - Lutzweiller - Luzi - Malley - Ménétrey - Meyer - Minni - Munch - Neppel - Oberle - Pene - Philipp -
Poilleux - Richet - Rombourg - Rinck - **Schick** - Schoettel - Schafferner - Schneider - Schwing - Spicher - Stephan - Textoris - Touroude - Intereiner -
Vilmont - Walter - Weissenberger - Wilhelm - Zeter - **68.** Adli - Alix - Azancot - Beltz - Betti - Bloch - Caminade - Chatel - Cichon - Delpy - Denefeld -
Eckle - Firer - Flesch - Foucault - Frey F. - Frey J.-P. - Genzling - Georges - Grunenwald - Hanauer - Hartmann - Jacquot - Kirchhoffer - Lambot de
Fougères - Laplace - Limacher - Martin - **Meyer** - Munch - Nisand - Poteaux - Potemski - Pillard - Ramare - Regisser - Rieffel - Ritzenthaler - Roig -
Schelcher - Schmitt-Salvi - Schoor - Sedivy - Théobald - Winterberger - **69.** Agullo - Alexandre - Algay - Allibert - Arnoux - Arpi - Auberty - Barboni -
Barbellon - Barrier - Baton - Bensadoun - Berche - Beringuier - Besson - Bonvallet - Boulaud - Castelis - Chamba - Chardigny - Chazac - Chellat - Chérasse -
Chaussinand - Chiarelli - Chuzeville - Clément - Colomb - Com - Combet - Coutagne - Delouvrier - Delord - Dubarchy - Duroux - **Exbrayat** - Fagede -
Faugeron - Fayard - Ferrara - Fitanidis - Fraissenon - Furio - Furlan - Guichard - Guinand - Guyot - Hoareau - Jacquet - Joly - Julien - Lachaize -
Larue - Laurent - Lavabre - Le Fourn - Legalland - Linck - Malandain - Martin - Marty - Masson - Mege - Mein - Mercier - Metery - **Minaudier** -
Mounier - Navalles - Olivier - Ostfeld - Pagès - Peaud - Peyron - Poilvet - Roumegoux - Royer - Sacotte - Sauvage - Sestier - Suchère - Tapia - Uray -
Valentin - Vincent - Viollet - **70.** Begeot - Claudel - Delassausse - **Devillers** - Genevois - Giraudoux - Jeandel - Laine - Olaya - Petithuguenin - Poirey -
Poirrier - Rapenne - Stivalet - **Vuillaume** - **71.** Apel-Muller - Berodier - Besson - **Bobin** - Calvet - Chapuis - Chervet - Claustre - Clément - Comte -
Dargaud - Delannoy - Desbordes - Desplaces - Ducerf - Dupuy - **Forest** - Gandy - Genet - Hivernat - Léger - Magnier - Malzac - Mange - Martin - Mimouni -
Montfort - Morro - Moschetti - Mur - Naumont - Paget - Paparel - Perret - Petit - **Rave** - Richard - Riode - Rivière - Rochette - Roy - Ruiz -
Smaïhi - Subtil - Thévenot - Tonneau - Trémeaux - Vachey - Velut - Vez - **72.** André - Bellier - Benoit - Besnier - Bonneau - Bouche - Charlot - Charrier -
Chery - Chomeaux - Cougoulat - Daguet - David - Davoy - Delouche - Del Tedesco - **Favriel** - Guérin - Herbé - Huguet - Jouannin - Knegevitch -
Lamothe - Larilleux - Le Breton - Meignan - Nau - Pageau - Paumier - Pommereul - Pujalte - Robert - Rubon - Sébastien - Saint-Pierre - Yvain - **73.** Badin
Battard - Bouchage - Carrel - Carron - Chedal - Chevarin - Choudin - Clerc - Coux - Doix - Fournier - Géal - Giguet - Goy - Grandemange - Gros - Janon -
Laurent - Mattina - Pellegrin - Pollet - Sabatier - Thouvard - Truche - **74.** Baulet - Bibollet - Bonifaci - Bruat - Brunier - Decret - Delarue - Dubouchet -
Dubreu - Déjardin - Escallon - Ferté - Garcin - Gares - **Ginet** - Grimont - Guérin - Marcellin - Menoni - Mouvillat - Pasquier - Petrolese - Rossi - Ruhin -
Specia - Sylvestre - Tapponier - Touvier - Vuillerme - Zavarise - **75.** Affres - Aucouturier - Bargat - Bassi - Bataille - Belloc - Bennot - Besinque - Bianco -
Boisseau - Boulanger - Bourderon - Boutin - Bouvet - Boyer - Caillot - Canet - Capet - Cardonne - Chabrol - Costa - Courat - Couteau - Crahay - Cytermann -
Debrincat - Debono - Delcourt - Delefosse - Desanti - Dubois - Fidel - Finelle - Gabriel - Gasteau - Gérard - Godeau - Grassias - Guignard - Grosset -
Griot-Campeas - Herzfeld - Huet - Hug - Joyel-Faure - Kermel - Laissus - Landry - Laurent - Lenoir - Leroi - Massé - Mathieu - Mariette - Melka -
Mercier - Metzler - Michaud - Misandeau - Mittelette - Mondon - Morain - Moutin - Noël - Paolini - Pelosoff - Peyregne - Poulain - Poupardin - Rayée -
Rebiard - Remy - Reveret - Richard - Rivère - Ribette - Ruiz - Russ - Sejourne - Seibel - Thénard - Tissier - Tournier-Lasserve - Vaugelade - Valère -
Velay - Verite - Vignes - Zannettacci - **76.** Béguin - Bellier - Bernier - Bertrand - Blondel - Boudin - Caron - Charras - Chevalier - Coeffier - Cohen-Scali -

Coussin - Daumont - Defrance - Demare - Ducher - Dugot - Dupuis - Flamant - Fromont - Godefroy - Grima - Guibert - Guingouain - Henry A. -Henry C. - Heuze - Hubat - Hue - Jezequel - Lacuisse - Léger - Legendre - Leroux - Leseigneur - Letellier - Levaique - Levée - Marion - Marsaudon - Minet - Montreuil - Morlet - Mosteiro - Nouet - Pion - Plaquevent - Renault - Romain - Schwob C. - Schwob P. - Segat - Seret - Simeon - Souchon - Sourisse - Torrent - Vascart - Veaux - Vincent - Yvonnet - **Wang** - **77.** Akar - Ambec - Bardon - Bonnefoi - Ceccaldi - Ciaravola - Courageux - Courgenay - Dagallier - Daridon - **Dauvergne** - Delefosse - Delisle - Dias Da Silva - Gaillac - Garnier - Guedj - Henriet - D'Hueppe - Hussonnois - Jacquemart - Jarroux - Jaubert - **Julien** - Lambert - Lebas - Le Beux - Litzler - Marquant - Monsinjon - Monsinjon L. - Palfroi - Paton - Pesty - Pillet - Renard - Robin - Roussel - Selinger - Simonet - Tamisier - Van Oudenhove - Vaudry - Véron - Vignon-Nakan - Yonnet - **78.** Alexandre - Andranian - Beaubois - Berat - Boehm-Forestier - Bolard - Borrel - Champey-Roux - Chevillet - Corbin - Coste - Coudour - Deler - Drain - Dubois - Duclaux - Dupuy - Duvollet - Fournier - Horanger - Jonquieres - Kukuryka - Labrot - Lhôre - Littaye - Marrot - Martin-Pautonnier - Martino - Mary - Munch - Panighini - Penaud - Perez - Perrier - Ponsard - Pouchan - Potin - Rebours - Reillon - Rogez - Serot - Sidoroff - Strich - Théry - Thromas-Desages - Vermander - Vidal - Wolber - Wuillot - **79.** Berbain - Bobeau - Bonneau - Bouchet - **Brunet** - Calavassy - Carlouet - Clisson - **Dereumetz** - Dumonteil - Gautier - **Grange** - Joffrion - Juvy - **Lemaire** - Mathe - Merceron - Moussault - Pailler - Papinot - Regy - Sérieys - Souchet - **Taillé** - Victor - **80.** Alavoine - Allart - Antoine - Bardé - Bayart - **Berte** - Berthe - Boucault - Bouchez - Broisat - Budan - Campuzan - Caron - Chabbal - Charlier - Colombat - Comte - Corbel - Courtès - Damonneville - Deberly - Desplanques - Devillers - Doyen - Dupré - Fouquet - Gavazzi - Gonati - Heuet - Kyvel - Lambert - Lambertyn - Lejeune - Maison - Maquet - Moignet - Montis - Pardoen - Perthuis - Petit A - Petit N. - Petithory - Portier - Richir - Roette - Trusson - Wibart - **81.** Baille - Bastide - Bel - Bernat - Carrie - Chazottes - Cioni - Deleris - Dutech - Duval - Ginesty - Glaize - **Glories** - Lasne-Rochelle - Latger - Lerat - Levy - Mezière - Paba - Portalier - Soulié - Taillefer - Vaute - **82.** Aubaret - Bono - Dalat - Delmas - Delsouc - Fauré - Hetzel - Jaffre - Lafon - Montiel - Pujos - **Ravailhe** - Spenale - Thuilleaux - **83.** Abadie - Abbou - Ambroise - Broche - Cabardes - Capdebosq - Cibeline - Corsetti - Dougados - Duhappart - Fréjaville - Gosse - Granger - Husson - Lajous - Laraigne - Lion - Malherbe - Michel - Migozzi - Miossec - Murris - Nicol - Nicolaeff - Ollonne - Orts - Piazzola - Reynaud - Robert - Rousseau - Rouvier - Silven - Zemouli - **84.** Albertini - Allély - Blanc - Boucoiran - Camps - Charles - Chevalier - Davenne - Degout - Delesse - Devouge - Devun - Gomes - Grégoire - Kling - Longo - Makeïeff - Marchois - Pages - Pastureau - Pisapia - Roquemorel - Saurin - Tourel - **85.** Anger - Babaud - Barreau - Bœuf - Brunet - Burneau - Cima - Coirier - Cornuau - Coupot - Desbordes - Dubois - Favroul - Fleury - Fortin - **Geffard** - Girardin - Girodolle - Goguet - Gouraud - Guelven - Guerineau - Jahan - Leclerc - Majzer - Mas - Mathias - Merle - Nauleau - Planchin - Potier - Poissonnier - Ratano - Resweber - Rigalleau - Richard - Rochereau - Saint-Marc - Sicot - Tessier - Tricoire - **86.** Barret - Baudin - **Beneteau** - **Blanchard** - Bonnet - Bougouin - Branger - Brunet - Chenet - Guichard - Houmeau - Labussière - Leroux - Martin - Marzet - Mathon - Meneghin - Mignot - Pépin - Roy - Rullier - Syreav - Touzeau - Veyssière - Villate - **87.** Caire - Cels - Chelagemdib - Clément - Fleurat - Garcia - Lajarrige - Léonard - Meunier - Neuvialle - Schmitt - Sussingeas - Thuillat - Trevily - **88.** Bardot - Boileau - Boiteux - Boile - Chevalme - **Chiron** - Clerget - Colin - Cuny - Darie - Durner - Febvre - Ferry - Fetet - Froelich - Girot - Horny - Jacquemin - Jeannerot - Jodin - Lacroix - Lepage - Louviot - Lux - Mangiarotti - Mangin - Mathieu - Mauduit - Mery - **Mongel** - Mougel - Perrout - Pierrat - Pillant - Remy - Richard - Strohmann - Thiaville - Thiebautgeorges - Thomas - Vidal - **89.** Baillot - Ciappuccini - Dupuis - Guichard - Macaisne - Milet - Mobeau - Outin - Rogel - Roger - Roy - Thomas - Van Belle - Vitte - **Wnuk** - **90.** Crance - Dantes - David - Kogongar - Labonne - Lebrun - Macler - Mettetal - Parmentier - Preiss - Sourbier - Tournier - **91.** Aguado - Baradeau - Benkemoun - Bentolila - Bergornioux - Biggi - Blanc - Bontron - Borelli - Brot - Buisson - Caron - Caurel-Pagan - **Châtenet** - Chemouny - Collumeau - Court - Delmas - Dubois - Duriez - Franche - Gallizia - Galopin - Gangloff - **Garbe** - Hemery - Holka - Laval - Le Roux - **Lormier** - Maas - Malaure - Martin - Maslard - Mathey - Mauceri - Moisy - Neuder - Nicolas - Ouvrard - Perez-Rojo - Renaux - Schiller - Sixdenier - Travoillot - Touron - Triaux - Valette - Verdier - Voisin - **92.** About - Auffret - Bascle - Berthon - Bourgeois - Boutaud - Bouvier - Brouillou - Cabrespine - Caput - Chevrillot - Chomat - Combes - Côte - Cousin - Couton - Delannoy - Descoubes - Dubois - Durieux - Durieux G. - Fabregves - Faure - Floirat - Fourre - Furiot - Galland - Gambotti - Garcin - Gomin - Guégan - Houlon - Jacques - Jean - Leclerc - Lefebvre - **Lemettais** - Le Moigne - Lestienne - Mathieu - Matigot - Menu - Montagne - Osbert - Perron - Perrot - Reider - Rothman - Roussel - **Roux** - Rost - Sachnine - Serrat - Sudour - Ubeaud - Valentinotti - Valpreda - Ventadour - De Verdiere - Vital - Yaiche - **93.** Azoulai - Baille - Barelle - Barthélémy - Basset - Bassi - Bellanger - Bénichou - Bonnelie - Cleroy - Deloze - Depauly - Florentin - Gabet - Hamard - **Hédreux** - Jamroz - Lamotte - Lamy - Laporte - Laupa - Moliard - Montrichard - Pommier - Prince - Puech - Queru - **Romano** - Rose - Roth - Seurat - Smolik - Steff - Swortfiguer - Thuriez - Toullieux - Tourigny - Vallée - Wack - **94.** Barthe - Blondeau - Brouillet - Catona - Chaussecourte - Combes - Contal - Courtin - Fialeyre - Grely - Gris - Grosmaire - Guégan - Issarny - Lecadet - Leroux - Lesergent - Marchand - May - Moins - Mourier - Nicaud - Orcel - Pebay - Pelletier - Pentier - Piani - Piat - Pifaut - Planche - Prosper - Riffault - Rodriguez - **Vainsot** - **95.** Barillon - Bedot - Bigot - Chauliac - Couet - Dargassies - Flury - Glenat - Javelot - Joly - Joras - Lacotte - Lagneau - Legrand - Lemoine - Llinares - Maison - Maria - Mathiot - Menanteau - Naegle - Nastorg - Noël - Pages - Palasti - Piani - Picard - Poujade - Przydrozny - Ramelet - Ramognino - **Roques** - **Rousseau** - Sabatie - Sauner - Leroy - Sebbane - Seznec - **Vaiois** - Varnoux - Vidal et Piani.

4213

RÉUSSIR EN 6e et en 5e AVEC



T. B. M. 6 - T. B. M. 5

Deux cahiers de textes...
qui sont aussi des tableaux de bord.
1.000 astuces et conseils.



DÉCOUVRIR LA 6e

Le guide pratique illustré du collégien d'aujourd'hui : • Avant la rentrée • Le jour J Les nouvelles habitudes du collégien • Comment fonctionne le collège • S. O. S. difficultés



5 MÉMENTOS CLÉS

- **ORTHOGRAPHE** • **VOCABULAIRE** • **POÉSIES**
- **25 PLANS DE RÉDACTION** • **EXPRESSION AMÉLIORÉE.**



EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES
documentation — Editions Magnard
122 bd St Germain, 75279 PARIS Cedex 06

Cet ouvrage est identique à ceux de l'édition précédente, mais il contient en supplément 16 pages d'exercices-tests en fin de volume.
Si vous possédez déjà l'édition 77, demandez le supplément gratuit 16 pages tests amovible.

VI-82 **F.F. 46,60** I.S.B.N. 2 - 210 **446**91 0